O.M.-NICE LE DERBY DE FEU

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

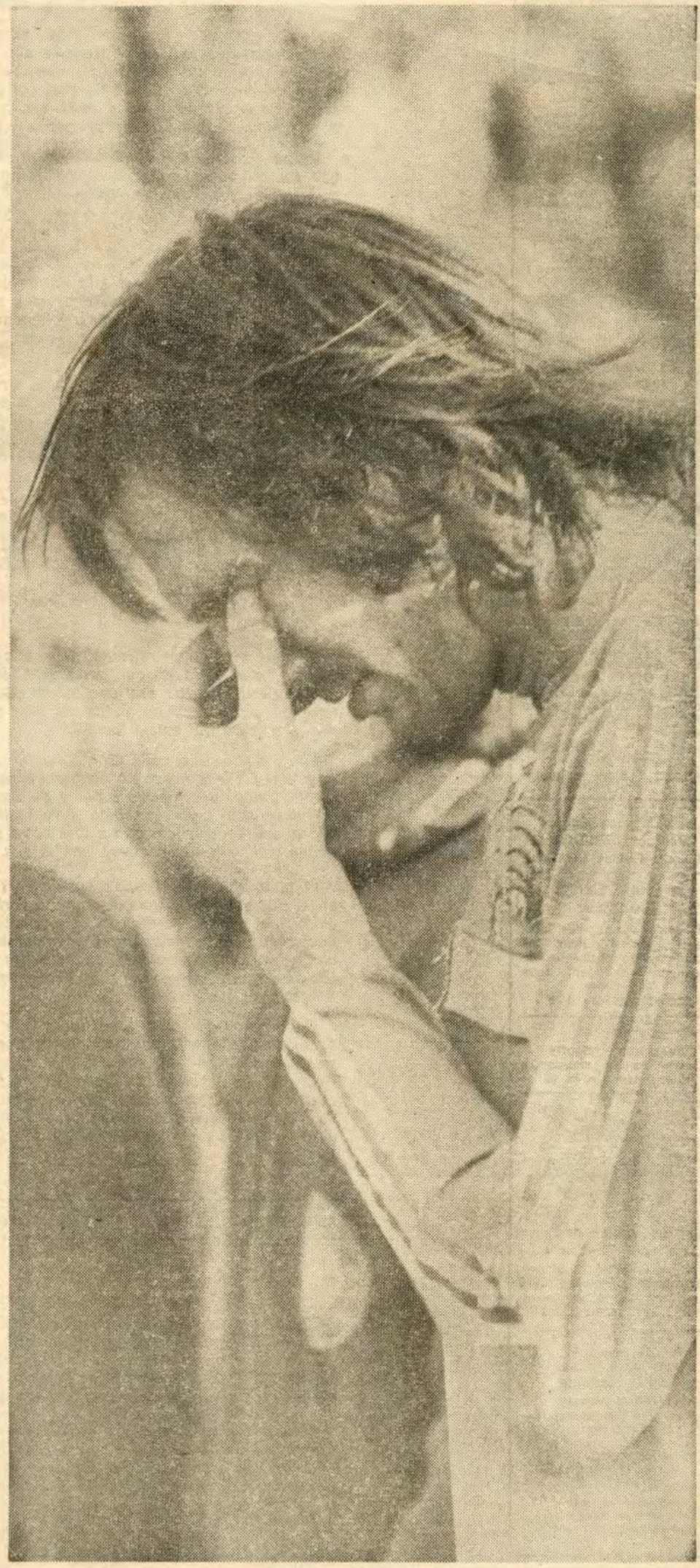
N° 1540 ● 30e ANNEE ● 14 OCTOBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

LA POTION MAGIQUE DE KOVACS N'A PAS SUFFI

Malheureux Bracci auteur d'un penalty contesté à Leipzig et devant le petit écran...

KATALINSKI ET GADOCHA MOBILISÉS EN COUPE DES NATIONS



FRANCE FOOTBALL

N° 1540

Tous les textes et photographies sont protégés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 7 octobre 1975 a été tiré à 212.800 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Ce que nous avons entrevu à Leipzig

LA première réaction, après ce R.D.A. - France (2-1), est de dire : ça continue !

Les joueurs et les sélectionneurs changent, les années et les compétitions passent, mais, sous Verriest comme sous Kovacs, sous Bosquier comme sous Guillou, le résultat brutal est le même et il tient en un mot : élimination.

L'équipe de France ne participera pas plus aux quarts de finale de la Coupe d'Europe 1976 qu'elle n'a figuré en Coupe d'Europe 72 et en Coupe du Monde 70 et 74. Pis : elle devra, quoi qu'il arrive, se contenter de la troisième place de son groupe éliminatoire derrière la Belgique et la R.D.A. (ou la R.D.A. et la Belgique).

Si l'on s'en tient aux chiffres, on est donc tenté d'ajouter cet échec aux précédents et de parler de marasme et de stagnation à propos de notre équipe nationale.

Cependant, nous passons notre temps à affirmer, à cette place, que le football français est en progrès ; que nos joueurs s'entraînent mieux ; que nos clubs sont mieux gérés. Et aussi que Stefan Kovacs, qui dirige l'équipe tricolore depuis deux saisons et demie, n'a pas son pareil pour construire, préparer et animer une sélection.

Est-ce à dire que rien ne sert à rien ; et que notre football est condamné à la médiocrité éternelle ? Ou bien que nous nous illusionnons sur nos équipes, sur nos footballeurs, sur Kovacs ?

ON peut naturellement tout détruire.
On peut se moquer des vains efforts de l'équipe de France pour essayer d'échapper à sa malédiction.

Et c'est vrai qu'on retrouve dans son comportement de Leipzig, des défauts qui paraissent congénitaux. Alors qu'elle semblait avoir pris une option décisive sur une victoire ou, au pis, sur un match nul, elle a succombé à son péché mignon qui est la facilité.

Elle a d'abord concédé un but sur corner, ce qui n'arrive qu'à elle ! Elle a laissé un adversaire libre de ses mouvements à quelques mètres à peine de Baratelli. Cette faute de placement, ce « but bête » rejoignent ainsi tous les « cadeaux » du même genre que notre sélection a offerts généreusement, depuis vingt ans, à ses adversaires.

Et puis, alors que l'espoir subsistait, l'équipe de France en la personne de Bracci, a donné à l'arbitre l'occasion de siffler un penalty. C'était sévère, peut-être. Mais c'était possible. Et ce penalty cruel, irrémédiable, ce penalty qui changeait tout, s'ajoute à une liste fort longue de toutes les erreurs du même genre que le onze de France a inscrites à son passif.

On pourrait également, dans le même ordre d'idée, souligner l'impuissance des attaquants français à tirer parti des occasions qui se présentent à eux. Même quand Emon et Rocheteau s'échappaient, balle au pied, en direction du but de Croy, ils semblaient porter en eux l'inefficacité. Ou ils s'emberlificoteraient dans leurs dribbles ou ils tireraient pour la forme : de toute manière, ils n'inquiéteraient pas Croy.

Ainsi, l'on pourrait dépeindre l'équipe de France de Leipzig telle qu'en elle-même une « éternité » d'échecs l'a changée. Et conclure que plus ça évolue, dans notre football, plus c'est la même chose !

OR cela serait, à nos yeux, profondément injuste.
Car cela serait oublier le chemin parcouru depuis dix ans. Et cela serait sous-estimer les efforts authentiques entrepris à tous les niveaux et dont les signes viennent de se manifester encore à Leipzig, malgré l'échec.

Ne considérons ici que la manière dont l'équipe de France a abordé ce match contre la R.D.A. et dont elle l'a conduit. Elle tranche nettement avec le comportement de tant de sélections du passé. Et elle peut inspirer une certaine confiance.

Naguère, l'équipe de France, confrontée à un obstacle de ce genre, le subissait intégralement. Elle se conduisait passivement, naïvement et nerveusement, comme trop de nos équipes de clubs le font encore. Témoins récents : l'O.M. à Iéna et Lyon à Bruges.

L'équipe de France pourtant avait, la semaine précédant le match, traversé des épreuves invraisemblables. Elle avait perdu tour à tour plusieurs de ses titulaires. Et l'on avait le souvenir de sélections ainsi diminuées qui avaient volé en éclats au premier choc.

Mais, grâce à une préparation exemplaire, grâce à un conditionnement technique et psychologique de haute qualité et grâce à un match d'entraînement certainement fort utile devant Hambourg, l'équipe de France s'est présentée à Hambourg délivrée de ses complexes familiers. Et elle a livré un match sans doute perdu, mais bourré de promesses.

ELLE s'est d'abord battue défensivement de toutes ses forces, et sans jamais tomber dans l'affolement et la panique. Elle a ainsi donné l'exemple, grâce en grande partie à ses joueurs noirs, d'une rigueur dont on ne la croyait pas capable.

Mais ça n'est pas tout. L'essentiel est même ailleurs. Il est dans le parti pris des Français de relancer le jeu à chaque récupération de balle pour porter le danger dans le camp adverse. Il est dans le refus de subir totalement le match, comme son « courant » semblait fatalement l'y conduire.

Kovacs a dit à propos des meilleurs moments de l'équipe de France : « Elle se comportait comme Saint-Etienne ! »

Et c'était, dans sa bouche, le plus sincère des hommages.

C'est vrai. Pour la première fois sans doute, une volonté commune, une intransigeance, une confiance collective ont circulé dans l'équipe tricolore, comme chez les « verts » de la saison dernière.

Le but de Bathenay (un Stéphanois !) réussi contre le cours du jeu avait le panache, l'impertinence, le culot des buts marqués, en 74-75, par les Stéphanois devant Split ou devant Chorzow.

On sentait que, Kovacs aidant, les meilleurs footballeurs de France s'étaient décidés à s'inspirer du grand exemple stéphanois et à lutter, solidairement, contre vents et marées, et sans complexe.

IL est grandement dommage, en vérité, que cette générosité et ces efforts presque démesurés n'aient pas payé. Il s'en est fallu d'un rien. Si ce penalty n'avait pas été sifflé ou si le tir de Vogel était monté de deux centimètres, on eût salué ce match nul en terre est-allemande comme un des plus authentiques exploits du football français.

Gardons-en donc l'image. Luttons pour qu'elle se réalise un jour. Et plutôt que de souligner ce qui, dans l'échec français, ressemble aux échecs du passé, mettons en valeur ce qui annonce des succès futurs.

Il faudra sans doute beaucoup de travail encore, et dans le même sens. Il faudra que Michel Hidalgo n'hésite pas à mettre ses pas dans le sillage de Stefan Kovacs, pour aller plus loin que lui, mais dans le même sens.

Il faudra aussi que tout notre football, de la Fédération aux clubs, mette la main à la pâte. Qu'il s'interroge notamment sur notre calendrier, sur les efforts exigés de nos joueurs, sur l'entraînement et sur la formation. Fait-on assez et fait-on bien ? Sommes-nous sûrs qu'il ne faille pas donner à notre professionnalisme une nouvelle impulsion ?

Mais, en revenant de Leipzig, malgré cette élimination nouvelle, nous ne craignons pas d'écrire que notre football ne sort pas diminué. Il sort sans rouler les épaules, certes, mais plus lucide, plus conscient, de cette épreuve.

Il entrevoit le jour où tous ses efforts seront enfin payants.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Robert VERGNE

Oui, Guillou a raison de voir les choses en face !

LEIPZIG. — Ce penalty, ce n'est pas l'arbre qui cache la forêt mais un pissenlit ! Bien sûr, il est désolant qu'un résultat aussi important dépende d'une décision très discutable, c'est le moins qu'on en puisse dire. Mais enfin, ce penalty ne fut pas la conséquence des multiples fautes commises par les Français tout au long du match : trente-six coups francs, c'est-à-dire un peu plus d'un toutes les trois minutes ! Ajoutons-y les deux avertissements et l'on comprendra que l'arbitre ait été très défavorablement influencé à l'endroit des Français qui n'auraient peut-être pas subi ce penalty si leur comportement général avait été plus correct.

Erreur d'autant plus grave que les joueurs français ne sont pas doués du tout pour ce genre de match style « commando ». On sait cela depuis longtemps et l'on est obligé de se demander à quoi peuvent bien servir les expériences passées.

Ce libero (à dr.) qui n'est sorti qu'une fois...

A PEINE CROYABLE

On était pourtant convenu ici et là que la seule solution pour les « Tricolores » consistait à jouer en fonction de leurs qualités de souplesse et de vivacité.

D'abord parce que des qualité dont on ne se sert pas, n'en sont plus. Ensuite parce qu'à ce jeu, les Allemands de l'Est sont beaucoup plus forts que les nôtres, d'autant qu'ils opèrent sur leur terrain.

Certes, on pourra toujours dire : « Ils se sont bien battus » ; c'est vrai. Et alors. On croyait qu'on avait abandonné une fois pour toutes ces palinodies et le vocabulaire y afférant. Eh bien ! on s'était trompé. Avec ce football de tranchée, les comptes rendus vont ressembler à des communiqués de guerre.

Ce qui est peut-être le plus étonnant c'est que le symbole de ce regrettable comportement, c'est précisément l'homme que l'on croyait totalement incapable de faire autre chose que de jouer au football, Jean-Marc Guillou.

Alors ça, il faut l'avoir vu pour le croire ; le meilleur joueur français de ces dernières années, l'homme qui sait tout faire sur un terrain et qui n'a donc nul besoin d'user d'artifices et de truquages passa l'essentiel de son temps à chercher l' « homme ».

Sans trouver le ballon, évidemment. Il s'agit sans aucun doute du phénomène majeur de ce match et bien sûr des conséquences qu'il a entraînées.

Il va de soi que l'intéressé avait son mot à dire.

Hélas ! on ne saura que beaucoup plus tard le fond de sa pensée. L'événement était trop proche et la tristesse trop profonde pour qu'il s'épanche totalement.

Guillou aura eu au moins le mérite de ne pas ergoter sur le résultat, encore moins sur son sort.

« Si vous voulez me faire dire que j'ai été mauvais ne vous gênez pas. Parce que c'est vrai, j'ai été franchement mauvais. Je n'étais pas dans mon assiette. Il est vrai également que j'ai matraqué mais là, je crois avoir une excuse : d'entrée il y a un gars qui m'a marché sur le pied méchamment. J'ai eu très mal et j'avoue que j'ai vu rouge.

Je me disais : ce n'est pas possible, un match si important et être handicapé comme ça au départ, quelle poisse. Je me suis énervé, c'est certain. Peut-être aussi parce que je n'étais pas bien « dans le coup ». C'est difficile à analyser. »

LIBERO ET LIBERO...

— Puisque vous parlez d'analyse, et abstraction faite de ce qu'on appellera votre contre-performance individuelle, comment expliquer cette carence collective au milieu de terrain qui était le point fort de l'équipe de France ?

Et la véritable indigence du jeu collectif qui en est le corollaire ?

« Là, vous me placez dans une situation délicate. Vous savez que je n'aime pas critiquer, ce n'est ni mon rôle ni mon tempérament. Mais enfin, il ne faut pas être masochiste : il est vrai également que nous avons eu un minimum de ballons négociables.

— Vous voulez dire par là que derrière ça a « déblayé » le plus souvent ?

— C'est un peu ça. Je sais bien que ce n'est pas facile pour les derniers défenseurs dans ce genre de match. Mais tout de même...

— Les fameuses sorties des défenseurs centraux ont été plutôt des clauses de style pour occuper les journalistes pendant le stage ?

— Je ne suis pas là pour critiquer mes partenaires. Je dirai seulement qu'à Nice Katalinski « sort » assez souvent et que c'est indispensable dans cette conception de jeu. Sans quoi on ne tient effectivement plus le ballon, on ne peut rien construire. Le nom du joueur concerné n'a pas été prononcé mais il est certain que le « libero » français n'est sorti qu'une seule fois en 90 minutes.

— Avez-vous ressenti sur le terrain, comme nous dans la tribune, cette impression de régression au plan du jeu collectif ?

— Bien sûr, et pour cause.

— Il semblerait donc qu'il s'agisse d'un problème de conception, un cruel rappel aux sources derrière le rideau de fumée des mots.

— C'est vous qui le dites, mais pour ce qui concerne la première partie de votre proposition, force est bien d'admettre que ce n'est pas très clair. On a formé pourtant une bonne équipe sur le plan humain, il n'y a aucun problème entre nous, l'ambiance est aussi bonne que dans un club.

— Mais vous n'avez toujours pas d'équipe au sens profond du mot, à moins que celui-ci n'ait plus de sens ?

— Je crains, hélas ! que ce soit à peu près cela.

Cette confession, au demeurant très édulcorée, Jean-Marc Guillou ne l'a pas faite davantage de gaieté de cœur que celui qui la sollicitait. Il est triste, pour les observateurs que nous sommes, non pas tellement d'assister à l'élimination de l'équipe de France lors d'une compétition importante — on a, hélas ! l'habitude — mais de constater la nullité des progrès cependant esquissés, entrevus de-ci de-là.

LE BLUFF A SES LIMITES

Mais il est encore plus pénible d'entendre les atermoiements officiels, les faux semblants, le détail habilement grossi aux dépens de l'ensemble parfaitement résumé par les deux scores (identiques) de France-R.D.A., espoirs et seniors : 1-2.

Tout le reste est littérature, mais tellement médiocre, voire mesquin, qu'on en aurait vite la nausée si l'on n'était « blindé » de longue date.

Jugez vous-même.

— Ah ! si Rocheteau et Emon avaient l'expérience de Ducke, on aurait pu mener 2 à 0...

— Heureusement que les Français ont bien joué (sic) sans quoi on aurait pris 6 buts ! (Performance qui n'est jamais arrivée aux footballeurs de la R.D.A. qui n'ont même pas pu battre l'Islande sur leur terrain.)

C'est peut-être cela qui, en définitive, est le plus débilitant : le décalage de plus en plus profond entre l'objectivité des observateurs professionnels et les professionnels du bluff.

Avec (encore) plus de chance, cette défaite archijustifiée pouvait se transformer en match nul générateur de qualification possible car le chauvinisme aidant, la Belgique n'eût pas pesé lourd dans un Parc des Princes chauffé à blanc.

En définitive, c'est Raymond Goethals qui avait raison : il craignait davantage le Parc des Princes que l'équipe de France.

Moralité : le batteleur belge a un avantage sur son homologue d'outre-Quiévrain : il connaît mieux les nuances de notre langue.

F.F. vous en dit plus

ADIEU A LA COUPE DES NATIONS !

R.D.A. 2 - France 1 : la potion magique de Stefan Kovacs n'a pas suffi. Les Tricolores ont forcé le respect mais un penalty les a mis hors course dans la Coupe d'Europe des Nations. Le prochain France-Belgique (15 novembre) ne sera qu'un baroud d'honneur... décisif pour les « Diables Rouges » comme pour la R.D.A.

Les autres résultats du dernier week-end ont été marqués par un match nul de la R.F.A. avec la Grèce (1-1) et à Dusseldorf, avec Netzer et Breitner ! La presse ouest-allemande est déchaînée. Le titre de « Bild » vaut tous les commentaires : « Mein Gott, Helmut » (« Mon Dieu, Helmut » (Schoen)...

Les succès de l'U.R.S.S. en Suisse (1-0) et de l'Espagne sur le Danemark (2-0) sont dans l'ordre des choses.

Ce mercredi, deux rencontres qui intéressent le football français : Yougoslavie-Suède avec le Niçois Katalinski, et Hollande-Pologne avec le Nantais Gadocha.

Maïer : heureusement pour Beckenbauer, il était bien là contre la Grèce !

Katalinski : un atout maître pour la Yougoslavie.

Gadocha : le maximum contre la Hollande.

La situation de A à Z

GROUPE 1	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Angleterre	7	4	3	1	0	9	0
2. Tchécoslovaquie	4	3	2	0	1	9	3
3. Portugal	3	3	1	1	1	2	5
4. Chypre	0	4	0	0	4	0	12

Prochain match : *Tchécoslovaquie-Angleterre, le 20 octobre.

GROUPE 2	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Galles	8	5	4	0	1	13	4
2. Autriche	5	4	2	1	1	5	4
3. Hongrie	5	5	2	1	2	7	7
4. Luxembourg	0	4	0	0	4	4	14

Prochain match : *Autriche-Lux. le 15 octobre.

GROUPE 3	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Yougoslavie	6	4	3	0	1	8	4
2. Suède	6	5	3	0	2	8	6
3. Irlande du Nord	4	4	2	0	2	5	4
4. Norvège	2	5	1	0	4	5	12

Prochain match : Yougoslavie-Suède le 15 octobre.

GROUPE 4	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Espagne	8	5	3	2	0	8	4
2. Roumanie	5	4	1	3	0	8	3
3. Ecosse	4	4	1	2	1	4	4
4. Danemark	1	5	0	1	4	2	11

GROUPE 5	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Pologne	7	4	3	1	0	9	2
2. Hollande	6	4	3	0	1	11	7
3. Italie	4	4	1	2	1	2	3
4. Finlande	1	6	0	1	5	3	13

Prochain match : Hollande-Pologne le 15 octobre.

GROUPE 6	Pts	J	G	N	P	p	c
1. U.R.S.S.	6	4	3	0	1	6	4
2. Eire	5	5	2	1	2	7	5
3. Turquie	4	4	1	2	1	4	6
4. Suisse	3	5	1	1	3	4	6

GROUPE 7	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Belgique	7	5	3	1	1	6	3
2. R.D.A.	7	6	2	3	1	8	7
3. France	4	5	1	2	2	7	6
4. Islande	4	6	1	2	3	3	8

Prochain match : France-Belgique le 15 novembre.

GROUPE 8	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Grèce	7	6	2	3	1	12	9
2. R.F.A.	5	4	1	3	0	5	4
3. Bulgarie	4	4	1	2	1	10	6
4. Malte	2	4	1	0	3	2	10

ENCORE UNE CHANCE POUR LES ESPOIRS

Les Espoirs français ont raté le coche en Coupe d'Europe. Battus, à Poitiers, par la R.D.A. (2-1), ils devront gagner en Belgique pour reprendre la première place ou faire match nul (en marquant des buts) pour se qualifier avec la meilleure attaque.

Le point de la compétition

GROUPE 1	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Angleterre	4	2	2	0	0	6	3
2. Portugal	2	2	1	0	1	4	3
3. Tchécoslovaquie	0	2	0	0	2	1	5

A jouer : *Tchécoslovaquie - Angleterre, le 28 octobre ; *Tchécoslovaquie - Portugal, le 12 novembre ; *Angleterre-Portugal, le 19 novembre.

GROUPE 2	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Hongrie	5	3	2	1	0	7	2
2. Autriche	3	3	1	1	1	5	5
3. Luxembourg	0	2	0	0	2	1	6

A jouer : *Autriche-Luxembourg, le 15 octobre ; *Hongrie-Luxembourg, le 19 octobre.

GROUPE 3	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Suède	5	3	2	1	0	5	2
2. Yougoslavie	4	3	1	2	0	3	1
3. Norvège	1	4	0	1	3	1	6

A jouer : *Yougoslavie - Suède, le 15 octobre.

GROUPE 4	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Roumanie	3	3	1	1	1	8	5
2. Danemark	3	3	1	1	1	4	7
3. Ecosse	2	2	1	0	1	2	2

A jouer : *Ecosse-Danemark, le 28 octobre, *Ecosse-Roumanie, le 16 décembre.

GROUPE 5	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Hollande	6	3	3	0	0	9	2
2. Italie	4	3	2	0	1	8	5
3. Finlande	0	4	0	0	4	2	12

A jouer : *Italie - Hollande, le 23 novembre.

GROUPE 6	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Turquie	2	1	1	0	0	2	1
2. U.R.S.S.	0	1	0	0	1	1	2

A jouer : *U.R.S.S. - Turquie, le 23 ovembre.

GROUPE 7	Pts	J	G	N	P	p	c
1. R.D.A.	4	4	1	2	1	4	4
2. France	3	3	1	1	1	3	3
3. Belgique	3	3	1	1	1	2	2

A jouer : *Belgique - France, le 15 novembre.

GROUPE 8	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Bulgarie	4	3	2	0	1	5	3
2. Pologne	2	1	1	0	0	2	1
3. Grèce	0	2	0	0	2	1	4

A jouer : *Pologne - Grèce, le 15 octobre ; *Grèce - Pologne, le 29 octobre ; *Bulgarie-Pologne, le 19 novembre.

COUP DE CHAPEAU AUX JUNIORS

Deux victoires sur la Tchécoslovaquie (2-1) et l'Autriche (1-0), une courte défaite devant la Yougoslavie (4-3) : l'équipe de France juniors revient de la « Mitropa-Cup » avec une deuxième place et la tête haute.

Le classement du Tournoi : 1. Yougoslavie, 4 pts ; 2. France et Tchécoslovaquie, 3 pts ; 4. Autriche, 2 pts.

Les juniors dirigés par Jacky Braun :

Gardiens :

Michel ETTORE	14.10.57 F.C. Metz
Dominique LECLERCQ	30.11.57 R.C. Lens

Arrières :

Norbert FABBRO	14.8.57 U.S. Toulouse
Claude REDER	13.8.57 R.P. Strasbourg-Meinau
Philippe JEANNOL	6.8.58 A.S. Nancy-Lorraine
André BARRAL	1.10.57 A.S. Monaco
Daniel NICOUD	4.11.57 O.G.C. Nice
Victorio MASTROINANI	26.7.58 R.C. Lens

Milieu :

Félix LACUESTA	20.2.58 A.S. Saint-Etienne
Thierry TUSSEAU	29.1.58 F.C. Nantes
Jean-Baptiste GENTILI	19.9.57 O.G.C. Nice

Attaquants :

Llonel CHANCELIER	25.9.58 Ol. Marseille
Guy MAUFFROY	9.9.57 Stade de Reims
Bernard ZENIER	21.8.57 F.C. Metz
François BRISSON	9.4.58 Paris S.-G.
Patrice LECORNU	24.3.58 A.S.P.P. Caen

NICE FÊTERA GUILLOU LE 20 OCTOBRE

« Le Champagne Mercier a le plaisir de vous convier à la réception donnée en l'honneur de Jean-Marc Guillou, le lundi 20 octobre, à 18 h. 30, dans les salons de l'Hôtel Atlantic. »

Inutile de dire que le « tout Nice » sportif répondra à l'invitation et que Jacques Médecin, le député-maire, et son état-major, tiendront à complimenter l'élu des journalistes.

Jean-Marc Guillou, n'en doutons pas, dédiera la première coupe de Champagne Mercier 1975-1976 à son équipe et aux joueurs de l'O.G.C.N. du plus grand au plus petit.

HERBIN ET HIDALGO

On sait que Michel Hidalgo dirigera l'équipe de France, après le départ de Kovacs, en s'appuyant sur l'ensemble des entraîneurs français et avec la collaboration plus précise de Robert Herbin et Georges Peyroche. L'entraîneur stéphanois vient de livrer, à ce sujet, le fond de sa pensée.

« *J'ai vu Michel Hidalgo, a dit Robert Herbin, et nous avons parlé des premiers problèmes. A mon avis, le responsable technique d'un club ou d'une équipe nationale doit prendre seul les grandes initiatives. Et, même s'il a fait un choix pour une collaboration précise, il faut qu'il puisse compter sur tous les entraîneurs de Première division. Quant à ma participation personnelle, au départ, les choses sont assez mal définies et paraissent même ardues. Comment est-il possible de venir à un stage et de convaincre les joueurs ? Je pense que l'aide que nous pouvons apporter avec Peyroche serait plus efficiente pour les phases finales de grandes compétitions, telles la Coupe d'Europe des Nations et la Coupe du monde, c'est-à-dire pour des stages forcément de longue durée. Pour les autres matches, il est délicat d'intervenir. Je ne me dérobe pas, mais c'est Hidalgo qui doit trancher. J'ai trop souffert de la Coupe du monde 66 en Angleterre. Il y avait trois entraîneurs pour l'équipe de France (Guérin, Jasseron, Domergue) et des conceptions différentes, surtout pour l'organisation de la défense.* »

Quant à la candidature d'Albert Batteux, Robert Herbin a dit à l'A.F.P. qu'elle n'était pas posée nettement :

« *Batteux aurait dû poser sa candidature avec plus de netteté. Lorsqu'on veut s'occuper de l'équipe de France, il faut le dire.* »

ICI LES HOMMES EN NOIR

Trois trios d'arbitres français seront mis à l'épreuve lors du prochain tour des Coupes européennes. M. Wurtz dirigera Moenchengladbach - Juventus (C 1, 22 octobre) assisté de MM. Didier et Coquerille ; M. Helies réglera West Ham - Arat Erevan (C 2, 5 novembre) en compagnie de MM. Franciel et Rancelli ; enfin M. Vigliani supervisera F.C. Barcelone - Lazio (C 3, 5 novembre) avec le concours de MM. Besory et Jourdan.

Rappelons que sept Français figurent sur la liste des arbitres internationaux de la F.I.F.A. pour la présente saison : MM. Wurtz, Helus et Vigliani (déjà cités), Konrath, Kitabdjian, Vautrot et Verbeke.

A titre anecdotique sachez que l'honorable Thaïlandais, Promasakhanaskolnakorn (22 lettres !) possède le nom le plus long parmi les 735 incorruptibles répartis dans les six confédérations (Europe 225, Afrique 184, Asie 161, Concacaf 92, Amérique du Sud 59, Océanie 14). Par opposition n'ignorez pas que le Turc Zok et le Coréen Ri ont les noms les plus courts.

PÉKIN SUR LE CALENDRIER DES MILITAIRES

L'équipe de l'Armée Française, placée sous la responsabilité technique de Joseph Mercier, commencera sa saison internationale en Angleterre et la terminera (peut-être) en Chine.

Appréciez le calendrier officiel de nos espoirs en uniforme des garçons comme Platini (Nancy), Gemmrich (Strasbourg), Amisse (Nantes) et Simon (Reims)...

● *Challenge Kentish :*

21 janvier (Aldershot) : Angleterre-France ; 4 février (Pau) : France-Belgique ; 18 février (ville à désigner) : Belgique-France.

● *Tournoi préliminaire du C.I.S.M. :*

3 mars (Maubeuge) : France-Algérie ; 28 avril (ville à désigner) Hollande-France ; 18 mai (ville à désigner) Algérie-France. En cas de qualification tournoi final en Syrie du 20 juin au 5 juillet.

● *Matches amicaux :*

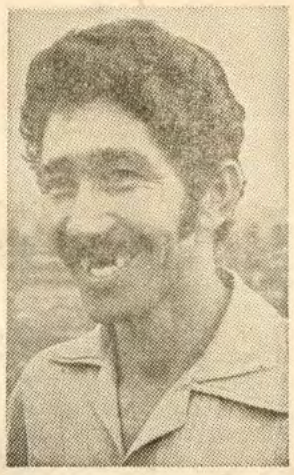
18 février (Vire) : France-Irak ; courant juin : projet de tournée en Chine.

RECORDMAN DU MONDE

Miron Vieira de Souza vient de gagner 1,2 milliard d'anciens francs aux concours de pronostics brésiliens en pariant 1,50 franc. Ce paysan de l'Etat de Goiania (à plus de 1.500 km à l'ouest de Rio-de-Janeiro) est le nouveau recordman du monde en la matière.

« *La première décision du nouveau milliardaire a été de prendre rendez-vous avec le dentiste...* » *souligne Alain Fontan humoriste à ses heures.*

Les deux gains les plus fabuleux signalés en 1975 étaient jusqu'ici ceux d'un boucher anglais (89 millions A.F.) et d'un mécanicien italien (64 millions A.F.) Des artisans du pronostic à côté de Minon Viera de Souza !



BLOKHINE VERS LE BALLON D'OR

Dynamo Kiev a remporté la « Super Coupe 75 » : 1-0 à Munich, 2-0 à Kiev. L'addition est signée Oleg Blokhine, nouveau roi du petit écran et candidat très sérieux au vingtième « Ballon d'Or » européen de « France Football ».

Quelques notes sur le numéro 11 le plus célèbre de l'heure :

● *Blokhine est un athlète très doué et très rapide. Il a été chronométré 10" 8/10 sur 100 mètres.*

● *Vladimir Petrowski, directeur de l'Institut des sports de Kiev et entraîneur du champion olympique Borzow, lui a dit : « Viens avec nous et tu deviendras très vite un sprinter d'élite ».*

● *Oleg vit avec ses parents auxquels il est très attaché : Sa mère a été championne d'Ukraine du 80 mètres haies. Elle préférerait le voir sur les pistes que sur les stades où l'on court moins de risques.*

● *Blokhine est très visé par les défenseurs. Il s'est fait une règle de ne jamais répliquer.*

● *Dettmar Cramer, le responsable technique du Bayern, dit de l'ailier gauche de Kiev : « C'est un footballeur exceptionnel et un homme de grande classe. Mon club verserait sans hésiter 1 million de marks cash (170 millions A.F.) pour son transfert. Hélas ! Blokhine ne quittera jamais l'U.R.S.S. ».*

● *Artemio Franchi, président de l'U.E.F.A., estime : « Blokhine est selon moi, le meilleur joueur du monde ».*

● *Le défenseur munichois Schwartzenbek est catégorique : « Je n'ai jamais joué contre un attaquant aussi fort dans tous les domaines ».*

● *Blokhine a la fibre patriotique :*

« Je marque des buts pour Dynamo, mon club, Kiev, ma ville et l'U.R.S.S., mon pays ».

● *Blokhine a joué deux fois contre la France dans la compétition préliminaire de la Coupe du monde et le même adversaire direct (Rostagni) : une défaite le 13 octobre 1972 au Parc (0-1, coup franc de Bereta), une victoire à Moscou (2-0 buts de... Blokhine et Onitchenko aux dépens de Baratelli).*

RENDEZ-VOUS A VICHY

Le directeur technique national, Georges Boulogne, dirigera deux stages, du 20 au 24 octobre, au C.R.E.P.S. de Vichy. L'un concernera les conseillers techniques régionaux, l'autre réunira les entraîneurs des centres de formation des clubs du groupement.

Le mardi 21, les conseillers techniques régionaux et les animateurs régionaux de football à 7 tiendront une réunion commune toujours au C.R.E.P.S. de Vichy.

LE CENTENAIRE DES GALLOIS

La Fédération du Pays de Galles fêtera son centenaire en 1976. Dans le cadre d'un programme de festivités minutieusement mis au point, elle prévoit deux rencontres au sommet contre l'Angleterre (24 mars, Wrexham) et l'Allemagne de l'Ouest (6 octobre, Cardiff).

Cet anniversaire, auquel sera convié « tout le football du monde », risque fort d'être plus relevé encore avec la participation de Galles aux quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Il suffit de jeter un coup d'œil aux classements de la compétition pour s'en apercevoir.

R.D.A. FRANCE

2-1

Haefner joue magnifiquement la comédie du penalty devant le malheureux Bracci

ET M. FREDRIKSSON TENDIT LE BRAS SANS HESITER...

LEIPZIG — La bataille commença une heure avant le coup d'envoi entre ces deux vieux renards de Buschner et de Kovacs

Lorsque l'entraîneur de la R.D.A. annonça la composition de l'équipe qu'il allait aligner, il y eut, du côté français, quelques regards surpris : l'arrière droit allemand s'appellerait Weber et porterait le numéro 7, tandis que l'ailier gauche serait Vogel, un homme d'expérience que Buschner préférait finalement au jeune Hoffmann.

Drôle d'oiseau que ce Vogel, avec sa patte gauche bourrée de dynamite, instrument choisi par le destin pour ruiner les derniers espoirs des Français...

●

Quatorze heures : pendant que les footballeurs-écoliers de Dresde et de Leipzig bâtissent consciencieusement un jeu appliqué et rationnel, mais (déjà) sans inspiration, la foule s'installe lentement dans l'énorme cratère en béton du Central Stadium qui ressemble à tous les stades géants des pays de l'Est (de Sofia à Varsovie en passant par Moscou et Bucarest). Enorme cirque gris sombre où les spectateurs ne seront pas très nombreux en fin de compte (30.000 environ), désabusés peut-être et pas très confiants quant aux chances de leur équipe nationale. Ils crieront tout à l'heure en agitant leurs drapeaux. Mais la victoire finale ne les transportera pas d'aise. Sans doute parce que la manière ne les aura pas tellement convaincus. Une seule fois, ils manifesteront leur colère. Lorsque Buschner fera sortir, en seconde mi-temps, le dangereux Streich (auteur du premier but) pour le remplacer par Hoffmann.

L'autre surprise viendra du ciel bleu et du soleil rayonnant qui donnera à ce match une allure printanière très insolite. Pourtant, il aura fait frisquet dimanche à Leipzig et le petit vent aigre-doux soufflant d'un but à l'autre gênera, plus qu'on ne pourra le supposer, les acteurs de la rencontre.

●

Echauffement : chacun dans une moitié de terrain. Pendant qu'Hidalgo se mêle aux joueurs français, Stefan Kovacs, du bord de la touche, examine attentivement les joueurs allemands. C'est une habitude qu'il respectait déjà avec Ajax. Il est toujours intéressant de repérer une dernière fois les silhouettes et les caractéristiques techniques de l'adversaire...

●

Les Français engagent. Ils vont conserver le ballon pendant près d'une minute. Mais, dès que la R.D.A. en a repris possession, alors c'est la tempête.

On savait bien que les hommes de George Buschner allaient partir sabre au clair à l'assaut du but français. Mais on ne pensait pas qu'ils y mettraient tant de détermination et tant d'hommes.

Même le libero Doerner s'est mis à l'ouvrage. A la 7e minute, on le retrouve tout à coup au bout d'une chaîne de « une-deux » qu'il a tissée en compagnie de Ducke et qui le démarque seul, face à Baratelli. Le tir du défenseur allemand est heureusement « plein centre ». Baratelli s'interpose brillamment et repousse le ballon qui repart sur la gauche. Un nouveau (violent celui-là) de Streich. Mais Baratelli est encore à la parade.

Comme on pouvait le penser, le gardien niçois est en forme. Il va être difficile de le battre.

La R.D.A. attaque toujours. Mais elle le fait un peu aveuglément, face à une équipe de France qui s'est bien organisée et qui fait front avec vaillance, avec calme et avec efficacité. Surtout par sa défense centrale où Marius Trésor semble avoir des adducteurs tout neufs, bondissant et jaillissant partout où le danger se présente.

●

Et puis voilà qu'au plus fort de la bataille, les défenseurs allemands attirés par le courant qui pousse leur équipe vers le but adverse ont dégagé étrangement leur milieu de terrain.

Rocheteau en profite pour récupérer un dégagement aussi et pour filer à toutes jambes vers Oroy. Malheureusement du côté gauche de l'attaque c'est-à-dire sur son pied gauche qui est moins bon que le droit.

Arrivé à une dizaine de mètres du gardien allemand, le jeune Stéphanois enlèvera trop son tir.

●

Nous en sommes à la 20e minute du match. L'équipe de France commence à redresser la tête. Elle va reprendre un peu le contrôle du ballon et du jeu et calmer l'ardeur de son adversaire.

On a alors l'impression qu'elle n'a pas encore perdu la partie... Même si juste avant la mi-temps (40e minute), Vogel oblige Baratelli à réaliser une nouvelle parade difficile...

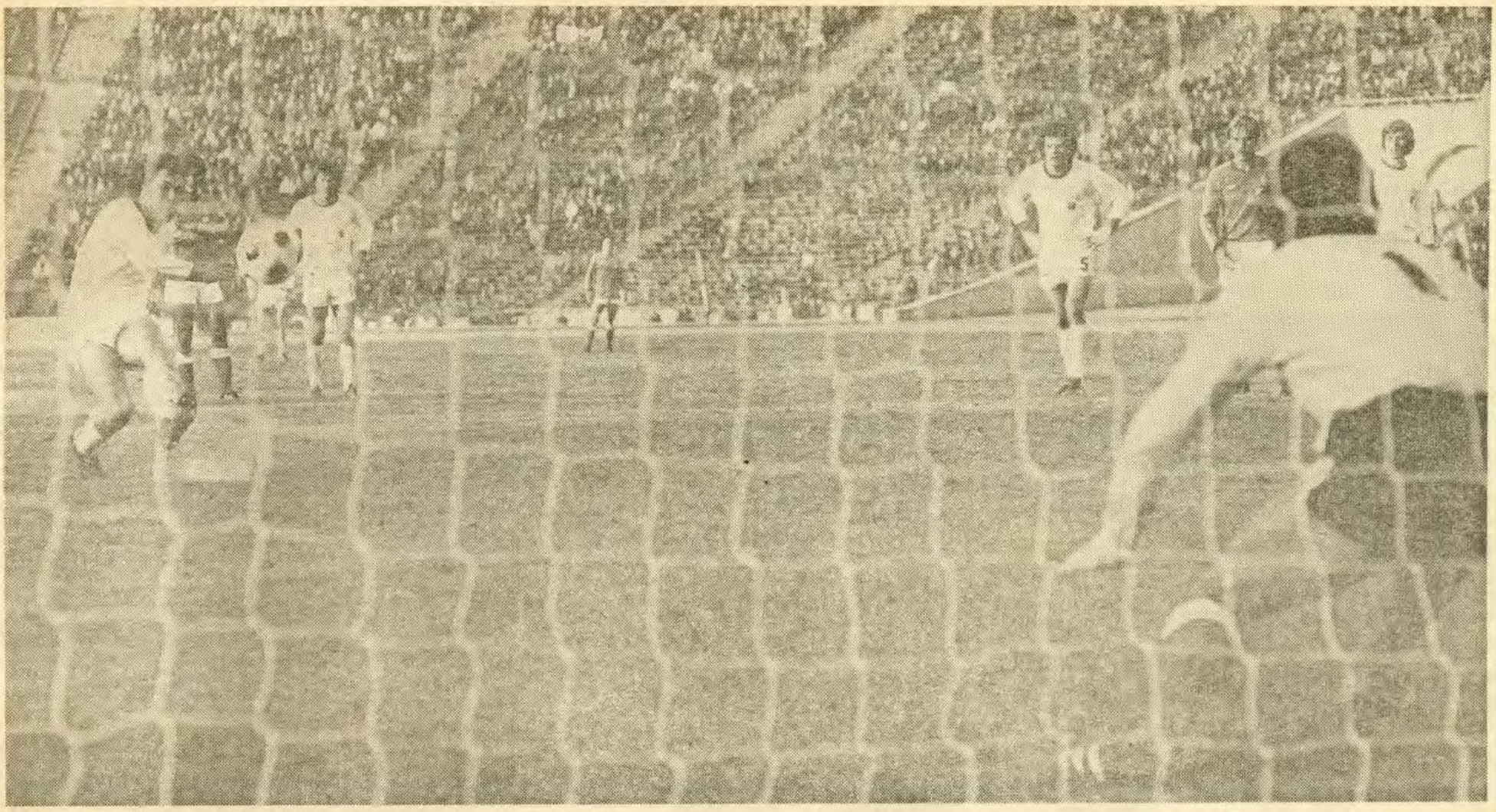
●

Deuxième acte : le jeu recommence comme il avait fini tout à l'heure. Tir de Vogel, arrêt de Baratelli. La pression allemande va-t-elle répondre ?

C'est alors que Bathenay intercep-

D'UN DRAME

par Jean-Philippe RETHACKER



Vogel donne la victoire à la R.D.A. d'un tir en force sous la barre

tant une attaque adverse s'engage résolument en attaque. Adams l'a suivi qui relaie sur Emon côté gauche. Le petit ailier marseillais rentre sur son pied droit et décoche un tir soudain que Croy ne peut stopper complètement. Le ballon lui échappe, et le Tricolore qui se trouve devant Croy pour parachever l'attaque française s'appelle Bathenay.

Jolie récompense pour un débutant qui effectue des débuts réussis en équipe de France, et qui vient peut-être d'assurer la qualification.

●

La joie des Tricolores sera hélas de courte durée. Cinq minutes après ce but si rassurant, la défense française est à nouveau acculée sur son but. Coup franc à droite, tête de Trésor, corner... Le ballon voltige sous le nez des arrières et tombe dans les pieds du petit n° 10 Streich qui après un crochet sur sa droite tente sa chance et trompe Baratelli d'une frappe un peu molle et tourmentée...

●

1-1 ; il reste encore une demi-heure pour préserver ce match nul qui maintiendrait l'équipe de France dans la course à la qualification.

Les Tricolores, encouragés par leur réussite de la 51e minute, relancent la mécanique et le jeu, sous l'impulsion de ses jeunes avants.

C'est encore Rocheteau qui recueillant une jolie passe renversée de Bracci, s'introduit dans la surface de réparation allemande, du côté droit cette fois. Mais il est talonné par son garde du corps Fritsche. Et son tir décoché à la hâte passe de peu au-dessus du but de Croy.

La France a laissé filer sa chance cette fois...

●

Les joueurs français donnent des signes de fatigue, ils sont moins vifs dans leurs interventions et dans leur démarrage, leurs tacles et leurs détours aériens n'ont plus le tranchant de tout à l'heure. Le milieu de terrain Grillon Michel (qu'on n'a pas beaucoup vu depuis le début) se voit contraint de commettre faute sur faute pour parer au plus pressé. Jean-Marc Guillon l'artiste s'est transformé aujourd'hui en bûcheron. Il n'a jamais coûté autant de coups francs. Bathenay reçoit un avertissement pour un fauchage effectué par - derrière, au beau milieu du terrain.

Moralement l'égalisation adverse les a peut-être marqués profondément et irrémédiablement...

Cette fin de match a des odeurs de défaite...

●

La défaite, la voilà qui tombe tout à coup sur la tête des Français alors qu'il reste douze minutes à jouer et qu'on commençait à y croire...

Une fois encore, la main du diable et de l'arbitre va frapper injustement. Comme elle l'avait fait déjà à Sofia ou à Stokholm...

Haefner amorce un dribble rentrant sur l'aile droite, pénètre dans la surface de réparation flanqué de Bracci et... il s'écroule alors que l'arrière marseillais a tenté de lui ravir le ballon et de le contrer très régulièrement.

L'intervention de Bracci nous a semblé parfaitement régulière (du moins de la tribune de presse située à près de 100 mètres de l'action).

Mais M. Fredriksson, le Suédois, ne l'entend pas ainsi. Il tend tout de suite le bras vers le point blanc du penalty, malgré les protestations françaises.

Lorsque quelques secondes plus tard, le pied gauche de Vogel (maudit l'appelé de dernière heure) expédiera le ballon sous la barre transversale, les joueurs français n'auront plus que leurs yeux pour pleurer...

Sur le banc de touche, Stefan Kovacs enrage de ne pouvoir partir sur un triomphe. Non loin de lui Buschner pousse un gros soupir de soulagement.

R.D.A. bat France : 2-1 (0-0). — Bon terrain peu herbeux. Arbitrage du Suédois M. Fredriksson. 30.000 spetateurs. Buts : Streich (55e), Vogel (77e sur penalty) pour la R.D.A. ; Bathenay (50e) pour la France. Remplacement : Streich par Hoffmann (75e).

R.D.A. : Croy — Weber, Doerner, Weise — Haefner, Lauck, Schade — Streich puis Hoffmann, Ducke, Vogel.

FRANCE : Baratelli — Janvion, Adams, Trésor, Bracci — Bathenay, Miche, Guillou — Rocheteau, Gallice, Emon.

LA FAILLITE DU MILIEU

LEIPZIG. — Si la défaite de l'équipe de France a été provoquée sur un coup stupide et assez discutable (le penalty sifflé par M. Fredrihsson ne paraissant pas s'imposer), les faiblesses et les défaillances tricolores ont été tout de même assez nombreuses pour expliquer la désillusion et la déconvenue de Leipzig.

Le plus simple est sans doute de reprendre le comportement de la sélection tricolore, ligne par ligne :

La défense d'abord : sur le plan collectif elle se hasarda parfois à jouer la ligne et le hors-jeu pour embarrasser les attaquants allemands rapides et facilement attirés par le jeu en profondeur. Mais la plupart du temps, elle dut se regrouper massivement pour contenir les assauts d'un adversaire attaquant la plupart du temps en nombre.

Janvion tint fort bien en respect le redoutable gaucher Vogel. Adams gêna considérablement Peter Ducke qu'il finit même par énerver, voire décourager. Et Bracci se montra souvent efficace dans ses tâches, son placement et ses courses de repli.

Il est seulement dommage que les défenseurs français n'aient pas pu participer plus fréquemment à un travail de préparation offensive qui fut souvent trop médiocre, en raison de l'effacement ou de la neutralisation de nos deux demis d'attaque, Guillon et Michel, serrés de très près par les Allemands.

Ainsi la relance de nos arrières fut-elle trop souvent maladroite ou imprécise.

De surcroît la participation de Trésor aux attaques (deux montées seulement, fort judicieuses d'ailleurs) fut encore trop rare et timide.

Le milieu de terrain ensuite n'eut pas son rayonnement et son influence habituels.. L'entrée en jeu de Bathenay (élément pondérateur et rassurant en défense) aurait dû libérer Michel et Guillou pour les tâches offensives qui leur sont habituelles. Or, tous deux furent mal à l'aise et empruntés. Surtout Guillou qui ne parvint presque jamais à entrer dans le jeu, à se débarrasser de l'étau dans lequel cherchait à l'enfermer l'adversaire, et qui multiplia en fin de compte les coups francs (contre lui) par des tacles, des charges, des brutalités aussi inattendues que violentes.

Cela priva bien sûr l'équipe de France de son élément moteur habituel, de son modèle et de son inspirateur. C'est-à-dire d'une grande partie de ses possibilités offensives.

C'est d'autant plus regrettable que Dominique Bathenay accomplit un travail remarquable entre la défense (où il enraya plus un assaut adverse en première mi-temps) et l'attaque (où il découcha avec à propos pour marquer le but français).

L'attaque enfin limitée la plupart du temps aux deux seuls ailiers Emon et Rocheteau, Jean Gallice étant contraint d'abattre un énorme travail de sélection et de harcèlement, se comportant donc plus en quatrième joueur du milieu qu'en troisième avant.

Malheureusement, malgré les efforts louables de nos deux jeunes ailiers, souvent isolés et coupés du reste de l'équipe, donc amenés à jouer en solitaires, en individualistes et en contre-attaquants, le potentiel offentif de l'équipe de France fut extrêmement limité et pauvre. Les plus belles occasions, ce sont Emon et Rocheteau qui les eurent au bout du pied..., mais aussi, hélas ! au bout de longues courses qui les avaient éprouvés.

L'équipe de France qui ne sais pas défendre un avantage ni défendre tout court, devra donc revenir pour le dernier match contre les Belges à un football plus cohérent, plus entreprenant, plus resserré.

Il est vrai que l'occasion sera bonne ! pour un match où elle n'aura vraiment plus rien à perdre !

RDA FRANCE

2-1

LES DIALOGUES

Le sélectionneur et son successeur

KOVACS : "Un sommet européen"

Nous avons, après le match de Leipzig, posé SEPAREMENT les mêmes questions à Stefan Kovacs et à Michel Hidalgo. Il est intéressant de comparer les réponses de l'actuel sélectionneur et de son successeur.

Un arrêt magnifique de Baratelli

1. Une appréciation sur la valeur du match et sur son déroulement.

KOVACS. — C'est la première fois, depuis que je m'occupe d'elle, que l'équipe de France a goûté du football du plus haut niveau européen. Tout a été élevé dans ce match : le rythme, la rigueur, l'énergie, le respect des consignes. J'estime qu'un match nul aurait été logique. Il est dommage qu'un penalty aussi douteux ait changé le dénouement non seulement du match, mais de toute la compétition.

HIDALGO. — Je parlerais d'une grande intensité, mais pas d'une grande qualité. On a noté trop de maladresses de part et d'autre, et notamment dans les essais au but, et trop d'accrochages pour parler d'un match au sommet. Je sais bien que le football actuel de compétition ne peut pas échapper à ces défauts. Mais, sans être un esthète, on doit demander autre chose aux meilleures équipes.

2. Que retenez-vous de ce match à l'actif de l'équipe de France ?

KOVACS. — Je pense qu'elle a joué à Leipzig son match le plus plein, le plus complet, le plus sérieux, depuis mon arrivée en France. Elle a, comme je le souhaitais, péché ni offensivement ni défensivement. Elle n'a pas eu peur. Elle a eu le culot de se livrer entièrement. Et toutes ces qualités, elle les a exprimées dans les pires conditions et sur terrains adverse. Je rends donc hommage à chaque joueur, car chacun a su tenir le rôle pour lequel il était sélectionné.

HIDALGO. — Le principal mérite des Français est d'avoir obéi exactement aux consignes de Stefan Kovacs. On savait qu'ils étaient condamnés à subir le jeu des Allemands. Mais on leur avait demandé de ne pas se figer devant leur but, et de « sortir »

Bracci, Michel, Rocheteau

la main sur le cœur :

" FRANCE - BELGIQUE POUR KOVACS ! "

LEIPZIG. — Ce n'est sans doute pas dès dimanche soir que les Tricolores ont pu mesurer l'étendue de leur déception. Encore sous le coup d'un penalty qui n'a pas fini de faire parler, ils ont été pris dans le tourbillon du retour précipité « à la maison ».

La douche prise en vitesse, l'autocar qui attend, l'aéroport, une minirécéption de la Fédération est-allemande, les formalités de douane, l'embarquement, le vol, le dîner — au champagne, malgré tout —, le débarquement, l'hôtel à Orly, et le sommeil qui vient ou qui ne vient pas selon les tempéraments.

Lundi matin, déjà, dans le train ou pires conditions et sur terrain adverse. Je *dans leur club, la situation a dû se décanter ; avec un certain recul, l'analyse des événements a pu se faire plus objectivement, avec moins de passion.*

Des opinions émises à chaud ont été nuancées, c'est certain, on a mieux pesé le pour et le contre, mieux vu l'ensemble du problème. On a sans doute réalisé que le match de Leipzig, au-delà de toutes les considérations possibles et imaginables, n'avait constitué qu'une étape de l'aventure et que le point qui fera défaut à l'arrivée ce n'est pas ce dimanche là qu'on l'a perdu, mais, plus sûrement, au Parc l'an dernier contre ces mêmes Allemands de l'Est, ou encore à Reykjavik devant les modestes Islandais. Mais n'épiloguons pas. Laissons à chacun ses réflexions, ses remords ou ses espoirs de revanche.

Reportons-nous plutôt — la technique de la presse a ses exigences — à dimanche soir dans la vaste salle enfumée du restaurant de l'aéroport de Leipzig. Autour de nous, à une table sur laquelle trône, triste et dérisoire, une fleur fanée, un défenseur, François Bracci, un homme du milieu de terrain, Henri Michel, et un attaquant, Dominique Rocheteau. En intervenant à peine, en replaçant de temps à autre la discussion sur les rails, nous leur avons demandé de refaire entre eux, de revivre, l'histoire, encourageante et tragique à la fois, de ce R.D.A.-France.

On les écoute ?

•

Bracci : *Ce penalty, je vais en rêver des nuits et des nuits ; je vais le traîner comme un boulet jusqu'à la fin de ma carrière...*

Michel : *Ne dis pas ça ! C'est toi qui es sur le coup, ça aurait pu être un autre : le drame c'est que l'arbitre se soit laissé abuser par le cinéma de Hafner.*

Rocheteau : *C'est d'autant plus dommage qu'on en soit arrivé là que nous avions, je crois, assez bien joué le coup et que, en cette 78e minute, nous pouvions raisonnablement nous dire que nous tenions le bon bout.*

Bon, c'est vrai, on avait connu des moments difficiles, en début de match surtout, mais nous nous étions bien repris et nous nous étions créé des occasions assez nettes.

Michel : *Oui, c'est même une des rares fois où le match s'est déroulé tel que nous l'avions prévu. Nous savions que les Allemands démarreraient sur les chapeaux de roue, mais nous savions aussi que si l'on passait le cap des vingt premières minutes, nous pouvions espérer leur poser, à notre tour, quelques problèmes.*

Rocheteau : *C'est vrai qu'ils étaient impressionnants au début. Dès que l'un de nous avait la balle, il avait, dans la seconde qui suivait, un, voire deux Allemands sur le dos. Et ils ne faisaient pas de cadeaux. Ils jouaient à la fois le ballon et le bonhomme !*

Bracci : *Moi, je comprends parfaitement que Guillou en ait eu ras le*

DE FRANCE FOOTBALL menés par Jacques FERRAN et Philippe TOURNON

répondent aux mêmes questions de " France - Football "

HIDALGO : " L'avenir n'est pas sombre "

chaque fois qu'ils le pouvaient. Ils ont su à la fois contenir les attaquants adverses par leur intelligence (hors-jeu) et leur rigueur (tacles). Mais ils ont réussi également à mener jusqu'à leur terme un assez grand nombre de contre-offensives. Le résultat a tenu à un coup de dés !

3. Et le passif ?

KOVACS. — Nos attaquants de pointe, et notamment Emon et Rocheteau, ont, par inexpérience, échoué dans les occasions de but qu'ils s'étaient créées. Les demis, quoique très actifs, auraient pu tirer davantage. Quant aux défenseeurs, ils n'ont commis qu'une grave erreur de placement : sur le but d'égalisation de la R.D.A. Je voudrais qu'ils se montrent plus habiles dans l'art de contrer l'adversaire au moment du centre ou du tir. C'est une question de timing que les arrières français ne savent pas encore résoudre.

HIDALGO. — Trop de maladresse toujours face au but adverse. Nos attaquants n'ont pas su s'ils devaient poursuivre leur action individuelle ou chercher un partenaire. Emon, par exemple, a cru qu'il jouait en Championnat de France ! Quant au milieu de terrain, il n'a pas eu son rayonnement habituel à cause d'un Guillou très inférieur à lui-même.

4. Avez-vous des regrets en ce qui concerne la composition de l'équipe de France ?

KOVACS. — Non, aucun. Elle était, je crois, la meilleure possible, compte tenu des accidents qu'elle a subis.

HIDALGO. — Non. Et l'on peut même dire qu'elle n'a pas perdu son temps en retenant Bathenay au dernier moment, et en misant sur Janvion.

5. Quels ont été les joueurs français les plus satisfaisants ?

KOVACS. — Baratelli est en grande forme. Bathenay a fait preuve d'une activité inlassable et d'un sang-froid à toute épreuve. Les défenseurs ont lutté magnifiquement, même s'ils sont encore perfectibles. Quant aux attaquants, c'est Buschner qui leur a rendu le plus bel hommage en disant qu'aucune équipe étrangère ne s'était créé autant d'occasions de buts que les Français sur un terrain de la R.D.A. Je me demande s'il existe en Europe une équipe nationale qui puisse présenter une paire d'ailiers aussi doués que Rocheteau et Emon.

HIDALGO. — Baratelli a été impeccable : le premier but allemand est dû à une erreur de placement de tous les défenseurs qui ont laissé jouer un adversaire à six mètres de notre but. Adams n'a laissé aucune liberté à Ducke et Trésor a été souverain en défense : mais, quand il a attaqué, ses balles n'ont pas été fameuses. Bathenay a pleinement rempli son contrat. Henri Michel a été un des meilleurs en première mi-temps. Emon et Rocheteau souffrent encore de certains défauts de jeunesse.

6. Et les plus décevants ?

KOVACS. — On est obligé de parler de Guillou, par rapport à sa valeur évidente. Mais il est émoussé, à l'image d'une équipe niçoise pour laquelle, depuis le début de saison, il se dépense sans compter. Michel n'a pas démérité, mais il a paru parfois un peu tendre face à la rigueur terrible des défenseurs adverses.

HIDALGO. — On comptait unanimement sur Guillou, il devait être la locomotive qui tirerait tout le train tricolore. Il n'avait pas reçu la moindre consigne paralysante et l'on supposait qu'il rechercherait sans cesse les espaces libres où son sens offensif s'exprimerait. Or, il a passé son temps à se battre obscurément, donnant sans doute plus de coups en un match que pendant toute une saison. Comme il ne triche jamais, il a tout donné comme d'habitude, mais sans son rayonnement coutumier. Bracci a, comme toujours, mêlé le bon et le moins bon. On le critique, on le maudit, et puis il réussit plusieurs exploits ! Quant à Gallice, qui ne peut pas être le grand leader d'attaque que nous cherchons désespérément, il s'est rendu utile avec obstination.

7. Quelle est la valeur « européenne » de cette R.D.A. ?

KOVACS. — Très grande à mes yeux. Je n'avais jamais vu une équipe de R.D.A. aussi offensive. Grâce à leur puissance et à leur vitesse, les footballeurs est-allemands sont sans doute parmi les plus redoutables d'Europe. C'est Häfner qui a fait le travail de sape, mais les plus percutants ont été Vogel et Streich.

HIDALGO. — La R.D.A., pour moi, ne fait pas de progrès et c'est une bonne équipe, pas une grande équipe. Ses limites apparaissent quand c'est à elle de faire le jeu. On dirait parfois que ses attaquants ne se comprennent pas. J'ai pourtant admiré la science et l'expérience de Streich, de Ducke et de Vogel.

8. Comment se présente maintenant France-Belgique ? Que peut-on en attendre ?

KOVACS. — Les Allemands de l'Est m'ont demandé si nous allions jouer sérieusement le match contre la Belgique, maintenant qu'il ne peut rien changer à notre destin. J'ai répondu que cette idée était injurieuse pour les joueurs français dont la rivalité avec la Belgique est assez grande pour qu'elle se manifeste en toute occasion. J'espère que ce sera l'occasion pour la France de prouver qu'elle était aussi capable que les autres de se qualifier.

HIDALGO. — Ne parlons pas de réhabilitation, mais seulement de conscience de sa valeur et de ses possibilités. L'équipe de France voudra, j'en suis sûr, jouer pleinement son rôle d'arbitre. Tant pis pour les Belges s'ils ne sont pas très bons le 15 novembre ! Et puis ce sera le match d'adieu de Kovacs. Pour lui, nos joueurs se défonceront, j'en suis certain. Ils n'auront pas besoin d'une autre motivation.

9. Comment voyez-vous l'avenir de l'équipe de France ?

KOVACS. — Il faut parler franchement. Si l'optique des Français (entraîneurs, joueurs, journalistes) reste axée sur le passé, dans trente ans, vous en serez encore au même point. J'ai essayé de faire bouger votre football. Il faut insister, insister encore, notamment dans les clubs, et mettre l'accent sur l'engagement, sur le culot, sur l'esprit d'entreprise. Il y a des judokas et des karatékas, bon sang, en France. Pourquoi n'y aurait-il pas de footballeurs ?

HIDALGO. — L'échec de Leipzig m'a terriblement déçu. Quelle merveille si j'avais pu hériter d'une équipe de France qualifiée pour les quarts de finale ! Car c'est de victoire essentiellement que nos footballeurs ont besoin pour croire en eux. Cependant, ce match me laisse plus optimiste que pessimiste, quand je considère l'âge de nos sélectionnés. Bathenay, Janvion, Rocheteau, Emon auraient pu figurer chez les Espoirs. L'avenir n'est donc pas sombre. Et j'ai confiance.

J. F.

---

bol et ait répondu du tac au tac ! Jean-Marc n'a pratiquement pas touché un ballon sans prendre un coup. Il y a de quoi énerver les plus calmes.

Michel : *Qu'est-ce que tu veux, il fallait bien s'attendre à un traitement de ce genre. Ce que l'on peut déplorer, c'est que l'arbitre ait sanctionné impitoyablement la plus bénigne de nos fautes et qu'il ait fermé les yeux sur de véritables agressions de la part de joueurs est-allemands. L'arbitrage à la maison a ses limites tout de même...*

Maintenant, dire que nous aurions dû, à 1-1, garder davantage le ballon, c'est tirer des plans sur la comète. Après coup, c'est facile de parler... Il faut vivre l'action, sur le terrain, dans le moment présent, là c'est autre chose !

Rocheteau : *Tu as raison, mais je crois quand même que, malgré nous, aussi bien à 1-0 que à 1-1, nous avons agi comme si notre objectif était atteint et qu'il n'y avait plus qu'à le préserver. On s'est relâché, peut-être inconsciemment, et ça nous a coûté finalement assez cher...*

Michel : *Ça, c'est certain que ce match était placé dans un contexte psychologique très particulier. Et rien n'a été plus sournois finalement que cette avance d'un but que nous avons possédée à un certain moment.*

Pour nous c'était à la fois tout... et rien. Mais les Allemands, eux, n'avaient plus rien à perdre et ils se sont lancés dans la bataille avec l'énergie du désespoir.

Bracci : *A l'arrivée, je crois que nous manquons, malgré tout, d'une certaine forme de maturité. Il ne nous manque jamais grand-chose pour être au rendez-vous... mais il nous manque toujours un petit quelque chose.*

Michel : *Eh oui, c'est évident, nous progressons dans les clubs comme dans la sélection, mais les autres travaillent et progressent également. Il y a progrès par rapport à nous-mêmes, par rapport à ce que nous étions il y a seulement trois ou quatre ans, mais, pour que cela se traduise au niveau international, ce sera difficile et long.*

Rocheteau : *Mais je crois que nous approchons quand même du but. Si je prends mon cas personnel, je me rends bien compte que dans un match comme celui de Leipzig, j'ai encore pêché par inexpérience, mais je réalise aussi que j'apprends des tas de choses. Le contact international, tant avec la sélection qu'avec Saint-Etiene, c'est une école formidable.*

Parce que ce R.D.A.-France, je vous prie de croire que ça n'a aucune commune mesure avec un match de notre Championnat, même un Saint-Etienne-Nice !

Bracci : *Oh, les gars, on est peut-être éliminé de la Coupe d'Europe des Nations, mais il reste encore un France-Belgique à disputer et on n'a pas le droit de le prendre à la légère.*

Michel : *Il n'en est pas question et je crois que, en tant que capitaine de l'équipe de France, je peux dire que nous jouerons contre les Belges, pour gagner bien sûr, mais aussi pour prouver à M. Kovacs la réalité des progrès que nous avons effectués, nous tous, depuis qu'il s'occupe de l'équipe de France.*

Ce serait le plus beau cadeau que nous puissions lui faire, et il le mériterait bien.

Rocheteau : *C'est vrai, même si c'est pour l'honneur, il faut gagner ce match. Pour la régularité de la compétition, pour nous-mêmes, et pour M. Kovacs à qui nous devons énormément.*

Bracci : *Tout ce que vous voulez, mais pas question de penalty...*

Ph. T.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer ! (ça sent si bon !)

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

RDA FRANCE 2-1

SOUS TOUS

● *Curiosité : l'hymne de la D.D.R. a duré deux fois moins de temps à Leipzig qu'à Bruxelles, lorsque l'équipe d'Allemagne de l'Est a joué contre la Belgique !*

● *Réflexion de Bracci après le penalty que l'on sait : « Je vais porter ce boulet jusqu'à la fin de ma carrière... »*

● *L'équipage du charter qui amena et ramena l'équipe de France entre Paris et Leipzig, était noyé dans la tribune du Central Stadion au milieu d'une centaine de spectateurs algériens venus, au terme d'un voyage de 150 km, supporter l'équipe de France.*

● *Stefan Kovacs a été tout heureux d'acheter à Leipzig et d'offrir à son entourage du vin roumain dont l'étiquette porte le nom français de « Pinot noir » et qui est, d'après lui, le meilleur vin qu'il soit possible de se procurer en R.D.A.*

● *Réflexion de Kovacs au moment d'annoncer à l'équipe de France qu'elle irait visiter le zoo de Leipzig samedi après-midi : « Nous regarderons, chacun, les animaux qui conviennent à notre physique. Moi, les ours et Bracci, les girafes ! »*

● *Deux jeunes entraineurs algériens en stage en R.D.A. ont rendu visite à Stefan Kovacs, qui les a admis à l'entraînement de l'équipe de France et s'est entretenu longuement avec eux, puis leur a dit : « En échange, je ne vous demande qu'une chose : soutenez pendant son match l'équipe de France ! »*

● *Roger Lœuillet, président de l'O.G.C. Nica, accompagnait l'équipe de France à Leipzig non pas au titre du Groupement, mais de la F.F.F. Il a cependant fait admettre par la Fédération que, désormais, le président d'un club qui a fourni des joueurs à la sélection soit invité à ses déplacements.*

● *Stefan Kovacs a réussi, samedi soir, à voir des images télévisées du match Allemagne - Grèce à Dusseldorf. Il en profita pour faire ressortir combien les meilleures équipes du monde pouvaient être vulnérables.*

● *Stefan Kovacs, très sollicité par les journalistes pour « faire le point » en début de semaine s'est (habilement) dérobé en répondant : « Les bilans, il faut attendre fin décembre pour les établir. »*

● *Dans le programme officiel de R.D.A. - France, non seulement la composition de l'équipe de France était inexacte, mais encore certains noms étaient écorchés : les plus touchés, Hugh et Dominech.*

● *Les 30.000 spectateurs du Sport forum de Leipzig ont été indignés du comportement d'un membre du service d'ordre qui, pour mettre fin aux évolutions d'un malheureux coq que des supporters français avaient cru intelligent de lâcher sur la pelouse à la mi-temps, n'hésita pas à décocher au pauvre animal un coup de pied qui lui laissa le poitrail en sang.*

● *Un nouveau tour de force à l'actif de Kovacs : lors de la conférence de presse d'avant match, il réussit à faire rire aux éclats l'austère Buschner, sélectionneur-entraîneur de la R.D.A. Il provoqua aussi l'hilarité de nos confrères est-allemands avec quelques plaisanteries bien senties.*

● *Gallice eut son petit succès personnel lors de la séance d'échauffement. Alors que les Tricolores se contentaient de courses, de sautillements, de frappes de balle, il se livra très consciencieusement à des exercices d'assouplissement, d'élongation, de flexion. On est prof de gym ou on ne l'est pas.*

● *Cadeau de la Fédération est-allemande aux joueurs de l'équipe de France : un disque de musique classique. Diversement apprécié... mais original, à tout le moins.*

● *Lorsque Janvion commença à boiter bas, Kovacs dit à Domenech de s'échauffer. Le Lyonnais obtempéra et s'échauffa... jusqu'à la fin du match, car dans le tumulte ambiant, il n'entendit pas les invitations à venir se rasseoir qui lui étaient adressées depuis le banc de touche français.*

● *Après cinq minutes d'échauffement, Marius Trésor rentra au vestiaire pour changer un crampon qui lui paraissait « défaillant ». On a de la conscience professionnelle ou on n'en a pas !*

● *Pour passer le temps, samedi après-midi, les Tricolores se rendirent au célèbre zoo de Leipzig où ils purent admirer, entre autres, de superbes tigres et des singes... qui donnèrent lieu aux plaisanteries que l'on devine.*

● *Dimanche matin à Leipzig, et pour la première — et dernière — fois en huit jours, les Tricolores eurent droit à se faire servir le petit déjeuner au lit...*

● *La dernière astuce de R.D.A.-France que nous devons à notre confrère et ami Jean-Claude Grivot : « Dans la WEISE d'un terrain en FRITSCHE, le DUCKE dit : VOGEL ! Vous n'êtes que des LAUCK, renchérit le marquis de SCHADE. »*

● *Incroyable mais vrai : un radio-reporter venu de Belgrade assurait intégralement et en direct le reportage de R.D.A.-France pour les auditeurs yougoslaves !*

● *Pour une surprise, ce fut une surprise : les Tricolores avaient leur vestiaire au deuxième étage du Zentral Stadion de Leipzig et ils se rendirent au terrain en empruntant un monumental ascenseur !*

● *La veille du match, partie d'échecs acharnée entre Jean-Marc Guillou et Jacques Ferran. Nous nous sommes laissés dire que le duel n'avait pas tourné à l'avantage du directeur de la rédaction de France Football... qui avait pourtant gagné la première partie.*

● *Une heure avant le coup d'envoi, Stefan Kovacs n'était pas particulièrement « obsédé » par la performance ou le comportement des Tricolores. La preuve : il analysait avec force détails le match nul de la Grèce avec l'Allemagne de l'Ouest !*

● *Gérard Soler, remplaçant à Leipzig, a pu observer de très près le comportement de ses camarades de l'équipe de France. Dimanche soir à l'aéroport, il eut cette réflexion : « Il est d'autant plus dommage que nous ayons été battus sur ce penalty discutable, que le climat dans l'équipe était extraordinaire. C'est la première fois que je vois une équipe de club ou de sélection, dont les onze joueurs soient tous aussi tendus vers le même objectif, prêts à se serrer les coudes en toutes circonstances. Vraiment un pour tous, tous pour un ! »*

● *Henri Michel connait désormais les moindres recoins du club-house Adidas à Landersheim : avant d'y passer huit jours avec l'équipe de France, il y avait séjourné également une semaine avec Nantes, entre les matches de Championnat à Nancy et à Strasbourg.*

● *La délégation officielle à Leipzig comprenait MM. Sastre, Patrelle et Lœuillet au titre de la Fédération ; M. Davezac représentait le Groupement et Yves Muller la Ligue d'Alsace.*

● *Henri Michel a remarqué que chaque fois que les Tricolores étaient allés au cinéma durant un stage, le match qui avait suivi n'avait pas tourné à leur avantage. Aussi il n'a pas été question de cinéma pendant le stage de Landersheim !*

● *Pierre Mertes, le vice-président de Metz, était à Leipzig, accompagné de sa charmante épouse. Il fêta ses 43 ans la veille du match et les Tricolores avaient promis de faire le maximum pour lui offrir un beau cadeau d'anniversaire sous la forme d'une victoire ou d'un match nul. Hélas !...*

● *Décidément, la Caravelle Franche-Comté de la Compagnie Air-Charter-International porte malheur aux footballeurs français : cet appareil qui amena et ramena l'équipe de France de Leipzig, avait également convoyé l'O.M. lors de son match de Coupe d'Europe à Iéna.*

● *Profitant de son séjour en R.D.A., Pierre Mertes a conclu un match amical avec Carl Zeiss Iena pour le 11 janvier à Saint-Symphorien.*

● *Plusieurs supporters qui accompagnaient l'équipe de France à Leipzig ont profité du voyage en avion pour faire dédicacer à Stefan Kovacs son livre « Football total ». Tant qu'ils y étaient, ils firent également signer tous les joueurs de l'équipe de France...*

UN BAN POUR LE CHEF !

L'équipe de France avait « son » cuisinier à Leipzig : Gilbert Jeannette, 39 ans, chef de cuisine des Trois Soleils, le restaurant bien connu de l'aéroport d'Orly.

Le « chef » accompagnait pour la première fois l'équipe de France de football, mais il a déjà à son palmarès les Jeux Olympiques de Tokyo, de Mexico et de Munich, les Jeux du Pacifique et les Jeux Méditerranéens.

Dans ses bagages, soigneusement répartis dans deux containers : deux carrés de veau, quatre filets et deux contre-filets de bœuf, des haricots verts frais, des tagliatelles, de l'emmenthal, du beurre et de la crème fraiche : au total 80 kilos de denrées plus fraiches et sélectionnées les unes que les autres.

« L'accueil, devait-il nous confier, a été plutôt frais aux cuisines de l'Interhôtel Astoria de Leipzig, mais très vite nous avons sympathisé, et au moment du départ, on m'a offert le champagne ! »

L'accueil des Tricolores, lui, fut excellent et au terme du dernier repas, dimanche midi — tournedos grillé, pommes mousseline, compote de pommes fraiches, et pour le samedi soir : potage de légumes, contre-filet rôti, haricots verts, salade, fromage, crème caramel — le chef eut droit à un ban nourri et sympathique, de toute l'équipe de France.

Il l'avait bien mérité.

L'AVANT-DERNIÈRE

Stefan Kovacs a tenu sa conférence aux joueurs français le samedi, en fin d'après-midi, dans une salle de l'hôtel Astoria.

Il a divisé son speech — d'une heure environ — en trois parties : 1. Les enseignements du stage ; 2. L'équipe de R.D.A. ; 3. Conseils aux Français.

A propos du stage, Kovacs revint sur le travail fait à Landersheim, l'esprit qui ne cessa de régner, le match contre Hambourg et conclut qu'il s'agissait, à ses yeux, d'un stage en tout point réussi.

Revenant sur les blessures successives des uns et des autres, il conclut qu'en tout cas c'était maintenant la meilleure équipe de France possible qui était à Leipzig et qu'elle devait en avoir conscience.

A propos du match contre Hambourg, l'entraîneur déplora une fois de plus la timidité des attaquants français. « Je regrette, dit-il, de ne jamais voir nos avants marquer des buts sur coup franc ou réussir certaines combinaisons qu'on voit à l'étranger. C'est une question, essentiellement, de confiance et d'audace. » C'est ainsi que Kovacs demanda à Michel de profiter davantage de la qualité exceptionnelle de son tir.

Sur la conception générale du jeu, il dit : « Vous ne devez être qualifiés ni d'équipe offensive ni d'équipe vérité. Vous ne devez rien sacrifier. »

Kovacs fut, au moment de quitter ses joueurs, un tantinet ému en entendant Marius Trésor dire tristement à Dropsy qu'il venait de participer à « l'avant-dernière » conférence de Kovacs...

LE CONTRE-PIED D'YVETTE

L'épisode du passeport de Bathenay restera comme l'un des intermèdes les plus angoissants et les plus savoureux à la fois, du déplacement à Leipzig.

On connait la genèse de l'histoire : Dominique en stage avec les Espoirs à Poitiers est oonvcqué d'urgence à Landersheim. Il n'a pas son passeport sur lui et téléphone à sa femme, Yvette, de le lui envoyer de toute urgence. Malentendu, erreur ? Toujours est-il que lorsque la précieuse enveloppe arrive vendredi midi à Landersheim, elle contient non pas le passeport, mais le livret de famille des époux Bathenay !

Et l'on est à quelques heures du départ pour Leipzig. Mais grâce à quelques interventions et à la compréhension de tous, Dominique peut quitter la France et entrer en R.D.A. sans passeport.

Mais le plus extraordinaire commence alors. Françoise, une secrétaire de la F.F.F., quitte, vendredi après-midi, Paris pour Lyon ; elle y retrouve Herbin, en partance pour Glasgow qui lui remet le passeport de Bathenay ; elle rentre à Paris, remet à son tour le document au président Sastre qui part samedi matin pour Leipzig via Berlin.

Et quand Fernand Sastre, samedi, se présente au célèbre point Charly, au mur qui sépare Berlin - Ouest de Berlin-Est, la première chose que lui demande le chef des services de police est-allemands : « Avez-vous le passeport de M. Dominique Bathenay ? »

Sidéré, mais soulagé que tout se termine bien, le président de la F.F.F. remit au policier ce passeport qui avait fait un sacré voyage en vingt-quatre heures... et qui avait remué et mobilisé beaucoup de monde !

RMC
Radio Monte Carlo
Bernard Spindler son équipe et Max Urbini
Rédacteur en chef de FF

Jean GALLICE le frustré

S'il est reconnaissant, Jean Gallice enverra une carte postale à Blankenburg pour sa sélection en équipe de France contre la R.D.A. Car Blankenburg, après le match d'entraînement de notre sélection à Strasbourg contre Hambourg, dit à Kovacs : « Pourquoi avez-vous retiré le petit blond à la mi-temps ? Il nous avait fait bien des misères. » Kovacs avait ainsi la confirmation que l'avant centre qu'il cherchait pour jouer contre la R.D.A. était bien Jean Gallice.

Le petit blond en question, avec sa moustache blonde et fournie, ressemble à Asterix. Il est le Gaulois batailleur qui ne craint ni les Romains ni les Germains : cœur de lion et potion magique en poche.

A Leipzig, Gallice n'avait pas une tâche aisée contre une défense est-allemande qui n'a jamais été réputée pour sa tendresse ni pour sa perméabilité. Mais Gallice était si heureux de jouer enfin un match international en entier qu'il se serait volontiers jeté contre des bulldozers.

Il se battit donc vaillamment, traitant d'égal à égal avec les défenseurs adverses, même si ce travail de sape n'apparut pas en cinémascope. « C'est vrai que sur le plan physique, j'étais à leur hauteur. Cela dit, sur les cinq matches que j'ai joués sous le maillot bleu, ce sont eux qui m'ont le plus impressionné. Ils sont près du ballon, près de l'adversaire, et ils ne font aucun cadeau, ni au niveau individuel, ni au niveau collectif. »

Le plus délicat pour Gallice fut de se réadapter à un poste de numéro 9 qu'il n'occupe pas aux Girondins. « J'ai retrouvé contre Hambourg le rythme et les habitudes de l'avant centre. L'intensité est différente. Et ça n'a pas mal marché à Leipzig, sauf pour le résultat. »

Gallice est l'un de ceux qui a le moins bien accepté la défaite. « Sur le plan collectif, nous avons manqué d'une certaine maîtrise. Car c'est un match que nous avions pris relativement en main. Or, après le but de Bathenay, nous ne sommes pas restés sur nos pieds et ça a accentué les effets de la réaction des Allemands. Cela dit, il n'y avait jamais penalty et si j'affirme cela, c'est parce que j'étais fort bien placé. Je venais de tacler le 8 qui m'était passé par-dessus. Bracci est intervenu mais ne l'a pas touché, absolument pas. Que l'arbitre se soit laissé prendre m'a laissé, non pas un sentiment d'amertume, mais un sentiment de frustration. »

Jean Gallice retire pourtant de cette première sélection pleine et entière, des éléments positifs : une prise de conscience plus grande de ses possibilités et des progrès à réaliser notamment. « Un match international est très différent d'un match de championnat. On trouve en face de soi onze gars bien préparés, bien motivés et qui ont les mêmes intérêts. A ce niveau-là, les cadeaux n'existent pas alors qu'en Championnat, on en saisit quelques-uns. »

Gallice aurait pourtant bien aimé, comme les autres Tricolores, le cadeau du match nul que méritait l'équipe de France. C'est encore une occasion manquée. Et un sentiment de frustration qui reste.

J. T.

VU A LA T.V.

Pas de penalty, mais...

(Jean CORNU)

La télévision a raccourci la première mi-temps d'une bonne vingtaine de minutes. Peut-être celles qui avaient vu la plus grande, la plus écrasante domination des Allemands de l'Est. Ou peut-être les plus neutres, les plus monotones. Nous n'en savons rien.

En tout cas nous n'avons jamais eu l'impression — donnée par les radios — que l'équipe de France avait en cette première mi-temps livré une « guerre de tranchées ». Et même lorsque Bathenay marqua le but superbe qu'il avait commencé à construire lui-même avant de passer le témoin à Ermon puis à Adams, nous n'avons pas eu l'impression d'une injustice.

Mais à notre pièce, il nous manquait un morceau.

Il faut se méfier des jugements que l'on peut porter au travers de la Télévision, chacun le sait ; mais il faut encore plus se montrer circonspect lorsque la Télévision ne vous restitue pas la totalité d'un match.

La seconde mi-temps nous fut donnée en entier. Tant mieux.

Elle nous a permis de voir deux jolis buts : celui de Bathenay dont nous venons de parler, et celui de Streich. Ce qui est déjà bien.

Mais elle nous a permis de voir à cadence normale d'abord, en direct, puis au ralenti en différé, le pseudo-penalty de Bracci sur Haefner.

Eh bien, en toute conscience nous pouvons affirmer qu'il n'y avait pas de penalty. Bracci n'a accroché ni pied ni jambe ; il a seulement touché le dos de Haefner avec son coude gauche, sans repousser l'adversaire, sans même s'appuyer franchement sur lui. L'Allemand se « laissa tomber » et l'arbitre suédois, M. Friedriksson, qui ne suivait pas l'action de très près à ce moment-là, se « laissa prendre ».

Faute grave, injustice ?

Oui certainement, mais il faut essayer de comprendre la psychologie de M. Fredriksson.

Cette seconde mi-temps, ce fut un peu Verdun.

Après l'égalisation de Streich, la consigne des Français semblait être : « on ne passe pas ». Et toutes les vingt secondes un Allemand était abattu par Janvion, par Bracci, par Michel, par Bathenay qui reçut un avertissement après qu'Adams en eut reçu un lui aussi, par Guillou même, ce qui n'a jamais été dans la ligne de l'ex-Angevin.

Haefner tombant — ou plutôt se laissant tomber — dans la surface de réparation, l'arbitre agacé peut-être, ayant peut-être les Français à l'œil, se dit : « Encore une faute ! » Et le coup de sifflet partit aussitôt.

La protestation de Bracci ne le fit par revenir sur sa décision.

Ce penalty ne fut pas la sanction d'une faute — puisqu'il n'y en avait pas — mais d'une succession de fautes.

Reste à savoir si la justice de M. Fredriksson est bien celle qu'a voulue le législateur des dix-sept lois du football !

MAGASINS SPORT-2000
PARCE QUE : POUR GAGNER
IL FAUT SAVOIR S'EQUIPER

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

SPORT 2000

15 F

88 F

BAS ET MAILLOTS
Coton et Ultron
CULOTTE KOPA-2000 15
SWEAT-SHIRT 49 à 52
TRAINING-CAPUCHE
Nylon - Coton
avec pantalon 120 à 149
CHAUSSURES SUPER-2000
Crampons moulés 78
Crampons vissés 88

149 F

120 F

ARTICLES EXCLUSIFS KOPA-2000
réalisés sous le contrôle technique de Raymond KOPA

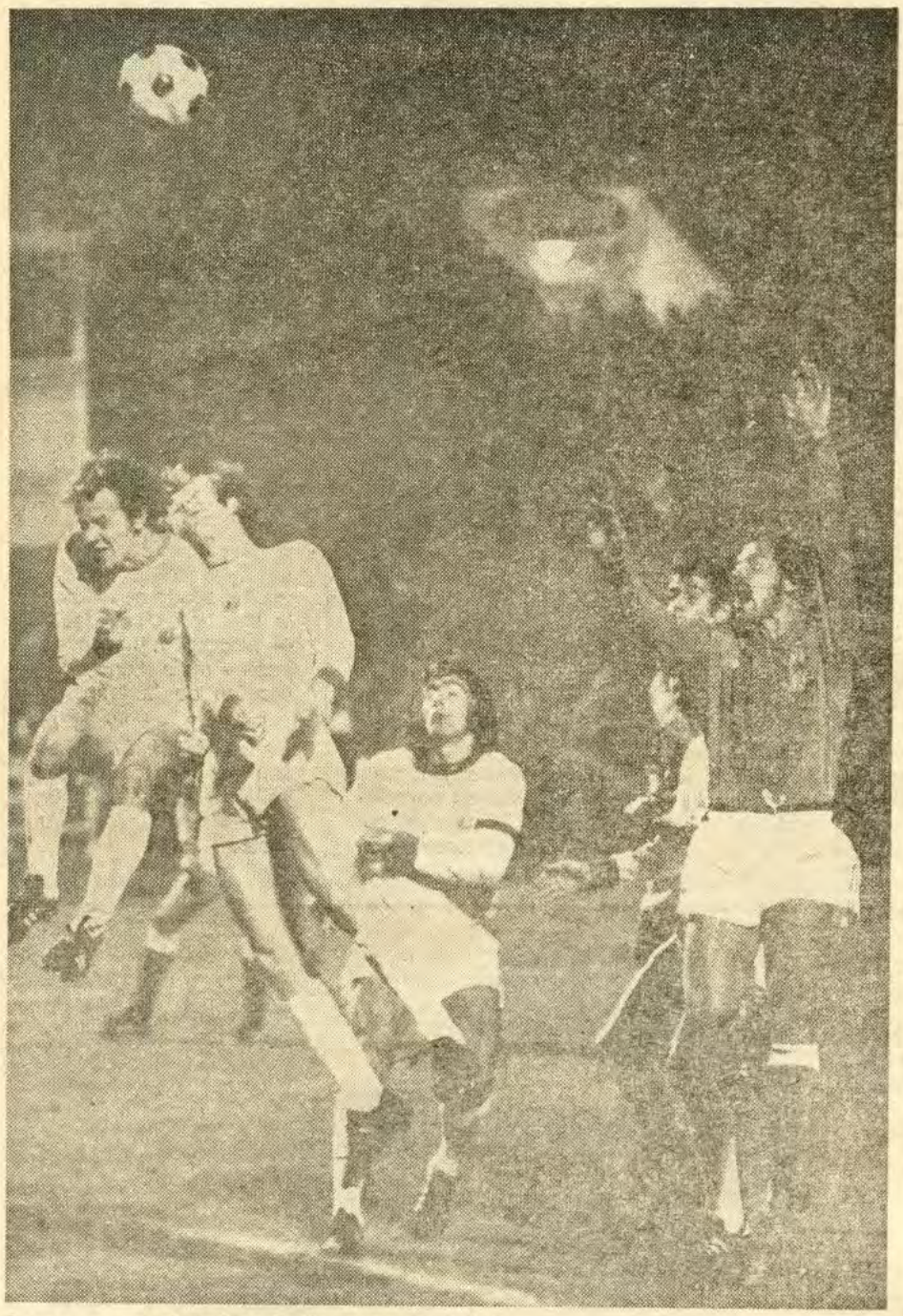
HEURTEFEU • NOEL • SOLEILLANT • TREVOIS
BAS ET MAILLOTS CHAUSSURES CULOTTES SURVÊTEMENTS

les Espoirs toujours en course

FRANCE - R.D.A. : 1-2

DES RAISONS DE CROIRE A UN COUP D'ÉCLAT EN BELGIQUE !

(Jean-Paul OUDOT)



Lopez, un match irréprochable contre la R.D.A.

Platini a confirmé sa valeur montante

(Photos J. Stevens.)

POITIERS. — Il faut remonter très loin dans le temps pour « dénicher » un match entre Espoirs aussi exceptionnel que celui auquel furent conviés les 10.000 spectateurs de Poitiers. Autant dire que cette constatation met un peu de baume aux cœurs des Tricolores battus non sans avoir livré une bataille royale à d'impressionnants Allemands de l'Est.

Ecoutons Henri Guérin :

« *Depuis que je m'occupe de cette sélection, un seul match a peut-être été supérieur à celui que nous venons de vivre : le France-Roumanie Espoirs (3-0) il y a quatre saisons au Havre. Et encore convient-il de souligner que l'opposition roumaine, ce jour-là, n'eut rien à voir avec celle des Tricolores devant la R.D.A.* »

Ce France-R.D.A. Espoirs fut en effet un match plein, serré, vif, spectaculaire et les spectateurs réservèrent — ce qui ne trompe pas — un chaleureux accueil aux équipes, à leur retour aux vestiaires.

La R.D.A. impressionna tous les observateurs par son organisation rigoureuse, son réseau défensif dense et athlétique, son milieu de terrain où les Pommerenke, Moldt, Steinbach et Tyll n'ont rien à envier, sur le plan technique, à leurs homologues de l'Ouest et surtout ses deux ailiers vifs, insaisissables Kotte et Riedel. Quand on pense que cinq joueurs de moins de 23 ans disputaient le match des « grands » à Leipzig, on reste rêveur devant l'immense richesse du football de la R.D.A.

La France ne fut, réellement, battue que dans un seul secteur bien particulier. Nous voulons parler de l'habileté et de la facilité de leurs adversaires à changer de rythme, à posséder ce qu'on appelle un double démarrage. Les Tricolores jouèrent aussi vite que les Allemands mais au même rythme, ce qui a fait toute la différence. La R.D.A. évolua par à-coups mais quels à-coups !

Le travail en profondeur, commencé depuis quelques années, porte également ses fruits en France. Nos footballeurs sont plus costauds, plus vifs, plus aguerris que leurs aînés. Et leurs qualités morales sont au même niveau. On l'a bien vu à Poitiers où ils frisèrent le K.-O. et retrouvèrent rapidement leurs esprits, au point de demeurer une menace constante jusqu'au coup de sifflet final.

Quand on pense que, dans cette formation française, Janvion et Bathenay furent « chipés » en plein stage par Stefan Kovacs et qu'ils manquèrent beaucoup, on peut bien espérer de l'avenir.

D'autant que de très jeunes gaillards sont en train de se faire une place au soleil et possèdent un gros moral, tels les Michel Platini (20 ans) ou bien encore Zambelli (19 ans) tout frais émoulu de l'équipe de France... juniors. Cette fois, c'est indéniable ! Henri Guérin possède un réservoir riche en qualité comme en quantité.

A Poitiers, on attendait avec curiosité les grands débuts de Bergeroo. Le Bordelais plut par son imposante carcasse et son sang-froid. Tout comme Zambelli, footballeur d'avenir et symbole de l'équipe.

On apprécia beaucoup Christian Lopez, en proie au doute à l'heure actuelle au sein de l'équipe stéphanoise et qui se battit avec un admirable courage pour forcer l'admiration et nous convaincre que la crise morale qu'il venait d'essuyer est totalement effacée. C'est Robert Herbin qui va être content.

En milieu de terrain, ce que l'on pouvait craindre est arrivé : la classe de Bousdira, de Simon et de Platini n'est pas ici en cause. Seulement, il manque un homme — Bathenay — pour récupérer les ballons. Et on s'étonnera, à ce propos, que lorsqu'on sut que Bathenay était appelé à des tâches supérieures, il n'ait pas été remplacé par un « équivalent », c'est-à-dire un demi chargé de besognes plus défensives qu'offensives.

En attaque, le problème demeure entier : l'avant centre, cet oiseau si rare... Soler avait été essayé un mois plus tôt en Roumanie. Cette fois, Michel Maillard joua tout le match. Le Lyonnais n'arriva pas à se sortir du guêpier tandis que Sanchez ne connut pas son rayonnement habituel.

Seul, le Strasbourgeois Gemmrich, extrêmement volontaire, réussit un bon match et un but qui renversa la vapeur.

C'était, somme toute, un peu trop juste pour lutter à armes égales avec ces redoutables Allemands de l'Est qui, avouons-le franchement, nous ont paru les plus « costauds » du groupe, malgré l'ardente Belgique et la pimpante équipe tricolore. Et la R.D.A. a pratiquement une chance sur cinquante de se qualifier aujourd'hui, pour les quarts de finale de la Coupe des Nations.

C'est donc le 15 novembre prochain, dans la banlieue bruxelloise, à la Louvière exactement, que la France jouera son destin. Une victoire et c'est la qualification assurée. Une défaite et c'est la Belgique qui « passe ». Un match nul et c'est... la bouteille à l'encre.

Faites vos jeux... Rien n'est encore joué et comme nous l'a avoué M. Holtke, le responsable de la R.D.A., ce groupe R.D.A.-Belgique-France aura été aussi indécis en Espoirs qu'au niveau de la sélection nationale. C'est vrai, en tout cas en ce qui concerne les Espoirs : ils sont tous très proches les uns des autres. Avec un petit avantage pour la R.D.A., néanmoins.

POURQUOI PAS ?

L'équipe de France Espoirs a toujours dépendu de l'équipe A. C'est dans l'ordre logique des choses. Mais maintenant que les A sont éliminés de la Coupe des Nations et que les Espoirs possèdent encore une chance de se qualifier, ne serait-il pas souhaitable pour le 15 novembre prochain qu'un gros effort soit cette fois fourni en ce qui concerne les Espoirs ?

A titre indicatif, nous vous livrons ici — ce n'est qu'un jeu, mais la fiction ne dépasse-t-elle pas parfois la réalité ? — une équipe Espoirs capable de réussir un score à la Louvière :

DROPSY (ou **CHARRIER**) - **JANVION, GARDON, LOPEZ, BOSSIS** (ou **R. DOMENECH**) - **PLATINI, BOUSDIRA, BATHENAY** - **ROCHETEAU, BERDOLL, EMON.**

Pourquoi pas, en effet ?

Puisque nous en sommes au « petit jeu » (bien innocent) des suppositions, ajoutons que Henri Guérin peut choisir deux joueurs de plus de 23 ans pour renforcer son équipe (c'est dans le règlement). Alors, rêvons encore plus et « alignons » l'équipe suivante :

DROPSY - JANVION, GARDON, TRESOR, BOSSIS - PLATINI, GUILLOU, BATHENAY - ROCHETEAU, BERDOLL, EMON.

Pas mal, non ? Et (encore) pourquoi pas ?

J.-P. O.

Tir et but de Gemmrich. Il ne sera pas hélas ! suffisant.

R.D.A. Espoirs bat France Espoirs : 2-1 (1-0). — Bon arbitrage du Portugais M. Barradas. 7.998 spectateurs payants pour une recette de 132.350 francs. Buts : Pommerenke (15e), Kotte (47e) pour la R.D.A. ; Gemmrich (54e) pour la France.

FRANCE ESPOIRS : Bergeroo — Zambelli, Gardon, Lopez, Bossis — Platini, Simon, Bousdira — Sanchez, Maillard, Gemmrich.

R.D.A. ESPOIRS : Schwerdtner — Eigendorf, Hammer, Schmuck, Decker — Pommerenke, Moldt, Tyll — Riedel, Steinbach, Kotte.

PLATINI et LOPEZ chefs de file

POITIERS. — Henri Guérin et ses protégés n'arboraient pas, à la fin du match, la mine des gens accablés. Il est en effet exact que les Tricolores n'avaient pas à rougir de cette défaite car ils tombèrent sur une remarquable équipe est-allemande et ils se battirent jusqu'à la limite de leurs forces, si bien qu'ils auraient mérité, par leur cran et leur courage, d'arracher le match nul.

Le responsable de nos Espoirs a fait le point, pour nous :

« J'ai rarement vu un adversaire aussi impressionnant que cette R.D.A. ! Cette formation est complète dans toutes ses lignes et possède de remarquables footballeurs comme les Pommerenke, Riedel et Kotte.

Cela dit, l'équipe de France m'a fait plaisir. Elle possède des qualités morales remarquables et il s'en est fallu de justesse qu'elle ne parvienne à ses fins. Le stage, au C.R.E.P.S. de Boivre, s'était fort bien passé et je m'attendais à une bonne performance de sa part.

Ma seule déception réelle provient du score. Je n'ai rien à reprocher d'essentiel à mes joueurs. Ils ont eux aussi prouvé, malgré les départs en plein stage de Janvion et de Bathenay, qu'ils possédaient des ressources et que le travail en profondeur, entrepris depuis plusieurs saisons, commençait à porter ses fruits, à tous les niveaux.

Ce qui est aussi extrêmement encourageant, c'est que l'équipe, même modifiée à chaque match en fonction des événements, ne change pas dans le fond ni dans le style de jeu. Voilà qui est réconfortant et laisse bien augurer de l'avenir. »

PLATINI LE MEILLEUR

Un par un, comment ont joué les Tricolores ?

BERGEROO (7/10) : deux buts inévitables mais une grande présence physique et un sang-froid prometteur.

ZAMBELLI (6/10) : de bons débuts, malgré une relance de jeu encore trop approximative. Mais il n'est âgé que de 19 ans...

GARDON (7/10) : excellent sur le plan strictement défensif, moins heureux dans la relance.

LOPEZ (8/10) : un rôle facile mais une influence dans le jeu prépondérante.. A surmonté sa légère « crise » morale de ces temps derniers.

BOSSIS (6/10) : grande aisance avec le ballon. Moins de facilité dans le jeu sans ballon.

PLATINI (9/10) : classe à l'état pur. A impressionné par sa clairvoyance, ses tirs et sa détente verticale.

SIMON (8/10) : le plus « défensif » des trois intermédiaires. Une remarquable première mi-temps.

BOUSDIRA (6/10) : bon match dans l'ensemble mais comme il s'agit d'un élève doué, il peut beaucoup mieux faire.

SANCHEZ (6/10) : marque le pas à l'heure actuelle, mais ses dribbles et ses centres auraient mérité un meilleur sort.

MAILLARD (5/10) : étroitement surveillé, ne put jamais maîtriser ni son match ni son adversaire direct.

GEMMRICH (7/10) : le plus volontaire en attaque. A réussi un joli but, grâce à sa promptitude.

CHARRIER (souffrant des adducteurs), BATTISTON, MASSA et ZAREMBA ne sont pas rentrés en jeu.

J.-P. O.

SOGEX

UNIECO PREPARE A 1000 CARRIERES

110 CARRIERES INDUSTRIELLES	ELECTRONIQUE - AUTOMOBILE - BUREAU D'ETUDES - ELECTRICITE - ELECTROMECANIQUE - MECANIQUE - FROID - CHAUFFAGE - ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Monteur dépanneur radio T.V. - Mécanicien réparateur d'autos - Electricien d'équipement - Electricien d'entretien - Dessinateur calqueur - Mécanicien - Tourneur - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Dessinateur en construction mécanique - Agent de planning - Contremaître - Technicien radio T.V. - Technicien des fabrications mécaniques - Technicien électronicien - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Ingénieur électronicien - Ingénieur mécanicien - Expert automobile - Chef du personnel - Esthéticien industriel - Ingénieur en construction automobile - Ingénieur frigoriste - etc...
200 CARRIERES FEMININES	PARAMEDICAL - COMPTABILITE - SECRETARIAT - MECANOGRAPHIE - EXAMENS D'ENTREE ET CONCOURS ADMINISTRATIFS - ETC..	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Sténodactylographe - Caissière - Aide comptable - Auxiliaire de jardins d'enfants - Aide maternelle - Esthéticienne cosméticienne - Préparatrice en pharmacie - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Secrétaire commerciale , juridique - Secrétaire comptable - Comptable commerciale - Hôtesse d'accueil - Assistante secrétaire de médecin - Assistante dentaire - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Secrétaire de direction - Décoratrice ensembler - Traductrice commerciale - Technicienne en analyses biologiques - Instiutrice - Technicienne supérieure en diététique - etc...
30 METIERS FEMININS RAPIDEMENT ACCESSIBLES	Secrétaire - Dactylo correspondancière - Employée aux écritures - Visagiste - Hôtesse dactylo - Standardiste - Manucure - Facturiste - Réceptionniste hôtelière - Démonstratrice - Guichetière perforatrice - etc.			
110 CARRIERES COMMERCIALES ET ADMINISTRATIVES	COMPTABILITE - REPRESENTATION - ADMINISTRATIF - PUBLICITE - ASSURANCES - MECANOGRAPHIE - VENTE - DIRECTION COMMERCIALE -	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Aide comptable - Aide mécanographe comptable - Agent d'assurances - Agent immobilier - Employé des douanes et transports - Vendeur - Employé - Secrétaire - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Représentant voyageur - Comptable commercial - Dessinateur publicitaire - Inspecteur des ventes - Décorateur ensemblier - Correspondancier commercial et technique...	**NIVEAU SUPERIEUR** Chef de comptabilité - Chef de ventes - Directeur administratif - Chef de publicité et des relations publiques - Expert-comptable - Ingénieur directeur commercial - etc...
60 CARRIERES ARTISTIQUES	ART LITTERAIRE - ART DES JARDINS - PUBLICITE - JOURNALISME - PEINTURE - DESSIN, ILLUSTRATION - EDITION - CINEMA, TV - ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Décorateur floral - Letreur - Jardinier mosaïste - Fleuriste - Retoucheur - Monteur de films - Compositeur typographe - Tapissier décorateur - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Romancier - Dessinateur paysagiste - Journaliste - Secrétaire de rédaction - Maquettiste - Photographe artistique, publicitaire, de mode - Dessinatrice de mode - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Critique littéraire - Critique d'art - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Documentaliste d'édition - Scénariste - Lecteur de manuscrits - Styliste mode-habillement -
80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	PARAMEDICAL - BIOLOGIE - CHIMIE - ECOLOGIE - PHYSIQUE - SCIENCES HUMAINES - PHOTOGRAPHIE ET PROJETS SCIENTIFIQUES - ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** C.A.P. d'aide préparateur en pharmacie - Assistant météorologiste - Assistant de biologiste - Aide de laboratoire médical - Assistant de géologue prospecteur - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Technicien en analyses biologiques - Aide physicien - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Chimiste - Météorologiste - Photographe scientifique - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Ingénieur électricien - Ingénieur en génie chimique - Ingénieur thermicien - Ingénieur en aérolique, en techniques hydrauliques, en télécommunications - Physicien - etc...
30 CARRIERES INFORMATIQUES	PROGRAMMATION - EXPLOITATION - CONCEPTION - SAISIE DE L'INFORMATION - APPLICATIONS DE L'INFORMATIQUE - ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Certificat d'aptitude professionnelle aux fonctions de l'informatique - Opérateur sur ordinateur - Pupitreur - Codifieur - Opératrice - Perforeuse-vérifieuse - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Programmeur - Programmeur système - Préparateur contrôleur de travaux informatiques - Chef programmeur - Chef d'exploitation d'un ensemble de traitement de l'information...	**NIVEAU SUPERIEUR** Analyste organique - Analyste fonctionnel - Ingénieur en organisation et informatique - Application de l'informatique en médecine - Concepteur chef de projet - etc...
60 CARRIERES AGRICOLES	AGRICULTURE GENERALE - FLEURS ET JARDINS - ELEVAGES SPECIAUX - AGRONOMIE TROPICALE - CULTURES SPECIALES - ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Garde chasse ou de domaine - Cultivateur - Mécanicien de machines agricoles - Eleveur de chevaux - Conducteur de machines agricoles - Jardinier mosaïste	**NIVEAU TECHNICIEN** Dessinateur paysagiste - Technicien agricole - Eleveur - Aviculteur - Horticulteur (fleurs et légumes) - Technicien en agronomie tropicale - Sous-ingénieur agricole - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Entrepreneur de jardins paysagiste - Ingénieur écologiste - Conseiller de gestion - Conseiller agricole - Directeur technique en laiterie - Directeur tech de conserverie...
110 CARRIERES BATIMENT & T.P.	MAITRISE - BUREAU DES ETUDES - METRE - CHAUFFAGE - ELECTRICITE - GROS-ŒUVRE - SECOND ŒUVRE - ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Dessinateur calqueur en bâtiment - Electricien d'équipement - Menuisier - Maçon - Peintre en bâtiment - Solier moquettiste ou poseur de revêtements de sol - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment travaux publics - Métreur - Technicien en chauffage - Chef d'équipe - Surveillant de travaux - Dessinateur en menuiserie - etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Conducteur de travaux publics - Conducteur de travaux bâtiment - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics - Commis de bâtiment - etc...
40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	IMPOTS - POSTES ET TELECOMMUNICATIONS - DOUANES - INTERIEUR - EDUCATION NATIONALE - POLICE - ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Adjoint administratif - Agent de constatation des impôts - des Douanes - Préposé des P.T.T. - Commis des services extérieurs - Gardien de la Pa x - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Technicien des installations de télécommunications - Secrétaire d'Administration et d'Intendance Universitaire - Inspecteur de la Police Nationale - . etc...	**NIVEAU SUPERIEUR** Contrôleur des Impôts - Attaché d'Administration et d'Intendance Universitaire - Contrôleur des Douanes - Contrôleur des P.T.T. - Officier de Paix (de la Police Nationale) - etc...
80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS	TOURISME - SURVEILLANCE ET RENSEIGNEMENTS - SPORTS - SPECTACLES - CINE T.V. - DECORATION - JOURNALISME - ETC...	**NIVEAU PROFESSIONNEL** Guide touristique - C.A.P. de cuisinier - Moniteur de sports - Secrétaire artistique - Secrétaire de rédaction - Décorateur de magasins et de stands - etc...	**NIVEAU TECHNICIEN** Photographe sportif - Dessinateur-décorateur - Opérateur prises de vues - prise de son - Technicien du Tourisme - Détective - Reporter-photographe - Conseiller conjugal...	**NIVEAU SUPERIEUR** Responsable de formation - Chef de relations publiques - Rédacteur en chef - Ingénieur écologiste - Gérant d'hôtel, de restaurant - Directeur d'agence matrimoniale...

90 PREPARATIONS AUX EXAMENS OFFICIELS — PREPARATION A TOUS LES C.A.P. - B.P. - B.T. et B.T.S. Vous trouverez ces préparations dans le guide des carrières qui vous intéresse.

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 1000 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

GROUPE UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-contre, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et notre guide en couleurs illustré et cartonné sur les carrières envisagées.

21/26, quai de Longdoz - 4000 LIEGE (Belgique)

BON POUR RECEVOIR **GRATUITEMENT**

notre documentation complète et le guide officiel Unieco sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

- ☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
- ☐ 200 CARRIERES FEMININES
- ☐ 30 METIERS FEMININS rapidement accessibles
- ☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES
- ☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
- ☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
- ☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
- ☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
- ☐ 110 CARRIERES BATIMENT & TP
- ☐ 40 CARRIERES FONCT.PUBLIQUE
- ☐ 80 CARRIERES SERV.& LOISIRS

NOM.....

RUE.....

.....

Code postal ..... VILLE .....

.....

UNIECO. 5541 ,rue de Neufchâtel-76041 Rouen Cedex

Confidentiel

ON EN PARLE

● Nice : pas question de Bousdira

Markovic, l'entraîneur niçois, tient Bousdira en haute estime. Il l'avait fait revoir en fin de saison dernière. On s'était dit alors que... Puis le bruit a couru que Bousdira serait sans doute niçois pour le début de la saison 1976-77 alors qu'il lui restera encore deux années de contrat avec Lens. Les dirigeants nordistes ont mis fin à ces rumeurs : « Bousdira ne sera transféré ni à Nice ni ailleurs , dit M. Bondoux. Et, pour que les choses soient claires, il a ajouté : « Bousdira ira avec nous jusqu'au terme de son contrat. Au moins. » Les paroles de M. Bondoux annulent donc toutes les hypothèses lancées. D'ailleurs on se demande bien pourquoi Nice détruirait aujourd'hui l'équilibre de son milieu de terrain, véritable joyau de l'équipe.

● Ravier n'ira pas à Nîmes

Après Nantes (les dirigeants nantais lui avaient « posé un lapin »), Strasbourg. Il a été question du transfert de Daniel Ravier de Reims à Nimes alors même que Pierre Flamion venait de faire remarquer que Ravier ne devait pas désespérer, qu'il retrouverait un jour ou l'autre sa place. Là encore rien ne se fera. Les Nimois essaient de transférer effectivement leur avant centre Felix (il retrouverait Bastia où il avait fort bien réussi mais ce transfert est loin d'être acquis) mais il n'est pas question pour eux d'engager Daniel Ravier.

● Marx à Lens : peut-être...

Au fur et à mesure que le 31 octobre approche, les pourparlers vont bon train pour les derniers transferts. C'est ainsi que le R.C. Lens n'a toujours pas renoncé à engager Joachim Marx, l'avant centre de Chorzow avec qui des contacts avaient déjà été pris au printemps dernier à l'occasion de Saint-Etienne-Chorzow en Coupe d'Europe. Il y a deux semaines les dirigeants lensois se sont rendus en Pologne pour tenter de négocier cet important transfert. Ils ont rencontré Marx, lequel semble partant à coup sûr. Mais il reste à convaincre ses dirigeants.

football MAGAZINE

LE MENSUEL DU FOOTBALL

- Du fait de la proximité des deux matches contre Nantes et contre les Rangers de Glasgow, l'A.S. Saint-Etienne a dû séparer les guichets de location pour ne pas créer de confusion.
- Les dirigeants des Rangers de Glasgow ont réclamé 500 billets d'entrées au stade Geoffroy Guichard pour leurs supporters. On espère à Saint-Etienne qu'ils seront moins bruyants et plus corrects que ne le furent ceux de Leeds au Parc des Princes lors de la rencontre finale de la Coupe d'Europe.
- A l'annonce de l'arrivée de 500 supporters écossais à Saint-Etienne, les restaurateurs et cafetiers ont rapidement commandé des bouteilles de whisky supplémentaires à leurs fournisseurs.
- Robert Herbin a accompli son devoir jusqu'au bout puisqu'il ne s'est envolé pour Glasgow qu'après avoir procédé à l'ultime séance d'entraînement de joueurs qui lui restaient.
- Pierre Garonnaire est parti mardi dernier pour Glasgow avec une forte grippe. « Il doit avoir l'intention de la retransmettre aux joueurs des Rangers », ont dit de mauvaises langues.

DYNAMO KIEV A PARIS LE 2 DECEMBRE

Dynamo Kiev, l'équipe dont parle, un des favoris de la Coupe d'Europe des Clubs, vainqueur récent du Bayern (Super Coupe européenne), jouera à Paris, le 2 décembre, un match amical contre le Paris S.-G. Blokhine, Onitchenko et les autres ont toutes les chances de remplir le Parc.

- M[e] Fieloux est chargé par l'A.S.S.E. depuis de fort nombreuses années de réceptionner les arbitres et il trembla lorsqu'il sut que l'arbitre de Saint-Etienne-Copenhague était Espagnol. Il demanda à M. Ibanez de ne pas venir coucher à Saint-Etienne et de rester à Lyon. L'arbitre refusa alors qu'il y avait dans toute l'Europe des manifestations anti-Espagnoles. Finalement il n'y eut aucun incident à Saint-Etienne. Il est vrai que le speaker du stade Geoffroy Guichard avait reçu l'ordre de ne pas annoncer le nom, ni la nationalité de l'arbitre.
- Lors de la venue de Copenhague, l'A.S. Saint-Etienne avait organisé un buffet campagnard danois. Mercredi prochain, 22 octobre, il sera Ecossais à l'intention des dirigeants journalistes étrangers et français.
- Il y avait très exactement 7.998 spectateurs payants à Poitiers. Une très bonne affluence pour des Espoirs habitués à jouer devant une foule moins dense. Un bon point pour la ville de Poitiers.

MATHIEU : IL SORT DE L'OMBRE

NIMES. — Denis Mathieu âgé de 25 ans a fait toutes ses classes à Nimes-Olympique et les responsables de jeunes du club lui prédisaient un brillant avenir. C'est un véritable ailier de 1 m 73 pour 75 kg que beaucoup viennent seulement de découvrir. Rapide, excellent dribbleur et doté d'un tir redoutable, Mathieu est de la race des ailiers qui savent déborder, procurer des occasions et capable lui aussi d'être un réalisateur. Et pourtant, Mathieu resta longtemps dans l'ombre et ses qualités furent souvent et toujours méconnues.

L'an dernier il fut prêté à Metz où il ne fit que de courtes apparitions. Revenu à son club d'origine, certains prétendaient : « Certes il a des moyens et sa technique est remarquable, mais c'est un second Marcellin qui n'extériorise pas toutes ses possibilités. Il est trop craintif et manque d'ambition, » ajoutait-on.

Sans doute convient-il qu'un joueur puisse s'imposer dans la dure compétition actuelle mais si l'engagement physique constitue un atout sérieux, les qualités techniques ne sont pas moins indispensables. Enfin, les circonstances ont voulu qu'une chance lui soit donnée comme 11[e] homme à Lens devant les caméras de la T.V. Denis Mathieu y fit une rentrée remarquée et depuis il fut désigné à son poste de prédilection.

A Metz, il fut étincelant et les Lorrains n'ont pas reconnu celui qui avait porté leurs couleurs la saison dernière. Et à nouveau contre Saint-Etienne il fut l'un des artisans du succès nimois. Il semble désormais, que Denis Mathieu explosera en alliant à son talent plus de constance dans l'effort et Nimes aura le digne pendant de Dellamore à une place où les postulants sont plutôt rares.

5 LINGOTS D'OR A GAGNER AU GRAND CONCOURS "les erreurs des faussaires"

qui commence

JEUDI 16 OCTOBRE

dans

Le Parisien libéré

30 MILLIONS A.F. DE PRIX • 1000 GAGNANTS

SER - Publicité

FILMS DE SPORT

8 mm, Super 8 ou 16 mm

OFFREZ-VOUS UN SOUVENIR EXCEPTIONNEL ET DURABLE.

Football — **Championnats du monde** 1974, 1970, 1966, 1962, 1958, 1954. **Coupes d'Europe des clubs et des Nations** depuis 1960. Les grands matches amicaux internationaux.

Boxe — **Les plus grands combats de l'histoire.**

JEUX OLYMPIQUES DE MUNICH, HOCKEY SUR GLACE, BASKET-BALL, AUTOMOBILISME.

Le plus grand choix de films de sports d'Europe. Exportation dans le monde entier.

PRIX AVANTAGEUX. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE (contre 1 F en timbres-poste ou coupon-réponse international).

SPORTFILM, Case Postale, CH-8152 Glattbrugg (Zurich). Suisse.

DERO

- Zimako se souviendra de ses deux stages, à Landersheim et à Poitiers. Pour répondre aux convocations, il a réalisé, en trois jours, les trajets suivants : Bastia-Paris, Paris-Poitiers, Poitiers-Paris, Paris-Strasbourg, Strasbourg-Paris, Paris-Poitiers, avant de regagner la capitale pour gagner... Bastia. Ouf !
- Charrier, c'est maintenant certain, souffre des adducteurs. Pour redevenir Charrier, il devrait se reposer. Le pourra-t-il ?
- En lever de rideau, Poitiers, avec Delcampe pour entraîneur et La Rochelle, avec Blondel pour responsable, se sont livré une bataille sans merci.
- Les Espoirs étaient en stage au C.R.E.P.S. de Boivre, un lieu qu'Henri Guérin connut bien en tant que joueur, vers les années 1946-1947.

LARQUE ET REVELLI DEFENDENT LES COULEURS DE LŒUILLET

Dimanche matin les vestiaires du stade Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne avaient des hôtes inhabituels. Aux côtés des frères Revelli et Larqué, on remarquait la présence de Raymond Poulidor, Carrara, Anglade, Genet, Joël Bernard, Indalecio et du rugbyman Guy Camberabero.

Tous ces champions étaient venus participer à une course cycliste pour laquelle ils apportaient leur concours à des gentlemen. En cette occasion où de très nombreux spectateurs étaient massés sur le parcours de 4 km du stade. Poulidor fut battu à l'applaudimètre par Larqué et les Revelli.

Le populaire « Poupou » fut de plus battu par Patrick Revelli associé avec le champion stéphanois Joël Bernard. Il est vrai que lui dut courir avec deux des organisateurs, ce qui ne l'avantagea pas.

La foule des supporters de l'A.S.S.E. aurait préféré lui voir effectuer l'épreuve une fois avec Larqué et une autre avec Hervé Revelli. Pourtant il aurait été difficile d'attendrir le « gang Mercier » avec le maillot que portaient les deux joueurs stéphanois (Jacques Anquetil). Ainsi Poulidor retrouva Anquetil dans le fief des cycles Mercier. Ce qui est curieux c'est que les cycles « Anquetil » sont fabriqués à Andrezieux, situé à 12 km de Saint-Etienne dans une usine qui appartient à M. Lœuillet, le président de l'O.G.C. Nice, de quoi faire bondir le président Rocher.

- Georges Boulogne s'était rendu à Poitiers pour encourager les « Coquelets » et apprécier leur joli tempérament. Le directeur national assistera, demain soir, au brûlant Hollande-Pologne.
- Prochain match, en Belgique à La Louvière, le 15 novembre. Les Tricolores seront en stage en Belgique, à Mons très précisément, trois jours avant le coup d'envoi. Un match ardu en perspective.
- Après le match de Monaco, le docteur Spruch a administré aux Strasbourgeois le vaccin contre la grippe. Gageons que son efficacité sera au moins égale à celle des canonniers alsaciens.

T.V. O.M. - NICE : NON
NICE - BORDEAUX : OUI

Marseille-Nice ne sera pas télévisé et aura donc bien lieu vendredi prochain (il aurait pu être repoussé à samedi en cas de télévision). Fernand Méric n'a pas donné suite aux propositions que lui faisait Antenne 2. Echec avec l'O.M., mais réussite avec Nice, puisque le 1er novembre les téléspectateurs pourront assister à Nice-Bordeaux décalé du vendredi 31 au samedi 1er. A cette occasion, la région de Nice sera occultée.

- Le capitaine strasbourgeois Spiegel, ballotté entre les postes de libero et de milieu offensif, a choisi sans discussion : « Je me suis psychologiquement et tactiquement identifié au libéro ; ce serait du gâchis de me mettre ailleurs. »
- Nîmes voulait engager des pourparlers avec Lyon pour Maillaird. Mais cette réalisation est subordonnée au départ de Félix.

MARTIGUES a reçu le Challenge «FRANCE FOOTBALL»

C'était la fête vendredi au stade Turcan de Martigues avec la remise du Challenge « France Football » que Bosquier et ses boys ont enlevé la saison passée, pour n'avoir été éliminés qu'en huitième de finale, par les pros de Strasbourg.

Même le mistral était de la tête, hélas, car il provoqua sûrement l'abstention d'un millier de supporters craignant la froidure.

Il y avait là le président de la Ligue, Me Vincent Guieu, également le maire de la ville supporter numéro 1 de Martigues, Paul Lombard, Nivière, Président du district de Provence et Sénatore, secrétaire de ce district, Giudicelli, V.P. de la Ligue et membre de la Commission de la Coupe de France, Olive, Adjoint aux sports, tous entourant le président du F.C.M. Robert Huc, qui reçut avec fierté, des mains de Tony ARBONA, représentant notre journal, le magnifique challenge devenu légendaire et qui constitue pour les Amateurs leur véritable Coupe de France.

M. Guieu remit au président la Coupe Flandry, gagnée également par Martigues.

Avant ces remises on assista à un spectacle inusité et grandiose : les quatorze équipes de jeunes, du club, et leurs camarades, au total plus de trois cents gamins furent présentés au public avant d'envoyer à ce même public, des centaines de ballons pour lesquels on se battit presque.

La fête aurait pu être vraiment complète si Cannes, le leader encore invaincu — et dont les équipiers assistaient à cette manifestation, sur le terrain même — n'avait opposé son standing, son métier, et rendu vaine une magnifique partie de l'équipe-fanion martégale.

N'empêche, pour le sportif et dévoué président Robert Huc, c'était une grande joie de voir s'affirmer la vitalité et la valeur d'un club qu'il mène de main de maître et aussi avec le sourire, depuis onze années.

MARTIGUES. — *Le représenant de notre journal, Tony Arbona (au centre) vient de remettre le Challenge « France Football » au président de Martigues, Robert Huc (à g.) et au capitaine de l'équipe Yvan Piatti* (Photo Roger Krieger).

KABILE INTERNATIONAL OLYMPIQUE ! MAIS OUI...

ANDRE KABILE, on ne finit jamais de le découvrir.

Jamais non plus d'en faire un exemple. Kabile, c'est un cas. Un exemple. Une certaine façon d'aimer le football. Un genre spécial pour le pratiquer.

C'est tout ça et plus encore, mais ça demeure Kabile.

Un enfant des Iles venu à Nîmes pour jouer au foot et qui y est parvenu avec le talent en plus, la gentillesse en bandoulière et la joie d'être, de vivre sans problème.

Tu seras défenseur mon fils. Alors André est devenu arrière. Il défend, il se défend et Nîmes est heureux d'avoir Kabile.

Puis, l'autre jour, Francis Huger nous a rappelé que Kabile pouvait prétendre à une licence de vétéran alors qu'en réalité il avait **toujours une licence amateur** bien qu'opérant constamment avec l'équipe professionnelle !

Mais alors ! Voilà un garçon qui, non seulement a honoré le football français mais, de plus, n'a jamais été honoré par lui. Pas la moindre sélection. A 37 ans, Kabile ne peut jouer avec les Espoirs, pas davantage en équipe « A » puisque Kovacs ne veut pas d'homme ayant dépassé la trentaine.

Donc, il faut sélectionner Kabile en équipe de France amateurs !

Ne sursautez pas. Le prochain match de France-Amateurs comptera pour la qualification olympique (premier des quatre matches à disputer avec la Hollande d'abord, puis la Roumanie), et le moins qu'on puisse dire est qu'un défenseur comme le Nîmois ne déparerait pas une sélection qui, la semaine passée, face à l'Autriche, a été plutôt terne.

Evidemment, s'il s'agissait des Jeux d'Alger, nous ne suggérions pas cette candidature car avec son nom, Kabile aurait peut-être provoqué une nouvelle affaire Abada, mais c'est la Hollande que nous allons rencontrer, chez elle, le 12 novembre. Et la Hollande, c'est quelque chose... La Roumanie, plus encore.

Un défenseur de talent ne serait pas de trop. Kabile est celui-là.

Que peut-on reprocher à Kabile ? Son âge. D'accord. Mais nous sommes arrivés à une période où les responsables de notre équipe olympique n'en sont plus à faire des essais, à « bâtir » une équipe, à rechercher ceci ou cela.

La vraie question est de ne pas perdre. Or Kabile vaut, pardi, n'importe quel arrière du moment opérant avec France-Amateurs.

Enfin et alors, c'est sur un autre terrain que nous nous plaçons, celui du sentiment : Kabile n'a jamais été distingué par la Fédération, une sélection, la première de sa carrière, avec l'équipe olympique serait un beau geste, une récompense en quelque sorte.

Nous avons eu en équipe de France-Amateurs des garçons comme Césaire, Kanyan, Charles Tambouéon, ils ont été chaque fois les vedettes de ces sélections.

Alors, messieurs, sélectionnez André Kabile.

Nous savons que Gaby Robert n'est pas tellement opposé à cette sélection. Reste à convaincre Albert Borto, Henri Patrelle.

Tony ARBONA.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES ERREURS D'HIDALGO

CERTES une défaite par un but d'écart n'est jamais déshonorante, surtout quand le match s'est déroulé sur le terrain de l'adversaire et que celui-ci est la R.D.A., l'une des nations les plus solides du football européen.

Seulement quand cette défaite coïncide avec la prise de pouvoir de Michel Hidalgo, il faut avouer qu'elle tombe mal.

On sait en effet que Stefan Kovacs a décidé, il y a quelques semaines, d'avancer son retour en Roumanie et de laisser la responsabilité de l'équipe de France à son successeur désigné, Michel Hidalgo, ancien élève d'Albert Batteux et de Lucien Leduc.

Michel Hidalgo, qui devait entrer en fonction le 1er janvier, s'est donc jeté à l'eau et a sélectionné et préparé l'équipe qui a joué à Leipzig.

Il serait cruel de lui jeter la pierre mais il est certain que son inexpérience a été fatale au « onze » tricolore. Stefan Kovacs, qui est né malin, n'aurait pas commis toutes ces erreurs qui ont abouti à la défaite française.

Tout d'abord, Kovacs n'aurait pas choisi l'Alsace comme lieu du stage de préparation. Cette province est très accueillante et nos internationaux, soignés comme coqs en kouglof, n'ont pas su résister aux plaisirs de la table. Aussi, à Leipzig, ils ont très logiquement pédalé dans la choucroute.

La seconde erreur de Michel Hidalgo fut de demander un match de préparation contre Hambourg. C'était une équipe trop dure pour une simple mise au point. A n'en pas douter, Stefan Kovacs aurait choisi une équipe plus facile, capable de mettre en confiance nos internationaux, par exemple, Saint-Etienne ou Lille.

D'autre part, il semble que Kovacs avait donné une allure plus offensive à sa sélection. A Leipzig, l'équipe de Michel Hidalgo a été reprise par ses vieux démons défensifs. Incontestablement, le nouveau « patron » du football français avait donné des consignes de prudence à ses joueurs. Ils furent courageux, agressifs, jouèrent avec leurs tripes. Le temps de la bande à Boulogne semblait revenu.

Jusqu'à Guillou qui joua son plus mauvais match depuis longtemps, ce qui est inquiétant car le néo-Niçois était une des pièces maîtresses de l'équipe de Kovacs et Michel Hidalgo espérait bien qu'il en serait de même avec lui.

Le règne d'Hidalgo commence donc de façon douloureuse. Il ne semble pas cependant que la F.F.F. songe à rappeler Kovacs, ni même Boulogne. Le président Sastre a même déclaré :

« Après tout, la France tient en football un rôle d'arbitre. D'elle dépend la qualification de la Belgique ou de la R.D.A. En diplomatie, ce rôle est considéré comme une réussite ! »

Pierre COURTOIS.

Correspondance spéciale

BORDEAUX

PAS DE RENFORT

BORDEAUX. — Il est de plus en plus probable que les Girondins n'engageront pas un troisième joueur comme le règlement leur permet puisque jusqu'à présent, ils n'ont enrôlé que Jeandupeux et Montes.

Plusieurs raisons à cela. D'abord, la naturalisation attendue de Lattueda qui, en fait, équivaut à un renfort puisque André Menaux pourra alors utiliser à la fois Jeandupeux, Holmtroöm et Lattueda. Ensuite parce que les tarifs qui ont toujours cours dans notre football semblent prohibitifs aux responsables bordelais. Parce que, enfin, les Girondins sont de plus en plus décidés à miser sur la jeunesse.

Meynieu, entré en cours de match à Saint-Etienne, a depuis conservé sa place d'arrière gauche. Daumergue, tout juste senior de première année, a fort bien joué contre Bastia après avoir remplacé André Gallice à la 82e minute. Mais ce n'est pas tout.

Lundi soir, à l'occasion de la venue des Polonais, Stal-Mielec et Urtizterea, André Menaut lancera de nouveaux espoirs. En défenseur, l'ex-Bayonnais, Lenanne (?), des attaquants, l'ancien Barthou et Toselli. De plus en plus, Bordeaux se régionalise. Depuis l'ouverture de la saison, André Menaut a utilisé 17 joueurs. Neuf sont natifs de la Gironde. Les deux frères Gallice, Montes, Fraunié, Meynieu, Giresse, Goubet, Couécou, Daumergue. Deux viennent du Sud-Ouest : Camus et Bergeroo. Font exception : Lattueda, Jeandupeux, Holmström, Arribas, Laregouet, Barat. Qui dit mieux ?

André NOGUES.

LENS

C'EST REPARTI

LENS. — *Incontestablement, Lens va mieux. Après leur lourde défaite de Nice, les Lensois se sont en effet bien repris en se qualifiant pour le second tour de la Coupe européenne, puis en battant Bordeaux et en allant glaner un point à Valenciennes, et cela en dépit de nombreuses défections. Pour ce dernier match, Lens était encore, en effet, privé de Notheaux, Stassiewicz, Winckler et Jancovic. Il fut en plus handicapé par la sortie de Hopquin, blessé après le repos.*

A présent, les Nordistes préparent leur prochain match contre Troyes et ils ont profité de la mini-trêve pour remettre sur pied leurs blessés. L'infirmerie s'est peu à peu dégarnie et il est fort probable que Sowinski disposera à peu près de tout son monde pour cette prochaine sortie à Bollaert. Puis, joueurs, dirigeants et supporters mettront de nouveau leur montre à l'heure européenne pour le déplacement à La Haye, où l'on comptera sur la présence de près de deux mille Lensois. Comme il l'avait fait lors du premier tour, l'entraîneur lensois est allé se rendre compte des forces et des faiblesses de son futur adversaire. Il assista à la rencontre Reda-La Haye à Kergraad. L'équipe de La Haye fut battue 1-0 mais elle exerça sur Sowinski une impression de puissance, de maturité et de sérieux. Bien organisée dans ses lignes, elle dispose d'une défense solide et, en dernier rempart, d'un gardien de grande classe. En résumé, une équipe difficile à manœuvrer à l'extérieur.

« Mais nous n'en sommes pas encore là et ce qui importe, c'est le résultat de La Haye, estimait Sowinski. Si le sort ne nous est pas trop défavorable, je fais confiance à mes joueurs pour le retour. Ils sont à présent conscients du rôle important qu'ils peuvent jouer dans cette épreuve. Soyons persuadés qu'ils se surpasseront. »

Adolphe DELANNOY.

LILLE

LA REVANCHE SUR CHIESA

LILLE. — *Que l'O.L. fasse le match d'adieu au stade Henri-Jooris quoi de plus normal puisque c'est là qu'il connut ses plus belles heures de gloire ! En l'occurrence pourtant l'O.L. sera le visiteur puisqu'il sera de Lyon... un Lyon que beaucoup considèrent à Lille comme une « bête noire » du L.O.S.C. parce que la saison dernière encore il fut parmi les rares à gagner dans ce stade que l'on va démolir.*

L'O.L., Henri-Jooris, c'est tout une partie de l'histoire du football sur laquelle une page sera tournée. Georges Peyroche et ses hommes aimeraient non seulement s'en aller vers Grimonprez-Jooris (appellation du nouveau stade municipal) sur une bonne note, mais encore prendre leur revanche sur un certain Serge Chiesa qui fut leur bourreau l'an passé. Les Lillois ne sont pas restés inactifs puisqu'ils ont rencontré vendredi soir à Wattrelos les Polonais de Stal, Mielec. Le seul enseignement positif de cette rencontre terminée sur un nul (2-2) est que Besnard blessé depuis plusieurs semaines sera de nouveau disponible. S'il ne survient aucun accident aux sélectionnés Coste et Gardon, l'entraîneur lillois pour la première fois peut-être depuis le début de la saison, pourra disposer de tout son monde. Il a même vu à l'œuvre devant Mielec — formation solide, rapide, au sein de laquelle Domarski, Oratowski, Czesny, Sckulski, furent parmi les meilleurs — quelques « nouveaux » tels Campagnac et Tirloit qui frappent timidement à la porte des pros. Une chose demeure pourtant : la défense lilloise est assez friable, elle n'est pas parvenue à conserver les deux buts d'avance qu'avait amenés Mézy et qu'avaient réalisés Deschot et Parizon pas plus qu'elle n'avait pu les garder contre l'O.M.. Les deux derniers nommés sont en forme et l'on peut presque croire que Deschot a mérité de conserver une place (il a remplacé Gardon) si Besnard manque encore un peu de condition. Cette abondance de biens, même si Karasi devait s'absenter pour répondre à une convocation de la fédération yougoslave ne tracasse nullement Georges Peyroche, au contraire !

René VERKRUYSSE

LYON

MAILLARD TRANSFERABLE ?

LYON. — *Malgré la mini-trêve due au match international R.D.A. - France, les joueurs de l'O.L. ont poursuivi très sérieusement leur préparation en vue de leurs deux prochaines rencontres dont la première les conduira vendredi à Lille et dont la deuxième les opposera huit jours plus tard, au stade de Gerland, aux champions de France.*

Au fait, comment se présente « la reprise » pour l'O.L. ?

Blessé à Bruges, Jodar n'a pas encore pu reprendre l'entraînement et ne sera pas disponible avant une dizaine de jours. Valette, en revanche, a recommencé à s'entraîner et les nouvelles concernant Bernard Lacombe paraissent rassurantes.

« Son cal avance bien » nous a certifié le docteur Evreux, médecin du club. Bernard poursuit très prudemment sa rééducation. Le reverra-t-on en compétition avant l'hiver ? Mignot est optimiste :

« Nous procédons par étapes, nous a-t-il déclaré, mais comme Bernard retrouve également le moral, j'espère le récupérer pour « le terrible sprint » qui commence le 19 novembre et qui se termine le 14 décembre. Durant ce laps de temps relativement court, nous devons affronter dans l'ordre, Marseille, Saint-Germain, Nîmes, Nice, Bordeaux et Metz. »

Que de pain sur la planche et que d'émotions en perspectives !

Pour ce marathon, l'O.L. estime être suffisamment armé. On sait, en effet, qu'il dispose assez curieusement de quatre avants centre. Est-ce de trop ? Certains dirigeants vont jusqu'à le croire.

Aussi prétend-on que s'ils étaient sollicités pour céder l'un des quatre et notamment Michel Maillard, ils seraient prêts à étudier toutes les propositions de transfert qui pourraient leur être soumises avant la date limite fixée, comme l'on sait, au 31 octobre prochain.

Paul FISCHER

MARSEILLE

CONCENTRATION ET DETERMINATION

MARSEILLE. — *Après une semaine de repos qui avait été la bienvenue pour ceux qui n'étaient pas sélectionnés, les Marseillais ont fait une rentrée tranquille hier soir au stade-vélodrome contre l'équipe de Flamengo, qu'ils avaient déjà affrontée trois jours auparavant à Toulouse en association, pourrait-on dire, avec les Parisiens du P.S.G.*

On se doute bien que cette rencontre amicale au stade-vélodrome visait surtout à activer la préparation des Olympiens avant le grand derby que tout le littoral méditerranéen attend : O.M. - Nice. Comme bien l'on pense, les Marseillais voudraient bien être les premiers à faire chuter le leader azuréen qui, soit dit en passant, n'a jamais trop réussi au stade-vélodrome. Il y va d'ailleurs de l'intérêt du championnat qui, en cas de succès niçois, perdrait quelque peu de son intérêt et il y va bien entendu de l'avenir des Marseillais.

Nice est donc prévenu : c'est une formation résolue à lui faire toucher les épaules qui l'attend ce prochain vendredi au boulevard Michelet.

Bien entendu, Jules Zvunka attendra de retrouver tous ses hommes au travail pour prendre les dispositions qu'il jugera les plus valables. Il ne faut pas oublier en effet que l'O.M. n'a pas pu disposer de ses meilleurs hommes tout le long de la semaine écoulée... Les Bracci, Trésor, Emon, étant mobilisés sur la scène internationale. Cependant que Bereta, lui, poursuivait en quelque sorte sa convalescence.

L'ex-capitaine de l'équipe de France sera-t-il en mesure d'effectuer sa rentrée vendredi soir ? Il faudra sûrement attendre les enseignements des dernières séances de préparation au stade-vélodrome et aussi de la mise au vert à Nans-les-Pins (mercredi soir) pour être fixé. On sait en effet que Bereta, qui se plaint toujours de ses adducteurs, avait demandé lui-même à être mis au repos. Reste à savoir comment il aura récupéré durant cette trêve internationale.

Georges Bereta : L'O.M. en aurait bien besoin.

METZ

RACLER LES FONDS DE TIROIR

METZ (André Lemay). — Les malheurs du F.C. Metz... C'est ainsi que l'on pourrait le mieux résumer cette première partie de la saison des Lorrains. C'est si vrai que Metz affrontera Valenciennes, son prochain adversaire sans défense. En effet, aux indisponibilités de Perignon et Jenny, se sont ajoutées celle de Rastoll et enfin la défection du capitaine et « patron » défensif F. Jeitz sous le coup d'une suspension d'un match avec sursis rendue effective par l'avertissement écopé à l'occasion du derby lorrain à Nancy. Dans ces conditions, on conçoit fort bien les soucis que G. Huart, privé de quatre titulaires en défense est dans l'obligation de refaire une défense, d'en trouver plutôt une pour renouer avec le Championnat et affronter un Valenciennes que l'on sait sans complexe et ne manquant pas d'ambition. Si l'on ajoute que Tota n'est toujours pas en état de jouer, que Braun sera retenu par ses obligations internationales avec le Luxembourg pour les matches contre l'Autriche et la Hongrie, on comprendra aisément le bien-fondé des préoccupations messines.

Devant un Rey en grande forme, nullement épargné par les « pépins » lui aussi, G. Huart établira un rempart avec Battiston, Formica et une charnière inédite formée de J. Muller et Delpierre. Il n'y a pas d'autre solution. Tout reposera une fois encore sur le trio d'entre-jeu formé par les anciens Hausknecht, Betta et Coustillet mais aussi par Hugo Curioni, le puncheur esseulé en l'absence de Braun et auquel le jeune Dehon prêtera main-forte avec un complice restant à désigner : Montagnoli pas tellement convaincant pour l'instant ou le jeune Remy, ou encore l'international junior B. Zenier.

Il n'est donc pas interdit de dire que Metz fait les fonds de tiroir pour le moment en attendant des jours meilleurs, en attendant surtout de retrouver tout son monde. Il faudr

MONACO

DALGER AU TAPIS

MONACO. — *Décidément, les Monégasques n'ont pas de chance en ce début de saison. Après avoir été longtemps privés des services de leur buteur italo-argentin Delio Onnis, ils risquent maintenant de ne pas pouvoir compter pendant assez longtemps sur leur excellent ailier droit Christian Dalger.*

Ce dernier, qui n'avait déjà pas joué au stade Louis II contre Nantes, avait pu effectuer sa rentrée à Strasbourg mais il a de nouveau été victime d'un coup qui a provoqué une profonde déchirure musculaire. Dans ces conditions, le petit et vif attaquant de Monaco ne pourra certainement pas tenir sa place contre Sochaux vendredi soir au stade Louis II.

En ce qui concerne Delio Onnis, qui souffrait on le sait d'une entorse du genou et qui avait dû être plâtré, il a pu reprendre l'entraînement mais d'une manière assez timide et il n'est pas certain qu'il puisse reprendre son poste au centre de la ligne d'attaque.

En revanche, Alberto Muro pourra très certainement bénéficier des services de deux joueurs qui n'avaient pas évolué à Strasbourg. D'une part l'arrière Vanucci qui a maintenant purgé sa suspension et d'autre part l'ailier gauche Lechantre qui est rétabli de sa blessure.

Tony BESSY

NANTES

« TINTIN » EST PRET

NANTES. — *Depuis 1973 Saint-Etienne n'a plus essuyé le moindre échec à domicile, le dernier vainqueur français au stade Geoffroy-Guichard fut précisément Nantes qui sera l'hôte des « verts » vendredi à l'occasion de la reprise du championnat. Voilà une considération qui va donner à ce match un nouvel attrait. Ce ne sera d'ailleurs pas le seul, en effet Nantes vient de s'assurer les services du Stéphanois Triantafilos lequel a fait des débuts honorables dans sa nouvelle équipe la semaine passée contre Sochaux. Dès son arrivée dans son nouveau club, le dynamique « Tintin » n'a pas caché ses intentions belliqueuses, il entend bien essayer de se faire regretter dans son pays en jouant par la même occasion un bon tour à ceux qui ont cru devoir le laisser partir. Le néo-Nantais semble s'adapter assez facilement à ce climat fort différent pourtant de celui du Forez et aussi de celui de la Grèce où il a fait un bon bout de sa carrière. Il regrette un peu la montagne, mais la proximité de la mer le ravit et l'ambiance de la ville lui plait tout comme celle du club au sein duquel il a trouvé le meilleur accueil. Tout cela pour préciser qu'il se présentera sur ce stade Guichard qui fut souvent le théâtre de ses exploits, dans les meilleures dispositions. Il compte sur tous ses camarades et essentiellement sur son capitaine et « copain » de régiment, Henri Michel, l'homme en forme de l'équipe nantaise pour lui faciliter la tâche. La reprise ne se présente pas mal pour les Nantais, ils ont beaucoup travaillé ces temps derniers, il est temps, tout le monde ici en a conscience, de prendre un nouveau départ. En effet, le bilan actuel : 7 matches nuls, 1 victoire et 1 échec à domicile, n'a rien de particulièrement excitant et l'équipe vaut sans doute beaucoup mieux que cela. Les principaux soucis de José Arribas reposent bien sûr sur l'état des sélectionnés Michel et Bossis, qu'il espère voir regagner le bercail en bon état après les rudes chocs franco-allemands mais aussi sur le fait que Gadocha jouera avec la Pologne ce mercredi même contre la Hollande. Il devra être récupéré aussitôt après la rencontre pour gagner Saint-Etienne où sa présence est jugée indispensable sauf blessures, bien sûr*

Pierre LAUTREY

NICE

BRUXELLES : OUI, MAIS...

NICE. — Les footballeurs de l'O.G.C. Nice étaient disséminés la semaine dernière un peu partout aux quatre coins de l'Europe.

En effet, Barateili, Adams, Markovic était de retour à Nice dans la soirée de jeudi et il a retrouvé vendredi à l'entraînement les joueurs qui étaient disponibles.

C'est-à-dire essentiellement Grava, Douis, Ascery, et Molitor et Musemic puisque Camerini et Rostagni quant à eux sont toujours blessés.

Il semble donc que Markovic aura quelques difficultés pour constituer son équipe en vue du match si important que l'O.G.C.N. devra jouer vendredi soir à Marseille. Car il ne semble pas que Huck et Jouve puissent être rétablis d'ici là. D'autre part, les Niçois ont conclu un match amical qu'ils joueront ce soir mardi à Bruxelles, leur adversaire sera constitué par une sélection de Molenbeeck et Anderlecht. C'est-à-dire les deux clubs belges qui participent actuellement aux coupes d'Europe, l'un dans la coupe des Clubs champions et l'autre dans la coupe des Coupes.

Bien entendu, pour ce match, Markovic sera non seulement privé de Katalinski mais aussi de nombreux titulaires et il n'est pas impossible qu'il fasse appel pour combler les vides à quelques éléments qui opèrent d'ordinaire en division III.

En tout état de cause, l'entraîneur aurait préféré ne pas avoir à disputer ce match amical. Mais il avait été conclu depuis fort longtemps et les dirigeants niçois n'ont pas voulu faillir à leurs engagements. Nice se rendra donc tout de même à Bruxelles en limitant au maximum le déplacement, puis les Niçois se rendront ensuite directement dans la banlieue marseillaise et c'est là qu'ils prépareront le derby méditerranéen de vendredi soir.

T. B.

Jean-Michel Larqué : nouveau départ des « Verts » ?

NIMES

REMONTER AU CLASSEMENT

NIMES. — Nimois et Avignonnais se retrouveront vendredi pour la deuxième fois de leur carrière mais leur dernière confrontation officielle remonte à avril 1948 où chez eux les Nimois avaient gagné 5-0. Depuis les deux clubs voisins ont été opposés à 10 reprises sur le plan anmical où Nimes remporta 6 succès contre 4 défaites.

Ce derby s'annonce explosif car des deux côtés le besoin de points se fait sentir. Les Vauclusiens doivent réagir sans tarder alors que les Gardois ont également la nécessité de remonter au classement et voudraient confirmer leur renouveau manifesté contre Saint-Etienne. Les Nimois, qui s'attendent certes à une sérieuse opposition n'en seront pas moins vigilants car s'ils s'accommodent mal d'étiquette de favoris alors qu'ils savent au contraire se surpasser lorsqu'ils n'ont pas les faveurs du pronostic, ils ont la conviction que la tâche sera rude. Ils devront se priver des services de Boissier mais escomptent que leur défense saura résister alors que la verve manifestée par leurs deux ailiers doit leur permettre d'escompter des contres victorieux.

R.J. GEBELIN

SAINT-ÉTIENNE

TOUJOURS LE GENOU DE LARQUE

SAINT-ETIENNE. — Robert Herbin vient tout juste de retrouver ses hommes après une semaine sérieusement perturbée. Son effectif s'est en effet réduit au maximum, cinq sélectionnés, trois à Leipzig, Bathenay, Rocheteau et Janvion. Lopez à Poitiers avec les Espoirs, et Lacuesta en équipe de France juniors.

Ajoutez à cela les blessés à Nimes. Les frères Revelli et aussi Larqué qui avait préféré éviter la rudesse des défenseurs nimois pour soigner un genou douloureux.

Un genou qui fait boiter tous les Stéphanois qui à la veille du premier des deux matches des 8es de finale de la coupe d'Europe, viendront très nombreux assister au test que devra subir le stratège de leur équipe favorite.

Larqué, en effet, est indispensable au bon rendement de l'équipe stéphanoise, et l'on s'en est aperçu à Nimes où les champions de France ont subi leur deuxième défaite. Or, son genou lui cause encore quelques inquiétudes ou plutôt des appréhensions, des craintes qu'il lui faudra vaincre. C'est assez difficile.

Ce sont ces états d'âmes qui lui ont fait renoncer à une équipe de France qui allait jouer un match d'une grosse importance. Et où il ne fallait pas avoir peur des contacts virils des Allemands.

Ce match contre Nantes sera le test idéal pour lui car de tous temps, le jeu élégant et loyal des Nantais a convenu à des joueurs techniques comme Larqué.

On s'attend donc à un public record de plus car si les Nantais ont un football qui plaît aux connaisseurs que sont les Stéphanois, ils auraient avec eux Triantafilos. Sur le cas de ce joueur les opinions sont partagées : il y a ceux qui regrettent le départ de celui qui marque des buts importants la saison dernière en coupe d'Europe, et ceux qui estiment que son entente avec les frères Revelli ne serait jamais parvenue à s'effectuer.

Herbin, lui, n'épilogue pas là-dessus. Ce n'est plus son affaire. Son problème est surtout de bien préparer ce match de coupe d'Europe afin d'assurer si possible une qualification pour les quarts de finale qui n'auront lieu qu'au printemps prochain. Pourtant il est probable bien qu'il ne l'avoue pas, que le retard au classement sur Nice, le leader du championnat, commence à l'inquiéter, de sorte qu'il faudra l'amoindrir en obtenant une victoire sur Nantes, une victoire qui serait le meilleur doping moral pour ces joueurs avant la venue des Rangers de Glasgow.

Pierre LEGALERY

SOCHAUX

RENAUT EN FORME

SOCHAUX. — Le F.C. Sochaux continue à couler des jours heureux, sa position au classement, la forme affichée par les joueurs depuis quelque temps suffisent à faire le bonheur des dirigeants et des sympathisants. Il y a bien longtemps que Sochaux ne s'était trouvé en 3e position. Il va sans dire alors que les acteurs au maillot jaune se sentent particulièrement motivés et c'est avec des idées de contrats qu'ils préparent leur prochain déplacement à Monaco. On sait que depuis le début de saison, les matches disputés par Sochaux à l'extérieur ont souvent été couronnés de succès. Victoire à Bordeaux et à Nimes, match nul récemment obtenu à Nantes, il n'y a donc aucune raison pour que cette fois encore les hommes de Barret ne réussissent pas une bonne performance chez l'adversaire. La forme reste satisfaisante en dépit des difficultés qu'a rencontrées Sochaux pour battre mercredi dernier l'équipe alsacienne de Colmar. Il est vrai que pour les Franc-Comtois il s'agissait avant tout d'un galop d'entraînement. On ne sait pas encore quelle équipe Barret retiendra pour le déplacement à Monaco, on peut penser qu'il maintiendra sa confiance aux vainqueurs de Nantes à moins que l'entraîneur rappelle Eric Renaut, excellent samedi dernier avec l'équipe de Troisième division et qui fut l'auteur ce jour-là des deux buts sochaliens.

Jean RIGOULOT.

STRASBOURG

LE SPECTACLE EN QUESTION

STRASBOURG. — L'analytique des matches strasbourgeois en Championnat est devenu d'une plate banalité. Jamais, en effet, le tableau d'affichage n'a indiqué une efficacité supérieure à un seul but en quatre-vingt-dix minutes, si ce n'est en une unique occasion. Encore les deux buts obtenus furent-ils l'œuvre de l'adversaire, c'est-à-dire de Lyon ; au cours des autres rencontres, l'éventail se rétrécit en cinq 1-1 et trois 1-0.

Le côté positif : la défense du Strasbourgeois de Dropsy tient la dragée haute à celle du leader niçois de Baratelli, les deux gardiens rivaux et amis représentant d'ailleurs la France à Leipzig.

Le côté négatif : l'attaque alsacienne est la plus faible de Division un, ce qui entraîne en corollaire un spectacle assez neutre peu enclin à faire vibrer le public Or, il semble effectivement que Henri Hollink ne puisse guère faire mieux qu'il ne le fait. Son équipe est installée au milieu du tableau en compagnie de partenaires parfois nettement plus huppés. Elle n'a connu qu'une défaite à la Meinau (Nimes), une autre à l'extérieur (Lyon où elle a longtemps mené) contre quatre matches nuls. Compte tenu de l'effectif, la performance est des plus satisfaisantes en ce qui concerne le bilan matériel. L'aspect spectaculaire demeure en souffrance, tant il est vrai qu'on ne confectionne pas de pâté de grive avec des merles. Toutefois, il convient plutôt d'incriminer le ou les préposés au ravitaillement que les cuisiniers.

D'autre part, Strasbourg a disputé un match de plus à l'extérieur. Cette balance ne sera certainement pas équilibrée avec la prochaine explication qui le conduira à Bastia où les Bleus et Blancs reverront leurs proches concitoyens Weller et Burkhard, soit deux défenseurs qu'ils n'auront peut-être que peu d'occasions d'inquiéter, d'autant que la Corse a rarement était favorable aux desseins des Alsaciens en dépit de certains points communs et particuliers qui assimilent les frontaliers de l'Est aux insulaires de l'extrême Sud.

Freddy KOENIG.

Demain

VENDREDI 20 h 30

MARSEILLE-NICE : tempête sur la Côte

(Marcel GILLOT)

MARSEILLE - NICE

Stade-vélodrome municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Nice, 4-1**

MARSEILLE (3) ne prouve pas grand-c h o se actuellement. Pourtant son attaque est la deuxième du lot. Seulement sa défense est une des plus perméables. Il ne compte encore aucun point de bonus.

- **Trois derniers matches :** Marseille b. *Paris S.-G. 3-2 ; *Marseille b. Troyes, 3-2 ; *Lille b. Marseille, 4-3.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde 9 buts.

NICE (1) est le roi de ce début de saison. Significatif : il a déjà obtenu quatre points de bonus en neuf matches. Il possède également la meilleure attaque et la meilleure défense.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Nice, 1-1; *Bastia et Nice, 1-1 ; *Nice b. Paris S.-G., 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Musemic 6 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

LILLE - LYON

Stade Henri-Jooris
La saison dernière :
Lyon b. *Lille, 2-1

LILLE (10), comme la saison dernière, alterne le bon et le beaucoup moins bon. Il a aussi déjà fait cinq fois match nul. Espérons qu'il saura honorer le stade tout neuf qui l'attend.

- **Trois derniers matches :** *Lille et Saint-Etienne, 0-0; *Paris S.-G. et Lille, 2-2 ; *Lille b. Marseille, 4-3.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Coste, 5 buts.

LYON (2) talonne — de loin — son rival Nice. Un de ses principaux atouts est la forme actuelle de Serge Chiesa, le buteur. L'attaque est plus convaincante que la défense.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Monaco, 4-1 ; *Reims b. Lyon, 3-2 ; *Lyon b. Avignon, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 10 buts.
- **Pronostic :** Lille.

MONACO - SOCHAUX

Stade Louis II
La saison dernière :
***Monaco b. Sochaux, 3-1**

MONACO (19) occupe une peu reluisante a v a n t-dernière place, et pourtant Onnis figure parmi les meilleurs buteurs. C'est que la défense donne trop de signes de faiblesse.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Monaco, 4-1 ; *Monaco et Nantes, 4-4 ; *Strasbourg b. Monaco, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 8 buts.

SOCHAUX (3) surprend agréablement. Avec de l'efficacité en attaque, on peut supposer qu'il serait plus près de Nice. Seulement c'est la plus faible attaque du groupe de tête : 13 buts en 9 matches.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Sochaux, 3-0 ; *Sochaux et Strasbourg, 1-1 ; *Nantes et Sochaux, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Pintenat et Soler, chacun 5 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

SAINT-ETIENNE-NANTES

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Nantes, 2-0**

SAINT-ETIENNE (5) connaît une période terne. Les points s'envolent. Mais il est toujours invaincu à Geoffroy-Guichard et l'on peut supposer qu'il va bientôt redresser la barre.

- **Trois derniers matches :** *Lille et Saint-Etienne, 0-0; *Saint-Etienne et Nice, 1-1; *Nimes b. Saint-Etienne, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 4 buts.

NANTES (10) paraît plus ambitieux que la saison dernière. On s'étonnera tout de même de trouver « l'ancien » Michel comme meilleur buteur. Le F.N.C. ne compte encore aucune victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bastia, 1-0 ; *Monaco et Nantes, 4-4 ; *Nantes et Sochaux, 2-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Michel, 6 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

METZ-VALENCIENNES

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
Valenciennes en Division II

METZ (15) malgré quelques bonnes performances, semble une nouvelle fois devoir lutter ferme pour échapper au bas de tableau. Mais il est difficile à jouer chez lui et il a un atout : Curioni.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Metz, 3-1 ; *Metz b. Nimes, 4-3 ; *Nancy et Metz, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 7 buts.

VALENCIENNES (5) est devenu un outsider. C'est en tout cas le meilleur des trois promus et de loin. Invaincu à Nungesser, il se comporte assez bien à l'extérieur. Il est certain qu'il jouera un rôle de trouble-fête.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Sochaux, 3-0 ; Valenciennes b. *Avignon, 2-1 ; *Valenciennes et Lens, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Jeskowiak et Zaremba, 5 buts chacun.
- **Pronostic :** Metz.

REIMS - NANCY

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
Nancy en Division II

REIMS (7) a été stoppé à Troyes, après un début de Championnat très prometteur. Mais sans doute n'est-ce là qu'un accident de parcours. Demeure invaincu chez lui.

- **Trois derniers matches :** Reims b. *Nimes, 3-0 ; *Reims b. Lyon, 3-2 ; *Troyes b. Reims, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 5 buts.

NANCY (15), à part son titre de gloire — victoire à Marseille — ne fait rien de bon, ou presque. Quand on pense qu'il n'a obtenu que 4 points — aucune victoire — sur son terrain !

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Strasbourg, 1-1 ; *Bastia b. Nancy, 3-0 ; *Nancy et Metz, 0-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Platini, 5 buts.
- **Pronostic :** Reims.

BASTIA-STRASBOURG

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Strasbourg, 2-1**

BASTIA (7) n'a pas changé : Il a obtenu jusqu'ici dix points chez lui et... aucun chez l'adversaire (où il n'a même marqué qu'un seul but en quatre matches).

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nancy, 3-0 ; *Bastia et Nice, 1-1 ; *Bordeaux b. Bastia, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Dzajic, 4 buts.

STRASBOURG (10) se singularise déjà par le fait qu'il possède l'attaque la plus stérile (8 buts) mais aussi la meilleure défense (8 buts) avec Nice. Il se retrouve donc en milieu de tableau.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et Strasbourg, 1-1 ; *Sochaux et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg b. Monaco, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** 3 joueurs avec 2 buts chacun.
- **Pronostic :** Bastia.

PARIS S.-G.-BORDEAUX

Stade Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris S.-G. b. Bordeaux, 1-0**

PARIS S.-G. (10) continue a être bien irrégulier dans ses performances. La défense connaît les mêmes faiblesses que la saison passée. Mais l'attaque, toujours comme l'an passé, rehausse le niveau.

- **Trois derniers matches :** Marseille b. *Paris S.-G., 3-2 ; *Paris S.-G. et Lille, 2-2 ; *Nice b. Paris S.-G., 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** M'Pelé et Piasecki, 4 buts chacun.

BORDEAUX (7) semble plus résolu qu'en 1974-75. Il a même décroché un bonus. Mais il ne brille guère à l'extérieur. Attaque et défense sont dans une bonne moyenne.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Metz, 3-1 ; *Lens b. Bordeaux, 3-2 ; *Bordeaux b. Bastia, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Jeandupeux, 4 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

AVIGNON - NIMES

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
Avignon en Division II

AVIGNON (20) ne s'est encore rebiffé qu'une fois (devant Lille). C'est trop peu pour espérer redresser une situation qui paraît bien mal engagée. C'est déjà la plus mauvaise défense.

- **Trois derniers matches :** *Troyes et Avignon, 1-1 ; Valenciennes b. *Avignon, 2-1 ; *Lyon b. Avignon, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 4 buts.

NIMES (10) se débat déjà dans une certaine inquiétude. L'attaque ne fuse guère et il a été humilié chez lui par Reims. Le stade Jean-Bouin n'est pas le terrain-mascotte.

- **Trois derniers matches :** Reims b. *Nimes, 3-0 ; *Metz b. Nimes, 4-3 ; *Nimes b. Saint-Etienne, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Dellamore, 3 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

LENS - TROYES

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Troyes, 2-1**

LENS (15) avait donné de beaux espoirs en début de saison. On est étonné de le retrouver si mal classé. C'est la défense qui craque, l'attaque étant plutôt mieux inspirée.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lens, 5-0 ; *Lens b. Bordeaux, 3-2 ; *Valenciennes et Lens, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Kaizer, 5 buts.

TROYES (15) avait besoin de sa victoire sur Reims, devant son public, pour redorer un peu un blason quelque peu terni. Il est certain que des heures difficiles attendent encore René Cedolin.

- **Trois derniers matches :** *Troyes et Avignon, 1-1 ; *Marseille b. Troyes, 3-2 ; *Troyes b. Reims, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 5 buts.
- **Pronostic :** Lens.

CHAPEAU BAS DEVANT UN JEUNE TRICOLORE

BATHENAY

dans l'ordre des

Un reportage de Jacques THIBERT

Le tir d'Emon vient de partir. La balle fuse à la vitesse de l'obus. Croy, le gardien allemand, surpris mais à la parade, la détourne en catastrophe, freinant sa course mais ne la dominant pas. Cela se passe six minutes après la mi-temps et l'affaire est chaude. Dominique Bathenay est là, planté devant le four sans perdre de vue le moulin. « Je me suis dit à ce moment-là qu'il n'était pas possible de manquer un but pareil. Non vraiment, pas un seul instant, je n'ai douté », raconte de sa voix tranquille le jeune Stéphanois. Et pour « aggraver son cas », il ajoute : « Ça m'a semblé normal, dans l'ordre des choses. A vrai dire, je n'ai pensé qu'à marquer. Ma seule crainte, fugitive, a concerné un éventuel hors-jeu.

L'ordre des choses ! Toute la vie, toute la courte carrière de Bathenay courent sur le droit fil de la réussite inéluctable. A dix-huit ans, en équipe professionnelle, à dix-neuf, champion de France, à vingt et un, en équipe de France, et un but pour ses débuts en terre étrangère. A le voir aussi calme, aussi froid que le marbre, on aurait envie de le secouer, de lui faire toucher sa chance du doigt, de lui faire expliquer ses secrets, de découvrir les ressorts cachés de cet athlète simple comme la vie, la terre et le soleil. Mais Bathenay vous regarde de ses merveilleux yeux verts, sourire à fleur de lèvres et vous parle avec des mots qui coulent comme le sage fleuve de Loire.

COMME ON VA AU MARCHE

« J'ai conscience du match que j'ai fait à Leipzig, parfaitement conscience. Au début de la saison, je n'étais pas dans le coup mais je sentais que cela revenait depuis trois semaines. Je retrouvais peu à peu les sensations d'équilibre que j'aime et qui se manifestent chez moi par ma présence au bon moment sur le ballon. Quand je suis en méforme, je n'arrive pas à courir et à jouer en même temps, j'ai un temps de retard dans mes interventions et mes frappes de balles sont molles. Contre les Allemands, ça a bien marché sur le plan défensif. Pour le reste, je sais ce qui fut imparfait. J'en tiendrai compte. »

Bathenay et entré en équipe de France comme on va au marché, avec la conscience tranquille du paysan dont les pommes sont les meilleures du canton. Il a pris son maillot numéro 6 et par la même occasion il a pris tout naturellement sa place dans la formation. A se demander comment notre sélection a pu se priver durant ce dernier mois de ce demi défensif qui couvre si bien Michel et Guillou, qui supplée éventuellement Trésor et Adams, qui court comme un athlète de demi-fond et qui est encore là, au bout du chemin, pour marquer des buts.

« C'est à ce poste que je m'exprime sans doute le mieux, encore qu'à mes débuts dans l'équipe stéphanoise j'opérais comme libero au côté de Merchadier. Ça marchait et ça me plaisait bien. Mais les circonstances m'ont poussé ailleurs. C'est bien ainsi. »

UN CERTAIN MANQUE DE VIVACITE

Le seul reproche (relatif) qu'on puisse faire à Bathenay, c'est l'impression de lenteur qu'il donne parfois. Impression à moitié fausse d'ailleurs qui tient à la morphologie et au style de l'intéressé. « Je ne pense pas que je sois lent, précise Bathenay, et sur 80 mètres je ne crains pas grand monde. Il s'agit d'un manque de vivacité sur les premiers mètres que je compense par mon placement. En fait, je suis rarement en posture d'être pris de vitesse. »

Dominique Bathenay était l'un des rares Stéphanois avec Janvion et Farison à ne pas avoir encore connu l'honneur et la joie de la sélection. Attendait-il ce moment avec impatience, anxiété ou aigreur ? « Oh, non ! précise-t-il bien. Avant d'être internatio-

LE DEFENSEUR
qui a protégé Baratelli
héroïque à Leipzig

s choses

nal, je suis stéphanois et heureux de l'être. C'est dans le club qu'est notre vie. L'équipe de France n'a jamais constitué pour moi un but à atteindre en priorité. J'y ai pensé comme chaque jeune footballeur professionnel. Et puis j'ai attendu, en toute sérénité, en me disant que mon heure viendrait sans doute, à charge pour moi de justifier que j'en étais digne. »

Bathenay ne devait pas jouer ce match contre la R.D.A. à Leipzig et il était en stage à Poitiers avec les Espoirs quand l'indisponibilité de Huck, après celle de Bereta et quelques autres, contraignit le sélectionneur à l'appeler. Ce qui donna lieu à une rocambolesque histoire de passeport qui n'émut pas un seul instant l'intéressé. « Je n'y suis pour rien et ce n'est pas du tout de la négligence de ma part. Je n'avais pas besoin de mon passeport pour aller à Poitiers. Et si mon épouse ne l'a pas trouvé, ce n'est pas sa faute non plus. Je l'avais laissé dans un sac que j'avais rangé à la cave. »

REGARDER DEVANT SOI

Le sourire revient, pouvant laisser croire que Bathenay se moque gentiment du monde. Il n'en est rien. Dominique reste dans sa coquille, bien au chaud, évitant les grands courants passionnels qui bousculent, dérangent et blessent parfois. « Ma réserve est naturelle, avoue-t-il quand on l'interroge, accentuée par le désir d'être réservé. J'aime garder certaines choses pour moi, certain ainsi de ne pas commettre d'erreur de jugement ou d'exprimer une opinion hâtive sur un sujet que je connais mal. Je suis jeune, je regarde, j'écoute et j'apprends. D'autre part, quand un événement me choque dans ma vie de footballeur, j'ai la faculté de l'oublier assez vite.

A vingt et un ans, Bathenay a cependant connu beaucoup plus de moments exaltants que de tristes minutes : deux doublés Coupe - Championnat, une demi-finale de Coupe d'Europe, bien des footballeurs de qualité n'en ont pas connu la moitié après quinze ans de carrière professionnelle. « C'est assez extraordinaire, c'est vrai, mais c'est ainsi. Les circonstances ont voulu que je participe à cette aventure et j'en suis heureux. Mais cela ne me monte pas à la tête. Il ne faut pas regarder derrière soi, mais devant. C'est beaucoup plus sain. »

La santé physique et morale est la principale qualité de Bathenay. On ne voit pas comment ce garçon pourrait demain décevoir ceux qui admirent sa simplicité et ses idées claires. « Je prends la vie comme elle vient, dit Dominique. Je sais me contenter de très peu en tout. Mais si l'on me donne beaucoup, je le prends, sachant que cela peut s'arrêter du jour au lendemain. »

L'OSSATURE STEPHANOISE, C'ETAIT HIER

C'est ainsi que la défaite de Leipzig ne l'a pas anéanti. « Il n'y a pas à se lamenter parce qu'on est battu dans un match de football, surtout quand on a tout fait pour ne pas l'être. Un match est fait pour être gagné ou être perdu, et on ne se remet pas en cause pour les caprices d'un ballon. »

On croirait entendre alors certain entraîneur stéphanois que l'on connaît bien. Il est certain que les sages et mesurées paroles de Robert Herbin influencent ses joueurs, et notamment Bathenay. D'ailleurs, quand on parle avec celui-ci, Saint-Etienne prend tout naturellement sa place aux détours de la conversation. On revient par exemple sur l'éventualité d'une équipe de France à ossature stéphanoise, et l'on est tout surpris d'entendre Bathenay dire d'une voix ferme : « Si on avait dû faire appel à l'ossature stéphanoise, il aurait fallu le faire au moment où l'équipe tournait à son maximum. Aujourd'hui, ce choix ne se justifierait plus. Car c'est Nice qui domine actuellement la situation. »

Le « héros de Leipzig » est aussi net en ce qui concerne le rajeunissement d'une équipe, qu'elle soit stéphanoise ou tricolore : « Il faut faire entrer des jeunes dès qu'ils manifestent leur valeur au plus haut niveau. Mais il ne faut pas perdre de vue que les anciens sont indispensables. A Saint-Etienne, par exemple, Larqué nous apporte son expérience, sa technique et nous savons que nous pouvons nous appuyer sur lui. C'est capital. »

L'équipe de France, c'est tout de même autre chose que Saint-Etienne, pourrait-on penser, du moins sur le plan de la responsabilité et celui de l'ambiance. « Un match international, dit Bathenay, ce n'est pas pire qu'un match de Coupe d'Europe des Clubs. Hajduk Split, le Bayern, c'était vraiment un grand moment de football. En fait, ce match contre la R.D.A. je l'ai préparé et abordé comme un match de Coupe d'Europe avec Saint-Etienne. Mais plus motivé ? Non, je ne crois pas !... »

UN GAUCHER D'ATTAQUE

L'équipe de France a ainsi retrouvé un pur gaucher qu'elle ne possédait plus depuis le retrait de Bereta. Car Dominique Bathenay est gaucher jusqu'au bout du pied. « J'ai fait des progrès depuis que je suis à Saint-Etienne et j'utilise à l'occasion mon pied droit. Mais il n'est pas fameux, il faut bien le dire. Mes progrès les plus notables sont moins palpables techniquement. J'essaye d'avoir plus d'influence dans le jeu d'attaque et c'est dans ce domaine que je ressens la chance de pouvoir disputer des matches internationaux. »

De plus en plus, le footballeur Bathenay se sent bien dans sa peau. Il aime ce qu'il fait, il aime le jeu, il aime se dépenser et sentir ses muscles fonctionner comme des pistons. Dominique est un footballeur d'espaces. « Quand physiquement on se sent fort, le moral suit et le doute s'envole. »

Le doute, Bathenay ne connaît guère, même si la nervosité lui fait parfois se ronger les ongles devant son poste de télévision ou un match de football qu'il ne joue pas. Il n'est pas superstitieux. Il ne se fixe pas de but particulier dans l'existence, ne risquant pas ainsi d'être déçu. Et il possède encore la merveilleuse faculté de faire confiance aux gens qui l'entourent. « Cela me paraît normal, dit-il suavement, puisque eux aussi me font confiance. »

L'EQUIPE DE FRANCE, C'EST BIEN !

Après son match de Leipzig, Dominique est rentré tranquillement à Saint-Etienne. Il y a retrouvé sagement sa jeune épouse, Yvette, son appartement et sa Renault « 5 LS », aux accélérations foudroyantes. Lundi, il était à Geoffroy-Guichard « pour les soins », rite immuable qui atteste de sa parfaite conscience professionnelle. Il n'est pas impossible qu'il soit allé courir pour « dérouiller la mécanique » ainsi que le font la plupart des Stéphanois le lendemain des matches.

L'aventure va continuer pour Bathenay, jeune monstre de simplicité. Sa route est toute tracée, sous le maillot vert et en équipe de France, au sein de laquelle il souhaite retrouver le plus souvent possible les jeunes loups stéphanois avec lesquels il a débuté : Christian Lopez en tête. Car, comme il le dit lui-même sans périphrase, « l'équipe de France, c'est bien ! »

C'est bien, et c'est pour Bathenay dans l'ordre des choses.

L'ATTAQUANT qui a fait croire au miracle avec un but superbe

DIVISION 2

CANNES ET RENNES TOUJOURS "QUI STOPPERA LAVAL ?"

(Tony ARBONA)

Une huitième journée qu'on aurait pu attendre beaucoup plus « tumultueuse » pour les clubs de tête et qui, finalement, n'a rien apporté sur ce plan puisqu'on retrouve Rennes et Cannes à leur place de leader avec la même avance alors que, derrière, le peloton des poursuivants grossit plus encore.

Pour la première fois, Rennes n'a pas gagné avec bonus sur son terrain, et encore, sa victoire sur Angoulême a bénéficié de quelques coups de pouce du sort sinon de l'arbitre. En revanche, son dauphin, Laval, continue sa scintillante marche victorieuse et est allé gagner sur le terrain de Rouen. Etonnant aussi bien pour la tenue des Mayennais que pour la faiblesse des Normands qui connaissent une période noire. Mais qui stoppera ce Laval impressionnant qui a recruté Keruzoré ? Coup de chapeau à Hazebrouck qui, jusqu'ici bien mièvre en attaque, en est à son deuxième bonus consécutif. Voilà les Nordistes en troisième position (jamais atteinte) en compagnie d'Amiens qui est allé vaincre à Cholet. Delecroix, le Picard, a retrouvé son punch avec deux buts.

Hosanna ! Lorient a marqué son premier bonus en enlevant le derby breton sur un Brest où rien ne semble plus aller. Les Lorientais ont-ils amorcé leur redressement ?

Sept équipes sont séparées seulement par un point de la septième à la treizième place, ce qui prouve combien, dans le peloton de tête, les choses sont encore à décanter.

Dans le groupe « B », Cannes s'est tiré avec talent du guêpier de Martigues, mais derrière, ce ne sont plus les mêmes dauphins. Angers reste un de ceux-là, mais il n'a plus comme voisin le Red Star, qui a laissé un point à Sète (?), et voilà Toulouse qui, grâce à son bonus, revient à cette seconde place d'où disparaît également Béziers. Pourtant, les Biterrois sont à considérer comme outsiders des plus valables, d'abord pour être allés prendre un point à Toulon, et, ensuite, parce qu'ils comptent un match de plus à jouer (avec Epinal). Si Béziers gagnait ce match avec bonus, il serait en tête devant Cannes. Besançon, lui aussi, a pris le bonus aux Ajacciens qui, jusqu'ici, ne l'avaient jamais concédé. Chaumont, lui aussi, a connu son premier bonus sur Epinal.

Au classement, derrière les trois clubs de tête, on voit quatre équipes à deux points du leader et quatre autres qui sont dans la foulée. Là aussi, il est difficile de voir le peloton se désagréger. En revanche, en bas de tableau, Mulhouse reste bon dernier alors que Saint-Dié, Nevers et Montluçon continuent à stagner. C'est surtout la place de Montluçon qui intrigue. Jamais les poulains de Gardien n'ont été en si mauvaise posture.

MALAKOFF. — *Claude Chazottes, le défenseur du Paris F.C., ne laissa guère de liberté à l'avant centre de Malakoff, Stedile. Il intervient avec énergie. De dos avec le numéro 6 Burdino* (Photo Jean - Claude Pichon).

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Bonus** : pour Toulouse, Besançon, Chaumont, Hazebrouck, Lorient.

● **Vainqueurs chez l'adversaire** : Sedan, Laval, Amiens, Cannes, Angers, Gueugnon.

● **Total record en buts** : Cinquante-six, chiffre le plus fort avec celui de la 1re journée, dont 30 pour le « B » et 26 pour le « A ».

● **Ont marqué** : Trois buts : Szymzack (Boulogne) ; deux buts : Contassot (Aux.), Chouvin (Haz.), Delecroix (Amiens).

● **Penalties** : réussis par : Mata (Toulon), Siffert (Mulhouse), Guermeur (Rennes), Jousseaume (Sète).

● **Contre son camp** : Ardhuin (Epinal).

● **Meilleures attaques** : Rennes : 25 buts, Toulouse : 18, Red Star : 16, Cannes, Angers, Laval, Angoulême : 15 buts, Béziers, Besançon, Sète : 14.

● **Meilleures défenses** : Hazebrouck, Cannes, Châteauroux : quatre buts encaissés. Laval, Toulon : 5, Angers : 6, Rennes : 7.

● **Peu de résultats nuls** : quatre au total.

● **Classement des buteurs : Treize buts** : Pokou (Rennes). **Sept buts : Dundov** (Cannes), Delecroix (Amiens), Dossevi (P.F.C.), Antic (Caen). **Six** : Mayet (Epinal), Lugier (Angoul.), Szymzack (Boul.). **Cinq buts** : Joseph (Béziers), Martinez (Toulouse), Siffert (Mulh.), Augustin (Angers), Niang (Cholet), Fuchs (Boul.), Blanchet (Laval). **Quatre buts** : Galli (Martigues), Barrientos (Gazelec), Bourgeois (R.S.), Marcos (Toulouse), Garcès (Béziers), Koum (Chaum.), Contassot (Aux.), Bonnec (Laval), Lipo (Angoul.), Mata (Toulon), Manié (Tours), Kassoyan et Jousseaume (Sète).

● **Affluences** : Rennes, 10.550 spectateurs. Toulouse, (7.922 couplé avec Flamenga-F.S.G.-O.M.). Rouen, 6.018. Lorient : 5.874 Cholet, 3.587. Toulon, 3.354, Châtauroux, 3.283. Montluçon, 2.683. Sète, 2.646. Martigues, 2.425. Saint-Dié, 2.251. Besançon, 2.220. Chaumont, 2.063.

LA 8e JOURNEE

GROUPE A

Fontainebleau (14) - Sedan (12)	1-2
Rennes (1) - Angoulême (3)	3-1
Rouen (4) - Laval (2)	1-2
Boulogne (10) - Caen (4)	4-2
Châteauroux (4) - Dunkerque (18)	0-0
Cholet (14) - Amiens (4)	1-2
Hazebrouck (8) - Tours (12)	4-0
Malakoff (10) - Paris F.C. (8)	0-0
Lorient (14) - Brest (14)	3-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	17	4	8	6	1	1	25	7
2. Laval	14	1	8	6	1	1	15	5
3. Hazebrouck	11	2	8	3	3	2	10	4
Amiens	11	0	8	5	1	2	13	4
5. Angoulême	10	1	8	3	3	2	15	11
Châteauroux	10	0	8	3	4	1	7	4
7. Boulogne	9	1	8	4	0	4	13	10
Caen	9	1	8	3	2	3	13	12
Paris F.C.	9	1	8	3	2	3	12	14
Rouen	9	1	8	4	0	4	11	14
11. Lorient	8	1	7	2	3	3	11	12
Malakoff	8	0	8	3	2	3	8	11
Sedan	8	0	8	3	2	3	9	16
14. Tours	6	0	8	2	2	4	8	15
15. Fontainebleau	5	0	8	0	5	3	7	10
Brest	5	0	8	1	3	4	7	12
Cholet	5	0	8	2	1	5	10	16
18. Dunkerque	3	0	8	0	3	5	6	13

GROUPE B

Martigues (8) - Cannes (1)	0-2
Toulon (8) - Béziers (2)	1-1
Montluçon (14) - Angers (2)	1-3
Toulouse (5) - Nevers (14)	3-0
Besançon (8) - Gazelec (5)	3-0
Saint-Dié (17) - Gueugnon (5)	2-3
Auxerre (11) - Mulhouse (18)	3-1
Chaumont (14) - Epinal (12)	3-0
Sète (12) - Red Star (2)	2-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	14	1	8	5	3	0	15	4
2. Angers	13	1	8	5	2	1	15	6
Toulouse	13	2	8	5	1	2	18	10
4. Béziers	12	1	7	5	1	1	14	7
Besançon	12	2	8	4	2	2	14	8
Gueugnon	12	1	8	5	1	2	12	10
Red Star	12	2	8	4	2	2	16	9
8. Toulon	10	0	8	3	4	1	9	5
Gazelec	10	1	8	3	3	2	9	8
10. Auxerre	9	1	8	4	0	4	13	10
Martigues	9	0	8	3	3	2	9	9
12. Chaumont	7	1	8	3	0	5	13	15
13. Sète	6	1	8	1	3	4	14	11
14. Epinal	5	1	7	1	2	4	9	14
15. Nevers	4	0	8	1	2	5	8	17
Montluçon	4	0	8	1	2	5	4	15
17. Saint-Dié	3	0	8	1	1	6	11	27
18. Mulhouse	2	0	8	1	0	7	11	27

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Brest - Cholet (20 h 30)
Caen - Rennes (20 h 30)
Sedan - Malakoff (20 h 30)
Dunkerque - Fontainebleau (20 h 30)
Tours - Châteauroux (20 h 30)
Laval - Hazebrouck (20 h 30)
Paris F.C. - Rouen (20 h 30)
Angoulême - Lorient (20 h 30)
Amiens - Boulogne (20 h30)

Goupe B

Nevers - Montluçon (20 h 30)
Red Star - Toulon (20 h 30)
Mulhouse - Besançon (20 h 30)
Epinal - Auxerre (20 h 30)
Gueugnon - Chaumont (20 h 30)
Cannes - Saint-Dié (le 19, à 15 h)
Gazelec - Martigues (le 19 à 15 h)
Béziers - Toulouse (20 h 30)
Angers - Sète (20 h 30)

GROUPE A — 8e JOURNEE

RENNES 3 (2)
Simon (15e)
Pokou (38e)
Guermeur (74e sur pen.)

ANGOULEME 1 (0)
S. Lugier (82e)

ROUEN 1 (1)

LAVAL 2 (2)

BOULOGNE 4 (1)
Szymzack (43e, 51e, 78e)
Fuchs (46e)

CAEN 2 (1)
Lhoste (6e)
Bouffandeau (70e)

MALAKOFF 0

PARIS F.C. 0

CHOLET 1 (1)
Niang (19e)

AMIENS 2 (1)
Delecroix (17e, 50e)

HAZEBROUCK 4 (4)
Lecœur (8e)
Di Domenico (30e)
Chouvin (35e, 41e)

TOURS 0 (0)

CHATEAUROUX 0

DUNKERQUE 0

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Ribaud (21e)

SEDAN 2 (2)
Raulin (37e)
Danty (42e)

LORIENT 3 (1)
Bernardet (25e)
Jankovic (61e)
Rossignol (79e)

BREST 0 (0)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rennes. — D. BERNARD*** — PERIAULT***, RIZZO****, RABIER****, MOURGAUD*** — POLI****, ANAFAL*** — GUERMEUR*****, SIMON*** puis A. BERNARD (60e), POKOU****, DELL'OSTE***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 39.

Angoulême. — NOVACKI*** — BERCHENY*** puis C. LUGIER (70e), ARNEODO***, SERRUS****, GUILLOLET*** — STEPHAN***, NEVEU*** — PEDINI****, S. LUGIER***, GEURTEN****, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 36.

Arbitrage de M. Martin. — 184.600 F. — 10.155 spectateurs.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN***, BIENAIME***, PELLETIER***, POLNY*** — SZCZYKBA***, HORLAVILLE*** — MASS***, LEMAITRE***, BIANCHI****, CARRIE***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 34.

Laval. — ROSE*** — DESGAGES****, RODIGHIERO***, BERTIN****, PAPIN*** — LEROYER***, SMERECKI**** — BONNEC****, BLANCHET***, CAMARA****, SABLE****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Charreire. — 83.045 F. — 6.018 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI****, MACCIO**** — SEBILLEAU****, SZMIDT*** — NOLEAU***, SZYMZACK*****, FUCHS****, DUPUIS***. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 39.

Caen. — DOUVILLE*** — ILBERT***, LUNEL***, SOLAS****, MOULINET*** — CARREAU***, POTTIER**** — BOUFFANDEAU****, MARIE*** puis JACOBS (60e), LHOSTE****, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Muchembled. — 19.947 F. — 1.946 spectateurs.

Malakoff. — DELPOUVE*** — FERCOQ***, LEROUX*****, LIEWIG****, BOCQ**** — SEVIN***, GOUPIL***, ABBATE**** — FERRIER***, STEDILE***, COLLAT***. — Entr. : GROS. — Total : 38.

Paris F.C. — ORSATTI*** — BELTRAMINI****, CHAZOTTES***, DOJCINOVSKI****, PINSON**** — RABAT****, BURDINO***, POUBELLE**** — NAVARRE*** puis LACHI (45e), KERANGOUAREC***, DOSSEVI****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Meeus. — 20.027 F. — 1.918 spectateurs.

Cholet. — COUET** — GRAVELEAU****, GOISLOT***, JANTON*****, RAMPILLON*** — CROIZER****, LOWINSKI** — AUDIGER****, BAUJAULT***, NIANG*****, GOUETCHA*** puis PAMPANAY (37e). — Entr. : ABAD. — Total : 38.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — SWRECK****, OBJOIS***, IMIELA*****, LACOUR*** — DELECROIX*****, FONTAINE*** — POUILLARD****, CRAPOULET*** puis MARCZAK, FROMHOLTZ*****, SKUPNIK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Leloup. — 36.439 F. — 3.587 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT****, BOURDON****, BOIN****, LECOEUR**** — CHIPON****, DUBREUCQ**** — CHOUVIN****, DI DOMENICO*****, MANKO****, SERGHERAERT****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 45.

Tours. — MEDINA**** — GADIN***, VITALIS***, MEUNIER***, BOURDEL*** — M. GEREZ***, ROSSO*** — J.-P. GEREZ***, GARNIER***, MANIC****, OTHMANI****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 36.

Arbitrage de M. Didier. — 18.466 F. — 1.462 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON****, JEAN****, BESSET***, VIROT*** — BIERNACKI***, LANG**** — VACHER***, BOISDET****, VERRIER***, BLANCHARD***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET***, BOZON****, FAIRISE****, GORCE*** — LESCOUARCH***, DAVID**** — ZONNEKYNDT****, VANHOUTTE***, SALVADOR***, PARRA***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. Boyer. — 41.485 F. — 3.283 spectateurs.

Fontainebleau. — CORTES*** — MULLER*, LENARTOWIZC***, DOYHENARD****, HIESSE*** — PATOUX**, DEFERREZ*** — RIBAUD****, PLEIMELDING*, RACHIC***, RUSSAIL*. — Entr. : NAGY. — Total : 28.

Sedan. — KLIMEK*** — SIMON***, FARRABI****, ZAMOJSKI***, CHRETIEN*** — JACQUART***, RAULIN**** — BASSIER***, PERRIN****, SANTOS****, DANTY****. — Entr. : PERRIN et BRENY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 21.339 F. — 1.885 spectateurs.

Lorient. — BLIN**** — GAYET****, LEROUX****, LOUP***, GOUEFFIC***** — LE GOUGUEC****, MARETTE**** — GORAGUER*** puis LE BIGOT, JANKOVIC****, ROSSIGNOL****, BERNARDET*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 43.

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER***, PAGE-JONES****, DIVERRES****, LE BIHAN*** — RIBEYRE***, CORRE*** — KERVARREC****, PIAT***, BONNAT****, GALL***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bancourt. — 75.149 F. — 5.874 spectateurs.

Groupe B — 8e JOURNEE

MARTIGUES 0

CANNES 2 (0)
Marella (73e)
Dundov (80e)

TOULON 1 (1)
Matta (28e sur pen.)

BEZIERS 1 (1)
Garces (43e)

MONTLUÇON 1 (0)
Rosier (77e)

ANGERS 3 (2)
Edwige (9e)
Berdoll (31e)
Augustin (68e)

TOULOUSE 3 (1)
Terrier (30e)
Borgoni (47e)
Martine (53e)

NEVERS 0

BESANÇON 3 (1)
Dralet (35e)
Kern (65e)
Jacquimot (86e)

GAZELEC 0

SAINT-DIE 2
Braun (62e)
Mayet (65e)

GUEUGNON 3
Duch (14e)
Albert (43e)
Trivino (63e)

AUXERRE 3 (1)
Contassot (43e et 87e)
Truffaut (55e)

MULHOUSE 1 (0)
Siffert (53e sur pen.)

CHAUMONT 3 (1)
Koum (5e)
Ardhuin (52e, c.s.c.)
J.-M. Liautey (66e)

EPINAL 0

SETE 2

RED STAR 2

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Martigues. — GREGORI*** — PEREZ***, PIATTI****, NAZARETIAN*****, YACOUBIAN*** — PLINIO****, HUART**** — MERCET***, AUDIBERT***, GALLI****, CIARAVINO**. — Entr. : SUCRE. — Total : 37.

Cannes. — LARRIEU***** — BENTOUMI***, MUZZI****, BAEZA*****, GAIDOZ**** — AHACHE***, ERIKSSON***, MOYA*** — MARELLA****, DUNDOV***, GUISE****. — Entr. : LERDA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Besory. — 29.150 F. — 2.425 spectateurs.

Toulon. — DUVAL*** — SIMONDI***, LEGROS****, PERLIN*****, STORAI*** — BALTIMORE***, CANIZARES*** — TIGANA***, GALVEZ***, MATTA****, CHAZAL***. — Entr. : DUVAL. — Total : 36.

Béziers. — PALMA***** — BOURDON***, GARCIA***, BUFFAT*****, LOPEZ*** — BONNEL***, WESOLY** — BRENDER***, JOSEPH***, GARCES***, MELIC**. — Entr. : BONNEL. — Total : 33.

Arbitrage de M. Kitadbjian. — 32.568 F. — 3.894 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH***, ZAIK***, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROMIER*** puis PICHON (35e), COUTARD*** — DROCHON****, PERIGAUD****, ROSIER****, HOKO*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Angers. — GRIFFONI*** — CITRON***, DAMJANOVIC*****, BRULEZ***, LAURIER***** — CASSAN*****, PAUVERT***, FERRI*** — BERDOLL****, EDWIGE*****, AUGUSTIN***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.

Arbitrage de M. Heliès. — 29.083 F. — 2.683 spectateurs.

Toulouse. — RIGONI***** — STEFANI***, BORGONI*****, LOPEZ*****, LACROIX*** — ZYWICA puis WECKERLIN (9e)***, MARCOS*** — S. BUZZICHELLI*****, TERRIER*****, MARTINEZ*****, WOJCIAK*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 43.

Nevers. — SIMON***** — LANOE***, CRAQUE***, DERRAS****, MIGNOT***, KOSMALSKI***, DROUET*** — VIARD****, VERNISSE***, BIZOT**, SALETTE*****. Entr. : STACHOWIAK. — Total : 36.

Arbitrage de M. Vighani. — 154.313 F. — 7.908 spectateurs.

Besançon. — OLIVAIN*** — BECKER*****, MAILLARD*****, GUEYE*****, BAGNOL*** — MASSON***, DRALET***** — RIEFA*****, DUBLIN*****, JACQUIMOT*****, KERN***** — Entr. : COINÇON. — Total : 43.

Gazelec. — LEFILLATRE***** — AISSAT***, MOISE*****, LAPINA***, ROSSINI** — MARTINETTI**, MORETTI*****, CAHUZAC*** — FERRATGE*****, GENTILI***, REMITI** puis GRISCELLI (45e)**. — Entr. : CALLEJA. — Total : 34.

Arbitrage de M. Bouteille. — 35.259 F. — 2.220 spectateurs.

Saint-Dié. — CHEVRIER** — LOMBARDO*****, DACHAUD*****, SCHRAMM*****, MARIOT***** — MILLE*****, PRECHEUR****** — GIGLIOTTI**, MAYET***, MONNIN***, BRAUN***. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 37.

Gueugnon. — BAS***** — BAREK*****, DUDA***, CHAUSSIN***, GODOT***** — J.-C. BERTHOMMIER*****, GUENOT*** — G. BERTHOMMIER***, DUCH***** puis CLOPIN (65e)***, ALBERT***, TRIVINO*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Conrath. — 21.871 F. — 2.251 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, GEFFROY***, ROQUE*****, G. BOULARD*** — J.-J. BOULARD***, CHEVAT***** — HALLET puis PEREIRA (15e)***, SLYKO***, CONTASSOT*****, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 37.

Mulhouse. — HUND***** — REIFF***, DELADERIERE*****, KYNDT*****, VAN HOUTTE***, SALVADOR***, PARRA***. — SIFFERT***, FAURE***, HOFFSESS***, JACOBOZZI***. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bacou. — 21.528 F. — 1.870 spectateurs.

Chaumont. — MALARA***** — MUGNIER*****, BARELLAS*****, FROMHOLTZ***, Ch. LIAUTEY*** — FELDEN*****, J.-M. LIAUTEY***** — THEVENIN*** puis SARR (45e)***, KOUM*****, CHENEVOTOT*****, CHASTIN*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 42.

Epinal. — DELAHAYE*** — RECEVEUR*****, VERITE*****, PIERRE***, CHARRON*** — HLEVNIAK***, SERPOIX***** — VICQ***, STEYER*****, ARDHUIN***, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 37.

Arbitrage de M. Caron. — 26.600 F. — 2.063 spectateurs.

Sète. — CERRATO***, BONNIER*****, GRANIER*****, MILO***, COMBETTES*****, DAVID***, EDWIGE*****, J.-L. GREEN***, KASSOYAN*****, JOUSSAUME*****, PELLECUER*****. — Entr. : MILO. — Total : 42

Red Star. — FOUCHE*****, AMORFINI*****, MERELLE*****, MADRONNET*****, JARRA*****, BOURGEOIS*****, BRAS***, REDON*****, PROST*****, COL*****, FUENTES*****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 43.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 30.000 F. — 2.646 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● CAMARA (LAVAL) POKO (RENNES) CO LEADERS

CLASSEMENTS

36 étoiles : Camara (Laval), Pokou (Rennes).

35 étoiles : Lang (Châteauroux).

34 étoiles : Abbate (Malakoff), Bertin (Laval).

33 étoiles : Swreck (Amie..s), Bouffandeau (Caen).

32 étoiles : Raulin (Sedan), Manic (Tours), Poli (Rennes), Serrus (Angoulême), Bonnec (Laval), Fuchs (Boulogne).

B ● LARRIEU REJOINT SZEJA

CLASSEMENTS

34 étoiles : Szeja (Auxerre), Larrieu (Cannes).

33 étoiles : Malara (Chaumont), Bas (Gueugnon).

32 étoiles : Cassan (Angers), Riéfa (Besançon), Chenevotot (Chaumont), Fuentes (Red Star).

31 étoiles : Augustin (Angers), Maillard (Besançon), Dralet (Besançon), Baeza (Cannes), Dundov (Cannes), Piatti (Martigues), Legros (Toulon), Fouché (R. S.), Madronnet (R. S.), Jarra (R. S.).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

HEDOIRE (Dunkerque, 4 ét.)

DESGAGES (Laval, 4 ét.)	**LEROUX** (Malakoff, 5 ét.)	**IMIELA** (Amiens, 5 ét.)	**LECŒUR** (Hazebrouck, 4 ét.)
	DELECROIX (Amiens, 5 ét.)	**DUBREUCQ** (Hazebrouck, 4 ét.)	
GUERMEUR (Rennes, 5 ét.)	**SZYMZACK** (Boulogne, 5 ét.)	**FROMHOLTZ** (Amiens, 5 ét.)	**BERNARDET** (Lorient, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** JANTON (Cholet) ; DI DOMENICO (Hazebrouck).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LARRIEU (Cannes, 5 ét.)

MUGNIER (Chaumont, 5 ét.)	**DAMJANOVIC** (Angers, 5 ét.)	**BAEZA** (Cannes, 5 ét.)	**AMORFINI** (Red Star, 4 ét.)
	CASSAN (Angers, 5 ét.)	**PRECHEUR** (Saint-Dié, 5 ét.)	
S. BUZZICHELLI (Toulouse, 5 ét.)	**DUBLIN** (Besançon, 5 ét.)	**EDWIGE** (Angers, 5 ét.)	**CHASTIN** (Gueugnon, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** TERRIER (Toulouse) ; GUEYE (Besançon) ; BORGONI (Toulouse).

GROUPE A

ZÉRO PARTOUT

MALAKOFF. — Zéro partout, c'est le score du derby parisien entre Malakoff et Paris F.C., mais ce pourrait être aussi la note accordée à cette rencontre d'un niveau très médiocre. Et la belle bordée de sifflets qui accueillit les deux équipes à leur retour aux vestiaires, se passe de tout commentaire.

De par leur caractère particulier, avec leurs rivalités de clocher, les derbies donnent souvent lieu à des matches âpres où les formations en présence hésitent à se livrer à fond et à se découvrir. Il en fut ainsi au stade Marcel-Cerdan où Malakoff et Paris F.C. firent preuve de beaucoup de prudence donnant même l'impression d'être très contractés, ce qui s'explique sans doute par les deux sévères défaites que venaient de subir les deux clubs parisiens, l'un à Laval 4-0, et l'autre devant Rennes 4-1.

Dans cette histoire, ce sont les hommes de Dalla Cieca qui, jouant à l'extérieur, prétendaient avoir fait la meilleure affaire, même si au travers de certaines réactions, Orsatti et ses partenaires regrettaient d'avoir laissé échapper un succès somme toute à leur portée. Il est en effet probable qu'en appuyant un peu plus ses actions, Paris F.C. pouvait faire la décision. Mais malgré les efforts de Rabat et Dossevi, il s'avéra incapable d'élever le rythme et de mettre à la raison Malakoff.

Des Malakoffiots contractés, évitant de trop se découvrir et obtenant finalement un partage des points qui donnait satisfaction à Yves Cros.

« Cette fois, nous ne sommes pas partis à l'attaque la fleur au fusil comme devant Amiens et Hazebrouck. Nous avons joué sérieusement derrière et je considère qu'il s'agit là d'un bon résultat. Compte tenu de la valeur d'une équipe qui était quand même mieux armée que nous avec des joueurs comme Orsatti, Dojcinovski, Poubelle, Rabat, Dossevi...

Voilà, en tout cas, nos deux Parisiens au bord de la zone dangereuse et Paris F.C. après un départ en fanfare, n'a plus gagné depuis le 7 septembre. Il est grand temps qu'il retrouve le chemin du succès, tout comme Malakoff qui, visiblement, n'a toujours pas résolu le problème de sa ligne d'attaque car on ne voit pas l'homme capable de marquer des buts dans cette équipe. Et c'est bien là un des principaux soucis d'Yves.

Jean-Marie LORANT.

ALARME A ROUEN

ROUEN. — Cette fois la sonnette d'alarme est tiré au F.C. Rouen. Les Normands espéraient sortir du tunnel grâce à un succès devant Laval, or il n'en fut rien. Devant une formation rapide, sans complexe, pratiquant un football de qualité, et pourtant privée des deux éléments de base (Lamy et Tripp), les Rouennais n'ont pas fait le poids. Durant toute la première période, ils coururent après le ballon sans parvenir à s'en saisir et ce n'est pas le bon quart d'heure de la seconde période qui peut nous faire oublier cette « parodie » du match côté normand.

Que se passe-t-il ? On se perd en conjectures, mais une chose paraît certaine, il faut rapidement faire quelque chose, car à cette allure, le F.C. Rouen va devoir regarder derrière lui afin de s'inquiéter sur son avenir en seconde division.

Comment est-il possible qu'avec des joueurs comme Bianchi, Carrié, Horlaville, Maas, Pelletier, Polny, Sillou, pour ne citer que les plus connus (13 professionnels sont sous contrat à Rouen), les Normands se trouvent aujourd'hui à huit points de Rennes ! Et dans quelles conditions !

Nous sommes persuadés que cette semaine il va se passer quelque chose au F.C. Rouen. Quoi ? Au comité directeur de décider, de prendre (pour une fois) une position qui ne soit pas équivoque.

Par contre, on peut affirmer que tout va pour le mieux du côté de Laval, un outsider de première force, ce que les Lavalois nous ont montré prouve qu'ils sont susceptibles de venir chatouiller la suprématie de Rennes.

F. BRUANT.

CHATEAUROUX PIÉTINE

CHATEAUROUX. — La Berrichonne piétine régulièrement à domicile et c'est ainsi que samedi elle a concédé son quatrième nul consécutif. Outre le fait que Châteauroux cultiva le paradoxe en ce début de saison 75-76, on retiendra de ce match la bonne réplique de Dunkerque qui incontestablement mérite mieux que son actuel classement et qui, nous en sommes sûrs, n'en restera pas là.

L'équipe de Fruchart a joué franchement le jeu et il faut bien admettre qu'elle n'est pas sans présenter quelques points de similitude avec la Berrichonne. Comme Troupel, Fruchart joua la carte de la jeunesse, et il alignait samedi trois joueurs de moins de 21 ans ; comme lui il s'appuie sur une bonne condition physique et il faut sans doute chercher dans la vitalité et la rapidité d'exécution des visiteurs une explication à la moyenne prestation des locaux.

Après avoir subi le jeu pendant le premier quart d'heure, Dunkerque grâce au travail en milieu de terrain de Zonnekyndt et David, parvint assez tard à se montrer menaçant. La défense locale dut alors faire honneur à sa réputation et souvent para au plus pressé. En seconde mi-temps, les Castelroussins passèrent la vitesse supérieure et en dépit de nouvelles maladresses, parvinrent à reprendre la direction des opérations. Boisdet et Lang, à nouveau très actifs, multiplièrent les combinaisons mais sans succès... et Châteauroux dut se résoudre une nouvelle fois à partager les points.

J.-P. DERINE.

LORIENT : BONUS ENFIN

LORIENT. — Le derby fait recette en Bretagne et c'est toujours vrai pour Lorient-Brest depuis de nombreuses années.

Cette fois, et mis à part un brillant début de partie des Brestois, l'affaire fut rondement menée. Lorient se contenta d'ouvrir le score en première mi-temps, non sans avoir raté de nombreusses occasions. Il accentua sa domination en seconde mi-temps, réalisant pour la première fois de la saison le bonus et donnant de surcroît une belle leçon de football collectif.

Si Pages-Jones, Kervarec, Bonnat pouvaient rivaliser en techniques avec leur vis-à-vis, l'ensemble brestois fut le plus souvent dominé dans tous les compartiments du jeu.

Vincent avait pourtant procédé à deux modifications importantes : l'une en défense où Leroux avait pris la place du stoppeur à Gouëffic qui devenait arrière gauche. L'autre en attaque où Rossignol était promu avant centre.

Armand Fouillen philosophe, reconnaissait la supériorité lorientaise tout en faisant remarquer que le but de Bernardet avait été déterminant.

A ce moment (25e) en effet, Brest dominait et manqua deux très belles occasions. Le but de Jankovic (un tour de course de plus de vingt mètres) sonnait le glas des espoirs brestois.

Quant au capitaine lorientais Jacques Rossignol, il se devait de faire honneur à la confiance mise en lui par son entraîneur. Il manqua donc son but, le troisième... celui du bonus.

J.-C. LELIEVRE.

HAZEBROUCK MONTE

HAZEBROUCK. — Sept buts en deux matches, sans en concéder aucun, deux bonus consécutifs, une place d'honneur, c'est plus qu'il n'en faut pour convaincre.

Inutile de dire que samedi soir à la mi-temps, le score de 4 buts atteint, il y avait une certaine ambiance parmi les spectateurs. Un joueur qui, il faut l'avouer, n'avait pas eu des débuts faciles, en l'occurrence Di Domenico, recueillait enfin la récompense de son acharnement et de son travail. Adroitement utlisé par Manko et Sergheraert, il a manifesté des qualités incontestables malgré des conditions de jeu difficiles. Chouvin, incorporé presque dès le début en raison de la mise hors course de Goudal et qui piaffait d'impatience, en réserve lui aussi, était à la hauteur de la tâche en obtenant deux buts presque coup sur coup. Le reste de la formation a opéré avec une rare intelligence et un sens du jeu qui en dit long sur ses possibilités.

Les Tourangeaux, on le comprend, passaient une bien désagréable soirée. Emportés par la furia de leurs adversaires, ils auraient pu, avec davantage de sang-froid, faire front en seconde mi-temps devant les Nordistes réduits à dix. Bourdel, excellent technicien a peut-être tout gâché par excès de virilité. Quant à Othmani, les deux frères Gerez, et surtout Garnier, ils n'ont jamais su retrouver les bases d'organisation permettant de réduire un score qui aurait été encore amplifié si Boin n'avait manqué un penalty dû aux fauchages répétés de Di Domenico.

M. POREL.

AMIENS S'IMPOSE

CHOLET. — La rentrée de Rampillon et de Gouetcha à Cholet avait laissé quelques espoirs dans le camp de Raymond Abad. Les deux blessés n'eurent pas le rayonnement habituel. Ce n'est pas le seul Niang, bien qu'il était crédité d'une excellente prestation, qui pouvait tout faire.

Il se joua pourtant de ses gardes du corps et battit Beaujouan, mais le ballon heurta le montant vertical. Ce sont les visiteurs qui réussirent par Delecroix à battre Couet, le jeune remplaçant de Boileau, parti un peu en retard.

Niang devait remettre les choses en place deux minutes plus tard. Il réceptionna un coup franc, jongla, reprit la balle de volée et la passa entre les jambes de Beaujouan.

Sur un centre de Marczak, entré à la place de Crapoulet, Couet avait la possibilité de bloquer la balle. Il la manqua et Delecroix, bien placé, aggrava le score.

A. JAUD.

RENNES DÉÇU ?

RENNES. — Trois buts à un, c'est un résultat qui pourrait évidemment plaire à toutes les formations qui accueilleront Angoulême cette saison. Est-ce le cas pour le Stade Rennais / Nous ne le pensons pas, car les Bretons avaient vraiment les moyens de remporter une victoire assortie du bonus. Ils ont perdu le point qui constitue le bonus à cause de Périault qui s'emmêla les jambes au moment de passer la balle à son gardien, une erreur dont profita Serge Lugier, qui s'en alla fusiller Bernard. Il ne restait que 8' à jouer...

Il faut dire malgré tout que M. Martin s'était montré bien généreux quelques minutes auparavant en accordant un penalty aux Rennais. Aucun des 10.000 spectateurs présents n'eût crié au scandale si l'arbitre n'avait pas sifflé lorsque Pokou tomba à terre sur un tacle de Arneado. Guermeur transforma donc le penalty. Le petit Finistérien méritait bien d'ailleurs un but. Ce fut en effet le meilleur homme du match en compagnie de Poli. L'entente entre les deux hommes fut parfaite.

Poli, d'ailleurs, fut souvent à l'origine d'actions décisives. C'est ainsi qu'il amena le premier but de son équipe à la 15e minute. On doit à la vérité de dire que Novacki porte quand même une certaine responsabilité sur ce but, et Simon ne se fit donc pas prier pour ouvrir la marque. Il faut d'ailleurs noter que l'ex-Choletais, depuis qu'il joue à Rennes, a toujours marqué un but à chaque match.

Un autre joueur se distingue dans cette spécialité. Il s'agit évidemment de Laurent Pokou. Avant qu'il n'inscrive le second but du match, on assista à une fort jolie combinaison Poli Guermeur et on pensait donc que les Bretons s'envoleraient faire une large victoire après avoir su s'adapter au style beaucoup plus physique des Angoumoisins. Il est certain que le bonus pouvait même être atteint avant le repos. Mais il y a ensuite trop de maladresse de la part des avants rennais et Navacki, il faut le préciser, se racheta fort bien de son erreur initiale. Skiba comme l'ont déjà fait plusieurs de ses confrères ne s'extasiait pas outre mesure sur l'équipe rennaise.

P. ROMER.

FONTAINEBLEAU : S.O.S.

FONTAINEBLEAU. — Un retour aux vestiaires sous les huées unissant pêle-mêle joueurs et entraîneurs, telle aura été l'issue finale d'une rencontre de petit niveau. Les coéquipiers de Hiesse avaient pourtant bien débuté, dominant la jeune mais hésitante équipe sedanaise pendant vingt minutes, à l'issue desquelles Ribaud, le seul à surnager et ensuite avec Doyhenard, à ouvrir le score. Et puis Sedan se reprit sous l'impulsion de ses vieux briscards, les Santos-Brown, Perrin, Raulin et Danty égalisant par Raulin, avant de prendre l'avantage par Danty (42e).

En seconde période, Fontainebleau, qui avait remplacé Deferrez par Brost suite à un différend avec l'entraîneur, se désagrégea complètement, s'exposant aux contres sedanais qui auraient pu faire mouche.

Nagy ruminait sa déception après la rencontre :

« Nous jouons naïvement petit, comme des amateurs et réalisons une production de « pousse ballon ». J'ai dû sortir Deferrez qui n'appliquait pas mes consignes, car s'il n'y a pas de discipline, nous n'arriverons à rien. Nous avons joué en dépit du bon sens. »

En effet, cela va de mal en pis dans cette formation seine-et-marnaise qui, si elle n'arrive pas à s'imposer sur son terrain, vogue allègrement vers la troisième division. La sonnette d'alarme vient d'être tirée.

J.-F. LOUHAUT.

SZYMZACK FRAPPE

BOULOGNE. — Les Boulonnais se firent cueillir à froid à la suite d'une erreur incompréhensible de ses défenseurs. Mangard devait, dès la sixième minute, s'incliner sur un tir de Lhoste. Quelques minutes avant le coup de sifflet du repos, Szymzack devait prendre en défaut, à deux reprises, l'excellent Douville. Mais entre-temps Fuchs avait ajouté aux malheurs d'une excellente équipe caennaise. Celle-ci ne baissa jamais les bras. Elle trouva en face d'elle Maccio et ses joueurs désireux de venger l'échec qui avait pesé lourd chez les supporters boulonnais.

A Boulogne cependant des mieux se précisent. La défense, bien qu'elle soit à l'origine du premier but, a quand même fait preuve de solidité, d'une certaine cohésion au cours de la deuxième partie de la rencontre. En attaque il faut toujours compter sur les buteurs habituels, l'astucieux Szymzack, le précieux Fuchs, en attendant que Szmidt et Dupuis se réveillent.

Le festival offensif de samedi soir a permis aux supporters boulonnais de reprendre confiance. Tout n'est pas encore gagné, mais, malgré certains errements, il est permis de penser que l'Union est sur la bonne voie. Bientôt, Roger Wickes va pouvoir reprendre un service actif et il reste toujours deux garçons de valeur qui attendent leur heure : Denis Deschamps et Patrick Guimard.

L.-M. REGNER.

GROUPE B

LE BRIO D'ANGERS

MONTLUÇON. — Quand il aura été précisé qu'Angers laissa une grande impression et que les Montluçonnais nullement décevants ne pouvaient sans doute guère espérer mieux, il sera plus aisé de comprendre René Gardien, n'adressant aucun reproche à ses joueurs en dépit d'une quatrième défaite consécutive, plongeant l'équipe dans les profondeurs du classement.

« Il faut être lucide et reconnaître la supériorité technique des Angevins qui m'apparaissent actuellement et sur ce que j'ai vu à quinze jours d'intervalle supérieurs à Cannes. Ils ont très bien joué le coup à partir d'une excellente circulation de balles facilitée par la mobilité de tous. Et comme les Montluçonnais, en ce moment, sont plus ou moins traumatisés par leurs échecs, le score est normal. »

Il l'est d'autant plus que le réalisme des uns fut en opposition constante avec la malchance des autres. Malchance et maladresse aussi pour les locaux qui se procurent toujours autant d'occasions mais qui en gâchent deux fois plus que la saison dernière. Ce fut une fois de plus vérifié au cours de cette rencontre particulièrement plaisante et de haut niveau, réconciliant tout le monde avec un football offensif de qualité. Cela n'empêcha pas les joueurs de talent comme Damjanovic, Edwige, Cassan, de ressortir au sein d'une équipe, très vite rassurée, il est vrai, sur son sort.

M. GOUX.

DU BON SÈTE

SETE. — Un match nul fait d'espérance. C'est ainsi que l'on peut considérer le résultat obtenu par Sète devant le Red Star qui, par deux fois, parut avoir la victoire à sa portée mais que lui subtilisa le camp « vert et blanc » avec le danger de se l'approprier au cours des quinze dernières minutes.

Ce nul que vient d'enregistrer le FC Sète pouvait très bien être transformé en victoire sans l'oubli du hors-jeu de la 29e minute qui valut le point de Prost dans un déchaînement de mauvaise humeur.

Il est juste de souligner que l'essentiel du jeu fut l'apanage des Audonlens surtout en première mi-temps au cours de laquelle les supporters locaux furent soumis à la douche écossaise.

La formation sétoise, qui cherche encore à prouver qu'elle est apte à inquiéter d'autres adversaires, apparaît un peu mieux organisée depuis quelque temps.

Les Parisiens affirmèrent leur valeur et leur expérience mais ne purent être impériaux. Le mot n'est pas trop fort face au désir de bien faire des « Dauphins ».

Antonin LALANDE.

CHAUMONT : BONUS

CHAUMONT. — Il n'est pas besoin d'extrapoler pour dire que cette victoire à bonus de l'Entente Chaumontaise sur Epinal a apporté beaucoup de baume au cœur des dirigeants haut-marnais.

Avant le coup d'envoi, un responsable local nous disait : « Après nos deux bons résultats face au Red Star, à Mulhouse, un succès par un seul but d'écart suffirait largement à nous satisfaire ».

En fait, ce sage dirigeant ne pensait pas si bien dire car, malgré le score final, les Vosgiens furent pendant toute la partie des Interlocuteurs plus que valables.

Cueillis à froid à la 5e minute par Koum qui bénéficia d'un cadeau de Vicq, les Spinaliens se rebiffèrent et ne baissèrent jamais les bras. L'on vit même leur capitaine Jacky Charron, dans les vingt dernières minutes, se porter au secours de ses attaquants qui, par maladresse, et aussi manque de chance, ne parvenaient pas à trouver la faille.

Le football fut d'un faible niveau. Les vingt-trois acteurs se montrèrent nerveux, contractés à l'extrême, et l'on assista de part et d'autre à un festival de passes à l'adversaire et de maladresses.

Nous pensons davantage que cette soirée avait une odeur de poudre et que si les multiples coups de sifflet de M. Caron calmèrent difficilement les esprits, l'on peut dire que le stade Georges-Dodin fut, samedi soir, un baril de poudre autour duquel les étincelles folâtrèrent continuellement.

J. THOMAS.

MARTIGUES TROP MALADROIT

MARTIGUES. — Les Martégaux, la saison dernière, avaient été les premiers à battre le leader de l'époque : Nancy. On crut pendant 45 minutes que le leader actuel, Cannes, allait connaître pareille désillusion tellement les hommes de Sucré avaient entamé ce match à grande allure. Ça partait tous azimuts. Un Plinio ou un Huart ratissant tous les ballons et comme Galli venait leur prêter main-forte, les trois autres attaquants : Mercet, Audibert et surtout Ciaravino ne manquaient pas de bons ballons. Hélas ! Ciaravino est un attaquant qui fait parfaitement ce qui est difficile à réaliser et rate ce qui est facile à faire. Le premier but qu'il manqua aurait pu faire tout basculer tout comme celui de la 11e minute où la tête ratée d'Audibert et le tir de Galli et le bolide de Mercet ou la « châtaigne » de Huart. Oui tout cela constituait des occasions de buts qui furent gâchées par une équipe de Martigues confondant vitesse et précipitation et qui trouvait en face d'elle un Larrieu des grands jours (il en a souvent) et voilà pourquoi l'attaque martégale fut muette.

Dommage car cette première mi-temps, haletante, menée à cent à l'heure, constituait un beau spectacle encore que les Cannois ne paraissaient pas goûter particulièrement la manière. Une reprise de volée ratée par Dundov et une autre par Marella avaient constitué le principal des actions dangereuses du leader. C'était peu, trop peu. Fort heureusement, derrière ça tenait et Baeza, qui débutait prudemment, faisait manœuvrer ses défenseurs de belle manière, Muzzi et Gaidoz étant plus à l'aise que Bentoumi, chaque fois pris de vitesse par Ciaravino, mais, comme dit plus haut, sans aucune fâcheuse répercussion.

Cet avantage martégal dura une heure et après s'être bien défendue, l'équipe fut grignotée car les pros cannois ayant affaire à des hommes qui s'époumonaient en vain et se fatiguaient. Ils commencèrent à mettre de l'ordre sur le terrain. On revit plus souvent Ahache et Guise et le blond Eriksson moins pressé par l'adversaire put, à loisir, organiser le jeu en attaque. En trois minutes, la cause fut entendue : Eriksson donna une très longue balle en transversale, Ahache était à la réception, son centre était repris par Marella et c'était le premier but. Le temps pour Ciaravino de louper encore une fois une belle occasion (il fut alors remplacé par Augustin, c'était bien trop tard), et Eriksson fit des siennes, étant à la base d'un départ général de tous les attaquants, le ballon parvint à Dundov que la défense martégale n'attaqua pas assez tôt et ce fut le deuxième but qui knock-outa Martigues.

Et c'est ainsi que Martigues qui faisait figure de vainqueur manqua de peu de laisser le bonus quand à trois minutes du terme, Ahache rata une reprise de volée qu'on voyait déjà dans les filets de Grégori.

Cannes, sans Loubet et Isnard, avait passé une heure inconfortable mais sa vista, son expérience, à l'image de Baeza qui terminait impérialement, lui avait permis de confirmer sa place de leader invaincu. Quant à Martigues où les jeunes opèrent encore un peu trop à la « tout fou » il lui faudra comprendre, essentiellement, qu'il ne faut pas s'entêter à un dribble de trop et qu'un tir spontané est plus bénéfique. Audibert, Galli, Huart et Mercet devraient s'en convaincre.

Tony ARBONA.

MARTIGUES. — *Une fois de plus le capitaine cannois Baeza (à g.) intervient efficacement devant le Martégal Plinio* (Photo R. Krieger).

RETOUR DE CONTASSOT

AUXERRE. — Après sa victoire sur Mulhouse, l'A.J. Auxerre demeure donc invaincue à domicile. Cette victoire fut malgré tout particulièrement difficile à obtenir face à une formation très courageuse qui, au vu de la rencontre, ne mérite pas sa position au classement. Privé de Cuperly, puis de leur capitaine Hallet, blessé, les Bourguignons sont apparus très timides.

Seul Jacky Contassot s'est montré sous un jour favorable. L'ex-Nantais a trouvé à deux reprises le chemin des filets, manquant même de peu le bonus. L'avant centre auxerrois s'est donc retrouvé samedi soir après une période difficile. Il a parfaitement repris l'aplomb qui était le sien, l'an passé. Chevat, toujours aussi efficace et Szeja furent avec Contassot les meilleurs Bourguignons.

Les deux points remportés samedi soir permettent à Auxerre de se maintenir en milieu de tableau. Une ombre plane pourtant sur le « tableau » des Auxerrois : les poulains de Roux n'ont en effet glané aucun point à l'extérieur. En tout état de cause, les amis de Gérard Hallet escomptent bien saisir leur chance le week end prochain à Epinal. Quant aux Mulhousiens, ils s'enfoncent davantage dans les abîmes du classement, ils sont pourtant passés bien près du match nul.

J.-P. GUILLETAT.

NAIF SAINT-DIÉ

SAINT-DIE. — Saint-Dié a encore laissé deux points à domicile par inattention, car deux des trois buts marqués par Gueugnon, eurent pour origine une double temporisation.

Sur le premier, Gigliotti se fit prendre la balle par Gilles Berthommier, lequel centra prestement sur Duch qui arrivait en bolide dans l'axe du but.

Sur le second but, Chevrier relâcha le ballon devant Albert.

Et l'on peut même ajouter que le gardien déodatien porte l'entière responsabilité du troisième car il n'esquissa pratiquement aucun geste de parade sur ce boulet que Trivino planta de trente mètres dans la lucarne.

Pourtant le F.C. Gueugnon, opportuniste certes, ne nous a pas paru irrésistible. Mais à l'inverse de Saint-Dié, il joua en profondeur sans s'embarrasser de subtilités.

C'est précisément ce style direct qui fait défaut aux Vosgiens.

Dans ce domaine, il leur reste tout à apprendre.

G. LAMAZE.

PREMIÈRES TOULOUSAINES

TOULOUSE. — Trois faits marquants ont émaillé cette rencontre : le premier bonus enregistré par Toulouse dans son fief et le premier but pour Terrier et Borgoni. Les Toulousains qui s'étaient créés d'excellentes occasions d'ouvrir la marque dans le premier quart d'heure, n'y parvinrent qu'à la trentième minute par Terrier reprenant magnifiquement un centre de Martinez. Juste avant la pause, Drouet, tira sur la transversale et faillit égaliser. Grâce à un début de deuxième mi-temps époustouflant les locaux allaient creuser l'écart par une tête de Borgoni sur corner de Buzzichelli. Puis obtenir le bonus sur un troisième « heading » cette fois de Martinez concluant un centre de Terrier.

Si par la suite la machine toulousaine connut quelques ratés — nonobstant une dernière tête de Buzzichelli sur les poteaux — elle le dut surtout à l'absence de Yca (entorse) remplace par Weckerlin à un poste de milieu qui n'était pas le sien. Malgré les efforts déployés par Viard, Salette et autre Kosmalski, les Nivernais ne purent sauver l'honneur.

G. BONNEMAISON.

TOULON IMPUISSANT

TOULON. — Marcel Duval, après le match, ne décolérait pas :

« C'est notre plus mauvaise partie de la saison. A la mi-temps nous aurions pu mener par 3 buts. Il n'y aurait plus eu de problème car Béziers, ce n'est vraiment pas une terreur. Mais on joue d'une drôle de façon. On tire de toutes ses forces quand on n'a plus qu'à pousser le ballon ou alors on fait le contraire... »

En parlant ainsi il pensait aux deux occasions ratées par Tigana et Galvez en première mi-temps.

Toulon, il faut le reconnaître, avait le match en main au cours des 45 premières minutes. Les Biterrois cherchaient bien à lutter avec âpreté. Mais ils ne touchèrent guère de balle et les Varois eurent la plupart des initiatives.

Hélas, et l'on s'en aperçut encore davantage en deuxième mi-temps, les ailiers ne surent pas, à une ou deux exceptions près, créer les occasions que l'on était en droit d'attendre d'eux.

Mata au centre, durement marqué par Buffat, n'eut pas, étant faiblement soutenu, toute liberté d'action.

L'absence de Tigana blessé après le repos fut préjudiciable à l'ensemble. Le Malien a une belle vision du jeu et sait l'orienter à bon escient trouvant toujours le partenaire démarqué.

Face à un adversaire qui était bien organisé en défense et massivement renforcé, les Toulonnais se heurtèrent à un mur où chaque faille était rapidement colmatée. Et puis, comme il arrive souvent en pareil cas, la réussite ne voulut pas sourire aux Varois et les contres furent favorables à leurs adversaires.

Béziers n'a pas fait un grand match et il a subi le jeu mais il ramène un point, c'est ce qu'il demandait.

André GASTINEL.

BESANÇON EN VERVE

BESANÇON. — « L'équipe bisontine m'a favorablement impressionné. Ses éléments athlétiques et mobiles pratiquent un bon football de mouvement Sa victoire est parfaitement méritée. » Cette opinion élogieuse à l'égard des Francs-Comtois est dépourvue de chauvinisme, puisqu'elle émane de Caleja, l'entraîneur du Gazelec. Il est vrai que les Bisontins ont fourni, samedi, une très bonne partie. Entreprenants et souvent bien inspirés, ils menèrent de nombreuses offensives spectaculaires. Un certain manque de précision, en première mi-temps et de maladresses après le repos, les empêchèrent de matérialiser leur supériorité d'une manière plus éloquente.

Pris de vitesse et incapable de prendre le contrôle du jeu, l'équipe corse de Caleja qui devait préciser qu'elle n'avait été que l'ombre d'elle-même, fut réduite à se défendre. Elle ne parvint pas toujours à contenir les volontaires attaquants bisontins, parmi lesquels Jacquinot fournit son meilleur match de la saison, comme Dublin qui paraît avoir retrouvé toute sa verve. La défense, avec un Gueye toujours remarquable étant maintenant bien au point, Besançon peut envisager, avec optimisme, l'avenir immédiat.

S. GROFILLEY

QUALIFIÉS DE LA COUPE DE FRANCE ATTENTION !

Les trophées **Canard Duchêne** font leur apparition dans le football

Ils récompenseront à partir de dimanche prochain, des équipes de toutes Divisions qui marqueront la compétition (qualité de jeu, score record, victoire sur un adversaire de catégorie supérieure, etc.)

Les lauréats seront désignés (tour par tour) par un jury de spécialistes

Le Champagne Canard Duchêne a décidé de récompenser les équipes les plus pétillantes de la Coupe

Confidentiel D2

◆ Bernard Bosquier, en petite forme après avoir été blessé, se contenta d'être spectateur du match de ses jeunes coéquipiers contre Cannes. Lesquels avaient reçu de « Bobosse » une tenue de sortie très élégante griffée « Weavers » et un sac de sports. Il faut préciser que Bosquier dirige maintenant un magasin de confections pour enfants et plus grands, à Marseille.

◆ Tout va très bien désormais entre Cannois et Martégaux : les deux équipes prirent leur collation d'avant match dans le même salon d'un hôtel en dehors de Martigues, au décor provençal.

◆ Lerda, le coach de Cannes, avant le match nous disait ses inquiétudes : il devait se passer des services d'Isnard suspendu et Loubet blessé, de plus Eriksson était grippé. Et puis Martigues est considéré par Lerda comme un adversaire très difficile à manœuvrer.

◆ L'arbitre international Frauciel est désormais martégal : il a été muté au C.E.S. de Croix-Saintes, à Martigues, où il exerce en qualité de professeur de dessins. Une précision : Frauciel a arbitré 2.128 matches depuis ses débuts, à Alger, en 1949. Question : combien de fois, en France ou dans le reste du monde, Frauciel aura exercé ses talents d'arbitres ? Il a encore cinq ans de direction de jeu à couvrir.

◆ Serge Mayer, qui fut un des plus brillants attaquants du légendaire Quevilly et qui a été muté à Martigues depuis sept ans, est resté dans le football comme entraîneur adjoint aux équipes de jeunes de Martigues.

◆ Avant le match Martigues-Cannes, chaque capitaine reçut une gerbe de fleurs et... la bise, de Miss Martigues et Miss Football. L'une de ces jolies demoiselles est la fille de René Romano, chargé des relations publiques du F.C.M., un véritable bolide fait homme et qui semble avoir un ordinateur dans le cerveau.

SEKULARAC A PARIS

On a beaucoup parlé, la semaine passée, de la venue au Paris F.C. du célèbre joueur yougoslave Sekularac. Pour l'heure, Sekularac, qui arrive du Canada, a quelques kilos de trop et essaie de les perdre en s'entraînant très durement. Ce n'est donc que vers la fin du mois qu'une décision sera prise quant à sa venue au Paris F.C.

Le président, Roger Zeppellini, est assez favorable à ce transfert, et si Sekularac ne signait pas comme joueur, il pourrait éventuellement s'occuper des jeunes du Paris Football Club.

◆ Conversation animée et joyeuse entre Bernard Bosquier qui retrouvait les Cannois Loubet et Baéza, ses anciens coéquipiers tricolores et aussi Isnard. Car même blessé ou suspendu, quand on est équipier cannois, on accompagne les copains.

◆ Le F.C. Martigues est bien dans la lignée des grands clubs amateurs par la chaleur de ses réceptions et la classe de ses dirigeants. Habituellement, chaque adversaire est reçu dans la salle spéciale, sise au sous-sol du stade, moderne et agréable. Pour Cannes, ce fut mieux encore et c'est dans l'immense magasin du « Mammouth » que la réception eut lieu avec un buffet campagnard qu'honorèrent plus de deux cents personnes parmi lesquelles toutes les personnalités et édiles de la ville.

◆ Martigues a son « Mammouth » du mois récompensant le meilleur joueur de Martigues sur les quatre matches joués à domicile. C'est le capitaine Piatti qui a reçu le « Mammouth » de septembre et tout le monde a, nous a-t-on dit, approuvé ce choix car le défenseur martégal fait l'unanimité.

◆ Châteauroux est toujours à la recherche de l'avant centre qui, compte tenu des progrès réalisés par l'ensemble de l'équipe, lui permettrait de jouer un rôle appréciable. C'est ainsi qu'après Vincent Kouadio, un autre joueur ivoirien est actuellement attendu dans la capitale du bas-Berry.

◆ Les samedis se suivent et ne se ressemblent pas, disait le vice-président de la Berrichonne, M. Rousseau, à l'issue du match qui opposa son équipe à Dunkerque... Il est vrai que Châteauroux a quelque peu déçu.

◆ Suivant une tradition maintenant bien établie, Châteauroux sera opposé à l'équipe de France militaire le mardi 21 octobre, en nocturne, au stade municipal castelroussin.

◆ Un spectateur de marque au match Stade Rennais-Angoulême, M. Touffait, procureur général.

◆ Sanchez, l'avant centre de Besançon qui n'a pas encore joué cette saison, a repris l'entraînement. Il pourrait être en mesure de faire sa rentrée contre Mulhouse, son ancien club.

JUNIORS

JACKY BRAUN : *UN TOURNOI POSITIF*

L'équipe de France juniors a laissé entrevoir de belles promesses au cours du tournoi « Mitropa Cup » qu'elle vient de disputer en Yougoslavie et Jacky Braun est revenu somme toute satisfait.

— Quels enseignements tirez-vous de ce tournoi qui constituait la première sortie officielle de l'équipe de France juniors ?

« Eh bien, je suis assez satisfait de ce tournoi et on peut même dire que sans deux grosses fautes d'Ettore lors du match capital contre la Yougoslavie, nous avions la possibilité de terminer à la première place. Maintenant, je pense que ce tournoi m'a permis de voir à l'œuvre des joueurs que je ne connaissais que très peu, et il a donc parfaitement rempli son rôle. »

— Quelles sont les principales satisfactions ?

« Tout d'abord, l'équipe s'est améliorée au fil des matches. Après le match nul contre la Tchécoslovaquie (but de Mauffroy), nous avons fait un bon mach contre l'Autriche que nous avons battue un but à zéro grâce à un but de Bernard Zénier, qui pouvait en inscrire un ou deux autres, avant de fournir un très bon match, le meilleur du tournoi, contre les Yougoslaves. Zénier de la tête, Nicoud et Lacuesta, sur coup franc ont marqué trois buts, malheureusement il y eut ces fautes qui nous coûtèrent, je le pense, la victoire finale.

Au plan individuel, Reder, Jeannol, Nicoud, Lecornu se sont montrés à leur avantage et j'ai eu confirmation de la valeur des garçons de l'an dernier comme Tusseau, Zénier, Lacuesta alors que Barral n'a pu jouer, souffrant d'une angine.

— Quel est votre programme maintenant ?

« Pour ma part, je vais passer une semaine supplémentaire en Yougoslavie et suivre la vie d'un grand club Yougoslavie, l'Etoile Rouge de Belgrade. Pour ce qui concerne l'équipe de France juniors, elle participera du 13 au 19 novembre au tournoi de Monaco. D'ici là, j'espère trouver un ou deux attaquants... »

J.-M. LORANT.

◆ Malgré l'appoint de Dograje, Raymond, Quittet et Kloetty qui ont opéré plusieurs fois cette saison en équipe pro, la formation des amateurs de Besançon a été battue sur son terrain (2-1) par une modeste équipe grayloise. L'ancien international, Tellechéa, s'arrache les cheveux de désespoir.

◆ Un contrôle des billets extrêmement sévère sévissait à Fontainebleau afin d'empêcher la resquille. Même le directeur sportif Paul Jurilli fut contrôlé. Il est vrai que le spectacle en valait la peine.

◆ Le Sedanais Le Bihan, officiellement prévu dans le onze de base, se retrouva douzième homme. Il aurait quelques problèmes avec son entraîneur. Mais c'était sans doute la journée, car à Fontainebleau Defferez dût rester aux vestiaires, à la pause, pour les mêmes raisons.

◆ Lorsque la télévision arrive, ses cameramen s'installent, sans la moindre gêne, devant spectateurs et journalistes. C'est sans doute ce qu'on nomme « le savoir vivre », d'où des propos aigres-doux échangés avec les « ambassadeurs » de dame télévision.

◆ A quelqu'un qui lui disait que Angers menant 3-0 à la 68e minute, avait finalement perdu un point samedi à Montluçon, René Gardien a fait malicieusement remarqué : « Peut-être, mais ce point, nous ne l'avons pas pris pour autant. »

◆ A la demande de l'arbitre, Cassan et Ferri ont échangé leurs maillots à la mi-temps. Les deux Angevins n'avaient pas respecté, au coup d'envoi, ceux inscrits sur la feuille de match.

◆ Saint-Dié était intéressé par le Nancéien Daulte. Mais le club vosgien n'est pas seul sur les rangs puisque Daulte effectue cette semaine un stage de quelques jours à Montluçon.

◆ Un contact sérieux a été établi entre Strasbourg et Saint-Dié pour le transfert de Jarosik. Ce dernier jouera ce soir un match d'essai avec l'équipe vosgienne qui rencontrera l'A.S. Nancy-Lorraine (3e division) en amical.

◆ Un véritable patron fait défaut à l'équipe des S.R. Saint-Dié qui se liquéfie aux premiers coups durs. Il n'est pas exclu que l'entraîneur Ehrhardt, qui souffre actuellement d'une élongation, fasse sa rentrée lorsqu'il sera complètement guéri.

◆ Mamadou N'Diaye, qui avait quitté Chaumont pour Lille à la fin de la saison 1972, ne jouera plus au football, plusieurs interventions chirurgicales à un genou n'ont pas réussi à lui en rendre l'usage normal.

◆ Le nez plâtré, Cuperly a tenu à assister à la rencontre Auxerre-Mulhouse, dans les tribunes. Il espère bien reprendre sa place dans le « Onze Fanion » d'ici quelques semaines.

◆ Alors qu'Angers espérait pouvoir utiliser son international yougoslave Voskovic vers la mi-octobre, une complication vient d'apparaître : on s'est aperçu, en enlevant le plâtre, que la fracture de son bras gauche n'était pas consolidée. Il devra donc porter à nouveau un plâtre durant vingt jours et par conséquent ne sera pas à même de rejouer avec Angers avant le début de novembre.

◆ Bernard Iché sera-t-il bientôt lorientais ? L'accord est réalisé entre dirigeants et l'intéressé. On n'attend plus qu'une dérogation du Groupement, compte tenu du fait que Luc Loiseau (blessé depuis le début de saison) ne semble pas devoir se remettre de sitôt de sa blessure au genou. Iché suivit le derby de la tribune de presse.

◆ Les Auxerrois ont concédé samedi leur 5e penalty en 7 rencontres : un record difficile à battre.

◆ Résola continue à suivre tous les entraîneurs. Les médecins lui ont prescrit pour ses maux d'estomac une série de 20 piqûres. Il n'en est qu'à la quatrième, mais déjà... il se sent des fourmis dans les jambes.

◆ Le gardien choletais Boileau est plus touché que l'on ne le craignait. Il souffre de tendinite et sa « rentrée » n'est pas pour demain. Dommage pour Cholet, handicapé par son absence.

◆ Les services techniques de Cholet ont gâté les journalistes. La tribune de presse est dotée d'un appareil de chauffage électrique qui fut le bienvenu samedi soir où la température était plutôt froide.

◆ Paul Orsatti portait un maillot bleu, et comme les couleurs de Malakoff sont elles aussi bleues, il dut changer son maillot. C'est Yves Cros qui lui prêta un splendide chandail jaune.

◆ Laval a fait forte impression à Yves Cros. C'est ainsi que l'entraîneur de Malakoff rappelait avant la rencontre que lors des treize premières minutes, les Lavallois avaient tiré dix fois au but, soit un tir toutes les 80 secondes. Un vrai feu d'artifice.

◆ Sur la pelouse du stade Marcel Cerdan, retrouvailles entre Jacky Stedile et Jean-Pierre Poubelle. Les deux hommes ont parlé du temps où ils jouaient tous deux à Juvisy, équipe avec laquelle ils disputèrent la poule finale du championnat de Division III en 1972.

◆ Ribot et Demota, tous deux blessés, étaient dans la tribune, à Malakoff. L'un et l'autre pourront probablement effectuer leur rentrée samedi prochain.

◆ L'ailier gauche de Malakoff, Collat, se lance dans la restauration. Il vient d'ouvrir un bar restaurant dans le 17e, le Navarre, boulevard Pereire.

◆ Dubois, qui joue au Red Star, avait signé au début de la saison une licence amateur à Malakoff. C'est ensuite que les dirigeants audoniens lui firent des offres plus avantageuses et il signa alors comme stagiaire au Red Star.

◆ C'est fait, Keruzoré le Rennais a donné son accord à Laval et jouera, dès sa requalification en amateurs, sous les couleurs lavalloise. Une équipe qui est en plein boum.

◆ Refuge des « petits supporters », la tribune qui existait auparavant au stade de la Libération, a été livrée aux démolisseurs. Elle permettait de mettre à l'abri contre vent et pluie ceux qui aiment leur club et qui ne peuvent prétendre aux tribunes. Plusieurs centaines de leurs amis ne viendraient plus au stade car il ne reste plus que les gradins non couverts pour les petites bourses.

◆ Dobrivoge Trivic, l'ex-joueur de Lyon et Toulouse, après avoir brillamment passé son examen de première année à l'école supérieure d'entraîneur, dirige l'équipe de Vosvodina Vice, championne de Yougoslavie.

◆ Valls (Toulon), qui avait été victime d'une fracture d'une jambe la saison dernière, fera sa rentrée dimanche contre les amateurs de St-Tropez.

◆ Pour rencontrer le Red Star, samedi, les Toulonnais se rendront à Paris vendredi en car. C'est une habitude.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

DIMANCHE : DEBUT DU CHAMPIONNAT

Dès dimanche prochain, le Stade de Reims remet en jeu son titre national, la deuxième édition du Championnat débutant ce jour-là.

Evidemment on attend une domination rémoise aussi bien qu'Orléanaise ou Rouennaise mais des surprises peuvent être provoquées par de nouvelles formations dont ce sera la première participation à cette épreuve nationale et nous pensons aux Marseille, Blanzy, Pusignan, Etroeungt, Quimper.

Metz, Bergerac, Vandenheim et d'autres participants de la saison dernière, elles aussi peuvent attendre beaucoup de ce Championnat.

Souvent femme varie... nous préférons donc, en l'absence de points de comparaison, nous abstenir d'un quelconque pronostic plus structuré.

Précisons qu'après cette première journée, qui servira de banc d'essai, les footballeuses devront attendre jusqu'au 9 novembre pour disputer la deuxième journée de ce Championnat vraiment très prometteur. — T. A.

LES RENCONTRES

GROUPE A : Reims-Metz ; Valentigney-Vandenheim.
GROUPE B : Vitry-Rouen ; Saint-Maur-Etroeungt.
EXEMPT : Orléans.
GROUPE C : Quimper-Bergerac ; Limoges-La Roche-sur-Yon.
GROUPE D : Colomiers-Marseille ; Romagnat-Blanzy.
EXEMPT : Pusignan.

football MAGAZINE

LE MENSUEL DE LA BALLE RONDE

nos lecteurs

Allez les Verts !

« Le club qui a fourni le plus grand effort de recrutement, le prestigieux O.G.C. Nice, domine. Bien que ses trois derniers résultats soient moins probants. Toutefois il convient de rappeler que, la saison dernière, le Stade de Reims avait réalisé un aussi bon début de saison, au point que les nostalgiques du passé crurent à nouveau au grand Reims. Qu'en advint-il ? Tout simplement au terme du championnat 74-75, les Champenois terminèrent à l'antépénultième place.

Nous autres nous pensons que, comme Zorro, l'A. S. S. E. va parvenir et très bientôt à sa véritable place, celle qui lui revient, eu égard à la valeur de son football, et à la remarquable organisation, et sur tous les plans, du club. Avez-vous remarqué qu'en coupe d'Europe c'est la seule équipe française qui ait gagné les deux premiers matches !

Nous sommes parfaitement confiants et conscients que les « Verts » brilleront encore en coupe d'Europe, et qu'ils sont en mesure de conserver leurs titres nationaux. En effet, la saison se joue sur 38 matches et le zénith stéphanois s'extériorisera progressivement au fur et à mesure du déroulement de la saison.

Nous croyons fermement en vous stéphanois ! Allez les Verts ! ».

Robert, Lucien, Yves, Hervé, Bernard
16 000 - ANGOULEME

Contre le goal-average

« Certes, pour la Coupe d'Europe, il faut tenir compte du grand nombre d'équipes qui participent à ce genre de compétitions et d'autre part de Championnats nationaux plus ou moins pléthoriques

Dans ces conditions, s'il paraît logique de maintenir un système de compétitions éliminatoires avec matches aller et retour pour chaque confrontation opposant deux équipes, par contre cette règle de l'avantage qui tient compte du goal-average paraît trop empirique.

En fait, il n'y a pas de comparaison entre le football et le tennis, car, dans ce dernier sport, il faut absolument gagner deux jeux de plus que l'adversaire pour triompher d'une façon définitive. Par contre, en football le score d'un second match et son résultat final ne doivent pas être en partie tributaires du premier match

Dans ces conditions, ne serait-il pas plus logique de ne tenir compte que de la cotation classique par point ? D'autre part, en cas d'égalité après le second match, on départagerait les équipes en procédant par tirage au sort.

En partant du principe que les décisions les plus rapides sont les meilleures, ce système paraît moins draconien que celui actuellement en vigueur. »

A. BOISSIER
MARSEILLE.

Le tirage au sort nous semble, à nous, la plus mauvaise des solutions. Et il n'y a aucune chance de faire revenir l'U.E.F.A. sur un règlement qui ne soulève pratiquement aucune objection

Patrick

« Ayant suivi, comme des millions de téléspectateurs, le choc au sommet Nice-Saint-Etienne, hélas ! retransmis en noir et blanc, j'ai constaté que si Saint-Etienne n'a plus tout à fait le punch de l'année dernière il n'en a pas moins conservé une certaine sérénité et une certaine « maîtrise de soi » qui lui ont permis de remonter son handicap d'un but en seconde mi-temps.

Mais je me demande ce que fait un joueur comme Patrick Revelli au sein de l'attaque stéphanoise.

Après l'avoir vu jouer dans les grandes occasions (Chorzow, Bayern et maintenant Nice) je comprends pourquoi il est le mal-aimé du stade Geoffroy-Guichard.

Mais quelle ne fut pas ma surprise, au lendemain du match, de lire dans un très grand quotidien sportif, que tout le monde connaît, que celui-ci joua un match remarquable par ses dribbles, ses recherches de « une-deux », ses percées vers le but, alors que presque toutes les actions menées sur l'aile gauche étaient vouées à l'échec. Et on ne peut même pas dire qu'il soit à l'origine du but stéphanois, son centre ayant été dévié par un Niçois sur la tête de Rocheteau.

Allons, messieurs les journalistes, soyez sérieux. L'A.S.S.E. ne retrouvera une partie de sa fougue de l'an passé que lorsqu'elle disposera d'un véritable ailier gauche (Sarramagna par exemple !) »

A. RONDEAU
75013 PARIS

Patrick Revelli est bien plus à l'aise à l'aile droite, mais il se tire bien d'affaire à gauche. Et s'il n'a pas l'aisance de Sarramagna, il mérite, pour sa combativité et son tranchant, la confiance que lui garde Herbin.

Nantes à l'extérieur

« Je ne peux comprendre pourquoi vous n'avez pas encore mis l'accent sur les nombreux matches du F.C. Nantes à l'extérieur : 5 matches nuls et aucune défaite, quelles autres équipes en ont fait autant ?

Mais cette lettre ne sera pas entièrement de remontrances car je tiens à vous féliciter pour l'ensemble du journal.

Pourriez-vous consacrer au moins une page par journal à une équipe de Divison I et Division II ? (noms de joueurs, âges, sélections, résultats, etc)). Ce serait fort intéressant et serait pratique pour nos « archives ».

Christian PLESSE
44160 PONT-CHATEAU

L'actualité est si importante qu'elle ne nous permet pas, en ce moment, de consacrer de la place à des études telles que celle que vous préconisez. Mais nous y penserons plus tard.

Le cas Chiesa

« Tout d'abord, un grand coup de chapeau à votre journal dont je suis un fidèle lecteur.

Pour la première fois, je vous écris et sur un sujet bien précis : le cas Chiesa.

Sur « F.F. » du 2 septembre dernier, j'ai lu attentivement un reportage sur ce joueur. Je suis navré de ce qu'il dit : « Non à l'équipe de France, mes possibilités sont limitées ».

Vraiment, c'est navrant d'entendre cela d'un joueur. Je n'ai rien contre Chiesa, je l'admirais beaucoup et pourtant je suis Stéphanois. Mais alors là, je suis écœuré. J'estime qu'il devrait rendre service à son pays (si c'est le sien), car des joueurs comme lui, nous en avons besoin. Les joueurs de Saint-Etienne, qui ont aussi un calendrier très important en septembre, n'ont qu'à refuser la sélection. Mais ils ne le font pas. Ils ont de la conscience professionnelle.

Une parenthèse : nous, les ouvriers, avons un mois de congé par an. On est fatigué ; on essaye de tenir.

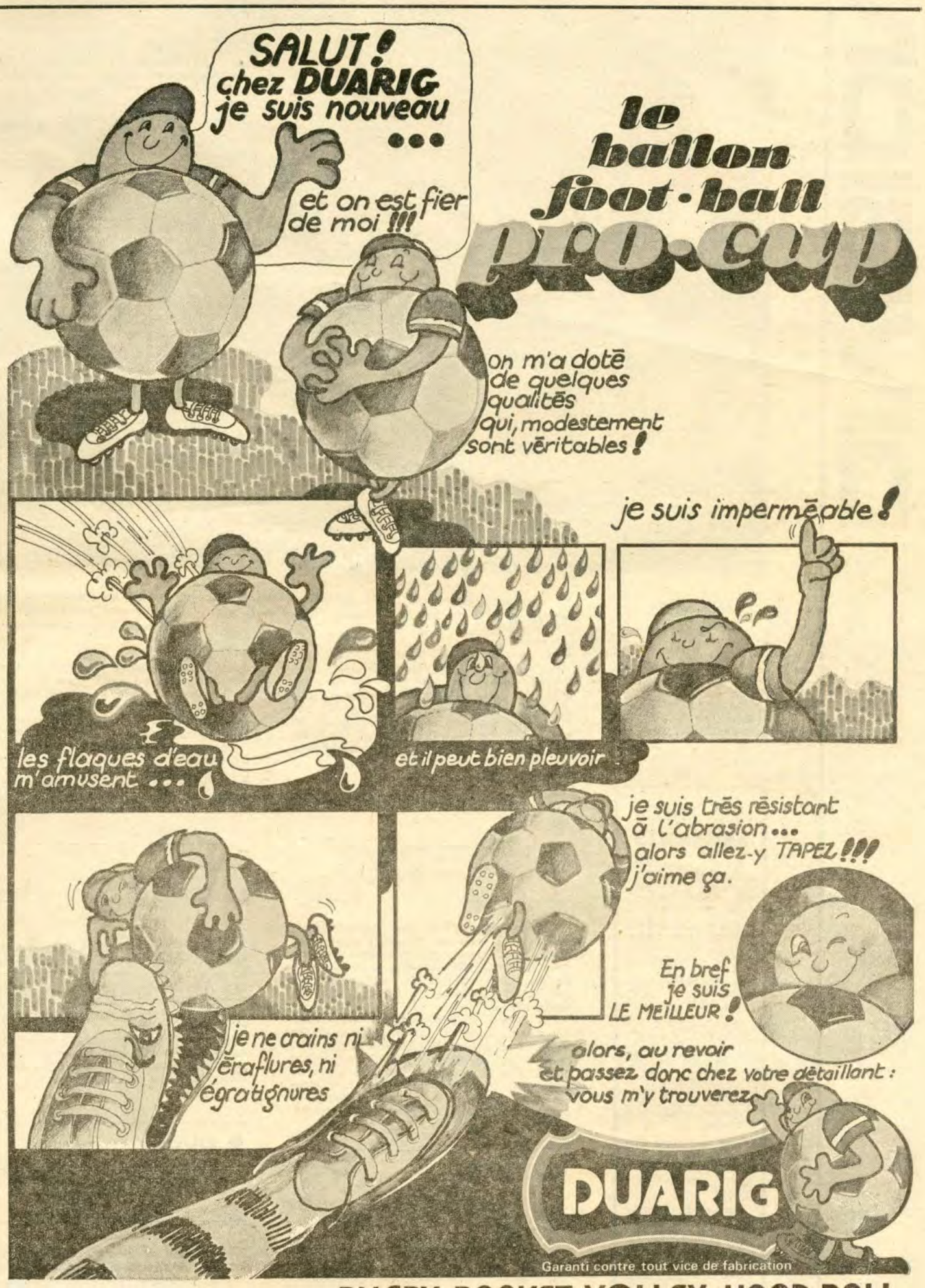
M. Chiesa, soyez sérieux !

Enfin, je ne vais pas vous importuner plus longtemps, mais si j'étais membre de la fédération, le tarif serait : dix matches de suspension pour une sélection refusée en équipe de France. Comme ça, il aurait vraiment le temps de se reposer. »

M. Alberto JULIENI,
42-TERRENNOIRE.

Jacques Ferran répond :

« Les opinions au sujet de l'attitude de Chiesa sont, dans le public et la presse, assez diverses. Pour les uns, Chiesa a parfaitement le droit de refuser la sélection, et le mieux que la fédération a à faire, c'est de le laisser tranquille. Je suis, au contraire, de ceux qui pensent que Chiesa a tort et que la sélection fait partie des obligations — en même temps que des honneurs — d'un joueur professionnel. Je pense, comme M. Julieni, que la faiblesse à ce sujet des pouvoirs fédéraux peut être grosse de conséquences. Que fera la F.F.F. si demain un Marseillais, un Niçois, un Stéphanois refuse la sélection parce que Lyon, avec un Chiesa plus frais, a un avantage sur eux ? »



Production DUARIG : ballons de **RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,** MAILLOTS, SACS et TOUT EQUIPEMENT SPORTIF.

DIVISION 3

TALANGE, NŒUX, LUCÉ, JUVISY ET CLERMONT FIDÈLES AU POSTE

(Jean-Marie LORANT)

Le Pissiaçais Tiramani, d'une dernière détente, s'oppose au tir de l'Audonien Colney tandis que ses coéquipiers Linotte (à g.) et le gardien Leplat sont prêts à intervenir. **(Photo William Stevens)**

Les leaders se portent bien, très bien même. C'est la leçon essentielle qu'on tire de cette sixième journée puisque seul Berné a été tenu en échec sur son terrain de Kerpriol par Mantes. En revanche, Talange, Lucé, Juvisy et Nœux ont triomphé à l'extérieur, ce qui constitue une sérieuse référence pour ces leaders qui ne sont pas de porcelaine.

● EST

LA DEGRINGOLADE DE MUTZIG

Talange poursuit son petit bonhomme de chemin et le voilà bien installé à la première place avec quatre victoires et deux matches nuls. Deux buts de Kregielzyck, dont un sur penalty, ont permis aux Talangeois de ramener deux points de Metz, ce qui constitue une bonne affaire.

L'adversaire le plus menaçant des Talangeois reste Cuiseaux qui a connu quelques difficultés à vaincre Mutzig, une équipe mutzigeoise qui en est à sa cinquième défaite consécutive et occupe la dernière place du classement en compagnie de Dijon. Les Dijonnais ont obtenu le match nul à Nancy, le spécialiste du genre, quatre en six rencontres.

● CENTRE

LE RETOUR DE SAINT-ETIENNE

Les Stéphanois poursuivent irrésistiblement leur ascension vers le haut du tableau et Montferrand n'a pu stopper leur élan. Emmené par un Larios souverain, qui n'est plus très éloigné de l'équipe première, Saint-Etienne s'est débarrassé des Montferrandais après une vive résistance à la tête de laquelle on trouvait le tandem hollandais Venecker-Nuninga, auteur de deux buts.

Voilà donc Saint-Etienne, avec Lyon à sa hauteur, à deux points du trio Lucé-Juvisy-Clermont qui continue d'assurer le train. Et ces trois équipes y parviennent fort bien puisque deux d'entre elles l'ont emporté à l'extérieur. Villefranche, que la blessure de son capitaine Dumas désorganisa dès la troisième minute, baissa les bras devant Juvisy, et Lucé, mené deux buts à zéro après dix minutes de jeu, trouva les ressources nécessaires pour s'imposer.

● NORD

LA MENACE DE CAMBRAI

Nœux continue d'occuper la première place, mais il est plus que jamais menacé par Cambrai. Les Cambrésiens comptent en effet un match de retard et ne sont qu'à deux points des Nœuxois qui sont donc des leaders en puissance, et la manière dont les hommes de Phelippon ont triomphé de Lens et ses jeunes loups plaide en leur faveur.

Autre confirmation : Arras qui a tenu en échec les vedettes rémoises Lech, Laudu, Dubouil, Ravier. Reims demeure néanmoins bien placé avec Valenciennes qui a battu Creil à la toute dernière minute grâce à Giachetti.

● SUD

LE SERIEUX DE MARSEILLE

Battu lors de la première journée à Nîmes, Marseille a parfaitement redressé la situation et en est à sa cinquième victoire consécutive. Ces succès ont hissé les hommes de Bonnet au premier rang, suivis à deux longueurs par Avignon qui marque le pas et Nîmes très régulier.

Les pros dominent de la tête et des épaules ce groupe, et seul Menton parvient à s'intercaler à la quatrième place entre Bastia et Nice, défait sur son terrain par Aix.

● OUEST

L'ARRIVEE DE RENNES ET NANTES

L'échappée de Berné n'aura duré qu'une journée. Il a suffi d'un semi-échec devant Mantes pour que les Bernéens assistent au retour de Paris-S.-G. et, à l'arrivée de Nantes et Rennes qu'on trouve pour la première fois au commandement, ce qui donne un piment supplémentaire aux prochaines journées.

D'autant qu'à quelques encâblures, Concarneau et surtout Quimper, cinq buts devant les malheureux Caennais dont trois de Delabarre précisent leurs ambitions.

● CENTRE-OUEST

LE « CARTON DE BOURGES »

Si Bordeaux continue d'afficher une belle aisance, ce sont les neuf buts de Bourges qui retiennent plus particulièrement l'attention. Le promu, Montauban, malgré la présence de l'ex-vedette du Red Star Ferreira, a encaissé neuf buts, Château et Ador réalisant le triplé.

Ce succès prouve que Bourges est désormais sur la bonne voie et sera un des principaux adversaires de Bordeaux dans la lutte pour le titre, tout comme Blois qui progresse à chaque sortie.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.010 (Quimper), 1.230 (Saintes), 1.154 (Corbeil), 1.051 (Berné).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Joron (Saint-Priest), Ansoud (Villefranche).

A MARQUE DEUX PENALTIES. — Dumot (Paris S.G.).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Feret (St-Brieuc), Consigney (Rennes), Exbrayat (Arles), Venecker (Montferrand), Tardivon (Melun), Kovacic (Bourges), Zielenski (Agen), Brot (Cuiseaux), Kregielzick (Talange).

ONT MARQUE TROIS BUTS. — Delabarre (Quimper), Feret (Saint-Brieuc), Ador, Chateau (Bourges).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Guillon (Angers), Consigney (Rennes), Golinski (Arras), Chemel (Albi), Mansouri (Nîmes), Mille (Corbeil), Vezir (Saint-Etienne), Borel (INF Vichy), Perret (Clermont), Kovacic (Bourges), Constantin (Agen), Kregielzyck (Talange), Baret (Vittel), Marini (Blénod), Renaud (Sochaux), Bunel (Epernay).

144 BUTS ONT ETE MARQUES, répartis ainsi : groupe Ouest : 31; groupe Centre : 25; groupe Centre-Ouest : 24; groupe Sud : 23; groupe Nord : 22; groupe Est : 19.

CLASSEMENT DES BUTEURS

7 buts : Pilette (Tavaux), Toko (Nice).
6 buts : Kovacic (Bourges), Agudo (La Rochelle), Anic (Le Mans), Devorsine (Aulnoye).

CLASSEMENT PAR ETOILES

5 étoiles : Ben-Saïd (Châtellerault).
4 étoiles : Vennecker (Montferrand), Chebel (Nancy), Ade (Caen PTT), Edom (Dieppe).

CENTRE

Corbeil - Lucé 2-3
Clermont - Montluçon 2-1
Villefranche - Juvisy 0-2
Saint-Etienne - **Montferrand** 4-2
Lyon - **Melun** 2-1
Chartres - Saint-Georges 2-0
Red Star - **Poissy** 0-2
INF Vichy - Orléans 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Lucé**	10	6	5	0	1	12	4
	Juvisy	10	6	4	2	0	10	5
	Clermont	10	6	4	2	0	10	5
4.	St-Etienne	8	6	3	2	1	10	6
	Lyon	8	6	4	0	2	10	7
	Poissy	8	6	4	0	2	7	7
7.	**Montferrand**	7	6	3	1	2	14	7
	Montluçon	7	6	2	3	1	10	7
9.	**Chartres**	6	6	3	0	3	6	6
10.	**Corbeil**	5	6	2	1	3	12	10
	INF Vichy	5	6	2	1	3	6	8
12.	Red Star	3	6	0	3	3	6	10
	Villefranche	3	6	1	1	4	8	12
14.	**Melun**	2	6	0	2	4	7	14
	St-Georges	2	6	0	2	4	5	14
	Orléans	2	6	1	0	5	1	11

LUCE b. CORBEIL : 3-2 (3-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 1.154. Recette : 12.716 F. Buts : Corbeil : Mille (8e et 13e) ; Lucé : **Guégain** (15e), Massot (20e), Dufoix (36e).

CORBEIL : Boulay — Raynaud, Bourlard, Rude, **Diubek** — **Nicolas,** Prandin, Domi — Detout (puis Lecointe, 63e), ***Mille,*** Doumbé. Entr. : Garcia.

LUCE : Braun — Boudebza, A. Rolland, **Gumez,** Debray — **Gallou** (puis Corgiatti, 63e), ***Guégain, Massot*** — Dufoix, **Kiffert, Paris.** Entr. : Chiarelli.

CHARTRES b. SAINT-GEORGES : 2-0 (2-0). — Terr. : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 644. Recette : 6.455 F. Buts : Vincent (35e), Matausic (42e).

CHARTRES : A. Buthon — Vallet, Bolsroux, ***Matausic,*** Legot — Pawlac, Vincent — T. Buthon, Triniol, **Loukaka,** Gicquel (puis Lebreton, 55e). Entr. : Borkowski.

SAINT-GEORGES : Debral — Chaput, Regnat, Schottke, Sérange — Moralès, ***Bravat*** — Ducros, Sauret, Guillaume, Diaz (puis Florat, 64e). Entr. : Vaast.

SAINT-ETIENNE b. MONTFERRAND : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 310. Recette : 3.100 F. Buts : Saint-Etienne : Larios (20e), Vezir (41e et 85e), Schaer (70e) ; Montferrand : Nuninga (60e), Venecker (70e, s. pen.).

SAINT-ETIENNE : **Dugalic** — Mosnier, **Deschamps,** Squieterro, Lebidan — **Massard,** ***Larios*** — Georgeon, Alve, Schaer, **Vézir.** Entr. : Philippe.

MONTFERRAND : Mi An — **Machanek,** Corny, ***Venecker,*** D. Sourdeix — Benincasa, **Tollance** — A. Sourdeix, Martin, **Mur, Muninga.**

LYON b. MELUN : 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 90. Recette : 966 F. Buts : Lyon : Delestre (55e), Maneiro (65e) ; Melun : Tardivon (80e, s. pen.).

LYON : Vi Caino — Regaissé, **Thiry,** ***Mayot, Lhomme*** — Genet, Lanthier — **Maneiro, Saroli,** Delestre, d'Aleo — Entr. : Jacquet.

MELUN : **Holvoet** — Rive, Malherbe, ***Baro*** (puis Caruana, 85e), Thomas — Ferrier, Bernardo — **Tardivon,** Bie, Grémeaux, **Martin.** Entr. : Dusseau.

INF VICHY b. ORLEANS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 97. Recette : 1.030 F. Buts : Borel (35e et 78e).

INF VICHY : **Truffert** — ***Olivier,*** Chevallier, Schmitt, Culetto — **Eustache,** Séguy — **Marran,** Vanet (puis Christophe, 84e), Renaud, Borel. Entr. : Michelin.

ORLEANS : ***Violon*** — François, **Beaujouan,** Leinenweber, **Froissart** — Viot (puis Berthouloux, 78e), Guy — Bordas, Fournet, Gouet, Drouet. Entr. : Bordas.

CLERMONT b. MONTLUÇON : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 319. Recette : 2.912 F. Buts : Clermont : Perret (17e et 30e) ; Montluçon : Chauffour (43e).

CLERMONT : **Jouhannet** — Fogola, **Menutti, Courtial,** Vignaud — ***Lassale,*** Cornelis — **Traullé, Rejaud,** Perret, Mérelle (puis Khadi, 83e). Entr. : Boyer et Vernay.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, ***Boup,*** Goutorbe, Chaudron — Guerrero, **Bonnesfond** — **Seck,** Chantegraille, **Chauffour,** Néau. Entr. : Gardien.

Traullé expulsé à la 58e minute.

POISSY b. RED STAR : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinlou. Spectateurs : 141. Recette : 1.305 F. Buts : Gourmelon (3e), Martet (90e).

RED STAR : Travolti — Sanchez, Pizzuto, **Bocquenet,** ***Jeanjacquot*** — **Piwowar, Toubi** — Haulney, Colney, **Jaussaud** (puis Dulak, 65e), **Aben Ferreira.** Entr. : Monnin.

POISSY : **Leplat** — Houziaux, ***Linotte,*** **Tiramani, Lécole** — Zbinden, Barbier — **Pons, Prefaci** (puis Martet, 75e), Schmit, **Gourmelon.** Entr. : Quénolle.

JUVISY b. VILLEFRANCHE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 220. Recette : 1.950 F. Buts : d'Alissac (44e), Ansoud (70e, c.s.c.).

VILLEFRANCHE : Gibert — Deschamps, **Violet,** ***Colombat,*** Ansoud — Mathieu, Berger, — Michel, Laurl, Dumas (puis Gauthier, 3e), Perret. Entr. : Dumas.

JUVISY : Guéguen — Tressières, Terbèche, Tanis, Caille — **Courroy, Clapeck** (puis Crea, 65) — Persichini, ***d'Alissac,*** Delahaye, **Granata.** Entr. : Ramos.

DEMAIN

NŒUX-CAMBRAI, DÉJA UN TOURNANT

OUEST

SAINT-NAZAIRE - BERNE (le 18 à 15 h)
MANTES - PARIS S.G. (le 18 à 20 h 30).
P.T.T. CAEN - U.S. NORMANDE (le 18 à 15 h)
ANGERS - NANTES (le 18 à 18 h. 45)
PENMARCH - QUIMPER
CONCARNEAU - RENNES (le 18 à 20 h 30).
LE HAVRE - LE MANS
DIEPPE - SAINT-BRIEUC (le 18 à 20 h 30)

CENTRE

JUVISY - SAINT-ETIENNE (le 18 à 15 h)
POISSY - CLERMONT
ORLEANS - VILLEFRANCHE
MELUN - CORBEIL
LUCE - CHARTRES
MONTFERRAND - RED STAR (le 18 à 15 h)
MONTLUÇON - LYON (le 18 à 20 h 30)
SAINT-GEORGES - I.N.F. VICHY (le 18 à 15 h 30)

CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE - SAINTES (le 18 à 20 h 30)
MONTAUBAN - SAINT-MEDARD
LIMOGES - BOURGES (le 18 à 20 h 30)
NIORT - BORDEAUX (le 18 à 20 h 30)
AMBOISE - BLOIS
MONTMORILLON - LIBOURNE (le 18 à 20 h 30)
CHATELLERAULT - POITIERS (le 18 à 20 h 30)
FOSSEMAGNE - AGEN

SUD

AIX - AVIGNON
SAINT-PRIEST - MARSEILLE
ARLES - MAZAMET
NIMES - BRASSAC
MAZARGUES - NICE (Stade Vélodrome)
MENTON - ALES
BRIGNOLES - BASTIA
LE PUY - ALBI

NORD

NŒUX - CAMBAI
REIMS - VALENCIENNES (le 17 à 18 h 30)
LENS - ABBEVILLE
SEDAN - REVIN
SAINT-OMER - AULNOYE (le 18 à 20 h)
EPERNAY - ARRAS
SAINT-QUENTIN - HENIN
CREIL - BEAUVAIS

EST

TALANGE - AMNEVILLE
BEAUNE - NANCY (le 18 à 20 h)
BAUME-LES-DAMES - VITTEL (le 18 à 20 h 30)
DIJON - CUISEAUX-LOUHANS (le 17 à 20 h 30)
STRASBOURG - METZ
SAINT-LOUIS - BLENOD
MUTZIG - HAGUENAU
TAVAUX - SOCHAUX (le 18 à 20 h 30)

CENTRE-OUEST

Bordeaux - Châtellerault 3-0
Agen - Amboise 4-1
Poitiers - La Rochelle 0-0
Saint-Médard - Fossemagne 0-0
Saintes - Montmorillon 2-0
Blois - Niort 2-1
Bourges - Montauban 9-2
Libourne - Limoges 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux ..	11	6	5	1	0	13	2
2. Fossemagne .	8	6	3	2	1	7	4
La Rochelle.	8	6	3	2	1	9	7
4. Bourges ...	7	6	3	1	2	20	10
St-Médard .	7	6	2	3	1	9	8
Blois	7	6	3	1	2	5	5
Amboise ...	7	6	3	1	2	9	11
8. Limoges ...	6	6	2	2	2	8	6
Saintes	6	6	2	2	2	9	8
Libourne ..	6	6	2	2	2	8	8
11. Agen	5	6	2	1	3	10	10
Montmorillon.	5	6	2	1	3	5	7
Poitiers ...	5	6	2	1	3	5	7
14. Niort	4	6	2	0	4	11	14
15. Châtellerault.	2	6	0	2	4	4	11
Montauban .	2	6	0	2	4	9	23

AGEN b. AMBOISE : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 172. Recette : 1.635 F. Buts : Agen : Constantin (20e et 40e), Souet (58e), Zielinski (30e sur pen.) ; Amboise : Garnier (42e).

AGEN : Guilbert — Pech, Racois, Nougaro, Souvira — Soulé, Maioroff — ***Constantin,** Cuesta, Zieleinski, Savaroche. Entr. : G. Vauthier.

AMBOISE : Auvray — Loiseur, Laguilliez, Boutet, Bonetat — Cardoni, ***Sapeta** — Nezereau, Garnier, Dugali, Pires. Entr. : Sapeta et Pascal.

LIBOURNE et LIMOGES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 383. Recete : 2.793.

LIBOURNE : **Granger** — Solana, Vaubourgoin, Montès, Jagueneau — Le Magorou, **Fessonneau — N'Doumbé, Cabezas,** Ansaldo, **Bellanger.** Entr. : Gassies.

LIMOGES : **Balestrat — Valat,** Wojcick, **Duval,** Friquet — **Celerier, *Stojovic** — Fick, Hanerschmit, Boisson, Dumont. Entr. : Kowal.

BOURGES b. MONTAUBAN : 9-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 864. Recette : 7.871. Buts : Bourges : Atamaniuk (5e), Kovacic (30e s. pen. et 89e), Chatesu (36e, 73e et 81e), Ador (49e, 51e et 78e) ; Montauban : Cassayre (31e), Rivals (75e).

BOURGES : Favier — Gomis, Signol, ***Ador,** Darnault — Delsolie, Atamaniuk — Kovacic, Hamel (puis Bessemoulin, 46e), Hersville, Chateau. Entr. : Ibrahim.

MONTAUBAN : Igual — Boyer, Moulin (puis Salido, 75e), Smaïl, Bauclier — Barreau, Sliman — ***Rivals,** Ferreira, Ramondy, Cassayre. Entr. : Salido.

SAINTES b. MONTMORILLON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 1.230. Recette : 11.717 F. Buts : Daguet (56e), Crepeau (85e).

SAINTES : **Noël** — Tremblé, **Boireau,** S. Garcia, **Moreno** — ***Crepeau,** Perrin — **Sallat, Daguet,** Guilloteau, Vignaud. **Entr. : Dombeck.**

MONTMORILLON : **Reynad** — Nauteau, **S. Fumeron, Nedaud,** Driaud — ***Thiam, G. Fuferon** — Billac, **Merine,** Bugeon, **Dubreuil. Entr. : Devaux.**

POITIERS et LA ROCHELLE : 0-0. — Terroin : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Lever de rideau : France-R.D.A. (Espoirs).

POITIERS : Poinot — Nadal, ***Perré,** Malbrand, Grenouillat — Morillon, D. Delcampe — Leclerc, Ribardière (puis Moreau, 62e), Gatefait, Grigolo. **Entr. : Leclerc et D. Delcampe.**

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, ***Kubler,** Giraudeau, Thevenet — Ollivaux (puis Peraud, 75e), Sichere — Gauthier, Roche, Meynen, Soulard. **Entr. : Blondel.**

BLOIS b. NIORT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 887. Recette : 10.983 F. Buts : Blois : Margottin (17e), Menoury (59e) ; Niort : Richard (75e).

BLOIS : **Barina** — Sausset, Traoré, Deniau, **Sdaïz** — Pernom, Margottin — Margoil, **Gauthier,** Mac Guinness (puis Richaud, 65e), ***Menoury. Entr. : Moknachi.**

NIORT : Andres — Fert, Pasquier, Augustin, **Richard** — Arnaud, **Foster — *Veronese,** Bodin, Bertaux, Gomez. **Entr. : Charrier.**

BORDEAUX b. CHATELLERAULT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 292. Recette : 2.720 F. Buts : Couecou (3e), Maioroff (66e), Arribas (77e).

BORDEAUX : Montes — **Desvignes, Furlan, Lalanne, Maioroff** — Touret, Chanceaulme — Barthou, Toselli, Arribas, ***Couecou.** Entr. : Michelena.

CHATELLERAULT : **Picard** — Donnet, Marosini, **Bordier,** Paulin — Tillet, **G. Princet** — ***Ben Saïd,** Porcher (puis Papini, 55e), **Walker,** Tartard. Entr. : Tordo.

SAINT-MEDARD et FOSSEMAGNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci.

SAINT-MEDARD : Mourgaud — **Delsol, *Homoussa,** Chambord, Noleau — **Libran,** Testé — Tecier, Pichardie, Lang (puis Egarius, 83e), **Dupont.** Entr. : Desvignes.

FOSSEMAGNE : **Galand** — Bruni, **Montupet,** Goetzmann, Ebrard — Constant, Meunier — Chadureau, **Lavaud, *Guénic he,** Tordieu.

OUEST

Berné - Mantes 1-1
Paris Saint-Germain - Angers 4-2
Nantes - Le Havre 1-0
Rennes - Saint-Nazaire 3-1
Le Mans - Dieppe 2-1
Quimper - Caen P.T.T. 5-2
U.S. Normande - Concarneau 1-1
Saint-Brieuc - Penmarc'h 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris St-Ger.	9	6	4	1	1	15	6
Berné	9	6	3	3	0	12	5
Nantes	9	6	4	1	1	11	4
Rennes	9	6	4	1	1	10	4
5. Quimper ..	7	6	2	3	1	10	5
Concarneau .	7	6	2	3	1	10	9
7. Angers	6	6	1	4	1	11	9
Mantes	6	6	1	4	1	5	6
Le Mans ..	6	6	3	0	3	14	15
10. US Norman.	5	6	1	3	2	6	8
St-Brieuc ..	5	6	1	3	2	8	11
St-Nazaire .	5	6	2	1	3	6	11
13. Le Havre ..	4	6	2	0	4	5	10
Penmarc'h .	4	6	2	0	4	8	15
15. Dieppe	3	6	0	3	3	2	8
16. Caen PTT .	2	6	0	2	4	5	12

PARIS S.-G. b. ANGERS : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 419. Recette : 3.380 F. Buts : Paris S.G. : Dossevi (27e), Dumot (34e s. pen. et 35e s. pen.), André (64e) ; Angers : Guillon (44e et 74e).

PARIS S.-G. : Bensoussan — **Quéré, Morin, Cenzatto, Pilorget** — ***Dumot,** Moraly, Nosibor — Dossevi, André, Floch. Entr. : Léonetti.

ANGERS : Janin — Felci, Brillault, Morin, Le Chatellier — **Dubois, *Guillon,** Petiteau — Gonfalone, D'Hondt, Bedonet.

LE MANS b. DIEPPE : 2-1 (1-1.) — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 844. Recette : 9.181 F. Buts : Le Mans : Pascalou (45e), Hardouin (59e) ; Dieppe : Deledicq (21e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Boisrobert, Reolid, Parage — Robin, Traoré — Marchi, Pascalou, Hardouin, ***Anic.** Entr. : Dereuddre.

DIEPPE : Baugé — Nicole, P. Boullen, Landouar, Plart — Ledué (puis Heuzé, 72e), J. Boullen — Diologent, Coesnon, Deledicq, ***Edom.** Entr. : Docquet.

NANTES b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Ménager. Spectateurs : 429. Recette : 4.500 F. But : Denoueix (74e).

NANTES : Desrousseaux — **Benion, Steck, Le Bourgocq, Denoueix — Muller, *Rampillon — Vendrely,** Bassi, Pecout, Merigot. Entr. : Suaudeau.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Anquetin, **Nolent, Paoli, Dial** — **Yvinec,** Desclairs — **Carlier,** Lamy, Guisepacci, **Carletti.**

QUIMPER b. CAEN : 5-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 3.010. Recette : 35.000 F. Buts : Quimper : Thomas (4e), Delabarre (25e, 33e et 62e), Balducci (89e) ; Caen : Bigeon (60e), Le Barillier (83e).

QUIMPER : Larzul — **Kaham,** Loheac, **Dewilder,** Le Corre — Dorval, Bianic — Balducci, Hédé, ***Delabarre,** Thomas.

CAEN : Bleuzen — Guibert, Le Coq, Gouverneur, Papin — Sourisseau, **Bigeon** — Castel (puis Le Campion, 46e), Blondel, ***Ade, Le Barillier.** Entr. : Ade.

BERNE et MANTES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perret. Spectateurs : 1.051. Recette : 8.884,30 F. Buts : Mantes : Fellier (2e) ; Berné : Ramirez (68e).

BERNE : Jegouzo — **Heurtebise,** Jacques, **Frankiewicz,** Le Blevec — **Le Gall, Gourcuff** — Le Dortz, ***Ramirez, Le Tallec,** Le Guenic (puis **A. Simoni,** 45e).

MANTES : ***Donnadieu — Le Guillou,** Roulot, **Stojanovic,** Bajlo — **Gouju,** Célerier — **Fellier,** Carraro, **Appert,** Chedanne. Entr. : Boucq.

U.S. NORMANDE et CONCARNEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 415. Recette : 4.180 F. Buts : U.S. Normande : Bodini (54e) ; Concarneau : Barraud (68).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Nère, E. Prieur, Guézet, Piccini — ***Hardy,** Béatrix — Bodjni, A. Prieur, Robergue, Quenot (puis Le Neveu, 70e). Entr. : Lyzik.

CONCARNEAU : Furic — Léon, Fraval, Gallo, Désothez — Tallec, ***Deru** — Barraud, Leriol, Legall, Lannuzel. Entr. : Guillou.

SAINT-BRIEUC b. PENMARC'H : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paytier. Spectateurs : 1.535. Recette : 19.525 F. Buts : Saint-Brieuc : Le Floch (13e), Féret (26e, 56e et 59e, s. pen.) ; Penmarc'h : Cariou (11e), Bloch (75e).

SAINT-BRIEUC : Rabet, Baugeard, J.-P. André, **J. André, *Mangard — Toulec, Garcia.** — Morin, Féret, **Le Floch,** Fofana. Entr. : Garcia.

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, **G. Tanneau, Le Pobert,** Brelivet — Volant, Mahi — C. Tanneau (puis Bodéré, 69e), Bloch, ***Lelouet,** Carion. Entr. : Mahi.

RENNES b. SAINT-NAZAIRE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 116. Recette : 798 F. Buts : Rennes : Consigney (1re et 89e s. pen.), Orhant (62e) ; Saint-Nazaire : Faubert (50e).

RENNES : Hiard — Phlippe, Pallier, Blin, ***Marchand** — Orhant, Arthur — Arribart, Ferrer, Consigney, Jeuland (puis Berlin, 67e). Entr. : Garel.

SAINT-NAZAIRE : Castel — Huet, Leroux, Assou, De Michèle — Ficvet, Pluchon (puis Trillon, 72e), Hadjadj, Weber, ***Faubert,** Belliot. Entr. : Mayet.

EST

Metz - Talange 1-2
Nancy - Dijon 0-0
Sochaux - Strasbourg 2-0
Amneville - Saint-Louis 2-0
Cuiseaux - Mutzig 2-0
Blenod - Baume-les-Dames 3-2
Vittel - Beaune 4-0
Haguenau - Tavaux 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange ...	10	6	4	2	0	10	2
2. Cuis.-Louh. .	9	6	4	1	1	9	5
3. Nancy	8	6	2	4	0	6	1
Vittel	8	6	4	0	2	10	11
5. Sochaux ...	8	6	3	1	2	13	5
Strasbourg .	7	6	2	3	1	10	7
Blenod	7	6	3	1	2	8	7
Haguenau .	7	6	3	1	2	6	7
9. Tavaux ...	6	6	3	0	3	13	10
Metz	6	6	2	2	2	10	9
Amneville .	6	6	2	2	2	5	5
12. St-Louis ...	6	6	2	2	2	5	5
13. Baume-l.-D. .	3	6	1	1	4	5	9
Beaune ...	3	6	1	1	4	2	14
15. Mutzig	2	6	1	0	5	4	9
Dijon	2	6	0	2	4	0	9

SOCHAUX b. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 300. Buts : Renaut (15e et 67e).

SOCHAUX : Bats — Dufour, Denis, Pion, Zandona — Dartevelle, ***Renaut** — Ibanez, Bon, Pfertzel, Maier (puis Marini, 32e). **Entr. : Fauvergue.**

STRASBOURG : *Gobert — Conrath, Krug, Vincent, Danelon — Senechal, Waag — Tischer, Guiot, Kupfer, Tanter.

BLENOD b. BAUME-LES-DAMES : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leger. Spectateurs : 483. Recette : 4.300 F. Buts : Blenod : Marini (38e et 69e), Weber (78e) ; Baume-les-Dames : Clerc (65e), Crevoisier (85e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, **Lahaxe, Williczkowski** — Lafleur (puis Helf, 46e), ***Marini — Geoffroy,** Fornalik, Weber, Pierron. **Entr. : Magiera.**

BAUME-LES-DAMES : Roset — Dancre, Y. Hintzy, **Clerc, G. Bouveresse — P. Hintzy,** P. Bouveresse — Quetin (puis Crevoisier, 75e), Tissot, ***Alberti,** Vivot.

TALANGE b. METZ : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 748. Recette 8.716 F. Buts : Talange : Kregielzyck (21e et 71e sur penalty) ; Metz : Braciglano (2e).

METZ : Barth — Zwunka, Zdun, Albrecht, Anastasova — Bilotte, ***Bracigliano** — Remy, Grimon, Szymanski, Aubertin. **Entr. : Birtel.**

TALANGE : Brembillat — Vantillard, Gratius, Thomas, Kregielzyck — Hurault, ***Scheck** — Boubehira, Di Persio, Wollscheid, Weber. **Entr. S. Crignola.**

NANCY et DIJON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 255. Recette : 2.345 F.

NANCY : Bernhard — Abraham, Deplanche, Tapin, Cohuet — Perdriaux, ***Donnat** — Barret, Dussier, Chebel, Rouyer. **Entr. : Platini.**

DIJON : Besse — Buonocore, Bizot, Lassallette, Col — Cordier, Baudon — Blin, Michel, ***Piat,** Stoiljkowic. **Entr. : Piat.**

AMNEVILLE b. SAINT-LOUIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 647. Recette : 7.029 F. Buts : Franquet (37e), Joseph (70e).

AMNEVILLE : **Zimmermann** — Pecquer, **Dufour,** L'Huillier, Frajolet — ***Dassis, François** — Barbas (puis Szymanski, 46e), Monchy, **Franquet, Joseph. Entr. : M. Husson.**

SAINT-LOUIS : Metz — Bonnes, Krumm (puis Sondenecker, 46e), Tolle, Marciniak — Soulage, Steinmer — Frechein, **Antony, *Gully,** Decoursière. **Entr. : Hincker.**

VITTEL b. BEAUNE : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 247. Recette : 2.557 F. Buts : Baret (27e et 34e), Chere (38e) ; Thouvenin (84e).

VITTEL : Louviot — Bastien, Crocci, Haussermann, Pecheur — Belanger, ***Thouvenin** — Aulon, Baret, Chere, Grosjean. Entr. : Mille.

BEAUNE : Chenec — Metin, Paretti, Berard, ***Marion** — Dubreuil, Falchetti — Baalouky, Royer, F. Dubreuil (puis Boullin, 60e), Brelot. Entr. Yves Macia.

HAGUENAU b. TAVAUX : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 711. Recette : 7.115 F. But : Zimmermann (10e).

HAGUENAU : Buffer — Steinmetz, C. Roth, Devaux, J.-J. Roth — Kistler, Setweb (puis Dirgala, 72e) — Schmitz, Rick, Huber, ***Zimmermann.** Entr. : Marianne.

TAVAUX : Stepien — Cheray, Michon, ***Daubigney,** M. Tapella (puis Bailly, 72e) — Prost, Chaudot, Bidaud — Cerignat, G. Tapella, Pilette. Entr. : Jacob.

CUISEAUX b. MUTZIG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 944. Recette : 9.789 F. Buts : Trouillet (67e), Brot (72e sur pen.).

CUISEAUX : Berthier — Martin (puis Trouillet, 17e), Bourlionne, Garzitto, **Lorenzatti** — Brot, ***Moureau** — Asnar, Monterrat, Conas, Danjean. Entr. : Latron.

MUTZIG : Gemmrich — Fluck, Thomas, Schweitzer, Faessel — Goba (puis Spiellmann, 78e), ***Kuntz** — Spirgel, Delfour, Laureaux, Venturini. Entr. : Fluck.

NORD

Beauvais - Nœux 0-1
Cambrai - Leng 3-1
Arras - Reims 3-3
Valenciennes - Creil 1-0
Revin - Epernay 4-3
Aulnoye - Sedan 2-1
Hénin - Saint-Omer 0-0
Abbeville - Saint-Quentin 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	11	6	5	1	0	8	0
2. Cambrai ..	9	5	4	1	0	12	5
3. Reims	8	6	3	2	1	14	8
Valenciennes.	8	6	4	0	2	8	6
Revin	8	6	4	0	2	9	9
6. Arras	7	5	3	1	1	12	9
St-Omer ...	7	6	3	1	2	8	5
Lens	7	6	3	1	2	8	10
9. Aulnoye ...	6	6	3	0	3	11	9
Sedan	6	6	3	0	3	9	11
11. Creil	4	6	1	2	3	5	8
Abbeville ..	4	6	1	2	3	4	8
13. St-Quentin .	3	6	1	1	4	3	11
14. Beauvais ..	2	6	1	0	5	5	8
Epernay ...	2	6	1	0	5	10	14
Hénin	2	6	0	2	4	3	8

REVIN b. EPERNAY : 4-3 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becué. Spectateurs : 913. Recette : 8.365 F. Buts : Revin : P. Cochaux (6e), D. Cochaux (42e), Caffet (78e), Baré (84e) ; Epernay : Sylla (24e), Bunel (55e et 63e).

REVIN : Bertolutti — Biscupski, S. Cochaux, Fernandez, Lefèvre — Caffet, Bare — P. Cochaux, Brion (puis Feré, 50e), ***D. Cochaux,** Podolski. Entr. : Kandula.

EPERNAY : Hoyon — Chevallier, Zagar, Poittevin, Mayot — Lapersonne, ***Bunel** — Binet, Sylla (puis Guemens, 46e), Dubois, Guillaume. Entr. : Jonquet. Expulsé à la 86e minute : Mayot.

NŒUX b. BEAUVAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 542. Recette : 5.700 F. But : Coppin (5e).

BEAUVAIS : Barreau — **Pichard, Armand,** Delattre, **Roy** — Denamur, M. Pignier — ***Carpentier,** Echeveste, **Moussa, Chenet.** Entr. : Freixo.

NŒUX : Godart — **Ocwarczak** (puis Lefaure, 25e), Verschurent, Grognier, ***Flak** — Lefebvre, Gosset, **Boulanger,** Coppin, Montbaert, **Herf.** Entr. : Flak.

HENIN et SAINT-OMER : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 756. Recette : 6.474 F.

HENIN : Coquel — **Gil, *Lanvin, Poulain,** Mansier — Lefebvre, Michalski (puis Sauty, 84e) — Pomart, Deptula, Glin, Senechal. **Entr. : Mellul.**

SAINT-OMER : Steen — Demolder, **Nazih,** Largillière (puis Pouillart, 37e), Sautry — **Boghaert, *Bergues — Verwaerde,** Feys, Todorov, Marsille. **Entr. : Dubreucq.**

ABBEVILLE et SAINT-QUENTIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 834. Recette : 5.862 F.

ABBEVILLE : Opila — Koch, Bouteiller, Delestre, François — Blondel (puis Manvoisin, 46e), ***Andrien** — Lejeune, Lozano, Tournelle, Denis. Entr. : J.-M. Villez.

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Berenger, Lebeau, Maerten, Colzy — Bougriou, ***Cailleux** — Lecat, Danneville, Desart (puis Carette, 69e), Kosbur. Entr. : Mascret.

ARRAS et REIMS : 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 571. Recette : 5.635 F. Buts : Arras : Golinski (62e et 68e), Therry (74e) ; Reims : Schaeller (20e), Desmenez (37e), Ravier (75e).

ARRAS : Legrand — Minard, Chaudron, Clouet, **Therrier, *Golinski,** Cichy — **Dutriaux,** Therry, Gomis, Ramet (puis Lacina, 88e). Entr. : Cornet.

REIMS : Laudu — ***Robert,** Hochart, Dubouil, Garmotel — **Ravier,** Liotard — Giannotta, G. Lech, Schaeller, Desmenez. Entr. : Prodocini.

AULNOYE b. SEDAN : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 590. Recette 4.910. Buts : Aulnoye : Cianni (1re), Devorsine (11e) ; Sedan : A. Dolaniok (86e).

AULNOYE : Gallardo — Brogniez, **Blanchard,** Davoine, **Adam — Decotte,** Toparelli — **Mille, *Devorsine,** Cianni, Pierchon. Entr. : Lempereur.

SEDAN : Faytre — **Raux, Pensabene,** Delsordo, Besurain — A. Polaniok, **P. Polaniok** — Zanelli, Delcampe, **Breny, *Saurfenld.** Entr. : Perrin.

CAMBRAI b. LENS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre . M. Lempereur. Spectateurs : 926. Recette : 9.951 F. Buts : Cambrai : Guinot (26e), Pottier (67e), Justek (89e) ; Lens : Flak (56e).

CAMBRAI : Peltier — Leroy, Pottier, ***Grabowski, Boulanger** — Penetticodra (puis Lespérance, 65e), **Dudoignon** — Pouillart, Justek, **Guinot, Nefla.** Entr. : Phelippon.

LENS : Kalek — Damen, **Lefebvre,** Stassiewitch, ***Lamand** (puis Synakowski, 79e) — Sab, **Flak** — Monchiet, **Locatelli,** Gallou, Burleton. Entr. : Grevin.

VALENCIENNES et CREIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon, Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 88. But : Giachetti (89e).

VALENCIENNES : Delachet — Laitem, Termolle, **Copin,** Arthur — **Fugaldi, Abderozack** — Giachetti, Knockaert, ***Piette,** Mozam. Entr. : Molle.

CREIL : **Reguault — Coupelles,** A. Gillion, Punguet, ***Knoll** — Gallon, Moyse (puis Faye, 45e) — Delattre, **N. Gillion,** Laviolle, Aranda. Entr. : Nicolich.

SUD

Marseille - Arles 3-1
Avignon - Menton 0-0
Mazamet - Nimes 1-3
Alès - Saint-Priest 2-1
Albi - Mazargues 3-3
Nice - Aix 1-2
Brassac - Brignoles 0-2
Bastia - Le Puy 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille ..	10	6	5	0	1	17	3
2. Avignon ...	8	6	3	2	1	17	4
Nîmes	8	6	4	0	2	10	7
4. Nice	7	6	3	1	2	12	4
Menton ...	6	6	3	1	2	11	11
Bastia	7	6	3	1	2	8	9
7. Mazamet ..	6	6	2	2	2	12	9
Alès	6	6	2	2	2	8	7
Aix	6	6	3	0	3	9	10
Arles	6	6	2	2	2	7	9
Le Puy	6	6	3	0	3	7	9
12. Brignoles ..	5	6	2	1	3	5	12
Albi	5	6	2	1	3	9	17
14. Brassac ...	4	6	1	2	3	7	12
15. Mazargues .	3	6	0	3	3	5	15
16. St-Priest ..	2	6	0	2	4	6	12

AIX b. NICE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 200. Recette : 1.000 F. Buts : Aix : Delpech (8e), Di-Caro (75e) ; Nice : Edelga (36e).

NICE : Peyron — **Ascery,** Pigal, **Baraja, Edelga** — Jouve, **Collina** — Raybaud, Toko, **!Bocchi,** Castellani (puis Cappadonna, 30e). **Entr. : Rossi.**

AIX : **Blasco** — Bonnaud, **Poussardin,** Bertrand, Dainotti — Catanzaro, ***Rigaud — Delpech, Di Caro,** Pucci, **Giuliano. Entr. : Mitoraj.**

AVIGNON et MENTON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasois. Spectateurs : 600.

AVIGNON : Hoffman — Bernard, Perles, Carriat, Barbieri — Palermini, Le Roy — Villaire, Chaumard, aristhene, Jullien. Entr. : Serafini.

MENTON : Van Hollend — Galea, Vaschetto, Soccoia, Proscelli — Tomasi, Esposito — Paskier, Lautard, Segarra, Mosse. **Entr. : Oniboni.**

ALES b. SAINT-PRIEST : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 742. Recette : 6.654 F. Buts : Alès : Jaron (7e c. s. c.), N'Gando (42e) ; Saint-Priest : Munoz (3e).

ALES : Malabave — Moreira, ***Arpinon,** Canetti, Garcia — Mazauric, Grasset — N'Gando, Fontaine, Odasso, Barre. **Entr. : Delset.**

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jaron, Scarpari, Abatto, Bernat — Cros (puis Dabert, 43e), Berry — Carascosa, Munoz, ***Crolle,** Girard. **Entr. : Crolle.**

NIMES b. MAZAMET : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 71. Recette 7.895 F. Buts : Nîmes : Mansouri (3e et 88e), Samuel (38e) ; Mazamet : D. Cabirol (85e).

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, G. Cabirol, Biau, **Brusson** — ***Soler,** Benzenet — **Granier** (puis Torres, 69e), Loubet, **D. Cabirol, Carayol. Entr. : Y. Albert.**

NIMES : **Martinelli** — Lafont, **Samuel,** Devot, Shamp — ***Mansouri, Dussau** — Kalyan, Lo, Ano, **Contesti,** Silin (puis Dubourdeau, 60e). **Entr. : C. Alfred.**

BRIGNOLES b. BRASSAC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 247. Recette : 2.501 F. Buts : Poirier (47e), Uras (69e).

BRASSAC : Robin — Domas, Roche, Malfreyt, C. Laurent — Simon, Gautard — Bret, J. Laurent, J.-P. Addeo, Y. Addeo. Entr. : R. Tylinski.

BRIGNOLES : Sadot — Golly, Isnard, Grisolle, **Gontard — Simian, Bichon** — Dridi, Poirier, Policardi, ***Uros.** Entr. : Marcel.

BASTIA b. LE PUY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 200. But : Santucci (51e).

BASTIA : Gili — Morelli, Mandrigui, Luccini, Bastiani — Giuliani (puis Degerin, 46e), ***Pasqualetti** — Galeazzi, Krimau, Santucci, Agostini. Entr. : Roussel.

LE PUY : Galichet — Roux, Ravanello, Lenoff, Volque — Defous, ***Pigeon** — Mariani (puis Chapuis), Court, Boleo-Covou. Ent

AGEN (Charles Calbet)

- Confirmant les craintes exprimées en début de saison, Pierre Fernandez a renoncé à entraîner l'équipe en raison d'impératifs familiaux qui lui interdisent de l'accompagner dans les déplacements. En dépit de la personnalité de l'intéressé et du rôle primordial qu'il a tenu dans le football agenais depuis une quinzaine d'années, il n'y a pas lieu de parler de révolution. Pierre Fernandez se consacrera désormais avec plus d'ardeur que jamais à l'éducation des jeunes.
- C'est un autre pilier du F.C. Agenais, Gérard Vauthier, né à Strasbourg il y a 38 ans, joueur encore en exercice à Agen, où il a débuté en équipe première à quinze ans, qui succède à Pierre Fernandez.
  « Il n'est pas question de révolution, en effet, mais de continuité, le seul changement pouvant concerner, comme aujourd'hui contre Amboise, la permutation de quelques éléments et non leur remplacement, interdit par la pauvreté des effectifs. Car le problème crucial est bien celui-là, auquel vient s'ajouter encore la difficulté de réunir les joueurs. »
- Je serai très sévère sur la discipline. Je donnerai d'ailleurs l'exemple tant comme entraîneur que comme joueur car je serai souvent le douzième homme. Quant à savoir si nous nous maintiendrons, il est encore trop tôt pour en parler. Et si nous devons descendre, nous n'en ferons pas une maladie. La très nette victoire que viennent d'obtenir mes camarades sur Amboise, leur vaillance et leur entente constituent d'ailleurs un précieux encouragement.

AULNOYE (Michel Loiseau)

- Les spectateurs d'Aulnoye-Sedan, contents de la victoire, attendaient cependant davantage après le départ tonitruant de leur protégé. Encore convient-il de se souvenir que Lempereur, Gosset, Delcourt et Michel, quatre hommes de base dans l'équipe de la précédente saison, étaient absents.
- Daniel Compagnon, en délicatesse avec une cheville, a consulté le professeur Trillat qui ne lui a laissé que peu d'espoir. Encore un titulaire absent.
- A quelque chose malheur est bon. Ces défections ont permis de voir sous un jour favorable le jeune Didier Decotte, un pur produit du club qui faisait sa première apparition en équipe fanion.
- Jean-Marie Delcourt et José Michel sont des amis inséparables. Jugez-en. Le second souffre d'une entorse à un genou depuis deux mois, le premier vient de le rejoindre à l'infirmerie avec le même mal.
- Les équipes de Sedan et d'Aulnoye sont particulièrement jeunes. Autant dire que le capitaine d'Aulnoye, Roger Brognez, fait figure d'ancêtre avec ses 39 ans.

BEAUVAIS (Marcel Delannoy)

- Nœux-les-Mines appréhendait son déplacement à Beauvais. Il s'en fallut de bien peu qu'il ne réussisse pas encore cette fois à venir à bout des coriaces Beauvaisiens. Avec un vent glacial à leur avantage en première mi-temps, les locaux partirent en trombe sur le but gardé par l'excellent Godart, toujours bien placé, et c'est à la cinquième minute, sur contre-attaque et un service de Gosset que Coppin, d'un puissant tir croisé, battit Barreau qui n'y pouvait rien.
- La domination beauvaisienne fut constante presque de bout en bout, mais le regroupement des visiteurs en défense sous la houlette de Flak, leur capitaine, réussit à neutraliser toutes les tentatives de Pagnier, Chenet, Moussa, Carpentier et même de Roy, le libero montant souvent à l'assaut du but des Nordistes.
- Le jeu fut parfois viril et, pour y mettre un frein, M. Inglebert, l'arbitre, dut recourir aux avertissements. Gronier et Vershurent pour Nœux-les-Mines, et Echeveste pour Beauvais en écopèrent chacun un.
- Ocwarczak, l'arrière droit de Nœux-les-Mines, fut blessé et dut être transporté pour examen au centre hospitalier. On décela un écrasement des muscles de la jambe au cours d'une mêlée. Il put néanmoins repartir avec ses camarades.

BERNÉ (Jo Cosperec)

- Mantes-la-Ville, reléguée de Division II, a dû se refaire une équipe du fait de nombreux départs (cinq). Pour la première fois, l'entraîneur mantevillois, Norbert Boucq, incorpora le jeune Sellier, 18 ans, sorti d'un club de Promotion, Argenteuil. Il fut le meilleur attaquant de son équipe et ouvrit le score de manière imparable dès la deuxième minute.
- Berné courut longtemps à la recherche de l'égalisation mais, en dépit d'une domination flagrante en seconde période, ne put l'obtenir qu'à la soixante-huitième minute par l'ex-Lorientais Ramirez, fort bien servi par André Simon dont le retour est plus que satisfaisant.
- Mantes opérait sans son ailier droit Magnan, blessé, et Berné était privé de Robert Simon, récemment incorporé, et de son capitaine, Chupin, blessé et remplacé par le jeune Heurtebise, qui fut exempt de reproches. Plus physiques, les visiteurs ont subi l'ascendant d'une équipe locale meilleure technicienne mais pas très chanceuse.
- Il est question de doter le stade de Kerpriol d'installations pour nocturnes, ce qui permettrait de faire disputer les rencontres le samedi soir et de doubler sans aucun doute les recettes déjà excellentes. Le rendez-vous du 26 octobre est d'ores et déjà à noter puisque Berné recevra le Stade Rennais.

BLÉNOD (J. Bachmann)

- Blénod n'avait pas encore pris le moindre point sur son terrain alors qu'à l'extérieur il avait réussi à en prendre cinq (deux victoires et un match nul). Les Bellédoniens sont enfin parvenus à passer cet écart en disposant de Baume-les-Dames. Ce fut un match plaisant et fertile en rebondissements malgré le vent froid qui balayait le stade des Fonderies. De ce fait, le trésorier enregistra la plus petite affluence depuis l'ouverture du Championnat : 500 personnes seulement.
- L'entraîneur Joseph Magiera avait eu quelques problèmes pour constituer son équipe car Bellini, blessé à un genou, et Morge, alité, ne pouvaient tenir leur place. Bellini fut remplacé par Lafleur, junior première année et titulaire l'an passé dans l'équipe de Lorraine cadets. Il ne joua qu'une mi-temps, mais il montra qu'on pourrait compter sur lui. La défense a toujours eu la réputation d'être le point fort de Blénod, cependant, il se vérifie qu'au fil des matches, elle l'est de moins en moins. Chaque défenseur fait individuellement sa part de travail, mais il manque le patron qui coordonnerait l'ensemble.
- L'entraîneur est satisfait de voir son équipe progresser et de voir certains joueurs prendre confiance en eux. C'est le cas de Marini, doté d'une puissance de tir terrible, et, à un degré moindre, de Geoffroy.

BORDEAUX (André Noguès)

- Ce retour au premier plan de Didier Couécou va sûrement combler d'aise André Menant en ce début d'octobre qui s'annonce très difficile pour les pros qui, vendredi, seront à Paris avant de recevoir Marseille et d'aller à Nice. Mais la brillante production de Couécou ne doit pas faire oublier la belle production de ses jeunes camarades. Bordeaux, solidement installé en tête de Division III, il y a plusieurs saisons que cela ne s'était pas produit.

LE RETOUR DE COUECOU

● En battant Châtellerault, les Girondins ont encore renforcé leur position. Le grand homme du match a été Didier Couecou qui connaît une seconde jeunesse. Il marqua un but et fut à l'origine de deux autres. Sur le premier corner, il plaça une remarquable reprise de la tête (3e). Il fallut attendre la 76e minute pour voir Bordeaux aggraver la marque. Au départ, un centre parfait en retrait de Couécou, bien repris par Maioroff. Dans la minute suivante, nouveau centre de Couécou, suivi d'un tir de Barthou.

BOURGES (Maurice Pollein)

- L'avalanche de buts au stade Séraucourt ne doit pas griser les hommes de Kérim Ibrahim. Montauban, qui eut le mérite de ne jamais fermer le jeu, était un adversaire bien trop faible pour permettre à Bourges de pavoiser. Samedi, à Limoges, on fera le point de façon beaucoup plus sérieuse.
- Le capitaine et arrière central berruyer, Robert Ador, s'en est donné à cœur joie en marquant trois buts sur corners. Il a rivalisé avec Chateau : trois buts également. Seul de la ligne d'attaque, Michel Eraville n'est pas parvenu à imiter ses camarades. Dommage, car la fête eût été complète.

CAEN (A. Le Ster)

- L'U.S. Normande et Concarneau se sont quittés sur un score nul fort logique. C'était d'ailleurs l'avis du président de l'U.S.N., M. Quillier. Par contre, les deux entraîneurs, Lysik et Guillou, estimaient tous deux que leur équipe aurait dû gagner. A chacun sa vérité !
- Boggini a ouvert la marque pour l'équipe calvadosienne au moment même où, à Leipzig, la R.D.A. transformait son penalty vainqueur contre la France.
- Le but colombellois modifia la façon de jouer des Concarnois : Déru, jusqu'alors très défensif, s'intégra de plus en plus à son attaque et c'est sur une de ses percées suivie d'un coup franc que Barraud égalisa.
- S'il y eut un but de chaque côté, Concarneau l'emporta symboliquement aux tirs sur le poteau : deux sur le portique de Geneviève contre un seulement à Suric.
- Guillou, l'entraîneur breton, expliquait la prudence de ses défenseurs en première mi-temps par le fait qu'ils sont encore traumatisés par le 7-1 encaissé il y a quinze jours au Mans.

CAMBRAI (David Meresse)

- Les Lensois, qui ont une formation très jeune, attachent beaucoup de prix à sa tenue. Outre l'entraîneur Eugène Grévin sur le banc de touche, ils étaient assistés par le directeur sportif, Parent, par Marcel Vanhecke et par Arnold Sowinski, présents dans les tribunes.
- Simon Flak, l'entraîneur de Nœux-les-Mines, était présent à Cambrai à double titre : en sa qualité d'entraîneur de Nœux-les-Mines, il était venu espionner ses prochains adversaires cambraisiens. La seconde raison était d'ordre familiale puisque son fils appartient à la formation « Sang et Or ».
- En seconde mi-temps, son gardien Peltier restant allongé sur le sol au cours d'un choc avec le Lensois Locatelli, on vit Pierre Phelippon lui faire subir un sévère traitement respiratoire. Pour cela, l'entraîneur cambraisien empoigna Peltier et le fit basculer sur son dos.
- Depuis le début de la saison, les jeunes ramasseurs de balles cambraisiens portent un superbe survêtement en matière plastique afin de les prémunir contre les intempéries.
- Le nouveau Cambraisien Néfla livra, pour ses débuts officiels à Cambrai, un magnifique combat face à ses anciens camarades lensois, et en particulier à l'arrière Damel. Les amateurs d'échos purent faire remarquer à la fin de la partie que son rival avait dû mettre un genou par terre.

Jacques KNOLL, l'homme à tout faire

On pourrait l'appeler l'homme à tout faire de l'A.S. Creil, c'est vrai ; et il le fait bien, et cela aussi est encore vrai.

Jacques Knoll, car c'est de lui qu'il s'agit, est âgé de trente et un ans, il exerce la profession d'agent technique, il est marié et père d'une charmante fillette de neuf ans, et sa non moins charmante épouse attend un second heureux événement.

Knoll est sans conteste une des « pièces » maîtresses de l'A.S. Creil, nouveau promu pour cette saison 1974-1975.

Knoll est à Creil, on peut dire, depuis toujours. Il débuta chez les Creillois comme minime, puis passa cadet, puis junior et enfin senior. Il déserta les « Azur et Or » pendant une saison pour aller entraîner et jouer chez les « Coloristes » de Villers-Saint-Paul, après avoir obtenu son brevet d'initiateur. Il nous faut également signaler que Knoll alla passer un test à Béziers chez les professionnels, que celui-ci s'avéra bon, mais qu'en dernier ressort le Creillois resta à Creil pour des raisons familiales.

Défenseur intraitable, fougueux même parfois, « Jacquot » est à la base de la bonne tenue de la défense creilloise et cela depuis plusieurs saisons. A ses qualités de joueur, il faut également ajouter celle de meneur d'hommes. Il sait « galvaniser » ses équipiers, de la parole, mais aussi et surtout, nous devrions dire, du geste.

Avec sa spécialité de défenseur, Knoll possède également un tir très meurtrier. Pour la majorité des coups francs obtenus par son équipe il en est « l'exécutant », et l'on peut dire qu'au cours de ces dernières années deux sur trois des coups de pied arrêtés qu'il tira firent « mouche ».

Jacques Knoll a une troisième corde à son arc, celle de jouer, et de bien jouer aussi, gardien de but.

Bien sûr, le style manque un peu, mais l'efficacité est sans reproche.

Les 1.200 spectateurs du match Creil-Lens se sont rendus compte de cette efficacité lorsque Jacques Knoll fut contraint de remplacer Fessier, victime d'une blessure antérieure au côté droit, alors qu'il restait encore une demi-heure à jouer. Le Creillois s'opposa avec beaucoup de détermination et de sûreté, en particulier sur trois tirs des jeunes avants lensois qui auraient pu être déterminants pour l'issue du résultat.

Autre facette des talents de Knoll : l'entraînement.

Expliquons-nous. L'an dernier, le Creillois décidait, en accord avec les responsables du club, et le conseiller technique Nikolicht, de s'occuper de la mise en condition physique des seniors. Devant les résultats obtenus l'an dernier, Knoll a été maintenu dans cette fonction pour cette saison en Division III.

Dur envers lui-même, il l'est aussi avec ses équipiers.

Si, sur le terrain, une seule chose compte pour lui : le jeu, en dehors de celui-ci, Jacques Knoll est un homme très affable et sympathique.

Voilà présenté un des principaux rouages de cette équipe creilloise dont l'apprentissage dans l'élite du football amateur va être dur, mais qui devrait s'améliorer au fil des rencontres. Les poulains du président Fournel travaillent d'arrache-pied dans ce sens. Leur objectif pour cette année étant le maintien.

P. DECOMBLE.

CORBEIL (Didier Braun)

- Le gardien de but de Lucé Braun a retrouvé de nombreuses connaissances à Corbeil. Il y habitait encore avant d'aller jouer à Lucé.
- Les supporters de Lucé sont particulièrement enthousiastes. Quand leurs favoris pénétrèrent sur le terrain pour s'échauffer, ils entonnèrent un vibrant « allez les verts ». Mais ils durent changer ensuite de slogan, car c'est Corbeil qui joua en vert. Comme leur répertoire est étendu, ils n'eurent aucun mal à encourager leurs joueurs sans que les Corbeillois prennent ce soutien pour eux.
- Le joueur de milieu de terrain de Juvisy, Komano, était à Corbeil. Devant la démonstration de Lucé en première mi-temps, il s'inquiéta de la date du match Juvisy-Lucé avec une certaine appréhension. Ce match n'aura lieu qu'en décembre, ce qui l'aura peut-être (partiellement) rassuré.

CREIL (Pierre Decomble)

- Pour sa rencontre contre Valenciennes, dimanche, où il fut battu par 1-0, Creil était particulièrement handicapé avec l'absence de quatre titulaires : à savoir, Fessier, gardien, victime d'un torticolis, Diximus, blessé, Dia, le numéro 9 local, blessé lui aussi, et Desseigné, suspendu. Ajoutons à cela la convalescence de Lavielle, lequel pourrait effectuer sa rentrée à l'occasion du derby oisien dimanche prochain : Creil-Beauvais.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Venus au Mans non seulement pour limiter les dégâts, mais avec la ferme intention de « prendre » leur adversaire en contre, les Dieppois ont bien failli réussir grâce à Edom qui, ailier gauche, opéra le plus souvent sur le flanc de la ligne arrière et ainsi, libre de ses mouvements, fut très à l'aise pour relancer les attaques. C'est ainsi qu'à la vingt et unième minute il s'infiltra et son centre permit à Deledicq de fusiller Deschamps.
- Il fallut attendre la... quarante-septième minute de la première mi-temps, car l'arbitre, M. David, avait décidé, et d'ailleurs annoncé, qu'il décomptait les tergiversations de la défense dieppoise pour voir les Manceaux égaliser sur corner, le cinquième (contre un seul). Anic le tira parfaitement et Pascalou, de la tête, prolongea dans les filets de Baugé.
- C'est à la cinquante-neuvième minute que les Manceaux ont pris, grâce à... Landouar, l'avantage. Sur un coup franc, Brossier avait servi Hardouin dont le tir, qui allait de toute évidence frôler l'extérieur du poteau, fut malencontreusement détourné dans les filets par l'arrière dieppois, hors de portée de Baugé. Les visiteurs subirent alors la pression des locaux et n'eurent plus aucune occasion favorable.

LYON (Paul Fischer)

- La mise sur la touche d'Aimé Jacquet a quelque peu étonné. Interrogé, il expliqua sur un ton badin : « Il faut que je me ménage et que je me remette de mes émotions familiales. Je suis, en effet, depuis quelques jours, l'heureux papa d'un petit Nicolas qui a succédé à sa sœur. »
- L'arbitrage de M. Bonaldi a été beaucoup trop pointilleux, surtout que la correction des joueurs des deux camps ne justifiait pas sa façon de hacher le jeu. Le penalty qu'il siffla au bénéfice de Melun fut un « cadeau » car Gremeaux joua fort bien « le coup ». C'était en réalité un cadeau de circonstance car les Melunais ont amplement mérité de sauver l'honneur.
- Bernard Lacombe était l'un des rares joueurs professionnels de l'O.L. à avoir assisté, malgré la froidure, au match, en même temps d'ailleurs que son entraîneur, Aimé Mignot. Il dut répondre à de nombreuses questions concernant son état de santé.
- L'excellent gardien Pierre Vizcaino, qui alterne avec De Rocco dans les buts de l'O.L., est d'origine espagnole. Il a 21 ans et vit avec ses parents à Saint-Priest où il exerce la profession de dessinateur industriel. Si le football lui ouvrait des horizons financiers intéressants, il n'hésiterait pas à solliciter sa naturalisation.

MARSEILLE (René Espane)

- A la mi-temps, le score était seulement de 1-0. Georges Eo avait réussi à tromper Baud grâce à un maître tir de 20 mètres consécutif à un coup franc.
- A la reprise, en trois minutes, le match allait basculer. Maîtres du ballon au centre grâce surtout à Eo, mais aussi aux jeunes Mahieu et Martinez, les Phocéens allaient creuser l'écart. Ce fut d'abord Martinez, qui reprit magnifiquement de volée un corner tiré par Ropero (cinquante-cinquième). Trois minutes plus tard, Kuzowski, bien servi en profondeur par Eo, résistait à la charge de Mastran et Joubert avant de lober Baud trop avancé en la circonstance (cinquante-huitième).
- Les Arlésiens devaient réduire le score par Exbrayat sur penalty (soixante-neuvième) après une faute de main de Giuntini. Les dernières minutes allaient être favorables aux Arlésiens qui trouvèrent face à eux un Migeon intraitable.

METZ (André Lemay)

- Match au sommet du groupe Est et derby lorrain de surcroît, la confrontation Metz-Talange a permis au F.C.M. d'établir un record d'affluence : 748 spectateurs... on n'avait jamais vu cela encore à Saint-Symphorien. Un match pas comme les autres assurément puisque Talange s'alignait avec deux ex-Messins, Sheck et Weber, et que Metz présentait un ex-Talangeois, Szymanski. Montagnoli s'étant déclaré blessé, J. Pirtel, le nouveau « patron » du centre de formation du F.C.M. alignait une équipe des plus jeunes : pas même vingt ans de moyenne d'âge et commandée par un étudiant de dix-sept ans, Albrecht. A défaut d'avoir réussi la passe de trois, Metz aura marqué par Bracigliano et, dès la deuxième minute, un but à une défense talangeoise imbattue depuis un mois en quatre matches et restant sur un unique but concédé lors de l'ouverture du Championnat à Tavaux. Encouragé par de nombreux supporters venus à Saint-Symphorien en cars ou en voitures particulières, Talange a obtenu son quatrième succès grâce à un défenseur, l'ex-Audunois Kregielzyk, auteur de ces deux buts. C. Scheck, le meneur de jeu talangeois et ex-Messin, que le F.C.M. n'aura jamais autant regretté, a manqué son second penalty de la saison. Tout comme à Tavaux, il n'a pu profiter de l'aubaine, samedi, à Saint-Symphorien, pour précipiter la victoire d'une équipe animée par le tandem S. Crugnola-Chouteau. Il aura fallu un second penalty dans ce match pour que Talange assure un succès logique et mérité... par l'intermédiaire d'un arrière alors que l'on s'attendait à la transformation par D. Di Persio, capitaine et buteur confirmé.

MAC GUINESS
le Britannique de l'A. A. J. Blois

BLOIS. — Les joueurs britanniques ne sont pas particulièrement nombreux dans notre pays et l'A.A.J.B. est l'un des rares clubs à en posséder un.

Venant d'épouser une jeune Française des environs de Blois, Mac Guiness est venu se fixer au pays de sa femme et, y ayant trouvé du travail, il s'y plait totalement, ayant d'ailleurs rencontré tout de suite une ambiance propice à son épanouissement.

Ce sympathique garçon de 24 ans, qui fit ses premières armes à Manchester United, était promis à une belle carrière mais il préféra ses études au football. Type même du joueur anglais, volontaire et accrocheur, le nouveau Blésois possède une technique remarquable et une couverture de balle assez exceptionnelle ; couvrant beaucoup de terrain sous un maillot portant le numéro 8, il sait à merveille servir ses partenaires ne gâchant que de rares ballons dans une partie.

Encore perfectible, il devrait être en mesure de rendre de grands services à son nouveau club, surtout lorsqu'il aura totalement assimilé le jeu de ses coéquipiers, ce qui ne saurait tarder, ses dernières sorties ayant été excellentes tant sur le plan offensif que défensif ; son calme, sa maitrise et sa vision du jeu devant le faire devenir l'un des hommes de base de l'équipe blésoise, cela dans un très proche avenir.

G. RENARD.

MAZAMET (Charles Durand)

- C'est un coup du sort survenu dès la troisième minute qui devait décider du gain du match. A ce moment, en effet, sur une descente rapide des visiteurs, Monsouri déclenchait un tir surprise qui laissait Garrigos sans réaction. Menant 1-0, les Nimois ont ensuite pu voir venir, laisser l'initiative à l'adversaire et déclencher des contre-attaques meurtrières.
- Les Mazamétains, installés dans le camp adverse, ont obtenu cinq corners au cours de la première mi-temps contre trois seulement au profit des Nimois. Mais ces derniers, lucides et opportunistes, se montraient plus dangereux. Leur tactique se montrait enfin payante à la trente-huitième minute où une longue échappée et un service de Kalyan permettaient à Samuel d'inscrire un deuxième but.
- Au cours du deuxième acte, les visiteurs continuèrent à opposer aux Mazamétains un béton quasi infranchissable, utilisant toujours au mieux les balles récupérées sur corners ou sur coups francs. A la quatre-vingt-cinquième minute cependant, les attaquants locaux réussissaient à sauver l'honneur par Daniel Cabirol alerté par Carayol. Une contre-attaque de Monsouri prenait fin sur un dernier but nimois.

QUIMPER (Pierre Gassot)

- Originaire de Coray, localité voisine de Quimper, le gardien visiteur, Bleuzen, n'a pas été très heureux devant ses compatriotes venus nombreux le soutenir. Le cinquième but, consécutif à un mauvais blocage, l'a en particulier consterné.
- La position des Postiers Caennais au classement étonne tout de même un peu. Ils dominèrent en effet l'an passé le Championnat de Division Honneur de Normandie qu'ils terminèrent avec sept points d'avance, et des performances de cet ordre ont généralement leur prolongement à l'échelon supérieur.
- Le public quimpérois a retrouvé dans les rangs de l'équipe normande des joueurs qu'il connaissait déjà : Le Bariller, Le Campion, Gouverneur, Bigeon et l'entraîneur Michel Ade sont déjà venus dans le Sud-Finistère, mais avec un autre club caennais, le Stade Malherbe.
- Pour sa rentrée en équipe fanion, Delabarre a marqué trois buts contre Caen. Même si les visiteurs sont parmi les plus faibles du groupe, il fallait quand même le faire ! Retardé dans sa préparation en août, l'avant centre quimpérois, meilleur buteur de son équipe sur l'ensemble des trois dernières années, avait opéré jusqu'à présent en Première B. Son retour en forme pourrait bien coïncider avec une remontée de Quimper vers la première place.

REVIN (Daniel Ferrières)

- Revin et Epernay ont fini par se trouver face à face dimanche. A l'issue de la saison 1973-1974, en effet, les Sparnassiens retrouvèrent la Division d'Honneur du Nord-Est venant de la Division III, alors que Revin, champion du Centre en Division d'Honneur, allait prendre, lui, la place d'Epernay.
- Avec le match Revin-Epernay, c'est une série de derbies qui commence par Revin, puisque samedi prochain on assistera à l'affrontement purement ardennais Sedan-Revin en ouverture de Sedan-Malakoff, match suivi de Revin-Saint-Quentin et de Reims-Revin, tous clubs de la Ligue du Nord-Est.
- La nouvelle recrue, Caffet, a réussi à marquer un but décisif puisqu'il donnait l'égalisation aux Revinois. Cette réussite ne fait que confirmer le « barbu » de l'équipe dans les faveurs d'un public qui lui est tout acquis.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Les Montferrandais étaient venus avec la peur au ventre qui leur empêcha de voir que les champions de la saison dernière avaient une équipe très mixte avec laquelle ils pouvaient traiter d'égaux à égaux. Cette peur les fit se montrer trop prudents en première mi-temps, ce qui ne les empêcha pas d'encaisser deux buts, dont le premier sur un exploit superbe de Larios.
- Les Stéphanois étaient, en effet, privés de Lacuesta, retenu par l'équipe de France juniors, de Modeste, de Boury et de Merchadier, blessé, tandis que Repellini dut rester sur la touche pour avoir pris place dans l'équipe à Nimes. A part Dugalic, il n'y avait donc aucun professionnel dans l'équipe de Robert Philippe.
- Les Montferrandais, il est vrai, mis à part les Hollandais, affichèrent les mêmes qualités et firent beaucoup de fautes techniques, fautes tactiques aussi puisqu'ils ne se décidèrent à passer à l'offensive qu'en seconde mi-temps alors qu'ils avaient deux buts de retard. Et Schaer se paya le luxe de manquer un penalty.
- Dans la tribune de presse, J.-M. Larqué put constater que Larios, lui aussi né à Pau et qui fut le meilleur joueur sur le terrain, ne déparerait pas l'équipe des champions de France, et le président Rocher avait le sourire en voyant que sa politique des jeunes allait être à nouveau payante.

SAINT-GERMAIN (Jean-Louis Mugel)

- Spectateur attentif au match Paris Saint-Germain-Angers, René Cédolin, entraîneur du T.A.F., sans doute à la recherche de nouveaux talents.
- Quoique très réservé, le nouvel entraîneur troyen paraissait vivement intéressé par les Sangermanois Morin et Pilorget.
- L'entraîneur angevin, Michlowski, tenta d'expliquer sa défaite en répétant sans cesse : « Que voulez-vous, la moyenne d'âge est de 19 ans et... 3 mois. » En effet, le plus jeune, Barbat, douzième homme, n'a que 17 ans ; le doyen, Le Chatellier... 23 ans.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- Lourd handicap pour Villefranche privé, dès la troisième minute, de son entraîneur et meilleur buteur, Jean Dumas, souffrant des adducteurs et qui dut céder sa place au jeune Gauthier.
- C'est sur un coup franc contestable au milieu du terrain que, contre le cours du jeu, Juvisy allait ouvrir le score par D'Allisac, l'un de ses meilleurs attaquants.
- En revanche, après le repos, les visiteurs se créèrent de nombreuses occasions et il fallut plusieurs sorties audacieuses de Gibert pour préserver ses buts alors que les attaquants de Juvisy se présentaient seuls devant lui.
- Fortement sollicitée, la défense de Villefranche donna des signes d'affolement et l'arrière Ansoud, à la réception d'un centre de Granata qui avait échappé à Deschamps, trompera Gibert.

ENTRETIEN-EXPRESS

Bernard CHIARELLI : "Tout pour réussir"

— Bernard Chiarelli, Lucé semble particulièrement ambitieux, cette saison...

— Ni plus ni moins que ces dernières saisons, et surtout que l'an dernier. Vous savez, la saison passée, on a terminé sur les talons de Caen. Il nous a manqué un petit quelque chose, c'est sûr. Un quelque chose qu'on peut trouver dans les indisponibilités de Gumez, de Boudebza qui tiennent une grande place dans notre défense, et de Guégain, dont vous avez pu voir le rôle prépondérant dans notre milieu de terrain. Alors, maintenant que j'ai tout mon monde disponible, il est normal d'avoir certaines ambitions.

— Curieusement, la seule défaite que vous avez subie le fut sur votre terrain...

— Eh oui, c'est le seul faux pas qui entache notre début de saison. Mais on a déjà une explication quand on sait que notre vainqueur fut Poissy dont on connait la... disons... rigueur à l'extérieur. Ce jour-là, les hommes de Quenolle n'ont pas passé cinq fois le milieu du terrain, mais ont exploité au mieux deux erreurs de notre défense. Ça aussi, c'est le football... D'ailleurs, aujourd'hui encore, les fautes que nous avons commises derrière auraient pu nous coûter cher en début de match.

— Justement, remonter deux buts sur terrain adverse doit vous satisfaire ?

— Oui, car nous avons prouvé nos capacités morales aussi nécessaires que notre valeur d'ensemble pour parvenir à un tel résultat.

— Et si vos joueurs n'avaient pas réagi, il semble que vos supporters les y auraient poussés ?

Ça aussi, c'est formidable, et cela influe sur le comportement général de l'équipe. Aujourd'hui encore, il y avait de nombreux supporters, particulièrement bruyants et près des joueurs, qui étaient venus à Corbeil. Et chez nous, nos trois matches ont attiré plus de 9.000 spectateurs au total. La réussite d'un club, c'est un tout, depuis le travail de tous jusqu'à l'adhésion du plus grand nombre. En ce moment, le football à Lucé est bien vivant.

D. B.

Ils sont 1.000.000

ALSACE

A.S. Strasbourg (6) - Huningue (14)	2-0
A.S. Mulhouse (15) - S.R. Colmar (4)	2-3
Hirtzfelden (9) - F.C. Mulhouse (9)	1-1
F.C. Colmar - Riedisheim (6)	0-2
Masevaux (1) - Kogenheim (4)	3-0
F.C. Strasbourg (9) - Wittelsheim (9)	2-2
Betschdorf (6) - Altkirch (13)	2-1

Exempt : Niederbronn (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	9	6	3	3	0	9	3
2. S.R. Colmar	8	6	3	2	1	9	6
3. Niederbronn	7	5	3	1	1	10	5
Riedisheim	7	5	3	1	1	9	5
A.S. Strasbourg	7	5	3	1	1	6	3
F.C. Colmar	7	6	3	1	2	10	6
Betschdorf	7	6	3	1	2	10	12
8. Kogenheim	6	5	3	0	2	8	5
9. F.C. Mulhouse	5	5	1	3	1	8	9
F.C. Strasbourg	5	6	1	3	2	5	6
Wittelsheim	5	6	0	5	1	5	7
Hirtzfelden	5	6	1	3	2	4	8
13. Altkirch	3	6	0	3	3	6	10
14. Huningue	2	6	1	0	5	5	13
15. A.S. Mulhouse	1	5	0	1	4	3	9

ATLANTIQUE

Aizenay (9) - Saumur (1)	0-0
Le Bourg (4) - Cholet (4)	1-1
Pouzauges (10) - Luçon (10)	0-2
Ancenis (10) - Montlimart (2)	4-2
Le Croisic (10) - La Roche (4)	0-3
Penhoët (8) - Les Herbiers (10)	1-4
La Chaume (4) - St-Brévin (2)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	13	5	3	2	0	8	4
2. St-Brévin	12	5	3	1	1	11	4
La Roche	12	5	3	1	1	8	3
4. La Chaume	11	5	1	4	0	9	6
Le Bourg	11	5	1	4	0	6	4
S.P. Montlimart	11	5	2	2	1	6	6
Cholet	11	5	2	2	1	6	6
8. Ancenis	9	5	1	2	2	11	11
Les Herbiers	9	5	1	2	2	9	9
Luçon	9	5	2	0	3	6	7
Aizenay	9	5	1	2	2	5	7
Penhoët	9	5	2	0	3	5	8
13. Pouzauges	7	5	0	2	3	2	7
Le Croisic	7	5	1	0	4	3	13

Saumur toujours leader unique

NANTES. — La cinquième journée a vu un regroupement général derrière Saumur qui demeure unique leader malgré un partage des points inattendus à Aizenay, et Saint-Brévin auteur d'un nul méritoire à La Chaume mais qui est rejoint par la Roche-sur-Yon très net vainqueur au Croisic. Ces deux clubs ne sont qu'à une longueur du premier.

● **On trouve quatre concurrents ex aequo à la 4e place,** parmi eux, les promus Le Bourg et Montlimart, mais aussi Cholet et La Chaume. Les cinq suivants sont à deux longueurs et reviennent très fort, en particulier, Ancenis et Luçon dont le modeste début de saison avait surpris.

● **Pouzauges et Le Croisic** ferment la marche et ne devront pas tarder à réagir pour ne pas trop se laisser distancer.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

I.N.F. Vichy (2) - Thiers (8)	1-0
Riom (2) - St-Yorre (2)	1-3
Cournon (6) - Moulins (8)	1-0
Riom (6) - Arpajon (13)	3-3
La Palisse (1) - Néris (3)	0-0
Vichy (2) - Messeix (8)	1-1
Montluçon (8) - Ambert (14)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. I.N.F. Vichy	10	4	3	0	1	9	4
St-Yorre	10	4	3	0	1	7	4
La Palisse	10	4	2	2	0	6	4
4. R.C. Vichy	9	4	2	1	1	4	3
Cournon	9	4	2	1	1	4	3
6. Sde Riomois	8	4	1	2	1	7	5
Riom	8	4	2	0	2	5	6
8. Messeix	7	4	1	1	2	7	8
Néris	7	4	1	1	2	2	3
10. Arpajon	6	4	1	1	1	6	6
Ambert	6	4	1	1	1	3	3
Moulins	6	4	1	0	3	2	4
Thiers	6	4	1	0	3	2	6
Montluçon	6	4	1	0	3	4	9

BOURGOGNE

Le Creusot (7) - Sens (10)	1-1
Chenovre (12) - Blanzy (2)	2-1
Chalons (7) - Gueugnon (1)	1-3
Autun (7) - Avallon (12)	4-1
Cuiseaux (2) - Pontailler (10)	7-2
Auxerre (2) - Nevers (2)	2-0
Vauzelles (12) - Decize (2)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	12	4	4	0	0	12	2
2. Decize	10	4	2	2	0	12	5
Cuiseaux	10	4	2	2	0	10	4
Auxerre	10	4	2	2	0	7	2
5. Autun	9	4	2	1	1	8	9
6. Blanzy	8	4	2	0	2	9	5
Nevers	8	4	1	2	1	4	3
Le Creusot	8	4	1	2	1	3	5
9. Sens	7	4	1	1	2	10	9
Chalons	7	4	1	1	2	4	4
Chenovre	7	4	1	1	2	5	10
12. Pontailler	6	4	0	2	2	4	15
13. Avallon	5	4	0	1	3	3	10
Vauzelles	5	4	0	1	3	3	11

CENTRE

Blois (8) - Selles (10)	0-0
Beaulieu (6) - Berrichonne (3)	1-0
Pithiviers (10) - Châteaudun (3)	3-1
Bourges (10) - Gien (2)	0-3
Issoudun (8) - Aubigny (6)	1-1
Saint-Pierre (1) - Vierzon (3)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre	11	4	3	1	0	11	2
Gien	11	4	3	1	0	12	7
3. Vierzon	9	4	1	3	0	4	3
Beaulieu	9	4	2	1	1	6	6
5. Berrichonne	9	4	2	0	2	5	3
Châteaudun	8	4	2	0	2	8	8
Aubigny	8	4	1	2	1	4	4
8. Blois	7	4	1	1	2	7	8
Issoudun	7	4	0	3	1	3	6
Pithiviers	7	4	1	1	2	6	8
11. Selles	6	4	0	2	2	4	8
12. Bourges	5	4	0	1	3	2	9

Vierzon inefficace

BLOIS. — En Division d'Honneur il y a eu plusieurs surprises, et c'est ainsi que la Berrichonne a été battue à Beaulieu et que Châteaudun, qui partait avec les faveurs des pronostics à Pithiviers, s'est lourdement incliné.

● **Surprise aussi à Saint-Pierre** où le leader a été accroché par une équipe de Vierzon de la part de qui nous n'attendions pas un aussi bon résultat, les locaux pour la premire fois de la saison ne marquant pas le moindre but.

● **Salbris a réussi une excellente performance** face à l'une des équipes de tête, l'Aragao d'Orléans et en l'emportant par 1-0, les Solognots continuent à jouer pour la montée.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Cerizay (7) - Brive (1)	1-1
Aixe (13) - La Rochelle (8)	2-0
Angoulême (8) - Tulle (1)	2-1
Brantôme (8) - Poitiers (4)	0-5
Guéret (4) - Roumazières (3)	1-3
Châtellerault (11) - Port-de-B. (4)	1-1

Exempt : Chauvigny (11)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	11	4	3	1	0	9	3
Romazières	11	4	3	1	0	9	4
3. Poitiers	10	4	3	1	1	9	3
Tulle	10	4	3	0	1	9	4
5. Port-de-B.	9	4	2	1	1	8	5
6. Angoulême	8	3	2	1	0	6	3
Cerizay	8	4	1	2	1	4	4
Guéret	8	4	2	0	2	5	7
9. Brantôme	6	4	1	0	3	4	12
La Rochelle	6	5	0	1	4	3	9
11. Aixe	5	3	1	0	2	4	5
Châtellerault	5	4	0	1	3	3	9
13. Chauvigny	3	3	0	0	3	3	8

CORSE

Vescovato (8) - Aca (6)	1-0
C.A.B. (8) - A.S. Ile Rousse (3	1-3
S.B. (12) - E.F.B. (11)	1-2
F.C. Ile Rousse (8) - Fiurmorlo (3)	2-2
Corte (6) - G.F.C.A. (1)	0-2
S.E.C.B. (2) - O.A. (3)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	12	4	4	0	0	18	3
2. S.E.C.B.	11	4	3	1	0	9	3
3. A.S.I.R.	10	4	2	2	0	8	4
4. Fiurmorlo	9	4	1	3	0	8	5
5. O.A.	8	4	1	2	1	9	6
Vescovato	8	4	2	0	2	5	11
7. F.C.I.R.	7	4	1	1	2	6	8
Corte	7	4	1	1	2	3	5
E.F.B.	7	4	1	1	2	4	11
10. A.C.A.	6	4	0	2	2	3	5
C.A.B.	6	4	1	0	3	5	13
12. S.B.	5	4	0	1	3	6	10

A l'Etoile le derby

AJACCIO. — Le derby bastiais s'est terminé en faveur de l'Etoile Filante Bastiaise qui a battu son adversaire le Stade Bastiais par 2-1.

Celui-ci occupe maintenant le poste de lanterne rouge.

● **Le G.F.C.A. confirmant sa réputation** de leader est allé battre chez lui Corte par 2-0.

● **Le SE.C.B. consolide sa place d'outsider** et n'est plus qu'à un point du G.F.C.A. Les Sportingmen ont battu les Olympiens Ajacciens par 3-0.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Morez (1) - A.S.M. Belfort (7	1-0
Dampierre (2) - P.S. Besançon (10)	0-0
Champagnole (7) - Audincourt (9)	1-0
Béthoncourt (4) - St-Loup (9)	2-1
R.C Franche-Comté (4) - A.R.C. (10)	1-2
Fesches (2) - Pont-de-Roide (4)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morez	12	4	4	0	0	7	1
2. Fesches	11	4	3	1	0	7	2
3. Dampierre	10	4	2	2	0	9	7
Béthoncourt	10	4	2	2	0	5	3
5. R.C. Franche-C.	9	4	1	2	1	4	4
Champagnole	8	4	1	2	1	6	6
Pont-de-Roide	8	4	2	0	2	4	5
8 A.S.M. Belfort	6	3	1	1	1	3	2
A.R.C.	6	4	1	0	3	5	9
10. P.S. Besançon	5	3	0	2	1	2	3
St-Loup	5	4	0	1	3	3	7
12. Audincourt	4	4	0	0	4	1	7

Morez toujours en tête

SOCHAUX. — Morez continue à dominer le Championnat, il est venu à bout dimanche de l'A.S.M. Belfort qui passait jusque-là pour un favori sérieux.

● **Fesches également multiplie les bons résultats,** alors que Bethoncourt nouveau promu, surprend en ce début de saison.

J. RIGOULOT.

LORRAINE

Bataville (13) - Merlebach (6)	3-1
P.T.T. Metz (1) - Audun (5)	3-0
Thionville (10) - Forbach (6)	0-1
Uckange (13 - A.P.M. Metz (6)	2-2
Foug (11) - Sarrebourg (11)	2-2
Stiring (2) - Rehon (6)	2-0
Saint-Avold (4) - Florange (2)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T. Metz	13	8	6	1	1	15	6
2. Stiring	12	8	5	2	1	8	1
3. St-Avold	11	3	4	3	1	5	1
4. Florange	10	3	5	0	3	14	7
5. Forbach	9	3	4	1	3	8	6
6. Audun	8	8	2	4	2	11	7
A.P.M. Metz	8	8	2	4	2	9	9
8. Merlebach	7	8	3	1	4	17	10
Rehon	7	8	2	3	3	7	13
10. Sarrebourg	6	8	1	4	3	5	9
Thionville	6	8	2	2	4	9	14
Foug	6	8	1	4	3	10	17
13. Bataville	5	8	1	3	4	7	15
14. Uckange	4	8	1	2	5	5	15

LYONNAIS

St-Clair (13) - Rumilly (1)	0-0
Sallanches (12) - Feyzin (4)	1-1
Grenoble (7) - Montélimar (7)	3-1
Annemasse (7) - Pt-de-Cheruy (4)	1-3
Thonon (2) - F.C. Valence (4)	2-0
U.S. Valence (10) - Bourg (14)	0-0
Mont Blanc (10) - Annecy (2)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rumilly	14	5	4	1	0	13	2
2. Thonon	13	5	4	0	1	12	2
3. Pt-de-Cheruy	12	5	3	1	1	13	7
Annecy	12	5	3	1	1	8	4
5. Feyzin	11	5	2	2	1	10	8
Grenoble	11	5	3	0	2	8	7
7. F.C. Valence	10	5	2	1	2	8	8
8. Montélimar	9	5	1	2	2	8	8
Mont Blanc	9	5	1	2	2	7	8
U.S. Valence	9	5	1	2	2	2	7
Annemasse	9	5	2	0	3	4	11
12. Salanches	8	5	1	1	3	3	10
13. St-Clair	7	5	0	2	3	2	5
14. Bourg	6	5	0	1	4	3	14

MIDI

Cazères (1) - Espérance (1)	1-0
U.S. Toulouse (7) - St-Gaudens (7)	1-1
Auch (9) - Castelnaudary (4)	1-0
Tarascon (10) - Luzenac (4)	2-2
Revel (10) - Muret (1)	0-5
Cugnaux (10) - St-Martory (10)	1-0
Albi (14) - Luchon (4)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	12	4	4	0	0	16	3
Cazères	12	4	4	0	0	12	1
3. Espérance	10	4	3	0	1	6	3
4. Luchon	9	4	2	1	1	10	5
Luzenac	9	4	2	1	1	10	7
6 Castelnaudary	8	4	2	0	2	6	6
St-Gaudens	8	4	1	2	1	5	5
Toulouse	8	4	1	2	1	5	7
Auch	8	4	1	2	1	2	4
10. Cugnaux	7	4	1	1	2	6	8
11. Tarascon	6	4	0	2	2	2	9
12. St-Martory	5	4	0	1	3	1	6
Revel	5	4	0	1	3	2	10
Albi	5	4	0	1	3	5	14

Plus que deux en tête

TOULOUSE. — Ils ne sont plus que deux au commandement : Cazeres qui l'emporta (un seul but de Petit) sur l'Espérance, et Muret, auteur d'un sévère 5-0 contre Revel, l'unique battu de la journée à domicile.

● **Auch et Cugnaux ont remporté leur premier succès** de la saison tandis que Saint-Gaudens obtenait grâce à un beau coup franc de Remy le nul à Toulouse. Meunier avait ouvert la marque pour les Toulousains.

● **Dimanche prochain** les Coupes de France et du Midi seront à l'ordre du jour.

Georges BONNEMAISON.

NORD

Bruay (12) - Armentières (11)	2-1
Tourcoing (3) - Douai (1)	1-2
Le Touquet (3) - Lille (6)	1-2
Calais (6) - Rinxent (3)	3-2
Hautmont (9) - Excelsior (1)	2-1
Lens (6) - Espar (9)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	11	4	3	1	0	8	3
2. Excelsior	9	4	2	1	1	8	3
Calais	9	4	2	1	1	6	3
Lille	9	4	2	1	1	4	4
5. Le Touquet	8	4	1	2	1	7	4
Rinxent	8	4	2	0	2	8	7
Tourcoing	8	4	1	2	1	5	4
Hautmont	8	4	2	0	2	6	7
Espar	8	4	2	0	2	3	5
10. Lens	7	4	1	1	2	7	8
11. Bruay	6	4	1	0	3	2	10
12. Armentières	5	4	0	1	3	3	9

Douai tout seul

LILLE. — Voila Douai seul au commandement grâce à sa victoire à Tourcoing (facilitée par deux erreurs défensives tourquennoises), Desmettre marqua contre son camp avant que Farigouls (83e) profite d'une mésentente de deux arrières.

● **Derrière Douai** se produit un regroupement général (8 clubs séparés par un seul point) à la suite des défaites de l'Excelsior de Roubaix, du Touquet (battus pour la première fois) et de Rinxent. Pour Hautmont, le vainqueur de Roubaix, c'est Majewski qui marqua deux fois sur action de Jean-Michel Lecerf.

● **Calais et Lille** en profitent pour revenir à la hauteur des Roubaisiens lesquels vont recevoir un sérieux renfort de Pologne, un attaquant de Polonia Bytom qui arrive mardi en compagnie du Lensois Winkler.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Chaumont (12) - St-Dizier (12)	2-1
Romilly (3) - Chalindrey (9)	2-0
Sézanne (2) - Vendeuvre (11)	1-1
Châlons (3) - Flohimont (3)	2-0
Monthermé (8) - Nogent (12)	4-1
Eclaron (9) - Reims (3)	2-0
Vitry (3) - Troyes (1)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	12	4	4	0	0	16	7
2. Châlons	10	4	3	0	1	7	2
Romilly	10	4	3	0	1	12	8
Monthermé	10	4	2	2	0	10	6
Sézanne	10	4	2	2	0	8	6
6. Eclaron	9	4	2	1	1	9	6
7. Flohimont	8	4	2	0	2	8	5
Reims	8	4	2	0	2	8	6
Vitry	8	4	2	0	2	6	5
10. Chalindrey	7	4	1	1	2	4	8
11. Vendeuvre	6	4	0	2	2	3	8
Chaumont	6	4	1	0	3	4	10
13. St-Dizier	4	4	0	0	4	5	10
Nogent	4	4	0	0	4	2	13

NORMANDIE

Rouen (4) - Lisieux (2)	0-1
Pavilly (7) - Quevilly (1)	2-2
Cherbourg (7) - Mondeville (2)	1-1
Arques (4) - Fécamp (7)	0-0
Bayeux (12) - Alençon (6)	3-0
Evreux (7) - Carentan (11)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	11	4	3	1	0	9	5
Lisieux	11	4	3	1	0	5	2
3. Mondeville	10	4	2	2	0	10	4
4. Arques	9	4	1	3	0	4	3
5. Rouen	8	4	2	0	2	7	5
6. Cherbourg	7	4	1	1	2	6	7
Pavilly	7	4	1	1	2	6	7
Fécamp	7	4	1	1	2	4	6
Alençon	7	4	0	3	1	2	5
Evreux	7	4	0	3	1	2	6
11. Bayeux	6	4	1	0	3	5	7
Carentan	6	4	0	2	2	4	7

OUEST

U.C.K. Vannes (9) - Lamballe (11)	2-2
Stade Brest (4) - Redon (2)	3-1
Perros (7) - Le Mans (11)	3-1
Laval (7) - V. Vannes (9)	0-0
Douarnenez (11) - A.S. Brest (1)	3-0
Morlaix (6) - Guingamp (4)	1-0
La Montagne (11) - Quimperlé (10)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.C.K. Vannes	9	6	3	3	0	12	6
A.S. Brest	9	6	4	1	1	14	9
Stade Brest	9	6	4	1	1	10	5
4. Guingamp	8	6	3	2	1	16	9
Redon	8	6	3	2	1	13	7
6. Perros	7	6	3	1	2	14	11
Morlaix	7	6	2	3	1	8	6
8. Laval	6	6	2	2	2	8	10
9. V. Vannes	5	6	1	3	2	6	5
10. Douarnenez	4	6	1	2	3	10	12
Quimperlé	4	6	1	2	3	6	13
12. Lamballe	3	6	1	1	4	8	11
La Montagne	3	6	0	3	3	6	13
14. Le Mans	2	6	0	2	4	5	19

Redon battu

RENNES. — Mauvaise journée pour les leaders de Redon (contre l'A.S. Brest), qui se sont fait battre nettement, et l'U.C.K. Vannes a été accrochée elle par Lamballe.

● **Il faut penser que le fait de jouer en nocturne** n'avantage pas les Redonnais.. C'est la première fois, en effet, qu'ils jouaient (à Brest) sous les sunlights.

● **Ce fut la journée des matches nuls** puisque 40 sur 7 se sont terminés par un partage de points.

P. ROMER.

PARIS

Noisy (5) - Choisy (5)	0-1
Paris FC. (18) - Mantes (1)	1-0
Villemomble (12) - Joinville (3)	4-1
Racing (5) - Police (8)	2-1
Viry (3) - Créteil (8)	5-1
Versailles (8) - P.T.T. (1)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	8	3	2	1	0	6	1
P.T.T.	8	3	2	1	0	5	2
3. Mantes	7	3	2	0	1	5	3
Choisy	7	3	2	0	1	5	3
Racing	7	3	2	0	1	3	3
6. Paris F.C.	6	3	1	1	1	3	3
Joinville	6	3	1	1	1	3	5
8. Villemomble	5	3	1	0	2	6	6
Noisy	5	3	1	0	2	2	3
Versailles	5	3	0	2	1	2	3
11. Police	4	3	0	1	2	3	6
Créteil	4	3	0	1	2	1	6

Viry déjà leader

● Les deux leaders le C.A. Mantes et les PTT ont souffert. Le C.A. Mantes s'est fait battre (0-1) par le Paris F.C. pourtant réduit à 10 (41e), suite à l'expulsion de Tomaszewski.

● Les PTT sont parvenus à obtenir l'égalisation devant Versailles (1-1).

● Choisy a réussi une bonne performance en allant battre Noisy-le-Grand (1-0) grâce à un but de Schmitter (81e).

● Villemomble s'est rebiffé et Joinville en a fait les frais (4-1). Crosnier a marqué les quatre buts.

● Le Racing a eu beaucoup de chance devant les Policiers (2-1).

● Viry a retrouvé son efficacité aux dépens de Créteil, dépassé par les événements (5-1), et se hisse en tête avec les PTT.

Louis GIRARD.

PICARDIE

Breteuil (6) - Mers Tréport (4)	1-1
Senlis (8) - Hirson (4)	2-1
Prémontré (3) - Chantilly (2)	2-2
Noyon (12) - St-Gobain (14)	1-2
Compiègne (6) - Roye (12)	2-1
Amiens (1) - Saint-Quentin (8)	2-2
Soissons (8) - Laon (8)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	14	5	4	1	0	11	4
2. Chantilly	13	5	3	2	0	8	3
3. Prémontré	12	5	3	1	1	9	5
4. Tréport	11	5	2	2	1	6	5
Compiègne	11	5	1	4	0	2	1
6. Breteuil	10	5	1	3	1	3	3
Hirson	10	5	2	1	2	5	6
Senlis	10	5	2	1	2	6	8
9. Soissons	9	5	1	2	2	6	3
Laon	9	5	1	2	2	1	1
St-Quentin	9	5	0	4	1	4	7
12. St-Gobain	8	5	1	1	3	2	9
13. Noyon	7	5	1	0	4	6	9
Roye	7	5	1	0	4	5	10

Amiens et Prémontré en échec

BEAUVAIS. — Compiègne chez lui a enfin réussi à gagner son premier match contre Rouen, lanterne rouge, et pour ne pas être en reste, Saint-Gobain dans les mêmes conditions l'a imité à Noyon.

● **Chantilly à Prémontré** a réalisé une belle performance en partageant les points lui permettant ainsi de conserver sa deuxième pace à un point d'Amiens.

● **Les Amiénois, eux,** tenus aussi en échec chez eux par les réserves saint-quentinoises, seraient-ils en baisse ? La suite nous le dira.

● **Les matches nuls** de Breteuil-Mers et Soissons-Laon, sont logiques dans l'ensemble.

● **Quant à Senlis,** il a tiré son épingle du jeu en disposant de Hirson qui n'est pas toujours très heureux en déplacement.

M. DELANNOY.

SUD-EST (Est)

Vallauris (8) - La Ciotat (7)	0-1
Saint-Cyr (1) - Gardanne (1)	1-0
Fréjus (4) - Hyères (8)	Remis
La Fontonne (8) - Monaco (8)	1-1
Solliès-Pont (12) - Marignane (4)	1-3
Biver (4) - Cavalaire (1)	1-2

Exempt : Digne (12).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cavalaire	9	6	4	1	1	11	5
Saint-Cyr	9	6	3	3	0	13	9
3. Marignane	8	6	4	0	2	15	9
4. Gardanne	7	5	3	1	1	10	4
La Ciotat	7	6	2	3	1	6	4
6. Biver	6	5	3	0	2	11	7
Fréjus	6	5	2	2	1	5	4
8. Monaco	4	5	1	2	2	4	8
La Fontonne	4	6	1	2	3	5	10
10. Hyères	3	4	1	1	2	5	7
Vallauris	3	6	1	1	4	3	8
12. Sullies-Pont	2	5	0	2	3	6	11
Digne	2	5	0	2	3	2	10

SUD-EST (Ouest)

monde Football

BECKENBAUER : AIE, AIE, AIE! MUNTIAN : HÉ, HÉ! DEYNA : PRÊT POUR LE CHOC

Le Championnat d'Europe des Nations bouleverse en ce moment l'ordonnancement des Championnats nationaux. On a joué pour le compte de la compétition européenne dans le groupe 4 (Espagne - Danemark), le groupe 6 (Suisse - U.R.S.S.), le groupe 7 (R.D.A. - France) et le groupe 8 (Allemagne de l'Ouest - Grèce). On remettra ça en milieu de semaine dans le groupe 3 (Yougoslavie - Suède pour lequel est convoqué Katalinski) et surtout dans le groupe 5 avec le fantastique duel Hollande - Pologne auquel participera Gadocha.

●

Les Allemands de l'Ouest ont laissé des plumes dans leur affrontement contre les Grecs. Le point du match nul n'a pas suffi à les rassurer mathématiquement et moralement. Le retour de Netzer et Breitner n'a pas donné l'assise espérée à une équipe gaillarde en attaque et fébrile en défense comme son « Kaiser Franz ». Jouant contre les Grecs son cinquantième match consécutif en équipe d'Allemagne, Beckenbauer a eu maintes fois l'occasion de rejeter les gestes amples de dégoût qui irritent désormais passablement l'opinion. « Helmuth, Mon Dieu ! » titre Bild interpellant familièrement Schoen. Celui-ci semble une nouvelle fois dans l'impasse. Il a l'habitude de toujours s'en sortir. Plus la compétition avance plus les Allemands sont motivés. Rendez-vous au printemps.

●

Hollande - Pologne sera bien, mercredi, le duel annoncé. La Championnat des Pays-Bas avait laissé la place en ce week-end à un tour de Coupe, tour de déblayage qui n'a pas exigé des internationaux des tâches insurmontables. On remarquera seulement que La Haye, détenteur du trophée, prochain adversaire de Lens en Coupe des Coupes, a gagné 6-0, dont trois buts de Van Leenween. On note aussi, toujours à ce sujet, que Kila, l'un des meilleurs attaquants du club hollandais, doit purger une suspension de 4 semaines pour avoir donné un coup de tête à un adversaire.

La revanche Hollande - Pologne fait déjà bouillir le vieux stade olympique d'Amsterdam. Le 4-1, d'il y a trois semaines, est resté en travers de la gorge des joueurs au maillot orange. Tout est encore possible dans ce groupe, mais un match nul polonais assurerait presque à Deyna et ses camarades, la qualification.

●

Dans le groupe 6, la victoire des Russes en Suisse (but de Muntian en fin de match) leur accorde désormais de bonnes chances de parvenir en quart de finale. Mais ils ont souffert pour en arriver là. La sélection soviétique, à base de Dynamo Kiev, s'est montrée émoussé. On se demande déjà si la magnifique équipe ukrainienne, sollicitée sur trois fronts (Championnat, Coupe des clubs, sélection), ne se dirige pas vers un printemps plus difficile que prévu.

●

En Angleterre, entre les deux leaders, Queen's Park et Manchester United, c'est à qui s'offrira le plus bel exploit. Pendant que Manchester United s'essayait — et réussissait — à dominer Leeds à domicile, Queen's Park enfonçait Everton 5-0. Les équipiers de Bowles ne sont pourtant pas des canonniers de première grandeur. C'est la première fois, en sept matches, qu'ils réussissent à marquer plus d'un but à la fois, ces terreurs. Il faudra vérifier le principe de cette efficacité retrouvée à la prochaine occasion. En attendant les deux leaders poursuivent leur trajectoire côte à côte sans faillir et dérangent les grands favoris de la compétition.

●

En Tchécoslovaquie, Galis, l'ailier gauche de Kosice, continue sa course folle de buteur. Il en est à 16 buts en douze matches (trois contre Ostrava, trois contre Brno). C'est une performance de très haut niveau, dans l'absolu et plus encore, compte tenu de la position excentrée de son auteur. Ils ne sont plus légion, aujourd'hui, les ailiers marqueurs de but, dans un temps, il est vrai, où le « football total » annule la spécialisation. Il reste encore trois journées avant la fin des matches aller (7 décembre). C'est peu et cela s'explique par une série de six matches internationaux à disputer dont trois en Championnat d'Europe des Nations (Angleterre, Portugal, Chypre) et un en phase éliminatoire des Jeux olympiques (Autriche). Il est bien connu que dans les pays de l'Est, il n'y a pas de footballeurs professionnels...

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEEDS DOMPTÉ DANS SON ANTRE

LONDRES. — Il est difficile de décider lequel de ces deux clubs, Manchester United et Queen's Park Rangers réussit le plus grand exploit du week-end. Pendant que Manchester United battait en déplacement Leeds par 2-1, Queen's Park Rangers réduisit en miettes Everton par 5-0. Dans le même temps, deux autres équipes marquèrent cinq fois, la jeune équipe d'Arsenal et Wolverkampton, avant-dernière la semaine dernière, qui battit Sheffield United, le seul club en dessous de lui

Manchester United est une très bonne équipe, mais n'est pas encore une super-équipe. Sa défense est toujours friable et l'expérience lui manque. Pourtant, gagner à Leeds même contre une équipe avec quatre titulaires absents, est une rude épreuve. Enfin, ce fut Leeds qui perdit son sang-froid. McKenzie, son seul avant fut remplacé en deuxième mi-temps et Hunter, connu mondialement pour sa manière intransigeante, eut la chance de ne recevoir qu'un avertissement de l'arbitre...

Les deux buts de Manchester United furent réussis par McIlroy, un dans chaque mi-temps. Le premier intervint à la suite d'un centre de Coppel que Yorath ne put intercepter complètement. La balle alla à McIlroy qui marqua d'un tir fulgurant. Le deuxième but fut un tir d'une puissance extraordinaire. Le gardien de Leeds arriva bien à toucher la balle, mais ne put l'empêcher de rentrer dans les filets... même après sa trajectoire de 35 mètres ! Leeds se lança en contre-attaque et Yorath manqua deux occasions de but, puis Clarke réussit un but sur un centre de Madeley, dix minutes avant la fin. Manchester se courba un peu sous la pression de Leeds les dernières minutes mais ne céda pas.

Malgré cette belle victoire, Manchester United dut descendre à la deuxième place, seulement sur goal-average. Pourtant, Queen's Park Rangers améliora bien son goal-average avec sa victoire de 5-0. Ce fut la première fois en sept matches de Championnat que Rangers put marquer plus d'un but.

Everton commença le match comme s'il voulait mettre fin à sa réputation d'équipe tout à fait défensive, mais dans une contre-attaque immédiate, Rangers marqua dès la première minute du jeu, quand Givens mit la dernière touche à une attaque menée par Bawles et Francis. Pendant une demi-heure, Everton esseya d'égaliser et se créa des occasions de but, mais Masson marqua un autre but pour Rangers à la 34e minute. Le match s'endormit un peu après le repos. Puis Francis et Thomas ajoutèrent des buts. Six minutes avant la fin, Francis marqua le cinquième but de son équipe qui laissa la défense d'Everton écroulée et en ruines.

La victoire de West Ham, 2-1, à domicile contre Newcastle, sembla un peu maigre par compensation. Pourtant, il y eut des éléments qui furent assez satisfaisants pour le club. Quatre titulaires, dont le chef d'orchestre Brooking, les avants Robson et Jennings, et le nouveau Bobby Moore, Kevin Lock, étaient absents. A la place de Brooking jouait Alan Curbishley qui n'a pas encore 18 ans. Il marqua le premier but de son équipe à la deuxième minute de jeu, et fit une énorme impression par sa confiance et sa rapidité. Howard, arrière central, égalisa pour Newcastle à la suite d'une mêlée, juste après le repos, mais le jeune Alan Taylor gagna la partie pour son équipe d'un coup de tête parfaitement jugé sur une passe de... Curbishley. Et « Supermac » Malcolm Macdonald de Newcastle ? Quasi invisible, sauf pour un seul bon tir, bien arrêté par Day.

L'assistance de 19.234 spectateurs d'Arsenal fut la moins importante de la saison, mais ses fidèles eurent le grand plaisir de voir enfin l'alliance heureuse de l'expérience de ses vétérans, et de la vigueur de ses jeunes. Le gardien de Coventry, Bryan King, acheté à Millwall, vécut un après-midi de cauchemar. Il admet qu'il fut responsable de deux des cinq buts d'Arsenal. Son entraîneur Gordon Milne fut beaucoup moins généreux. Il critiqua vivement King après le match et le blâme pour au moins trois buts. Peut-être Milne souffrait-il toujours de la défaite à domicile en semaine par Mansfield, de la troisième division, en Coupe de la Ligue.

Le jeune Ecossais Cropley marqua deux fois pour Arsenal, et Kidd et Ball réussirent chacun un but. Quatre des buts furent inscrits en première mi-temps.

« Les misérables n'ont pas de pitié », dit-on Donc, Wolverhampton, collé au pied du classement, n'eut aucune pitié pour Sheffield United et l'anéantit 5-1. Richards et Hibbitt marquèrent 2 buts chacun et Carr anciennement de Coventry, marqua l'autre. Flynn, défenseur central, réussit le but de transformation (très maigre) de Sheffield.

John Toshack réussit un hat-trick dans la victoire 3-1 de Liverpool sur Birmingham qui n'a toujours pas d'entraîneur après la démission de Freddie Goodwin. Ce n'est pas un poste très tentant comme celui d'entraîneur à Sheffield United, toujours libre.

Un autre bon exploit, la victoire d'Ipswich par 1-0 à Stoke. Hamilton, l'international irlandais, réussit le but fatal. Hudson de Stoke brilla au milieu du terrain, mais est-il assez pénétrant ? Son jeu n'est-il pas trop latéral ?

(12e journée)

Arsenal - Coventry	5-0
Aston Villa - Tottenham	1-1
Leeds - Manch. Utd	1-2
Leicester - Middlesbrough	0-0
Liverpool - Birmingham	3-0
Manch. City - Burnley	0-0
Norwich - Derby	0-0
Quenn's Park - Everton	5-0
Stoke - Ipswich	0-1
West Ham - Newcastle	2-1
Wolverhampton - Sheffield Utd	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Quenn's Park	17	12	6	5	1	21	8
Manchester Utd	17	12	7	3	2	20	10
West Ham	17	11	7	3	1	18	11
4. Liverpool	15	11	6	3	2	18	10
Derby	15	12	6	3	3	16	15
6. Leeds	14	11	6	2	3	16	12
Middlesbrough	14	12	5	4	3	12	10
8. Manch. City	13	12	5	3	4	18	10
Everton	13	11	5	3	3	16	16
10. Norwich	12	12	4	4	4	20	20
Stoke	12	12	5	2	5	13	13
Aston Villa	12	12	4	4	4	12	16
13. Arsenal	11	11	3	5	3	15	11
Coventry	11	12	4	3	5	13	15
Ipswich	11	12	4	3	5	10	12
16. Newcastle	10	12	4	2	6	22	20
17. Burnley	9	12	2	5	5	14	20
18. Tottenham	8	11	1	6	4	14	17
Birmingham	8	12	3	2	7	17	22
Wolverhampton	8	12	2	4	6	12	19
Leicester	8	12	0	8	4	10	19
22. Sheffield Utd	3	12	1	1	10	6	27

Buteurs : McDougall (Norwich), 2 ; Noble (Burnley), 9 ; Mc-Donald (Newcastle), 8.

ECOSSE

(7e journée)

Aberdeen - Celtic	1-2
Aberdeen - Celtic	1-2
Ayr - Rangers	3-0
Dundee - St-Johnstone	4-3
Hearts - Dundee Utd	1-0
Motherwell - Hibernian	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	11	7	5	1	1	15	7
2. Rangers	10	7	4	2	1	8	5
3. Hibernian	8	7	3	2	2	9	7
4. Dundee Utd	7	7	3	1	3	9	8
Ayr	7	7	3	1	3	10	9
Motherwell	7	7	1	5	1	9	9
7. Dundee	6	7	2	2	3	11	15
Hearts	6	7	2	2	3	8	11
9. St-Johnstone	4	7	2	0	5	9	14
Aberdeen	4	7	1	2	4	11	14

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 5 ; Lennox (Celtic), 4; Williamson (Aberdeen), 4.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Jean CORNU)

ÇA, DES CHAMPIONS D'EUROPE ?

Quelle désillusion ! Les Allemands, champions du monde et champions d'Europe, incapables de battre les Grecs dans un match pourtant capital pour leur qualification aux quarts de finale de la Coupe des Nations. Ces Allemands qui ont sans doute dominé leurs adversaires, ont obtenu dix corners à quatre mais ont dû se contenter d'un match nul 1 à 1.

Les joueurs allemands ont bien protesté pour la forme, parce que l'arbitre, le Gallois M. Clive Thomas a, d'une part, refusé à Kostedde, pour hors-jeu, un but qu'il avait obtenu à la 43e minute et, d'autre part, accordé à Delikaris, à la 78e minute, le but égalisateur sur lequel Beckenbauer, Vogts et Kaltz réclamèrent un hors-jeu. Aucun des 70.000 spectateurs de Düsseldorf et aucun des 10 millions de téléspectateurs ne s'attendriront sur ces prétendues circonstances atténuantes !

Les spectateurs étaient venus assister à une large victoire de la R.F.A., victoire qui devait être normale eu égard à la réputation des deux équipes.

Eh bien, ces spectateurs virent onze joueurs grecs prêts à faire le sacrifice de leurs personnes pour barrer la route aux attaquants allemands, onze Grecs qui ne jouaient pas si mal et donnaient parfois du fil à retordre à leurs adversaires même si les joueurs hellènes ne placèrent leur premier tir redoutable — par Kondas — à la 68e minute seulement.

Du côté allemand, les spectateurs ne virent qu'une attaque incapable de marquer si ce n'est en une occasion, par Heynckes sur passe de Kostedde (68e), un milieu de terrain sans génie et lent, une défense peu sûre dans laquelle Beckenbauer lui-même commit des erreurs, notamment à la 66e minute quand Papaionnaoli le « brûla » et que Maier dut arracher la balle sur le pied de l'avant centre grec.

Les critiques n'ont pas été épargnées à l'équipe allemande et Schoen, dont le premier soin fut d'excuser ses joueurs, mettant en exergue les progrès réalisés par les Grecs, n'a pas le sourire depuis samedi.

En défense, les joueurs Koerbel et Kaltz n'ont pas paru à l'aise et Beckenbauer, gagné par la contagion ne parut pas à son avantage et ne s'aventura pour ainsi dire jamais en contre-attaque

Tout le monde attendait monts et merveilles du milieu de terrain Beer, Breitner, Netzer. Eh bien ! ce « milieu » a fait faillite. Le critique le plus dur ne fut autre que « Papa » Schulz, le capitaine de l'équipe 66.

« Netzer et Beckenbauer, a-t-il dit, ont joué comme deux étrangers, eux qui avaient donné le ton à l'équipe 72 pour la dernière Coupe d'Europe. Netzer eut souvent la balle mais il n'eut guère de chance dans ses actions ; il est vrai qu'il garda trop longtemps la balle et ralentit le jeu, paraissant déphasé par rapport à ses coéquipiers.

» Breitner, a-t-il ajouté, a son plein rendement en tant que défenseur, mas il n'est pas apparu comme un cerveau créateur Il était partout, il a beaucoup travaillé, mais sans profit réel pour l'équipe.

Netzer et Breitner ont encore une grande valeur, mais ils n'ont pas fait un match à la hauteur de leur réputation. »

Quant à Beer, on pourrait dire que lui non plus n'est pas un véritable créateur sur le plan international. Avec Hertha il est merveilleux, mais en équipe nationale, malgré ses deux buts de Vienne, il ne peut être considéré comme le grand régisseur d'une grande équipe.

Le grand reproche supplémentaire que l'on puisse faire encore à ce milieu — c'est Hedergott, un adjoint de Schoen qui l'a fait — aucun tir n'est parti de cette deuxième « vague », alors que les attaquants de pointe étaient « corsetés ».

Dans cette attaque, Kostedde a joué comme un bon technicien mais il a manqué de tranchant. Le plus dangereux avant fut encore Heynckes : c'est d'ailleurs lui qui a marqué l'unique but de la R.F.A.

Ayant encore deux matches à jouer chez elle contre la Bulgarie et surtout Malte, la R.F.A. à qui il manque 3 points — deux au moins ! — se; sans doute qualifiée pour les quarts de finale ; mais ce n'est pas en jouant comme elle l'a fait devant la Grèce qu'elle peut espérer conserver son titre de champion d'Europe.

LETTRE D'ALLEMAGNE

LES RECORDS DU KAISER

Samedi à Dusseldorf contre la Grèce, Franz Beckenbauer a joué son 50e match d'affilée. C'est un record extraordinaire.

Derrière lui, vient Vogts qui en avait 39 avant sa blessure au genou et son opération.

A Dusseldorf, Beckenbauer a joué son 93e match international. Il pense arriver prochainement à 100. Peut-être à l'occasion de la finale de l'actuelle Coupe d'Europe en juin prochain.

Le « Kaiser », encore lui, vient de faire paraître un nouveau livre tiré déjà à 120.000 exemplaires. Les éditeurs de la R.F.A. pensent que ce sera l'un des « best sellers » de l'année.

Dans ce livre Beckenbauer donne son « paquet » à tout le monde, y compris Udo Lattek, l'ancien entraîneur du Bayern et... la Fédération ouest-allemande D.F.B.

●

Jupp Derwal, l'assistant de Schoeu, pense avoir trouvé en Volker Graul, de Bielefeld, le successeur de Gerd Muller.

Graul qui a 23 ans, conduisait, mercredi dernier l'attaque de l'équipe B de R.F.A. qui a battu la Roumanie 2-0.

« Je suis étonné de tout ce que peut faire ce garçon, a dit Derwall. Il réagit aussi rapidement que Gerd Muller et tire de n'importe quelle position et sait se dégager habilement du marquage le plus strict. »

Peut-être le verrons-nous prochainement au centre de l'attaque A.

●

Moenchengladbach ne hait pas le dimanche, bien au contraire. Il semble se faire une spécialité de jouer le « jour du Seigneur » au lieu du samedi.

Cette année, il a déjà joué un dimanche à Brunswich (3-1) et à Munich contre le Bayern (1-1) et il jouera encore le 26 de ce mois — un dimanche — contre Karlsruhe.

Et il espère encore un bon résultat.

●

Ces dernières saisons, en R.F.A., on ne voyait pour ainsi dire aucune équipe sans son Muller, le Dupont ou le Durant d'outre-Rhin.

Cette année les Muller se comptent.

Gerd, le bombardier du Bayern qui est en passe de battre le mur des 300 buts en Championnat, vient de sortir de clinique, mais ne reparaîtra pas sur un terrain avant les matches retour.

Dietel, l'avant centre de Cologne, se remet lentement d'une pleurésie, il reparaîtra peut-être un peu plus tôt mais pas avant la fin novembre.

Luigi le défenseur de fer de Hertha, est joueur entraîneur de l'équipe régionale de Hassfurt.

Kuddi, qui marqua de nombreux buts pour Hertha, est reparti pour la Suisse et joue au Servette.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE COUP DE POKER DE CUCCUREDDU

MILAN. — Cela va un peu mieux. Après les neuf buts marqués dans la première journée de Championnat dimanche, le calcio donna aux spectateurs quelques buts de plus : 15. Un seul match, celui entre Cagliari et Ascoli se solda sur le score habituel du football italien : 0-0.

La rencontre la plus mouvementée fut celle de Côme. Dans le stade du bord du lac, l'équipe nouvellement promue recevait la Juventus, tenante du titre, le champion démarrant comme s'il devait réduire en morceaux le malheureux adversaire. Déjà, à la première minute, Furino marquait un but qui sidérait les 40.000 spectateurs sous la pluie. Mais la jeune équipe de Côme réalisait le miracle, égalisait et se mettait à mener. Mais, à la 90e minute, lorsque les joueurs de Côme, au sifflet de l'arbitre, s'embrassaient fous de joie par le succès, la Juventus égalisait d'une façon insolite : l'arbitre n'avait pas sifflé la fin du match mais un coup franc pour les Turinois. D'une quarantaine de mètres, Cuccureddu visa le but et ce fut l'égalisation. Presque incroyable. Ce fut alors le tour des joueurs de la Juventus de s'embrasser car ce but leur évitait la défaite.

En tout cas, cette rencontre confirma qu'il n'existe plus en Italie de grande différence entre les équipes. Pour cette raison on retrouve en tête six clubs à égalité, aucun n'ayant eu la force de gagner les deux premières rencontres.

Parmi ces six équipes, deux viennent de province : Cesena et Ascoli, à égalité avec Juventus, Lazio, Milan et Naples.

Les équipes milanaises, en ce début de Championnat, sont restées invaincues. Milan A.C., qui attend pour le 5 novembre la rentrée de son double patron Rivera (patron du club et patron sur le terrain) battit, grâce à un joli but de Bigon, Sampdoria de Gênes.

L'Inter, de son côté, arracha un point à Rome contre Lazio grâce à l'éternel Facchetti, libero de charme, qui marqua le but de l'égalisation. L'Inter, tout doucement, est en train de revenir à la surface et le mérite en revient au nouvel entraîneur Chiappella, un Milanais qui guide l'équipe d'une façon réaliste, mais aussi moderne.

Le match le plus important de la deuxième journée se déroulait à Florence où Naples était accompagné, dans son déplacement, par 15.000 supporters. Le match, très acharné, paraissait entre les mains des Florentins qui avaient marqué les premiers sur penalty. Mais, diminuée par l'expulsion de Beatrice, la Fiorentina put encaisser l'égalisation et frôla la défaite. L'équipe napolitaine, qui n'a pas encore tenu toutes ses promesses, est en tout cas au sommet avec la Juventus, à laquelle elle va livrer un duel historique.

Mais il y a d'autres équipes qui ne veulent pas jouer le rôle d'assistant et parmi elles s'annonce particulièrement redoutable Torino. Chez lui, en recevant Pérouse, il obtint le plus gros score de la journée. Les trois buts furent marqués par l'ailier gauche Pulici qui fut meilleur buteur (18 buts) la saison dernière. Torino possède des jeunes de talent qui sont guidés par un entraîneur très jeune, Radice, estimé comme l'un des meilleurs techniciens de la péninsule.

Mais si le duel du calcio au lieu d'être entre Juventus et Naples se faisait entre Juventus et Turin ? Un certain scepticisme en effet entoure l'équipe napolitaine qui est trop conditionnée par les humeurs de son avant centre, le « milliardaire » Savoldi.

(2e journée)

Cagliari - Ascoli	0-0
Cesena - A.S. Rome	2-0
Côme - Juventus	2-2
Fiorentina - Naples	1-1
Lazio - Inter	1-1
Milan A.C. - Sampdoria	1-0
Torino - Perouse	3-0
Vérone - Bologne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	3	2	1	1	0	4	3
Ascoli	3	2	1	1	0	1	0
Lazio	3	2	1	1	0	2	1
Naples	3	2	1	1	0	2	1
Cesena	3	2	1	1	0	2	0
Milan A.C.	3	2	1	1	0	1	0
7. Bologne	2	2	1	0	1	1	1
Cagliari	2	2	0	2	0	1	1
Inter	2	2	0	2	0	1	1
Torino	2	2	1	0	1	3	1
Vérone	2	2	1	0	1	2	2
12. A.S. Rome	1	2	0	1	1	1	3
Pérouse	1	2	0	1	1	0	3
Fiorentina	1	2	0	1	1	1	3
Côme	1	2	0	1	1	2	3
16. Sampdoria	0	2	0	0	2	0	2

Buteurs : Pulic 1(Torino), 3 ; Causio

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LE GOUT DE LA REVANCHE

AMSTERDAM. — Ce dernier week-end, le Championnat avait fait place au second tour de la Coupe de Hollande. Toutes les équipes de la Première Division entrèrent en lice avec les rescapés de la Deuxième Division. Cette Coupe nationale n'a jamais été, dans le passé, une attraction de première importance, raison d'ailleurs pour laquelle on l'a surnommée la coupe mal aimée. Ce n'est vraiment que lorsque cette compétition arrive dans sa phase finale que les sportifs se montrent un peu intéressés. Il est rare, aussi, que les grands du football néerlandais se distinguent particulièrement au cours de cette épreuve.

P.S.V., la brillante équipe d'Eindhoven, avait comme adversaire le N.A.C., la modeste formation de Breda. Ce fut presque un petit derby. P.S.V. donna la nette impression de remplir seulement une formalité. La formation de Philips prit le match en main, domina sur toute la ligne, mais ne semblait pas vouloir réaliser une victoire monstre. P.S.V. remporta ce petit match à son aise, sans s'épuiser, par le score de 3-1. Les buts furent marqués par Edström et Van Der Kuylen. Brouwers sauva en première mi-temps l'honneur de N.A.C.

Voici quelques résultats remarquables : le F.C. La Haye, prochain adversaire du Racing Lens, s'est qualifié pour le troisième tour de la Coupe en triomphant méritoirement de l'équipe de Emmen par 6-0. Van Leeuwen a marqué trois buts à lui seul.

Ajax, en déplacement à Nimègue, a difficilement battu N.E.C. par 3-1 dans la phase finale de la partie. Feyenoord s'est également qualifié aux dépens de l'équipe de Deuxième Division Veendam en réalisant le score de 5-0.

Le F.C. Twente a réalisé le plus grand score au cours des matches comptant pour la Coupe, 9-2 sur le F.C. Utrecht.

L'équipe d'Alkmaar, c'est-à-dire A.Z. 67, a farouchement lutté face à M.V.V. en battant la formation de Maastricht par 1-0. La formation Graafschap a failli perdre devant la formation amateur de Rheden. Cette dernière menait encore après quarante minutes par un but mais, vers la fin du match, les professionnels remportèrent le match par 3-1. La Coupe n'a donc pas réservé de surprise au cours du second tour.

Demain soir, au stade olympique d'Amsterdam, une foule record assistera à un tout autre spectacle qui passionne depuis quelque temps le public hollandais. Il y a quelques semaines, le XI néerlandais se rendait en Pologne pour y rencontrer, pour la qualification de la Coupe des Nations, la prestigieuse formation nationale polonaise.

A Katowice, où les Polonais furent supérieurs, la défense orange commit de regrettables erreurs qui comptèrent assez lourdement. Même si la formation orange est au grand complet, on se demande, non sans appréhension, si les Hollandais auront la capacité de refaire un retard d'au moins quatre buts. Franchement, on n'ose pas y croire. N'oublions pas non plus que les Deyna et Gadocha sont très capables de donner une tout autre tournure au super-duel. Quoi qu'il en soit, il y aura du monde, demain soir, au stade olympique d'Amsterdam.

Jonny Rep, l'ancien joueur d'Ajax, s'était fait engager par le club espagnol Valence. Mais voilà, le jeu de Rep ne s'adaptait pas à la tactique du club espagnol. A peine quatre mois après son arrivée en Espagne, il reçut la permission de retourner pour un peu plus d'une semaine en Hollande, probablement pour chercher un nouveau club, cela avec le concours de son club espagnol. Personne, d'ailleurs, n'a entamé de négociations avec l'ancien joueur international. Rep, découragé, est retourné à Valence. Ses patrons affirment maintenant qu'ils ne peuvent pas se passer de lui et exigent, en passant, la coquette somme d'un million de florins à titre de transfert.

Aad Kila, l'excellent attaquant du F.C. La Haye, a été pénalisé par la commission disciplinaire pour quatre semaines pour avoir donné un méchant coup de tête à Vermeulen, de Roda. Le joueur fautif ne pourra donc pas s'aligner prochainement contre Lens. Un sérieux handicap pour l'équipe de La Haye.

(Coupe 1/16 de finale)

Sparta - F.C. Amsterdam	1-2
P.S.V. - N.A.C.	3-1
Go Ahead - Sittardia	2-0
F.C. Twente - Utrecht	9-2
Feyenoord - Veendam	5-0
Roda - Amersfoort	4-1
N.E.C. - Ajax	1-3
M.V.V. - AZ 67	0-1
Eindhoven - Excelsior	2-0
Vlaardingen - Telstar	1-4
F.C. La Haye - Emmen	6-0
Doetingen - Rheden	3-1

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Queen's Park prend sa place de leader au sérieux. Témoin son (5-0) face à Everton : 1 pt. Bonne tenue également de Ipswich vainqueur (1-0) chez Stoke : 1 pt. Mais l'événement est créé par Manchester Utd qui gagne chez Leeds (2-1) : 2 pts.

BELGIQUE. — Deux déplacements fructueux du Racing White (2-2 chez Standard et 2-1 chez F.C. Liège) : 1 pt. Cercle Bruges s'impose (2-0) au leader Lokeren : 1 pt. Etonnant Lierse qui talonne les leaders après (1-0) chez Berchem et (5-1) contre Beringen : 1 pt.

ECOSSE. — Ayr stoppe durement (3-0) les Rangers : 1 pt.

HOLLANDE. — C'est la Coupe un 9-2 du F.C. Twente face à Utrecht : 1 pt et (3-1) d'Ajax chez N.E.C. : 1 pt.

ITALIE. — Les « bleus » se distinguent. Côme tient en échec (2-2) la Juventus : 1 pt. De son côté Cesena bat l'A.S. Rome (2-0) : 1 pt.

PORTUGAL. — Belenenses crée la surprise en battant Benfica (4-2) à Lisbonne : 2 pts. De son côté le F.C. Porto gagne (3-0) chez C.U.F. : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Manchester Utd (Angleterre) + 2	9 pts
2.	P.S.V. (Hollande)	8 pts
3.	Nice (France)	7 pts
4.	Bayern (Allemagne Ouest)	6 pts
	Lyon (France)	6 pts
	Grasshoppers (Suisse)	6 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	6 pts
	Queen's Park (Angleterre) + 1	6 pts
9.	Lausanne (Suisse)	5 pts
	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Feyenoord (Hollande)	5 pts
	Real Madrid (Espagne)	5 pts
	Racing White (Belgique) + 1	5 pts
	Lierse (Belgique) + 1	5 pts
	Ipswich (Angleterre) + 1	5 pts
16.	Coventry (Angleterre)	4 pts
	Bâle (Suisse)	4 pts
	Rangers (Ecosse)	4 pts
	Saint-Gall (Suisse)	4 pts
	Antwerp (Belgique)	4 pts
	West Ham (Angleterre)	4 pts
	Lokeren (Belgique)	4 pts
	Benfica (Portugal)	4 pts
	Derby (Angleterre)	4 pts
	Hertha (All. Ouest)	4 pts
	F.C. Porto (Portugal) + 1	4 pts
	Ajax (Hollande) + 1	4 pts
28.	Marseille (France)	3 pts
	Allemagne Ouest	3 pts
	Celtic (Ecosse)	3 pts
	Bastia (France)	3 pts
	Everton (Angleterre)	3 pts
	Servette (Suisse)	3 pts
	Hambourg (All. Ouest)	3 pts
36.	Saint-Etienne (France)	2 pts
	Telstar (Hollande)	2 pts
	Waregem (Belgique)	2 pts
	Liverpool (Angleterre)	2 pts
	Sochaux (France)	2 pts
	Nancy (France)	2 pts
	Schalke (All. Ouest)	2 pts
	Valence (Espagne)	2 pts
	Middlesbrough (Angleterre)	2 pts
	Lens (France)	2 pts
	Nimes (France)	2 pts
	Florence (Italie)	2 pts
	Belenenses (Portugal) + 2	2 pts
49.	Brême (All. Ouest)	1 pt
	Hanovre (All. Ouest)	1 pt
	Duisburg (All. Ouest)	1 pt
	Dusseldorf (All. Ouest)	1 pt
	Paris S.-G. (France)	1 pt
	Neuchâtel (Suisse)	1 pt
	Sparta (Hollande)	1 pt
	Guimaraes (Portugal)	1 pt
	Farense (Portugal)	1 pt
	Barcelone (Espagne)	1 pt
	Lazio (Italie)	1 pt
	Milan A.C. (Italie)	1 pt
	Boavista (Portugal)	1 pt
	Young Boys (Suisse)	1 pt
	Côme (Italie) + 1	1 pt
	Ayr (Ecosse) + 1	1 pt
	Cesena (Italie) + 1	1 pt

CLASSEMENT DES BUTEURS CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
MATTSON (Oester)	24	27
B. PETERSEN (K.B. Cop.)	24	20
CERVIN (Malmoe)	24	18
Ch PETERSEN (Koege)	24	17
WENDT (Norrkoeping)	23	16
M. HANSEN (Koege)	24	15
BLOKHINE (Kiev)	23	14
R. HANSEN (Noestved)	24	13
SJOGBERG (Malmoe)	23	12
KOPEIKINE (C.S.K.A.)	23	12
DOKKEN (Stroemgodset)	17	12
OSTERGAARD (Esbjerg)	24	12
MAURITZEN (Vonloese)	24	12
KOLOTOV (Kiev) + 1	23	12
KIPIANI (Tbilissi) + 1	24	12
NILSSON (A.I.K.)	23	11
KHIJAK (Karpathes)	23	11
DANILUK (Karpathes)	23	11

CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

GALIS (Kosice) + 1 + 3 + 3	12	16
McDOUGAL (Norwich)	12	12
BEER (Hertha)	10	12
NENE (Benfica) + 1	6	10
POSTHUMUS (Lierse) + 3	10	10
CHIESA (Lyon)	9	10
KREISCHE (Dresde)	7	9
NOBLE (Burnley)	12	9
KOCSIS (Honved)	9	9
FISCHER (Schalke)	10	9
YAZALDE (Marseille)	9	9
ONNIS (Monaco)	9	8
Mac DONALD (Newcastle)	12	8
RISI (Zurich)	7	8
KOSTEDDE (Hertha)	10	8
KODAT (Antwerp)	10	8
BICOVSKY (Teplice) + 1	12	8
NEHODA (Dukla) + 2	12	8
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	7	7
MUMMENTHALER (Bâle)	7	7
DEKONING (Lokeren)	10	7
CURIONI (Metz)	9	7
GECA (Sloboda)	10	7
LORIMER (Leeds)	12	7
EDSTROEM (P.S.V.)	7	7
VAN KOOTEN (Telstar)	7	7
TEUGELS (Racing White) + 2	10	7
GONZALES (Belenenses)	6	6
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	7	6
GEELS (Ajax)	7	6
BULA (Ruch)	10	6
DOMARSKI (Mielec)	10	6
MULLER (Bayern)	10	6
VOGEL (Iéna)	7	6
SIMONSEN (M'Gladbach)	10	6

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

CINQ AU COMMANDEMENT

LISBONNE. — La sixième journée du Championnat portugais nous a offert pas mal de résultats inattendus qui ont permis le regroupement des cinq équipes en haut du classement : Benfica, Boavista, Braga, le Sporting et Belenenses.

La partie la plus importante s'est jouée à Lisbonne, entre Belenenses et Benfica. Partie qui a attiré une foule nombreuse.

Certes, le résultat est un peu surprenant car, malgré un bon moment de l'équipe de Belenenses, Benfica était le grand favori, surtout parce que depuis pas mal de temps (1967) il ne s'est pas fait battre sur le terrain de son adversaire. Mais tout arrive et dimanche, au prix d'un beau match, Belenses a imposé sa loi. Et ce qui est le plus surprenant encore, c'est qu'il a marqué quatre buts contre deux à son adversaire.

Tout commença à la seizième minute lorsque Gonzalez exécuta un centre en chandelle qui permit au demi Piétra de marquer de la tête le premier but pour son équipe. Ce but, évidemment, a transformé le jeu car, à partir de ce moment-là, les deux équipes se sont données à la lutte avec beaucoup d'enthousiasme et ils ont offert au public un spectacle vraiment magnifique.

Quand il pouvait se libérer de la domination de son adversaire, Benfica se montrait, lui aussi, très dangereux par les contre-attaques qu'il menait, par Jordao et Nene, toujours très bien accompagnés par le jeune demi d'attaque Sheu. Alors ce ne fut pas une surprise quand Moninhos centra et Jordao en profita pour glisser la balle dans les filets adverses. Cette égalisation semblait redonner de la force à Benfica qui donna l'illusion à ses supporters qu'il pouvait l'emporter. Mais, à la quarante-quatrième minute, sur un corner tiré par Gonzalez, Vasques en profita et, de volée, inscrivit le second but de Belenenses.

Dès la reprise, Benfica allait égaliser à la cinquantième par Nene pour remettre les choses en place (2-2).

Mais les jeux n'étaient pas faits, car Belenenses était déchaîné. Sans laisser tomber les bras, il remonta à l'attaque, il imposa de nouveau sa tactique et finit le match en vainqueur par 4 à 2, par Vasques (55e) et Artur Jorge dans les dernières secondes.

On attendait beaucoup du match C.U.F.-F.C. Porto qui se jouait à Barreiro. Mais, cette fois-ci, les visiteurs ont imposé leur meilleure force d'ensemble et la valeur de leur individualité. Sous la conduite du Péruvien Cubillas, Porto prit le dessus et, à la troisième minute, son avant centre Olivera ouvrit le score. Sur sa lancée, Porto ne lâcha pas prise et, neuf minutes plus tard, c'était Cubillas qui marquait. L'équipe locale était aux abois. Elle n'avait ni la force morale, ni la classe, ni même, peut-être, la volonté pour pouvoir s'imposer à un adversaire vraiment sûr de lui.

A la vingt-quatrième minute, encore Ademir marquait de nouveau et, à 3 à 0, Porto n'avait plus de problème.

A Braga, résultat inattendu, car l'équipe locale, grande favorite du match, a été tenue en échec par Tomar (3-3). Pourtant, à la cinquième minute, les joueurs locaux marquaient par Chico-Gordo. Ce but semblait évidemment conduire Braga vers une victoire facile. Les visiteurs ne pensaient pas de même. A la trente-deuxième minute, Camolas égalisait. Mais Chico-Gordo, à deux minutes de la mi-temps, donnait la tranquillité à ses supporters.

A la cinquantième minute, Camolas faisait 2-2 et, sept minutes plus tard, Tomar prenait l'avantage à la surprise générale, grâce à un but de Bolota. Il a fallu à l'équipe locale une volonté farouche de ne pas perdre pour qu'elle réussisse enfin, à douze minutes de la fin, le but de l'égalisation par Chico-Gordo.

A Faro, victoire facile de Farense qui recevait Academico. Les lenteurs furent Domingos (2e et 54e) et Mirobaldo à douze minutes de la fin.

Match nul à Matosinhos entre Leixoes et Estoril. A la mi-temps 0-0. Match très équilibré comme le résultat l'indique et les deux buts furent obtenus après la pause par Vakneiro pour les joueurs locaux (61e) et par Norton pour l'Estoril à vingt minutes de la fin.

Une autre surprise de cette journée a été connue à Aveiro où Beira-Mar recevait l'Atletico de Lisbonne. L'Atletico, qui a fait d'ailleurs un excellent match, a gagné par 3 à 1. A la deuxième minute, Mar o Wilson, qui est le fils de l'entraîneur de Benfica, ouvrit le score pour les Lisbonnais. Trois minutes après, Beira-Mar égalisait par Almeida. Mais, à la vingt-sixième minute, Amaral redonnait l'avantage à l'Atletico et, toujours sur coup franc, trois minutes plus tard, Baltasar fixait le résultat final.

Samedi après-midi, à Porto et à Lisbonne, se sont jouées deux parties très importantes de cette journée, car elles opposaient à Porto Guimaraes à Boavista et à Lisbonne le Sporting à Sétubal.

Au cours du premier match qui fut très disputé, Boavista ne put battre son adversaire et dut se contenter d'un match nul (1-1). A la trente et unième minute, Salvador ouvrit le score pour l'équipe locale, mais, à la cinquante-huitième minute, Pedrinho égalisait.

Finalement, à Lisbonne, au Stade d'Alvalade, le Sporting a eu beaucoup de difficultés pour venir à bout de Sétubal et il n'a marqué qu'un seul but à la cinquante-quatrième minute grâce à Nelson.

(6e journée)

Belenenses - Benfica	4-2
Sporting - Setubal	1-0
Farense - Academico	3-0
Braga - Tomar	3-3
C.U.F. - F.C. Porto	0-3
Leixos - Estoril	1-1
Atletico - Beira-Mar	3-1
Boavista - Guimaraes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	9	6	4	1	1	22	7
Boavista	9	6	3	3	0	12	5
Braga	9	6	3	3	0	9	6
Belenenses	9	6	4	1	1	13	8
5. Porto	8	6	3	2	1	13	4
Sporting	8	5	3	2	0	6	2
Sporting	8	5	3	2	0	6	2
7. Guimaraes	7	6	2	3	1	10	6
8. Setubal	6	6	2	2	2	7	5
9. C.U.F.	5	6	2	1	3	3	7
Estoril	5	6	2	1	3	6	7
Farense	5	6	2	1	3	7	10
12. Tomar	4	6	1	2	3	8	16
Leixoes	4	6	1	2	3	5	16
Atletico	4	5	2	0	3	9	9
15. Academica	1	6	0	1	5	5	15
Beira-Mar	1	6	0	1	5	3	15

Buteurs : Nene (Benfica), 10 ; Gonzales (Belenenses), 6 ; Jordao (Benfica), 5.

BELGIQUE (Jacques LECOQ

A L'ÉCOUTE DE... LEIPZIG

BRUXELLES. — Cela ne doit pas arriver tous les jours. Une Fédération — la belge — a attiré l'attention de l'U.E.F.A. sur le comportement suspect d'un arbitre parce que celui-ci n'a pas sanctionné un penalty flagrant qui aurait dû être sifflé contre un de ses propres joueurs. L'affaire s'est passée à Belgique - Allemagne de l'Est. Le défenseur belge, Erwin Vandendaele avait crocheté un adversaire dans le rectangle au début du match. L'arbitre n'a pas bronché. Il devait être bien indulgent...

Or, avant que commence la rencontre, l'arbitre roumain, M. Reina, avait, en dehors de son relevé de frais normal, introduit une notte supplémentaire de 10.000 francs belges, soi-disant pour couvrir les frais de séjour d'un ami journaliste. L'Union belge a payé sans sourciller, mais elle a immédiatement prévenu M. Denis Follows, délégué de l'U.E.F.A. de l'étrange comportement de l'arbitre. De là à déduire que s'il n'a pas sifflé le penalty, c'était par une mansuétude suspecte... La Belgique a finalement été battue. On n'insistera donc pas sur le résultat. Mais comme nous l'a déclaré M. Louis Wouters, président de l'Union belge :

« Si un arbitre se permet cela vis-à-vis d'une fédération, comment se comporte-t-il quand il dirige des matches inter-clubs dont une défaite peut éliminer un club d'une Coupe ? »

Louis Wouters en a parlé vendredi à la commission de discipline réunie à Zurich.

« Nous devons être sans faiblesse pour de tels procédés, même s'il est tentant pour un arbitre de l'Est de se procurer quelques devises fortes » a-t-il dit.

Cette déclaration se passait vingt-quatre heures avant le match Allemagne de l'Est - France qui — excusez-nous — était le meilleur résultat pour les Belges. Désormais, ils peuvent même être battus par un but d'écart au dernier match à Paris. Ils seront qualifiés. La radio belge, à l'écoute de ses consœurs, a donné les fluctuations du score de Leipzig. Dans presque tous les stades de Division 1, on a donné également par micro les divers scores enregistrés. Ce fut évidemment l'explosion de joie à l'annonce d'un résultat tout à l'honneur des Français qui alignaient une équipe handicapée devant les récents vainqueurs de l'équipe de Belgique.

La seule stupéfaction des sportifs belges provint du commentaire télévisé qu'ils captèrent sur les ondes françaises. Quest-ce que c'est cette histoire de penalty, de faute pas grave et de match important. Nous qui sommes habitués aux commentaires d'Arsène Vaillant, nous étions pour le moins abasourdis devant cette licence prise sur les règles du jeu. Il y a penalty ou pas, mais pas de gravité dans les fautes que diable...

Le match Allemagne de l'Est - France n'a pas pour autant éclipsé les rencontres du Championnat de Belgique. Nos joueurs avaient été soumis à un dur labeur cette semaine puisqu'ils ont joué mercredi et le week-end. Le RWD Molenbeek a fait une bonne moisson dans ses deux déplacements à Liège. Mercredi, il a fait match nul au Standard (2-2) et, dimanche, il a gagné par 2-1 au F.C. Liégeois. Il s'alignait cependant sans un de ses hommes de base, Polleunis, mais Liège était également handicapé par l'absence de Bonsink.

La grosse surprise de la semaine est le subit essoufflement de Lokeren, jusqu'ici leader autoritaire du Championnat. Lokeren a été battu chez lui le mercredi par le Club Brugeois (0-2) et il a subi le même sort le dimanche contre l'autre équipe brugeoise, celle du Cercle. Waregem, toujours invaincu, et qui en est à sa seizième rencontre consécutive sans défaite, et l'Antwerp ont partagé l'enjeu dans un match assez pauvre. Enfin, le club brugeois moins fringant le dimanche que le mercredi, a été défait à Beveren. Il a terminé à dix, Krieger étant exclu.

A la suite de quoi il y a un regroupement sérieux en tête du classement. Lokeren et Waregem ont quatorze points, Lokeren devant sa première place à son nombre plus grand de victoires. L'Antwerp et le Lierse suivent avec treize points. Le RWD Molenbeek et Beveren ont douze points. Anderlecht, le Standard et le Club Brugeois en ont onze. Anderlecht paraît avoir surmonté son passage à vide. Il a remarquablement joué pour battre le F.C. Liégeois par 4-1 le mercredi et s'il ne fit que 1-0 contre Ostende samedi, c'est tellement les joueurs du littoral ont bétonné. Enfin, le Standard mérite des éloges. Le mercredi, il était mené par 0-2 devant le RWDM après dix-sept minutes de jeu. Il est revenu à 2-2. Le dimanche, il a nettement battu le Racing de Malines par 3-0. Si Anderlecht et le Standard, qui se rencontreront précisément dimanche à Liège, retrouvent la bonne forme, il va y avoir de la casse dans le haut du tableau.

(9e journée)

Racing Malines - La Louvière	1-0
Anderlecht - F.C. Liège	4-1
Ostende - Beerschot	2-2
Standard - Racing White	2-2
Charleroi - F.C. Malines	1-1
Antwerp - Beringen	2-1
Waregem - Beveren	2-1
Berchem - Lierse	0-1
Lokeren - F.C. Bruges	0-2

(10e journée)

Anderlecht - Ostende	1-0
La Louvière - F.C. Malines	4-4
Racing Malines - Standard	0-3
Racing White - F.C. Liège	2-1
Lierse - Beringen	5-1
Beveren - F.C. Bruges	2-0
Cercle Bruges - Lokeren	2-0
Waregem - Antwerp	0-0
Berchem - Charleroi	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokeren	14	10	7	0	3	23	11
Waregem	14	9	5	4	0	16	5
3. Lierse	13	10	6	1	3	22	11
Antwerp	13	10	5	3	2	15	15
5. Racing White	12	9	5	2	2	18	10
Beveren	12	10	4	4	2	12	5
7. Anderlecht	11	9	4	3	2	15	10
Standard	11	10	4	3	3	10	8
9. F.C. Bruges	10	8	4	2	2	16	9
Beerschot	10	9	4	2	3	15	15
F.C. Liège	10	10	4	2	4	16	22
12. Ostende	9	10	1	6	3	10	12
13. Cercle Bruges	8	9	2	4	3	13	12
14. Malines	7	9	3	1	5	6	16
La Louvière	7	10	1	5	4	10	15
16. Berchem	6	9	1	4	4	6	13
17. Charleroi	5	10	1	3	6	7	15
F.C. Malines	5	10	0	5	4	8	15
19. Berringen	3	9	1	1	7	7	25

Buteurs : Posthumus (Lierse), 10 ; Kodat (Antwerp), 8 ; Deconinck (Lokeren), 7.

ESPAGNE (Andres MERCE VARELA)

LAZIO-BARCELONE COMPROMIS ?

BARCELONE. — La vague de protestations contre les récents événements n'a pas épargné le sport. C'est ainsi que le président de l'U.E.F.A., Artemio Franchi, aurait déclaré au quotidien romain Paese Sera qu'il fallait « créer une barrière entre le football européen et le football espagnol », cela deux semaines avant le match Lazio-Barcelone en Coupe de l'U.E.F.A. Il est quand même difficile de penser qu'un dirigeant européen ait pu faire une telle déclaration qui léserait au plus haut point un club comme Barcelone qui s'est toujours distingué par ses bonnes relations internationales, sans distinction d'idéologie politique.

Mais, deux jours après cette déclaration, le président de la Lazio, M. Lenzini, affirmait que son club s'apprêtait à déclarer forfait, craignant des incidents lors de la venue des Espagnols au stade olympique de Rome. Cette décision fait l'effet d'une bombe en Espagne, où pourtant le C.F. Barcelone montre la plus grande des sérénités. Tous les joueurs du club se sont fait vacciner comme le prévoit la loi italienne. Vendredi, l'entraîneur Weisweiller est parti voir à l'œuvre la Lazio en Championnat d'Italie.

Le président catalan, Augustin Montal, déclara dimanche : « Nous préparons normalement notre déplacement à Rome. Seules l'U.E.F.A et la Fédération espagnole peuvent nous empêcher de jouer cette rencontre. Si nous ne recevons aucune communication officielle du forfait de la Lazio, nous serons à Rome le 22 octobre. Même si nous ne trouvions pas d'hôtel, nous irions quand même en faisant le déplacement dans la journée. Seuls m'intéressent le football et mon club. »

Il est difficile d'admettre que l'Italie puisse renoncer à rencontrer des Espagnols alors que des pays de démocratie comme le Danemark, ou de l'Est européen comme la Bulgarie, n'ont fait aucune difficulté. De même, les autres équipes espagnoles qualifiées pour les Coupes européennes rencontreront normalement leurs adversaires Liverpool, Eintracht Francfort et Derby Country.

Dans le cas finalement assez improbable d'un forfait de l'équipe romaine, cela entraînerait fatalement des conséquences : amende de 5.000 francs suisses et suspension, ce qui serait la seconde pour le club romain après les incidents de l'éliminatoire Lazio contre Ipswich en 1973. Il y aurait aussi le dédommagement de Barcelone pour le match retour. Or, la recette dans un stade de 100.000 places serait facilement de 30 millions de pesetas, soit un million de dollars.

Mais à Barcelone, où les esprits s'échauffent plus difficilement qu'ailleurs, on croit quand même que les deux matches Lazio-Barcelone auront bien lieu.

SUISSE (Raymond PITTET)

UNE ÉQUIPE EST NÉE CONTRE L'U.R.S.S.

LAUSANNE. — Avant de venir à Zurich pour la Coupe des Nations, après son triomphe l'an dernier en finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe contre Férencvaros et cette année dans la super-Coupe contre le Bayern de Munich, on considérait Dinamo Kiev, autrement dit l'équipe d'U.R.S.S., comme la meilleure d'Europe. Les spectateurs suisses ont été très déçus par les Soviétiques et enchantés par leur formation pourtant battue par 1-0.

Pressé par la critique et poursuivant obstinément sa tâche de « reconstruction nationale », le sélectionneur Hussy avait pris les risques qu'imposait la situation. Le nul à la rigueur suffisait aux Soviétiques, la Suisse devait gagner.

Hussy, lorsqu'il vit à quinze minutes de la fin que l'adversaire était souvent paniqué, qu'il avait concédé douze corners à deux, que sans Rudakov le résultat eût été de 2 ou 3 à 1 au moins, prit la seule décision possible : il fit sortir le jeune Bottéron qui était « mort » et le défenseur Trinchero, excellent pourtant et lança dans le bain pour la première fois le jeune Scheiwyler qui n'a pas vingt ans et Schneeberger de Saint-Gall dont le pied gauche pouvait faire la différence. « Las, las, las, voyez comment en peu d'espace », ainsi que s'écriait Ronsard. Quelques instants après ces substitutions désespérées et pourtant nécessaires, Lovchev, de Spartak, entrait après une heure de jeu, alertait merveilleusement Muntian, l'ailier replié qui surgit de loin. Burgener, le magnifique gardien suisse, qui avait sidéré Blokhine et Onitchenko très isolés en attaque il est vrai, ne put rien contre le tir habile au ras du sol de Muntian.

Dans les statistiques, cette défaite s'inscrira comme celle marquant l'élimination de la Suisse. Mais elle marquera aussi le renouveau de l'équipe nationale. Sa défense avec Bizzini à un poste inhabituel d'arrière central, Trinchero, Guyot et Fischbach ont été sans défaut. Le milieu du terrain est un peu moins bon. Kudy Muller, qui ouait à demi blessé, essaie d'œuvrer collectivement mais ne sait pas encore. Kuhn, qui a douze ans de carrière internationale, est un peu le Merckx du football suisse ; Botteron se dépense beaucoup trop, pour rien parfois, mais il a vingt ans.

En attaque, le meilleur marqueur de l'heure, Risi, a été écrasé par une défense soviétique qui commit plus de vingt fautes et dont deux joueurs reçurent des avertissements. Mais la Suisse a deux grands ailiers, Pfiter, de Servette, qui fut douloureusement blessé au moment le plus important, c'est-à-dire exactement à l'instant du but soviétique, et Jeandupeux auquel son expérience professionnelle aux Girondins de Bordeaux a donné une constance remarquable. Car ce n'est pas la classe qui lui manquait. Jeandupeux a eu deux chances de but dont il usa avec finesse et vigueur. Malheureusement pour lui, Rudakov mesure deux mètres. S'il mesurait 1 m 98, Jeandupeux aurait marqué deux buts.

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

SEUL VIDEOTON DERRIÈRE FERENCVAROS

BUDAPEST. — Cela fait plus de soixante-dix ans que la sélection hongroise a joué son premier match officiel et, dans les dernières années difficiles, la sélection a demandé beaucoup de joueurs. Mercredi dernier, c'était le 590e footballeur qui a pris part dans le hall national, et certainement à l'occasion de la 500e rencontre de la sélection (l'année prochaine), le nombre de joueurs qui y ont pris part atteindra 600.

Le sélectionneur national, Lajos Baroti, essaie bon nombre de joueurs car il voudrait avoir une forte équipe en peu de temps. L'ensemble actuel est assez fragile : après le 2-0 contre les Autrichiens, mercredi à Lodz, il n'eut pas beaucoup de chance contre les Polonais et perdit par 4-1. L'équipe de Baroti joue les dernières rencontres de la saison d'automne cette semaine : mercredi, il y aura de nouveau un match amical à Bratislava contre la Tchécoslovaquie puis, dimanche, une rencontre pour la Coupe d'Europe contre le Luxembourg dans la ville de Szombathely. En vérité, cette dernière rencontre, non plus, n'a pas d'enjeu. Les 90 minutes ne seront qu'une formalité car la Hongrie et le Luxembourg sont déjà éliminés.

Dans le Championnat, c'est toujours Ferencvaros qui domine : devant 5.000 spectateurs au Nepstadion, il a vaincu par 2-1 contre Vasas.

Le match de Ujpest contre Honved, rencontre des deux plus grands rivaux, s'est terminée par 1-1. Seul Videoton peut mettre en danger Ferencvaros. Les deux équipes se rencontreront dans la dernière journée de Championnat, le 29 novembre.

(9e journée)

Honvel - Ujpest	1-1
Ferencvaros - Vasas	2-1
Videoton - U.T.K.	1-0
Zalaegerszeg - Kaposvar	5-2
Diosgyon - Haladas	1-1
Szeged - Csepel	1-0
Tatabanya - Raba	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	16	9	8	0	1	23	10
2. Videoton	14	9	7	2	1	22	19
3. Ujpest	11	9	5	1	3	19	15
Diosgyon	11	9	4	3	2	12	11
5. Honved	10	9	4	2	3	19	15
Kaposvar	10	9	3	4	2	15	16
Salgotarjan	10	9	5	0	4	15	16
8. Haladas	9	9	3	3	3	16	9
10. U.T.K.	8	9	4	0	5	16	13
Csepel	8	9	4	0	5	11	10
12. Tatabanya	7	9	3	1	5	11	17
Szeged	7	9	3	1	5	8	20
14. Vasas	6	9	2	2	5	13	17
15. Raba	5	9	1	3	5	11	16
16. Bekescsaba	4	9	1	2	6	5	16

TCHECOSLOVAQUIE

(12e journée)

Kosice - Brno	4-0
Zilina - Trenhin	5-6
Jablonec -Trnava	2-0
Pizen - Bohemians	3-2
Trinec - Inter	1-0
Slovan - Ostrava	1-3
Dukla - Slavia	2-3
Locomotiva - Teplice	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kosice	16	12	8	0	4	33	20
2. Slovan	13	12	6	2	4	26	13
Slavia	13	12	6	2	4	25	15
Dukla	14	12	6	2	4	22	14
5. Trnava	13	12	5	3	4	17	35
Teplice	13	12	6	1	5	22	20
Inter	13	12	6	1	5	10	9
Pizen	13	12	6	1	5	18	24
9. Locomotiva	12	12	6	0	6	21	23
Zilina	11	12	5	2	5	18	22
11. Ostrava	11	12	4	3	5	17	20
Bohemians	10	12	3	4	5	15	17
12. Brno	10	12	2	6	4	15	15
Trencih	10	12	4	2	6	18	33
15. Jablonec	9	12	3	3	6	10	14
16. Trinec	8	12	3	2	7	9	14

Buteurs : Galis (Kosice), 16 ; Bikovsky (Teplice), 8 ; Nehoda (Dukla), 8.

Foot 6 11 Page 31 Machine 30 El

NORVEGE

(21e journée)

Lillestroem - Fredrikstad	1-2
Moendalen - Skeid	1-0
Molde - Start	1-1
Os - Brann	2-4
Rosenborg - Viking	3-3
Vaalerengen - Stroemsgodset	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.

Classement

1. Viking, 29 pts ; 2 Rosenborg, 27 ; 3. Start, Brann, 25 ; 5. Stroemsgodset, Mjondalen, 24 ; 7. Lillestroem, Molde, 21 ; 9. Fredrikstad, 20 ; 10. Skeid, 16 ; 11. Vaalerengen, 15 ; 12 Os, 5.

EIRE

(2e journée)

Bohemians - Celtic	2-2
Finn Harps - Drogheda	7-0
Shelbourne - St-Patrick's	2-4
Waterford - Limerick	0-1
Dundalk - Home Farm	2-2
Shamrock R. - Atholone	1-2
Hibernians - Lligo	3-0

Classement

1. Finn Harps, Limreick, 4 ; 3. Bohemians, Dundalk, Hibernians, 3 ; 6. St-Patrick, Waterford, Athlone, Sligo, 2 ; 10. Celtic, Drogheda, Home Farm, 1 ; 13. Shamrock Rovers, Shelbronne, 0 pts.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN A CONTRÉ HAJDUK

BELGRADE. — En raison du match de Coupe des Nations entre la Yougoslavie et la Suède, qui se déroulera demain à Zagreb, la dixième journée du Championnat s'est jouée mercredi et jeudi au lieu de samedi et dimanche. Cette journée entrera dans l'histoire du pronostic sportif : un seul joueur a donné les douze résultats possibles. Un expert pour les surprises du football a gagné 1.842.078 dinars soit 485.500 F !

La plus grande surprise s'est passée à Skopije où Vardar a perdu sur son terrain deux points contre Radnicki. Après cette défaite, l'entraîneur de Vardar a perdu sa position au club.

Vojvodina était aussi le grand favori contre Rijeka qui a joué sans sa vedette numéro un, Skoblar blessé. Le match s'est terminé par 1-1.

La bonne série de Velez fut interrompue par la défaite contre Dynamo (0-1) à Mostar. Velez était supérieur mais une contre-attaque de Dynamo a décidé de la rencontre. Aux buts de Velez est réapparu le gardien international Maric qui a terminé son service militaire.

A Titograd, Buducnost devait battre Olympia mais le match s'est terminé par une victoire d'Olympia (3-2).

Encore une surprise, Sloboda a fait match nul (0-0) contre l'Etoile Rouge avec l'international Petrovic expulsé mais sans le deuxième Petrovic toujours puni.

Une des très grandes surprises de la journée s'est passée à Split où le Champion Hajduk a perdu (0-1) contre Partizan qui a très bien joué surtout en défense : le score aux corners était de 16-0 pour Hajduk mais le résultat en but était en faveur de Partizan (1-0).

Ce match était suivi par l'adjoint de l'international du Racing de Belgique, Vicar Chets, dont le prochain adversaire dans la Coupe des Champions est Hajduk.

Celik a battu Borac par 2-1. Après cette défaite, l'entraîneur de Borac a démissionné.

La prochaine journée de Championnat se déroulera samedi et dimanche. Le match le plus intéressant sera Etoile Rouge-Sarajevo.

YOUGOSLAVIE OU SUÈDE ?

BELGRADE. — Il s'agit de jeter un coup d'œil sur le classement du troisième groupe de la Coupe des Nations pour remarquer que le grand favori est la Yougoslavie qui joue demain contre la Suède à Zagreb et le 19 novembre contre l'Irlande du Nord à Belgrade sur son terrain. Mais la Suède et même l'Irlande du Nord ont aussi des possibilités pour se classer en première position. Pour le sélectionneur yougoslave Mladinic, le devoir numéro un est de battre demain la Suède au moins par 1-0 avec l'équipe suivante : Petrovic - Buljan, Muzinic, Katalinski, Hadziabdic - Surjak, Vabec, Oblak - Filipovic, Vladic, Djazic.

Ces mêmes joueurs ont triomphé samedi, dans un match d'entraînement contre une petite équipe de Zagreb, Tresnjevka par 4-0.

Les « Français » Katalinski (Nice) et Dzajic (Bastia) ont laissé une excellente impression : le premier, comme pilier de la défense et le deuxième comme inspirateur de toutes les attaques.

Encore un détail intéressant : Surjak jouera en position de demi, plus précisément, il sera l'adversaire directe de l'attaquant numéro un Edstroem. Ce sera un duel au plus haut niveau : 1 m 90 de Surjak contre 1 m 91 de Edstroem.

Les Suédois sont arrivés à Zagreb dimanche dans l'après-midi et la même soirée, ils avaient un match d'entraînement : l'équipe nationale contre les espoirs qui jouent aujourd'hui à Karlovac contre leurs collègues yougoslaves.

Le sélectionneur suédois Ericsson, à cause de nombreuses blessures dans l'équipe est obligé de composer sa sélection juste avant le match contre la Yougoslavie.

Le match sera dirigé par l'arbitre suisse Jean Dubat.

J.V.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

LES NUITS BLANCHES DE LEGRAND

LUXEMBOURG. — En ce froid dimanche automnal, le championnat grand-ducal a fait relâche. Cela s'explique par le fait que le football grand-ducal va connaître sa semaine la plus longue. En effet, les équipes A et Espoirs ont mis le cap hier matin sur Vienne où elles affronteront demain les sélections autrichiennes pour le compte de la Coupe d'Europe des nations, avant de mettre le cap sur Szombathely où elles rencontreront, toujours en Coupe d'Europe, les sélections hongroises.

Ce déplacement a causé bien des soucis à l'entraîneur national Gilbert Legrand qui a connu plusieurs défections de marque au moment de former ses équipes, et quand on sait les difficultés que peuvent rencontrer les responsables pour former deux sélections valables au Grand Duché, on comprend que Gilbert Legrand ait passé plusieurs nuits blanches. C'est ainsi qu'il a dû pourvoir au remplacement des gardiens titulaires de l'équipe A et Espoirs. Moes, l'indiscutable no 1 au Grand Duché a en effet dû déclarer forfait car il ne put se libérer de ses obligations professionnelles alors que le gardien des Espoirs, Majerus souffre d'une déchirure ligamentaire au pouce.

Dans ces conditions, Gilbert Legrand a rappelé René Hoffmann, le vétéran de Jeunesse qui s'est particulièrement mis en évidence voici un peu moins de deux semaines lors du match retour de Coupe d'Europe des Clubs champions contre le Bayern, et également Zender qui avait été écarté des sélections voici près de trois ans. Autre défection : celle de Monacelli, un homme en forme en ce début de saison mais qui, lui non plus, n'a pu se libérer de ses obligations professionnelles. C'est cela l'amateurisme au Grand Duché ! Heureusement que dans tout cela Gilbert Legrand pourra compter sur ses quatre professionnels, les « Belges » Lous Pilot et Paul Philipp, ainsi que les deux « Français », Nico Braun et Gilbert Dussier, ce dernier relevant, il est vrai, de blessure. Dans ces conditions, on comprend que cette double confrontation, contre l'Autriche d'abord et contre la Hongrie ensuite, soit particulièrement redoutée.

BULGARIE

(7e journée)

Loc. Plovdiv - Dounav	1-0
Gernomoré - Akademik	0-1
Slivène - Béroé	2-0
C.S.K.A. - Pernik	3-1
Botev - J.S.K. Spartak	1-0
Plevène - Trakia	2-3
Pirine - Loc. Sofia	3-3
Levski Spartak - Slavia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	11	7	5	1	1	12	6
2. Akademik	10	7	4	2	1	13	7
3. Slavia	9	7	3	3	1	14	8
Trakia	9	7	3	3	1	9	8
Loc. Plovdiv	9	7	3	3	1	7	7
6. Levski Spartak	8	7	2	4	1	10	9
Pirine	8	7	2	4	1	9	8
Botev	8	7	4	0	3	10	12
9. Slivène	7	7	3	1	3	5	5
10. Pernik	6	7	2	2	3	7	7
Bercé	6	7	1	4	2	8	9
Dounav	6	7	1	4	2	8	8
Cernomoré	6	7	1	4	2	4	5
14. J.S.V. Spartak	5	7	2	1	4	5	9
15. Loc. Sofia	4	7	1	2	4	8	12
16. Plevène	0	7	0	0	7	6	17

Buteurs : Jellazkov (Slavia), 7 ; Christov (Dounav), 6.

U.R.S.S.

(24e journée)

Ararat - Torpédo	2-0
Chakhter - Dyn. Tbilissi	3-1
Dyn. Moscou - Karpathes	1-0
Armée Rostov - Zenith	1-1
Zaria - Pakhtakor	1-1
Dniepre - Loc. Moscou	2-0
C.S.K.A. - Dyn. Kiev	2-1
(matches en retard)	
Dniepre - Chakhter	1-1
Spartak - Odessa	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	37	24	15	7	2	44	20
2. Chakter	28	23	11	6	6	34	21
Dyn. Moscou	28	24	9	10	5	27	21
4. Torpédo	27	24	10	7	7	37	28
Dniepre	27	24	10	7	7	31	26
Zaria	27	24	9	9	6	30	38
7. Ararat	26	24	11	4	9	33	32
8. Karpathes	25	24	8	9	7	32	26
9. Spartak	24	24	8	8	8	25	25
10. Dynamo Tbilissi	22	24	8	6	4	26	29
11. C.S.K.A.	21	23	6	9	8	25	27
12. Loc. Moscou	20	24	5	10	9	23	27
Odessa	20	24	7	6	11	22	30
14. Zenith	19	24	6	7	11	23	36
Pakhtakor	19	24	7	5	12	24	37
16. Armée Rostov	12	24	3	6	15	18	41

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES NATIONS

Samedi 11 octobre

Groupe 8

*** R.F.A. et Grèce : 1-1 (0-0).** — 70.000 spectateurs. Arbitrage de M. Thomas (Galles). Buts : Heynckes (68e) pour la R.F.A. et Delikaris (78e) pour la Grèce.

R.F.A. : Maier — Kalz, Koerbel, Beckenbauer, Vogts — Beer, Netzer, Breitner — Hoelzenbein, Kostedde, Heynckes.

GRECE : Kelesidis — Kyrastas, Syneopoulos, Pyros, Pallas — Sarafis, Tersanidis, Koudas — Kritikopoulos, Papaionnaou, Delikaris.

Dimanche 12 octobre

Groupe 6

U.R.S.S. bat Suisse : 1-0 (0-0). Terrain gras. 18.000 spectateurs. But : Muntian (76e).

SUISSE : Burgener — Bizzini, Trinchero puis Schweiwiler (75e), Guyot, Fischbach — Mueller, Kuhn — Boteron puis Schneeberger, Pfister, Risi, Jeandupeux.

U.R.S.S. : Rudakov — Troschkin puis Reshko, Zvianguentsev, Fomenko, Lovthev — Konkov, Veremejev, Mountian — Onitchenko, Burjak, Prochorov, Blokhine.

Groupe 4

*** Espagne b. Danemark 2-0 (1-0).** — Bon terrain. 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bonett (Malte). Buts : Pirri (40e) et Capon (85e) pour l'Espagne.

ESPAGNE. — Miguel Angel — Ramos, Benito, Migueli, Capron — Pirri, Del Bosque puis Asensi, Santillana — Macial, Solsona, Rexah.

DANEMARK. — B. Larsen — J. Hansen, Jensen, Larsen, Andersen, Boerg — H. Hansen, Soerensen puis Nielsen — Rasmusen, Bastrup, Dahl.

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix

2

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

LE W.A.C. PRÊT POUR L'ATTAQUE

ALGER. — Les dimanches se suivent et continuent de nous valoir la débandade successive des leaders dont chaque règne s'avère assez bref. Cette fois-ci, c'est au tour de l'U.S.M. Alger de subir le sort de ses prédécesseurs à la suite de sa défaite devant le promu Harrachi. Mais, un promu qui se porte merveilleusement bien depuis le début de la saison et qui n'a pas encore connu la moindre défaite. Certes, sa victoire fut des plus étriquées ! Certes, il lui fallut pour cela une audacieuse et spectaculaire montée offensive de son arrière Hamoui pour la concrétiser au tableau d'affichage. Néanmoins, cela ne doit en rien diminuer les mérites d'une formation remarquablement équilibrée et dont on se demande jusqu'où la belle aventure, qui est actuellement la sienne, pourra la conduire.

Cette cinquième journée, moins prolifique en buts que les autres, permit aussi à la J.S.K., vainqueur d'une équipe bélabésienne qui lui causa beaucoup de soucis, de s'octroyer la moitié du précieux fauteuil de leader. Derrière ces deux clubs, et à un point, nous trouvons en compagnie de l'U.S.M. Alger le M.C. Oran, vainqueur aisé de Khenchel et de l'Entente de Sétif, qui dut, pour sa part, attendre la toute dernière minute de sa confrontation avec le R.C. Kouba pour lui porter l'estocade.

Des autres résultats nous soulignerons celui du M.C. Alger dont les attaquants marquèrent à cinq reprises face à un courageux A.S.M. Oran.

(5e journée)

E.S. Sétif - R.C. Kouba	1-0
Nahd C.N.A.N. - Hamr Annaba	3-2
J.S.K. - Bel Abbès	2-1
M.C. Oran - Kenchela	3-1
C.A. Batna - Boufarik	1-0
El Harrach - U.S.M. Alger	1-0
M.C. Alger - A.S.M. Oran	5-1
C.R. Belcourt - M.O. Constantine	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Harrach	13	5	3	2	0	9	4
J.S.K.	13	5	4	0	1	7	5
3. U.S.M.A.	12	5	3	1	1	8	4
M.C. Oran	12	5	3	1	1	12	9
A.S. Sétif	12	5	2	3	0	8	6
6. M.C. Alger	11	5	2	2	1	13	9
Nahd C.N.A.N.	11	5	3	0	2	9	9
8. R.C. Kouba	10	5	2	1	2	8	3
C.R. Belcourt	10	5	2	1	2	8	7
Batna	10	5	2	1	2	7	7
11. Boufarik	9	5	1	2	2	6	7
12. Kenchela	8	5	1	1	3	5	8
M.O. Const.	8	5	0	3	2	6	8
Annaba	8	5	1	1	3	6	11
15. A.S.M. Oran	7	5	0	2	3	7	16

TUNISIE (HAKIM)

L'EXPLOIT DE BEN AZIZA

TUNIS. — Cinquième journée favorable au leader qui creuse l'écart grâce à sa nette victoire et au faux pas de la plupart de ses poursuivants.

En battant la J.S.K. chez elle, les « sang et or » ont prouvé la valeur de leurs lignes offensives qui, après une première période blanche, ont su trouver la faille coup sur coup par Larousi (7e), et Temime (72e).

Ainsi, ils ont augmenté leur avance sur le club africain — l'A.S.M. et Stade Tunisien — C.S.S. qui ont cédé chacun un point en se neutralisant. Le Club Africain et le Stade Tunisien ont bien démarré en ouvrant le score par Gara (25e), et Ben Arfa (10e), mais ont dû accepter le partage des points à la suite des interventions des deux vieux briscards, le Marsois chemam (70e), et le Sfaxien Akid (44e).

Le second bénéficiaire a pour nom « l'Etoile du Sahel » qui s'en est donné à cœur joie en fin de match face aux étonnants Kéfois.

Les quatre buts de Ben Aziza (62e, 70e, 75e, 84e minutes) et le doublé de Bakaou (26e, 76e) expliquent ce score inhabituel en Championnat.

Les trois autres rencontres ont permis au C.O.T., au S.R.S. et au C.A.B. de renouer avec le succès.

(5e journée)

C.O.T. - C.S. Cheminots	2-1
Stade Tunisien - C.S. Sfax	1-1
A.S. Marsa - Club Africain	1-1
J.S.K. - Espérance	0-2
Etoile du Sahel - O. du Kef	7-2
Sfax R.S. - E.S. Hamamlif	1-0
C.A. Bizerte - E. M. Mahdia	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	14	5	4	1	0	9	3
2. Etoile du Sahel	13	5	4	0	1	14	6
3. Club Africain	12	5	2	3	0	5	8
A.S. Marsa	12	5	2	3	0	5	3
5. C.S. Sfax	11	5	2	2	1	8	4
Sfax R.S.	11	5	3	0	2	4	4
7. Olympic du Kef	10	5	1	3	1	5	9
8. J.S. Kairouan	9	5	2	0	3	6	8
Stade Tunisien	9	5	0	4	1	4	6
C.O.T.	9	5	1	2	2	4	5
C.A. Bizerte	9	5	2	1	2	5	5
12. C.S.H.	8	5	1	1	3	3	5
13. E.M.M.	7	5	0	2	3	3	6
14. C.S. Ch.	5	5	0	0	5	1	9

MAROC (Mustapha EL KHAOUIDY)

LE RÉVEIL DES ATTAQUANTS

CASABLANCA. — La cinquième journée de championnat a été marquée par un réveil tonitruant des attaquants, qui ont inscrit vingt et un buts contre seize seulement lors de la précédente journée. Cela n'a pas eu d'effet sur le classement qui garde sa même ligne, du moins en tête. El Jadida, le Raja de Casablanca, Settat et Salé demeurent sur leurs positions.

Par ailleurs, il est à noter la première victoire du Mas, obtenue aux dépens du Dwydadd de Casablanca après une partie très spectaculaire et riche en buts (cinq). Les Fassis, qui étaient privés de cinq titulaires, reprennent confiance. Les deux co-leaders n'ont pu faire mieux qu'un match nul. Cependant, celui d'El Jadida est méritoire car il a été réalisé à l'extérieur. Par contre le Raja de Casablanca a buté sur le mur infranchissable de Tétouan et a même perdu un joueur (Hamza), expulsé. Le système de jeu appliqué par Tétouan n'a pas étonné car son entraîneru Carlos Gomes est un inconditionnel du « Catenaccio ». Le 0-0 en est la preuve.

Le T.A.S., après avoir été mené par deux buts à un devant Salé, a réussi à égaliser par l'ex-international Ghazouani. Il faut dire que le T.A.S. était privé de sa paire de la défense centrale (Mehti et Ferhat). Cette rencontre entre le T.A.S. et Salé a vu l'arbitre expulser Slaoui Mbarek (75e) et distribuer de nombreux avertissements. Autre remarque, après le second but de Salé, le gardien de but du T.A.S., Mazi, énervé, a quitté le terrain sans aviser au préalable son entraîneur.

Oujda ne semble nullement affecté par le litige qui l'a opposé à la Fédération en début de saison. Pour son premier match de la saison devant son public, le Mouloudia s'est montré à son avantage en dominant une équipe de Beni Mellal toujours à la recherche de son équilibre. Mohammedia, à huit jours de son match contre l'Etoile du Sahel pour le compte de la Coupe maghrébine, a laissé percevoir des faiblesses.

(5e journée)

Settat - El Jadida	1-1
F.U.S. - Mohammedia	3-1
F.A.R. - Meknes	1-1
Raja - Tetouan	0-0
T.A.S. - Salé	2-2
Fès - W.A.C.	3-2
Sidi Kacem - Marrakech	1-1
Oujda - Beni Mellal	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	13	5	3	2	0	7	2
Raja	13	5	3	2	0	8	4
3. Settat	12	5	2	3	0	7	3
Salé	12	5	3	1	1	6	4
5. W.A.C.	11	5	2	2	1	8	6
Meknès	11	5	1	4	0	7	6
7. F.U.S.	10	5	2	1	2	6	4
Tétouan	10	5	1	3	1	3	2
T.A.S.	10	5	2	1	2	7	9
10. Oujda	8	4	2	1	1	6	3
Beni Mellal	8	5	1	1	3	4	6
Sidi Kacem	8	5	0	3	2	6	10
Mohammedia	8	5	1	1	2	5	9
*F.A.R.	8	5	0	3	2	1	5
15. Fès	7	5	1	0	4	5	8
16. Marrakech	6	4	0	2	2	5	9

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Bozic, foot. prof. Yougoslave, 26 a., avant centre, sélect. 5 fois équ. nation. 2e div., 2 fois équ. espoir. Ch. club 1re ou 2e division. Pour renseign. Tél. : 544-05-20. M. Azan.

Offres

Club D.H. ligue de l'Ouest of. situat. dessinateur bâtim. à attaquant pointe niv. D.H. 2e div. Ecr. av. C.V. no 10.602 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Cl. Hon. Atlantique ch. arrière central libéro niv. 2e ou 3e div. Sit. professionnelle à préciser. Ecrire no 10.604 O.P.G.-P.A., 116 bis Cham.-Ely., 75008 Paris

Urg. cl. DHR Auvergne dem. B. jou. déf. ou mil. non-mut. ou monit. pos. dipl. de M.N.S. Ecr. no 10.611 O.P.G.-PA., 116 bis Cham.-El., 75008 Paris rap.

Cl. P.H. A. Prov. rech. ouvr. qual. El. bât. sér. réf. exig. ar. ou mil. t. ex. cond. Ecr. no 10.610 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Ely., 75008 Paris, qui transmettra.

Emplois

Société diffus. articles sports recrute : joueur, anc joueur pour représentation clubs, collectiv., éts scol. Réf. morales. Ecr. av. photo et C.V. no 10.609 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Confidentiel monde

■ Les dirigeants de Lazio de Rome ont demandé à la police italienne des renforts exceptionnels pour leur match contre Barcelone du 22 octobre. Des manifestations anti-espagnols sont prévues.

■ Weisweiler voyage beaucoup. Il était dimanche à Rome pour y voir jouer la Lazio. Aucune publicité n'avait été donnée à sa venue.

LES GRECS EN FUMEE

Sérieux incidents lors de l'arrivée de la délégation grecque à Dusseldorf, la semaine dernière. Les joueurs grecs, profitant de leur voyage et du passage à la boutique hors-taxes, avaient fait ample provision de cigarettes. Plusieurs d'entre eux en possédaient 800 ou 1.000 au lieu des 200 tolérées.

Les douaniers allemands, partisans de l'application ferme du règlement, ne se sont pas énervés. Ils ont compté les cartouches et fait un prix d'ensemble : 500 marks environ pour l'équipe, soit 850 francs.

Les Grecs étaient furieux et disaient : « Quand les Allemands sont venus chez nous, on ne les a pas fait passer en douane. Cette amende est incroyable. » La prochaine fois, à Athènes, les Allemands auront intérêt à rester dans les normes.

■ « Le sport doit maintenir sa rentabilité face au front de la politique », ont déclaré les dirigeants allemands. Eintracht Francfort a confirmé qu'il rencontrerait l'Atletico de Madrid.

■ Naples a révélé les résultats de sa campagne d'abonnement 1975-1976 : 70.226 clients et une recette record de 2 milliards 125 millions de lires. Qui dit mieux ?

■ Sheffield Wednesday cherche un manager à 10.000 livres par an. Johnny King, de Tranmère (leader de Division IV), a refusé. Le favori est l'ex-international Noël Cantwell.

■ Leeds voulait engager l'international de Sheffield United, Tony Currie. Réponse du club adverse : « Hors de question. »

■ Schwarzenbeck, un champion du monde sur le banc de touche. Schoen expliquait ainsi son choix : « Körbel est meilleur que lui sur le plan offensif. »

■ Maintenant que Bobby Charlton est retiré, semble-t-il, du football, des voix s'élèvent en Angleterre pour convaincre la reine d'anoblir l'homme aux 106 sélections. Pourquoi pas.

■ Le manager de West Ham est un peu effrayé. Il a calculé que son équipe jouerait durant les 7 prochaines semaines à raison de deux fois par semaine, y compris un voyage de 3.200 kilomètres en U.R.S.S.

■ Johnny Rep reviendra en Hollande l'été prochain. Des contacts ont été pris entre Valence et Ajax, le Hollandais ne s'adaptant pas en Espagne. Le transfert avait rapporté 120 millions A.F. à Ajax.

■ Quatre têtes de série sont tombées au premier tour des Coupes européennes : Magdebourg (Coupe des Coupes 1974), Feyenoord (Coupe UEFA 1974), Panathinaïkos (ex-finaliste) et Chernomoretz Odessa.

■ Manglitz, l'ex-gardien de Cologne, suspendu à vie dans le scandale de la Bundesliga, va rejouer : avec les amateurs du F.C. Mühlheim.

■ Les deux joueurs espagnols de Santander qui portaient un brassard noir en match le 5 octobre pour « honorer la mémoire d'un ami mort », ont été condamnés à 100.000 pesetas d'amende (8.000 F) par le gouverneur civil.

LA FUREUR DU DOC

Ces dernières années, la rivalité des deux clubs de Manchester, City et United, s'était beaucoup diluée. United déclinait et tombait en Deuxième Division, alors que City gémissait lui aussi. Même le passage de Denis Law, de l'un à l'autre club, laissa les supporters pratiquement froids.

United revenu parmi l'élite, la rivalité s'exacerbe, provoquée par quelques paroles osées de Rodney Marsh. Celui-ci, à propos de l'opposition des deux clubs en Coupe de la League, a déclaré que « United terminerait parmi les six derniers du Championnat malgré son tonitruant début de saison. »

Docherty, le célèbre « Doc » de United, est entré en fureur, a accusé Marsh d'être malade, et a même demandé une sanction contre la vedette de City. Le derby va être chaud.

LE CONVERTI

Malcom McDonald, dit « Supermac » et avant centre de l'équipe d'Angleterre, a une particularité : il a débuté sa carrière professionnelle comme arrière latéral à Fulham, avant d'être transféré à Luton puis à Newcastle pour 186.000 livres en 1971. C'est en général l'inverse qui se produit.

■ Les clubs anglais trouvent eux aussi la parade aux surenchères en faisant signer des contrats de longue durée à leurs vedettes. Currie a ainsi signé pour 5 ans à Sheffield.

■ Les supporters de Sheffield United interpellés par la police pour avoir saccagé un train, seront sans doute bannis par le club.

LE BUTEUR INQUIET

L'avant centre international de l'Inter, Boninsegna, se pose des questions. Alors qu'il approche de ses 32 ans, des esprits chagrins lui reprochent sa perte d'efficacité : 13 buts en 1969-70, 24 en 70-71, 22 en 71-72, 12 en 72-73, 23 en 73-74 et... en 74-75.

« Il ne faut rien exagérer, dit Boninsegna. Certes, je vais avoir bientôt 32 ans. Mais je suis un joueur intact et en pleine santé. Le problème de la saison dernière n'est pas seulement le mien. Dans une équipe en déconfiture, sans appuis, j'avais perdu le moral. Aujourd'hui, la situation est radicalement différente. J'ai Libera comme soutien, un véritable ailier (Pavone) pour me fournir des munitions, et Mazzola qui joue plus offensivement. Je vais pouvoir enfin m'exprimer et retrouver les joies du buteur. »

S'il échoue, Boninsegna pourra envisager un changement de « trajectoire ».

■ Duncan McKenzie a fait sa rentrée dans l'attaque de Leeds avec la rage au cœur : « Je donnerai comme toujours tout ce que j'ai dans le ventre, mais je n'en penserai pas moins sur ceux qui m'ont écarté jusqu'ici. »

■ Don Revie choisira cette semaine ses hommes pour rencontrer la Tchécoslovaquie le 29 octobre. On s'attend au rappel d'Allan Clarke.

■ Les bookmakers anglais font d'Everton le favori de la Coupe de la Leagne : 4 contre 1.

■ Tony Book, manager de Manchester City, est effrayé par le tirage au sort de la Coupe de la Leagne (contre United) : « Quel dommage que ce match ait lieu avant Wembley, et pas à Wembley. »

■ Opinion de Jupp Derwall, assistant de Schoen : « Le successeur de Gerd Muller est tout trouvé. Il s'appelle Volker Grau de Bielefeld. Et il possède la principale qualité de Gerd : il réagit instantanément. »

■ Dure semaine pour le demi de St-Pauli, Klaus Fock : fracture de la jambe contre Bielefeld, opération délicate, et accident de voiture (heureusement sans conséquence) pour son épouse et sa fille.

■ Les Allemands avaient un gros intérêt à battre les Grecs. Une prime globale de qualification de 200.000 marks les attendait, soit 12.000 marks (2 millions A.F.) pour ceux qui ont joué les 6 matches.

■ Beckenbauer, délégué par ses camarades internationaux, discute actuellement du montant de la prime qui sera attribuée pour la phase finale de la Coupe d'Europe des Nations. Première réponse : « Ce sera plus qu'en 1972. »

■ Dynamo Kiev, Servette de Genève, Werder Brême et l'équipe d'Algérie joueront un Tournoi à Alger du 18 au 21 décembre, avec finale à Oran.

■ Netzer et Breitner n'avaient encore jamais joué ensemble et au milieu du terrain au sein de l'équipe d'Allemagne. « C'était mon rêve de voir ça ! », disait Schoen.

■ Mariani, ex-joueur de l'Inter passé à Cesena, ne salue plus Boninsegna. Il a même dit à un journaliste italien : « Qui est Boninsegna ? » Le football rapproche les peuples et les hommes.

■ Comme il l'avait fait l'an dernier contre Twente, Moenchengladbach recevra la Juventus à Düsseldorf, pour doubler la recette.

■ Un sondage effectué par un organisme spécialisé italien a « révélé » que la Juventus de Turin était l'équipe la plus populaire d'Italie. On le savait déjà.

■ Alfredo Di Stefano, qui s'en est pris récemment aux préparateurs physiques du football, a été invité par un spécialiste de ces problèmes, un professeur d'E.P., à passer par l'Institut national d'E.P. espagnol.

■ Si Michel Hidalgo compte s'appuyer sur Herbin et Peyroche, Helmuth Schoen est aidé par trois entraîneurs pour l'équipe nationale. Et chacun possède une deuxième mission. Jupp Derwall : équipe B et équipe amateur ; Karl-Heinz Heddergott : scolaires et formation des jeunes ; Herbert Wid-Mayer : équipe junior.

■ Pour passer de l'équipe junior à l'équipe A de la R.F.A., ils ont mis : Breitner 13 mois, Hoeness et Koerbel 22 mois, Bonhof 24 mois, Stielicke 26 mois, Kalz 52 mois.

L'U.E.F.A. ET LE BOYCOTT 1

Les récents événements d'Espagne ont provoqué dans la plupart des pays européens les réactions que l'on sait. Et certains pensent que ces réactions doivent se prolonger dans le domaine sportif, alors que, jusqu'à présent, le sport échappait aux drames de la politique et des conflits idéologiques ou armés.

Les Italiens, notamment, sont très virulents. Et quand ils ne le sont pas directement, ils sont terriblement inquiets pour le bon déroulement du match Lazio-Barcelone, par exemple, craignant les manifestations des syndicats de travailleurs.

Des pressions s'exercent sur le président de l'U.E.F.A., M. Franchi, afin qu'il impulse un boycott du football espagnol. Et le journal anglais « The Sun » va jusqu'à écrire que M. Franchi est décidé à aller jusqu'au bout dans cette voie.

C'est faux. L'U.E.F.A. poursuivra sa politique « non-interventionniste », en accord avec la totalité de ses pays membres, y compris ceux de l'Est. Dynamo Kiev et les clubs tchécoslovaques ont seulement fait savoir qu'ils annulaient un certain nombre de matches amicaux en Espagne.

■ Avant d'accueillir la Juventus pour la Coupe d'Europe, Moenchengladbach recevra aujourd'hui le Real Madrid.

■ Interviewé par un confrère de « Marca », Raymond Kopa a dit : « J'ai 44 ans mais si je suivais un entraînement, je pourrais jouer en Division II. Di Stephano, Puskas et Pelé étaient plus complets que Cruijff. Le Real de mon époque était une équipe faite pour marquer des buts ! »

■ A Munich, Robert Schwan, le manager du Bayern n'est appelé que « le ministre des finances du Kaiser (Beckenbauer) ».

■ Pour leur match nul de Dusseldorf contre les Allemands, les Grecs ont reçu une prime de 3.500 francs chacun.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

POUVOIR DE LA PENSÉE POSITIVE

IL est rare qu'en Championnat d'Angleterre, et malgré le grand nombre de matches qui s'y jouent (22 équipes, soit 42 journées), un attaquant atteigne ou dépasse le nombre de 30 buts. Cela se faisait encore autour des années 1950 et même du temps de Jimmy Greaves, mais depuis, le temps de la disette est venu.

Seul Francis Lee, le « petit lion de l'Angleterre » réussit-il, il y a trois ans, à atteindre ce total sous les couleurs de Manchester City, alors qu'il était au sommet de sa forme physique et de son rendement.

Trente buts, on les marque au Luxembourg, au Portugal, en France, en R.F.A. à la rigueur parce qu'y sévit un Gerd Muller, mais en Angleterre c'est rarissime, à plus forte raison en Italie.

ALA fois pour tenter de réveiller les morts et parce que l'entreprise n'est pas très risquée, le quotidien anglais « Daily Express » a offert pour la saison 1975-76 une prime de 10.000 livres (10 millions A.F. environ) au joueur qui marquerait 30 buts ou plus en première ou deuxième division de Football League.

Les autres directeurs de journaux ont alors posé la question, en bons gestionnaires qu'ils sont : « Comment le « Daily Express » peut-il dégager une telle somme de son budget, au moment même où la presse vit une période noire »

L'explication est savoureuse. Le « Daily Express » a pris un accord à 12,5 contre un avec une grande maison d'édition. Si un joueur marque plus de 30 buts, le journal ne paiera pas plus de 800 livres.

CE joueur ressemble de plus en plus à l'international écossais Ted Mc Dougall qui fait des ravages sous les couleurs de Norwich City et a déjà marqué 15 buts, marchant tout à la fois vers la prime, la couronne de meilleur buteur, le Soulier d'or de « France Football » - Adidas, et le record du Championnat d'Angleterre. Beaucoup pour un seul homme.

Mc Dougall, surnommé « le tank » ou encore « supermac » (comme Mc Donald), est un attaquant puissant de 178 centimètres dont les coups de tête ressemblent à des coups de canon. Depuis le début de l'actuelle saison, on ne l'a jamais vu frapper aussi vite et sous tous les angles, et bien sûr marquer autant de buts.

ALORS, on s'interroge. Car l'histoire de Mc Dougall est jalonnée d'échecs. Il y a trois ans, un transfert retentissant le sortait de Bournemouth, Division III : Direction Manchester United pour 250 millions A.F. Quelques mois plus tard, on le laissait partir pour West Ham et 190 millions, coté à la baisse. Encore un peu plus tard, son ancien entraîneur de Bournemouth, John Bond, le récupérait à Norwich pour une bouchée de pain : 90 millions.

Docherty disait alors de lui : « Il ne sait pas jouer au football. » Greenwood (patron de West Ham) était plus nuancé : « Il n'entre pas dans notre système de jeu. »

Un pauvre match en sélection écossaise à Hampden Park contre l'Angleterre (1-5) achevait la réputation de Mc Dougall, tout juste bon, semble-t-il, pour la Division III.

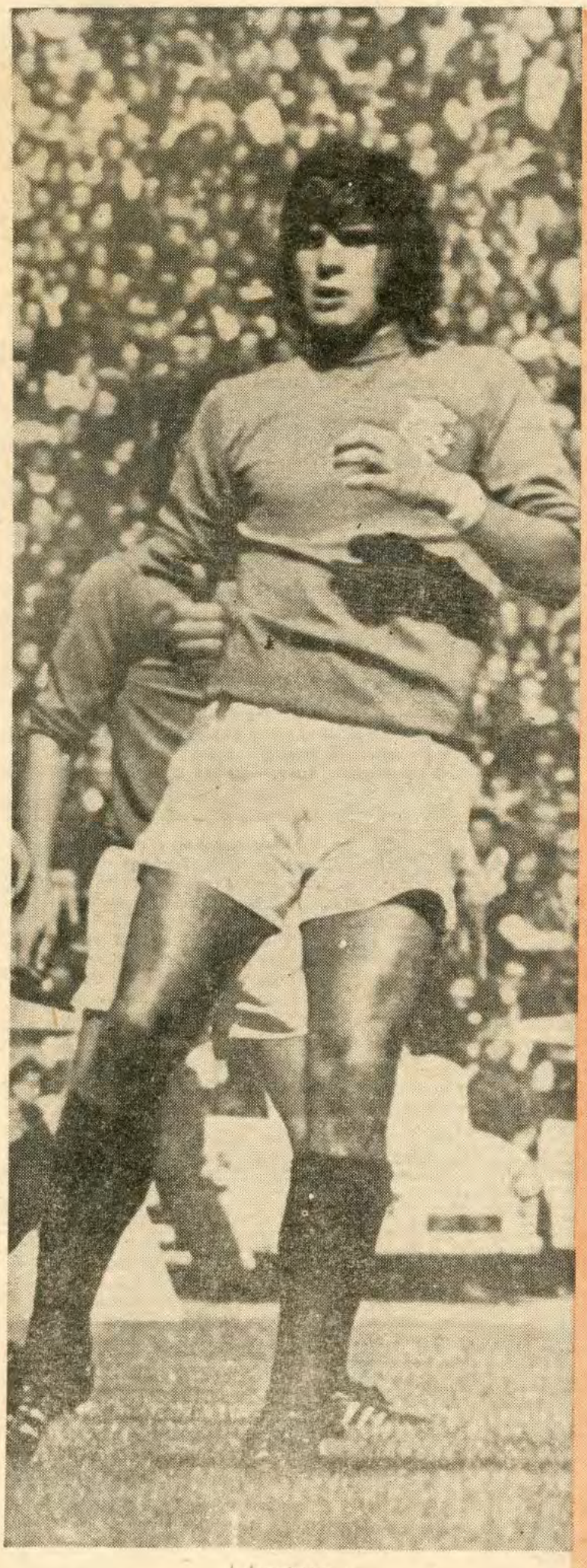
OR, Mc Dougall vaut à nouveau beaucoup d'or. On l'a donc interrogé pour tenter de découvrir son secret, si secret il y a. Ted a provoqué une certaine surprise, teintée de scepticisme, quand il a révélé : « C'est une curieuse histoire ». Un jour, mon ami de la sélection écossaise, Charlie Cooke, avec lequel je faisais chambre commune, m'a prêté un livre de Norman Vincent Peale intitulé : « Pouvoir de la pensée positive ». Je l'ai lu, étudié et assimilé. Depuis, je suis devenu un monstre de sang-froid, je juge les situations à la vitesse de l'éclair et je vire de manière instinctive ! »

C'est aussi simple que ça. Cet excellent livre se trouve dans toutes les bonnes librairies.

FRANCE FOOTBALL

ROBBY ET LES RANGERS

Robert Herbin a vu les Glasgow Rangers subir leur première défaite en Championnat, un 3-0 retentissant, samedi, sur le petit terrain d'Ayr United, spécialiste des coups d'éclat. L'entraîneur stéphanois brosse un portrait du prochain adversaire de l'A.S.S.E. en Coupe d'Europe (22 octobre et 5 novembre) à travers une série de questions de « F. F. ».



Johnstone : le démon de l'offensive bouillonne en lui

(Max URBINI)

● **Quelle signification accordez-vous à l'échec cinglant des Rangers ?**

« Je connais trop bien le football pour ne pas faire la part des choses entre le leader, tombé dans un véritable traquenard, et l'équipe classée une fois pour toutes au sommet de la hiérarchie internationale. Je n'étais pas à Ayr dans l'intention d'apprécier un match, je désirais étudier une formation. A ce titre j'ai noté beaucoup de choses, très précieuses. »

● **Nous supposons qu'elles concernent, d'abord, le fooball écossais sur un plan général...**

« Bien entendu. Ce football vaut toujours par les qualités traditionnelles des Britanniques : puissance athlétique, générosité, force inouïe dans le tacle, jeu de tête toujours dangereux face au but et pour cela recherche systématique des hommes rompus à ce genre d'exercice. »

● **Et sur le plan tactique ?**

« Je n'ai rien découvert de très original. Les Ecossais appliquent un 4-3-3 très théorique. Tout le monde participe au jeu selon les circonstances. Une petite remarque tout de même : la couverture défensive n'existe pas toujours. »

● **Les individualités les plus remarquables ?**

« Je citerai l'ailier droit, McLean, un petit bonhomme brillant, bon dribbleur, très habile dans le contre-pied ; le milieu Johnstone, qu'il nous faudra surveiller de très près, car il est attiré par l'attaque et se trouve souvent à l'affût, au deuxième poteau ; Mac Donald, un autre milieu, très travailleur ; Jardine, l'arrière droit bien connu des téléspectateurs depuis la dernière Coupe du monde, beaucoup plus en évidence à Ayr lorsqu'il a avancé d'un cran, après le repos ; le libero Greig, homme de base très expérimenté mais apparemment un peu dépassé quand le rythme s'élève ; Parlane, avant centre type, mais il n'a tenu son rôle qu'une seule mi-temps. J'ajoute que les Rangers jouaient samedi sans Forsith, un défenseur de poids, ni Young, un ailier gauche souvent absent mais efficace quand il joue. »

● **Quel est le meilleur moyen de battre les Rangers ?**

« Vous vous en doutez, ce n'est pas d'imiter Ayr. La chose est impossible pour un tas de raisons bien évidentes. C'est d'être le meilleur Saint-Etienne, ce qui n'est pas aussi facile qu'on le suppose. Pour contrer les Rangers il nous faudra lutter, comme eux, après chaque ballon perdu et faire preuve de spontanéité et d'imagination sur chaque ballon récupéré. »

● **Les Rangers vous paraissent donc vulnérables ?**

« Oui. Ils constituent une grande équipe (ne vous fiez pas trop au 3-0 d'Ayr) mais on peut les placer dans une situation difficile. D'ailleurs, à part l'Ajax 1971-1973, aucune formation européenne ne m'est apparue certaine de son comportement. Les plus en vue sont quelquefois irrésistibles mais il leur arrive d'avoir des jours sans. Il s'agit de tomber au bon moment et d'agir en conséquence. A partir de là, toute qualification est vraisemblable. Nous le démontrons depuis la saison dernière. »

● **Avez-vous réalisé un film pour mieux montrer les réalités écossaises à vos joueurs ?**

« Bien entendu. C'est Pierre Garonnaire qui a mis en boîte tout le match d'Ayr avec commentaires sur le vif à l'appui. Je pourrai ainsi, selon l'habitude, présenter les Rangers « en chair et en os » à une équipe toujours très attentive à ce genre de démonstration. »

Jardine : les téléspectateurs connaissent bien ce super défenseur-contre attaquant.